NICOLO

132 le MEDECIN-

Le
Médecin turc

19 parties



DU MÉDECIN TURC

Opéra Bouffon en Un Acte

PAROLES DE

Villiers et Armand-Gouffé

Dédié à Madame

Louis Bonaparte

Par

NICOLO

Prix 36f. Orchestre 30f.

A Paris

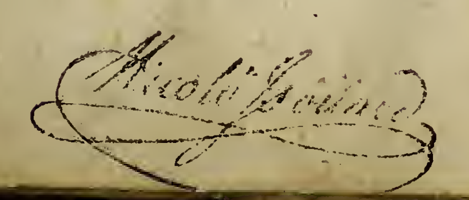
Au Magasin de Musique Dirigé par

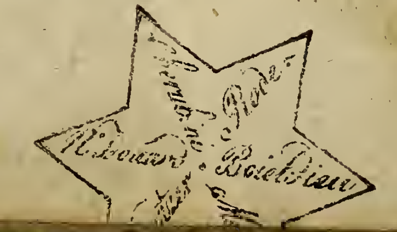
MM.rs Chérubini, Méhul, Kreutzer, Rode, N. Isouard et Boieldieu

Rue de la Loi N.° 268 vis-à-vis celle Ménars.

A Lyon, chez Garnier, Place de la Comédie N.° 18.

Gravé par Mme Brunet (238) Ecrit par Saimpier
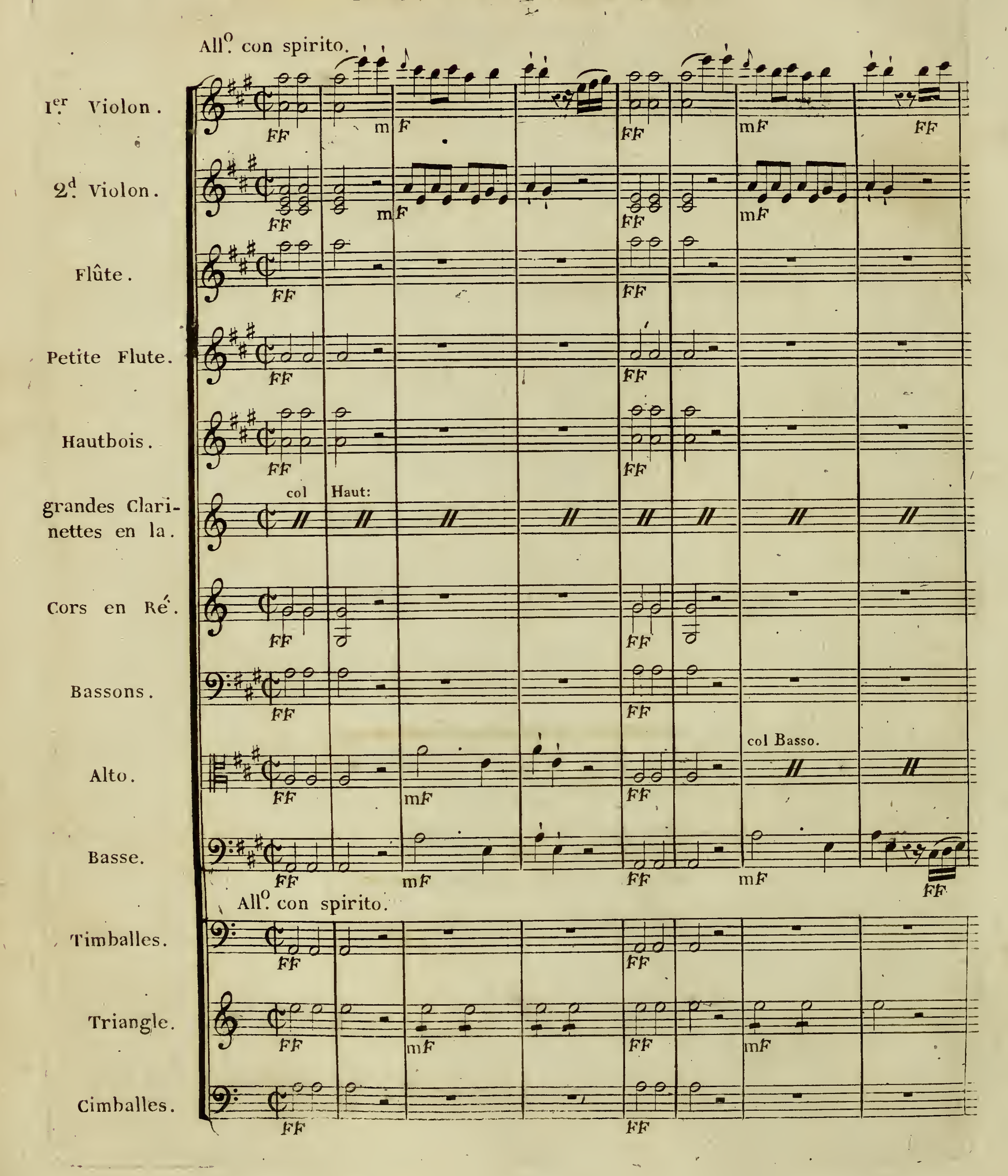




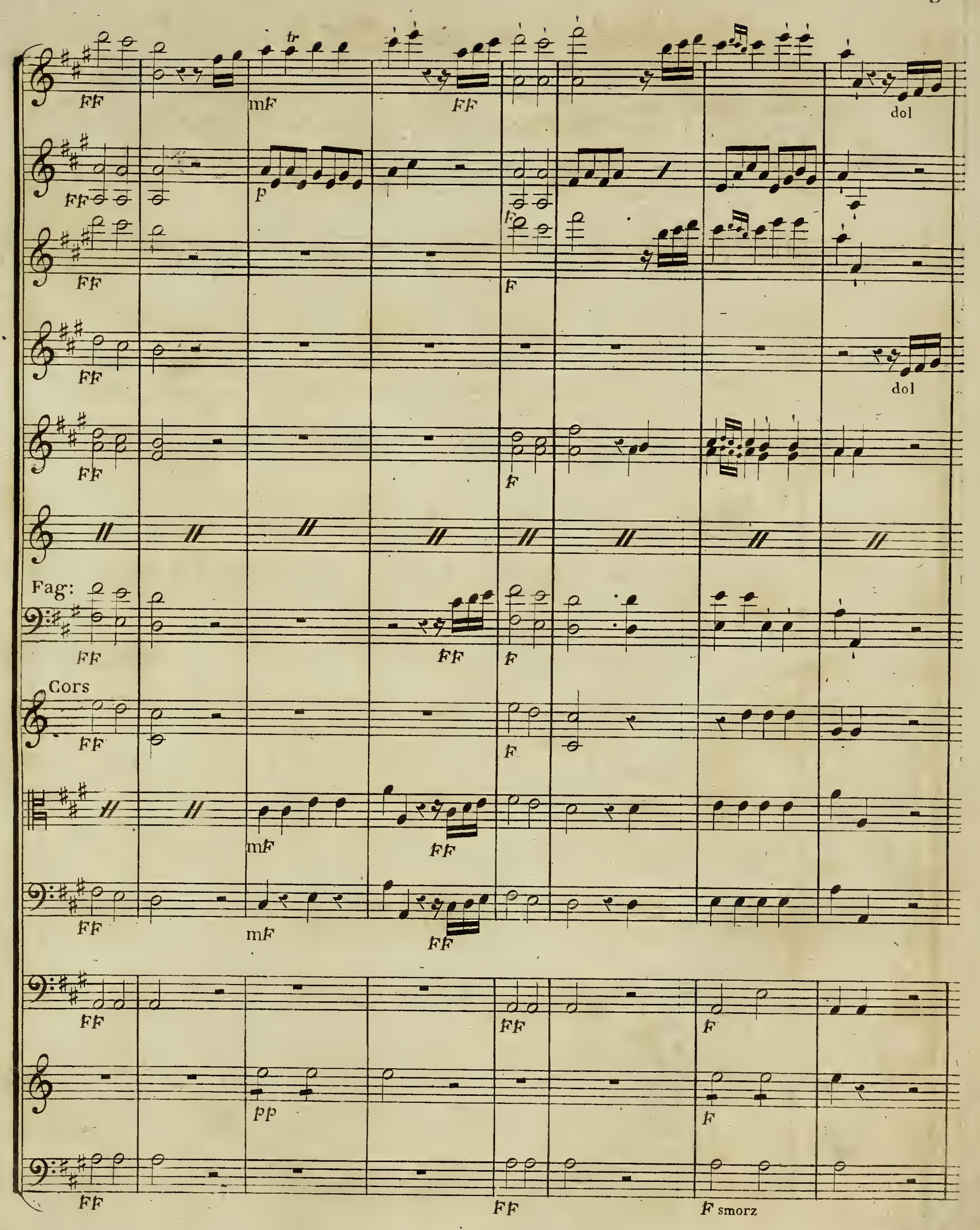
PERSONNAGES.	ACTEURS.
KALIL, Médecin turc.	M. SOLIÉ.
FORLIS, Français, esclave du grand Visir.	M. ELLEVIOU.
ADELE, sa femme, esclave de Kalil.	Mlle. PINGENET aînée.
BOUZOULA, femme de Kalil.	Mad. DUGAZON.
Chef des Gardes.	M. PRÉVOT.
Plusieurs Esclaves.	
Plusieurs Odalisques.	

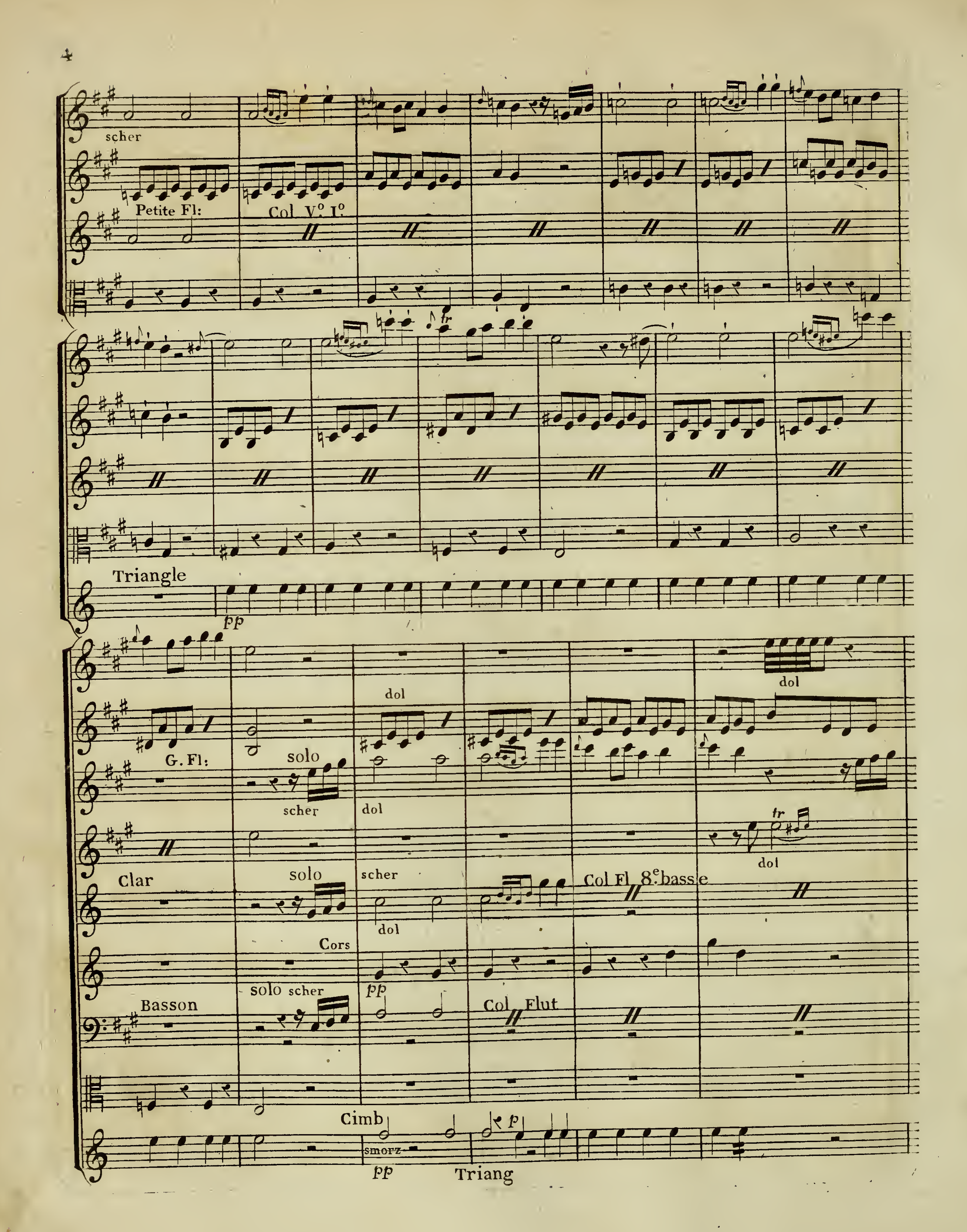
La Scène est à Constantinople, dans les jardins de Kalil.

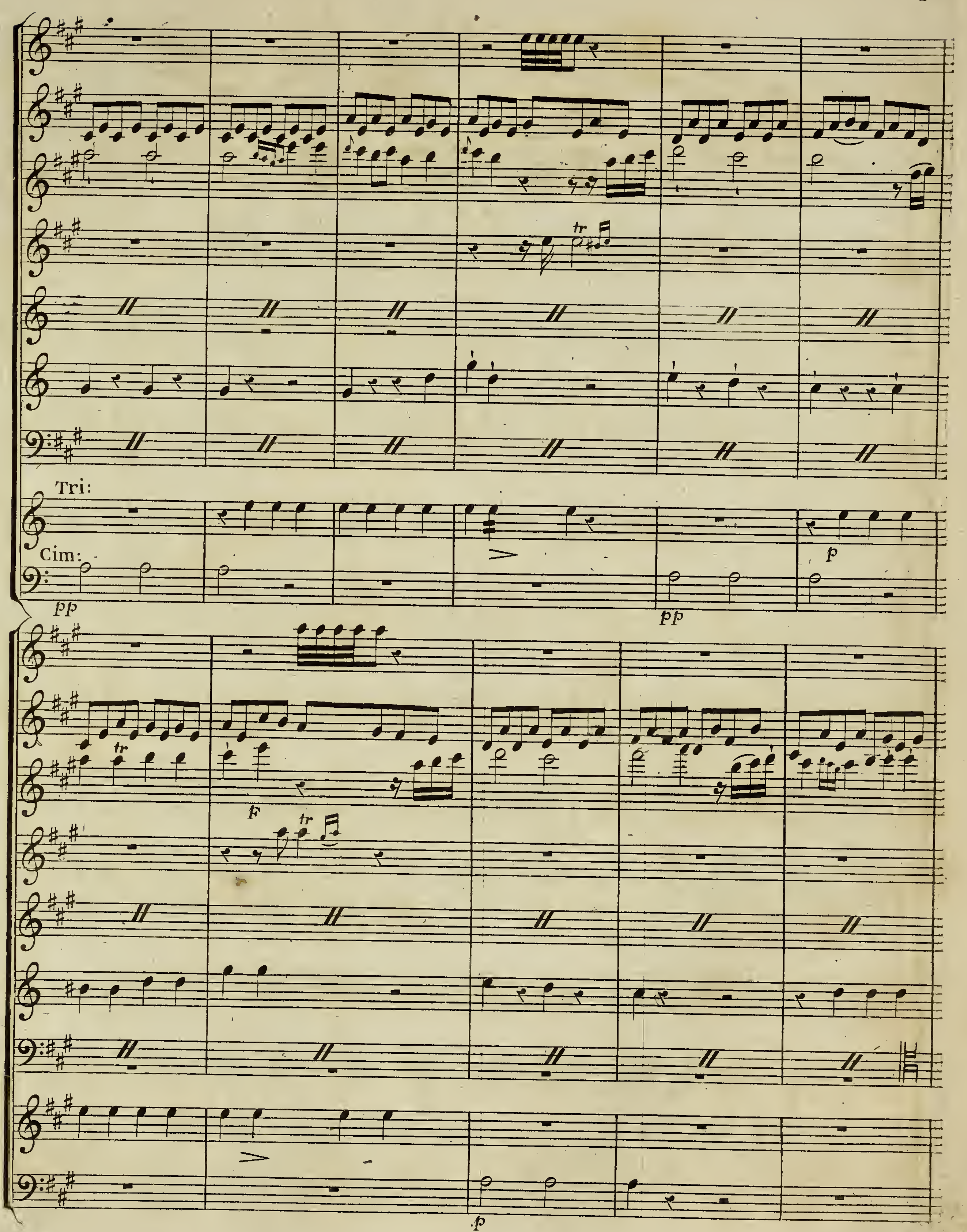
On est prevenu que les instructions de la scène chantée, sont toutes indiquées.

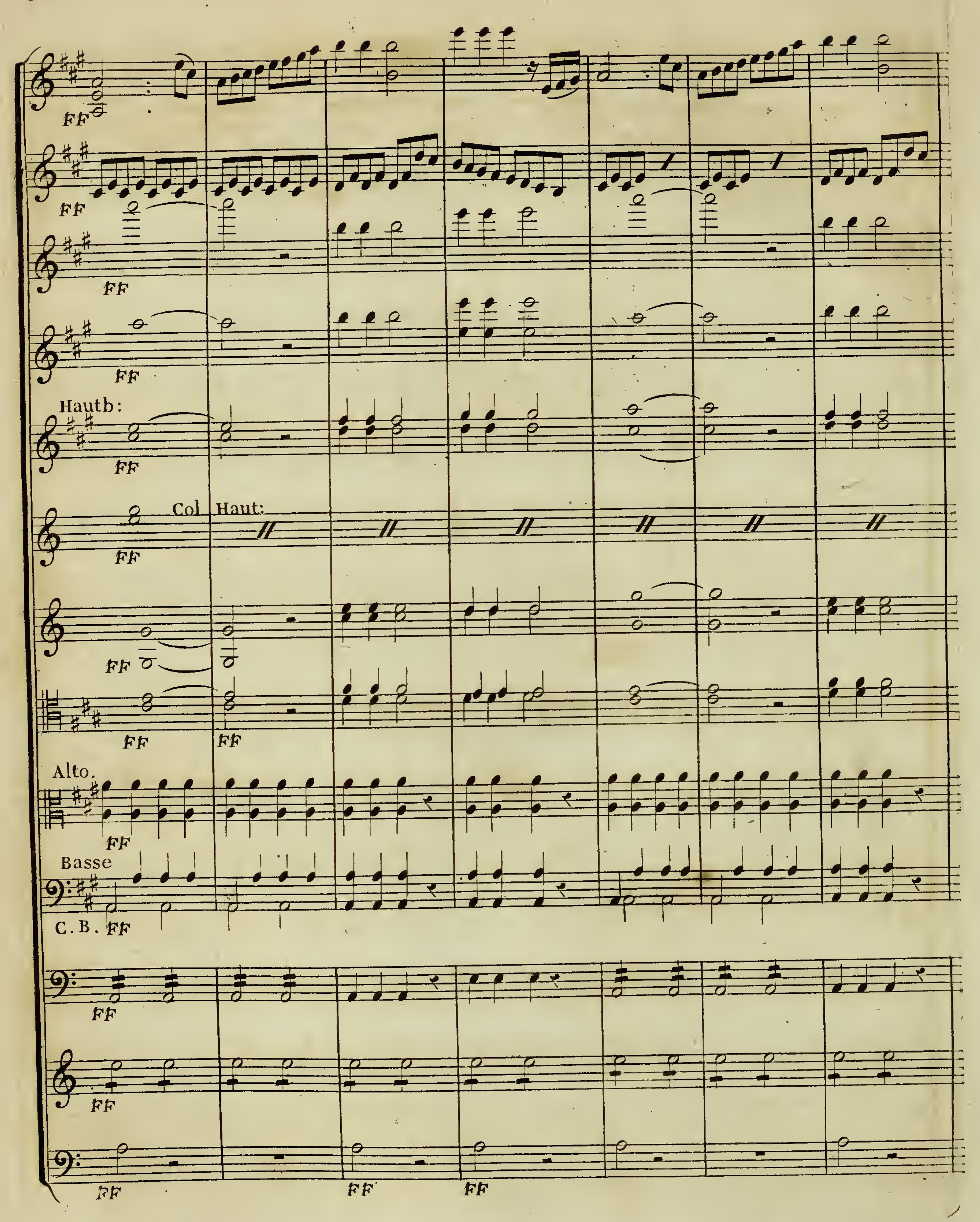
OUVERTURE


All°. con spirito.
1.er Violon.
2.d Violon.
Flûte.
Petite Flute.
Hautbois.
grandes Clarinettes en la.
col Haut:
Cors en Ré.
Bassons.
Alto.
col Basso.
Basse.
Timballes.
Triangle.
Cimballes.
FF
mF


Fag:
Cors
dol
F smorz
tr
mF
FF
pp
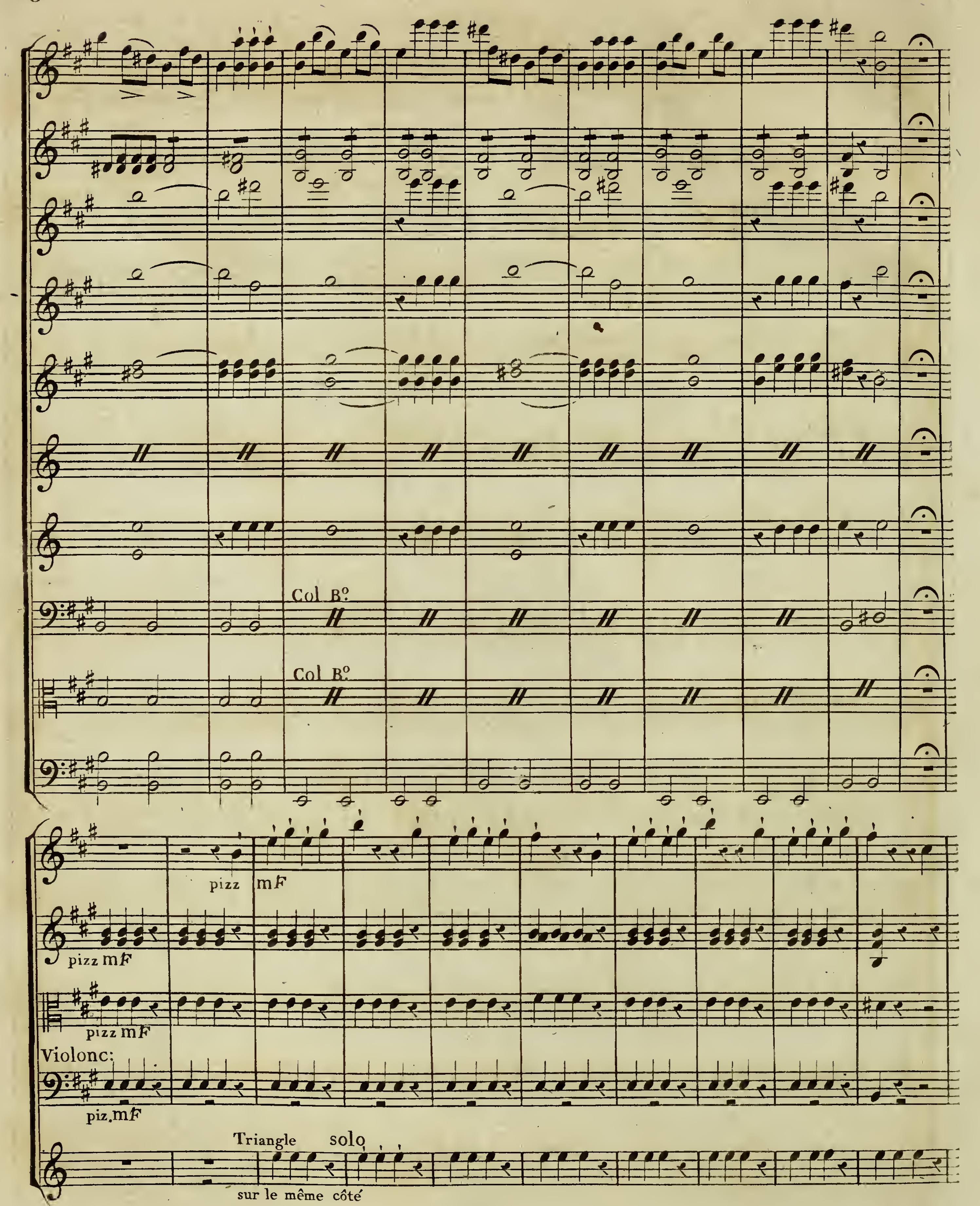

scher
Petite Fl:
Col V° I°
Triangle
pp
dol
G. Fl:
solo
scher
dol
tr
dol
Clar
solo
scher
Col Fl 8e basse
dol
Cors
Basson
solo scher
pp
Col Flut
Cimb
smorz
pp
p
Triang

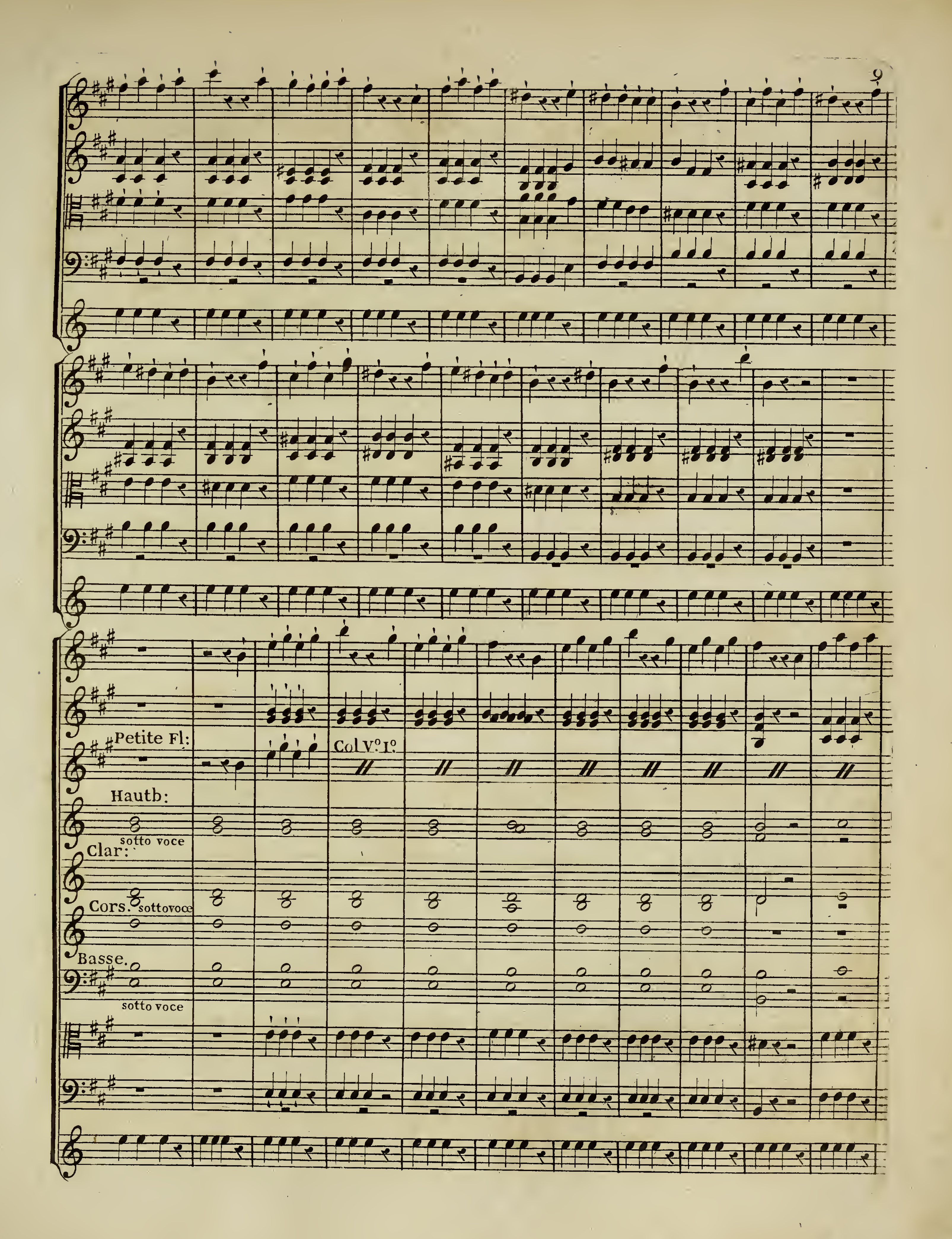

Tri:
Cim:
pp
pp
p
F
tr
p
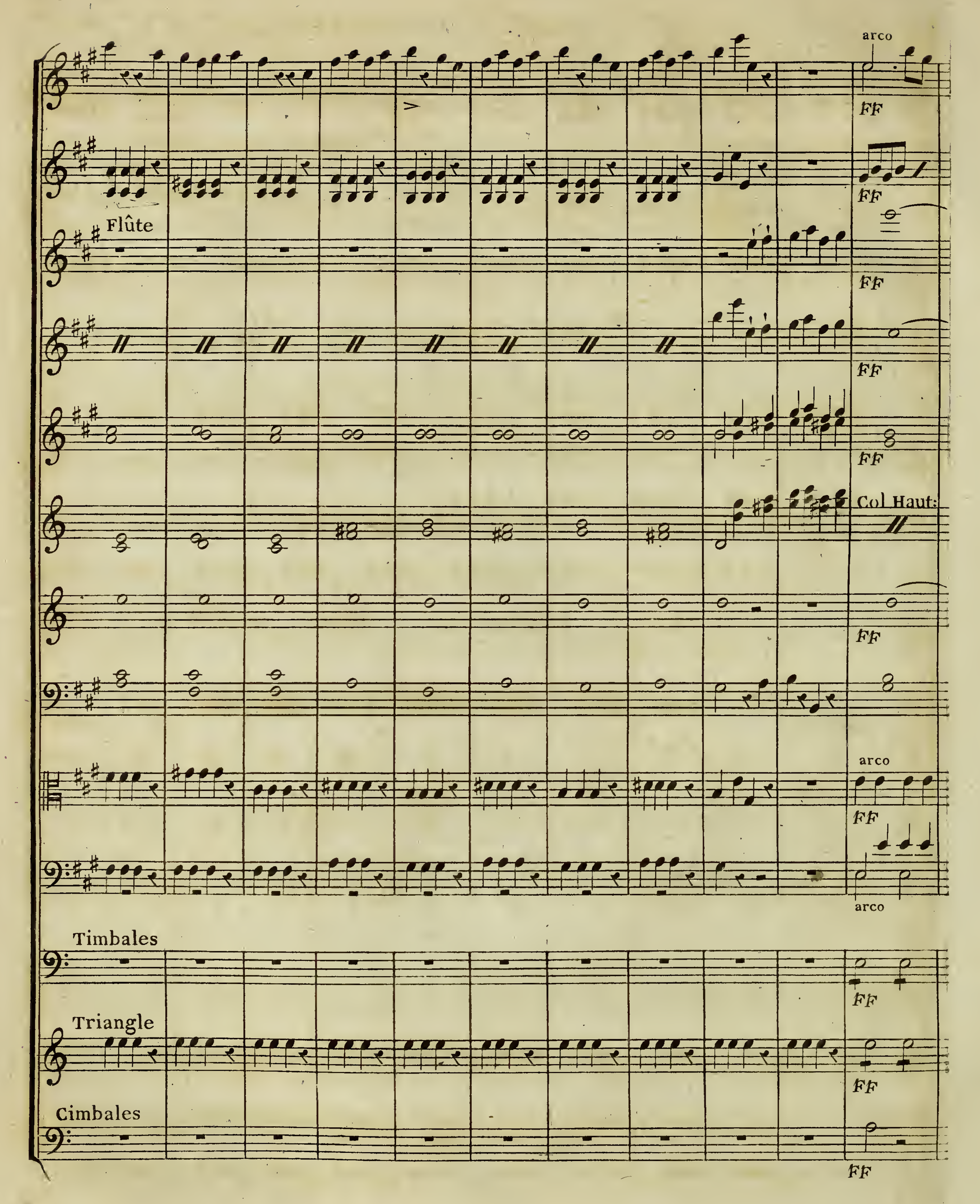

FF
Hautb:
Col Haut:
Alto.
Basse
C.B.

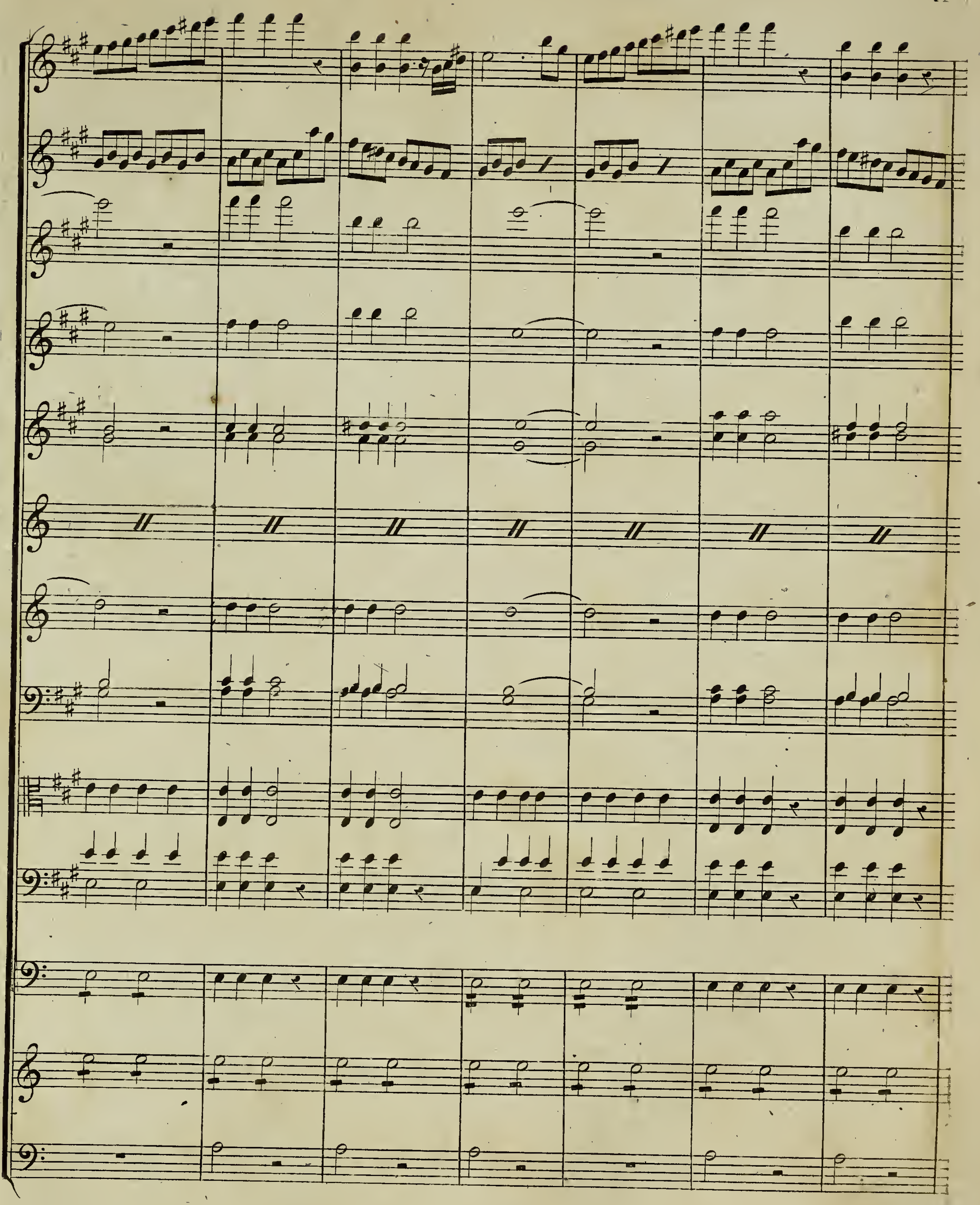
stac

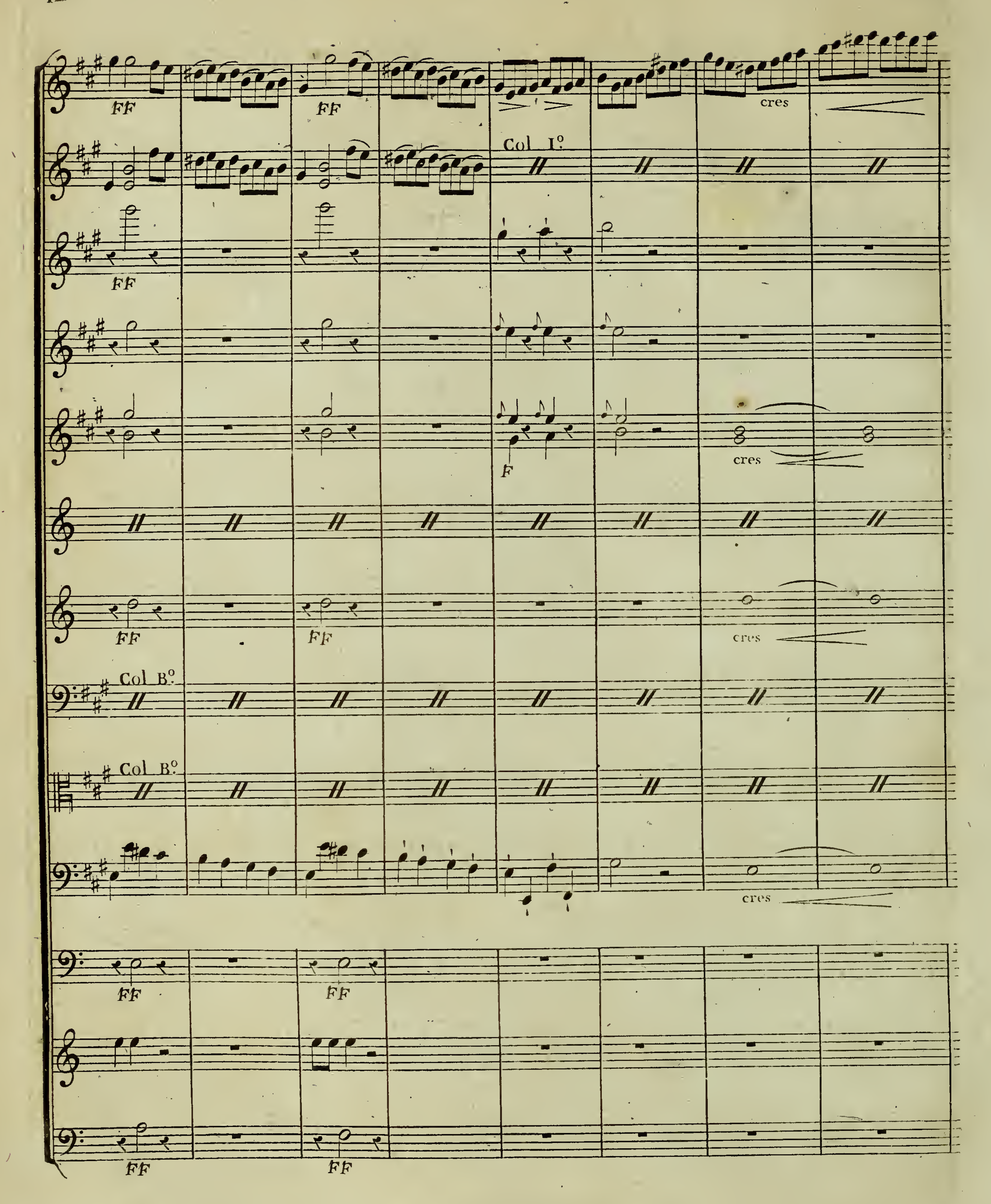
stac

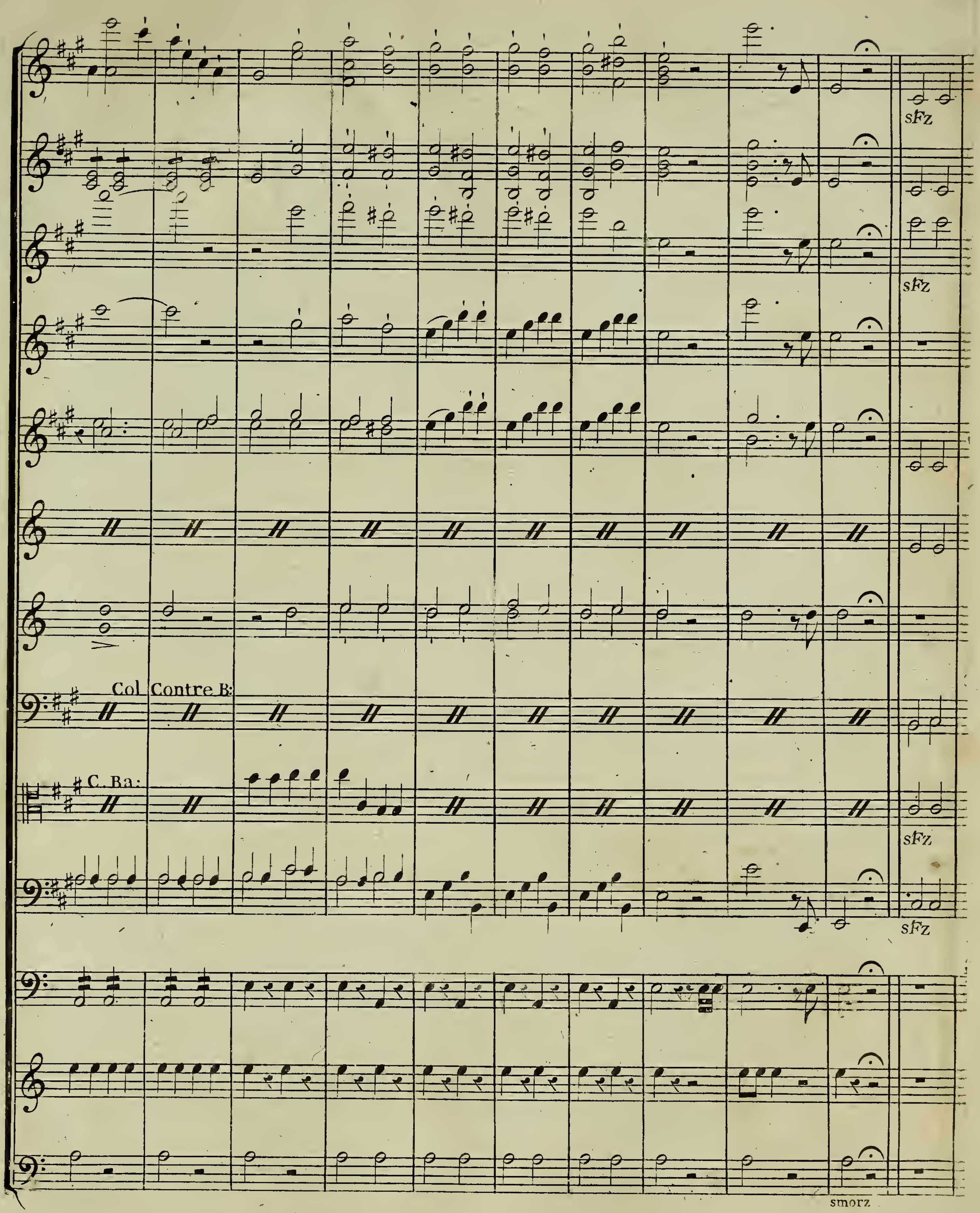

Col B.o
Col B.o
pizz
mF
pizz mF
pizz mF
Violonc:
piz.mF
Triangle
solo
sur le même côté

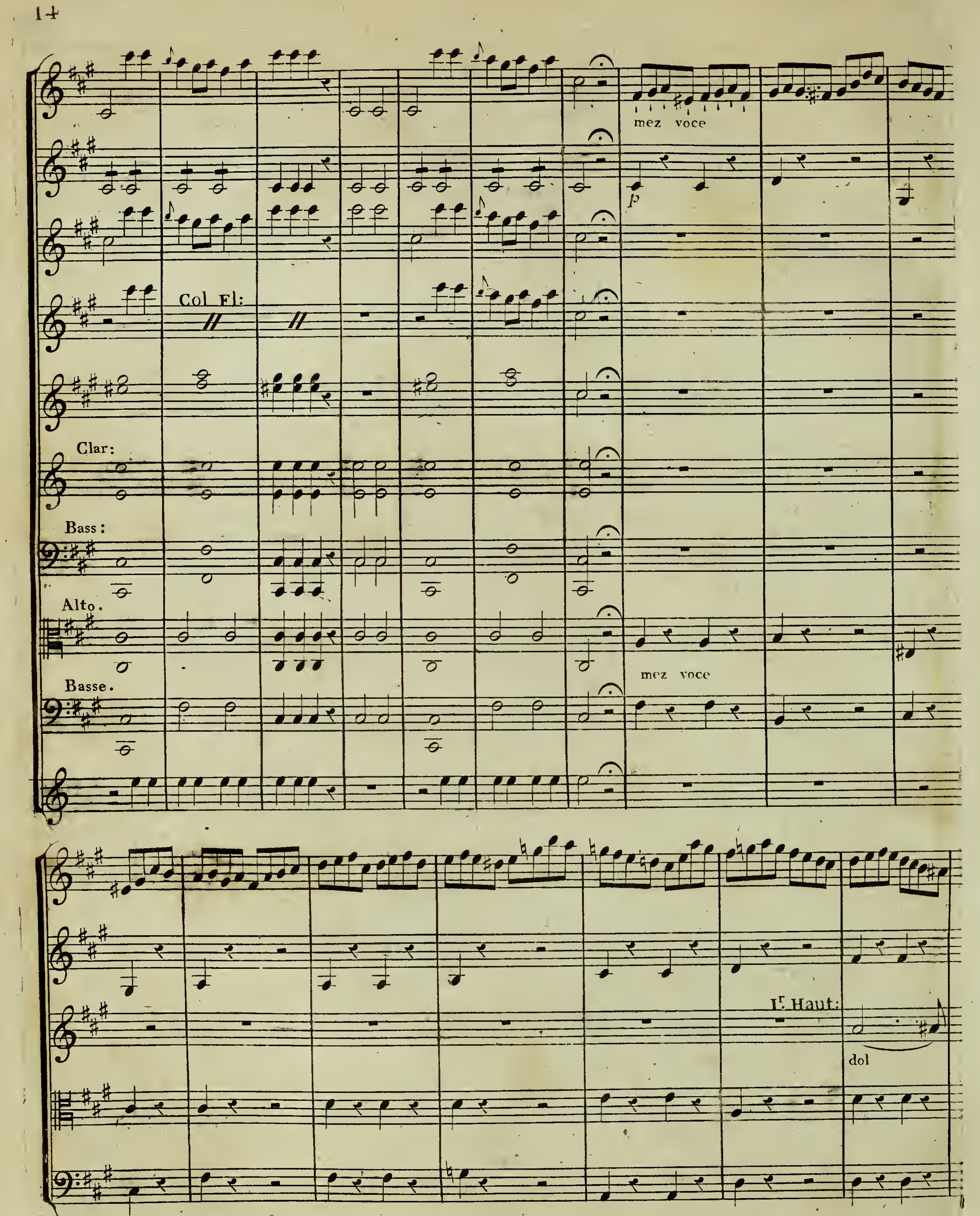

Petite Fl:
Col V.o I.o
Hautb:
sotto voce
Clar:
Cors. sotto voce
Basse.
sotto voce

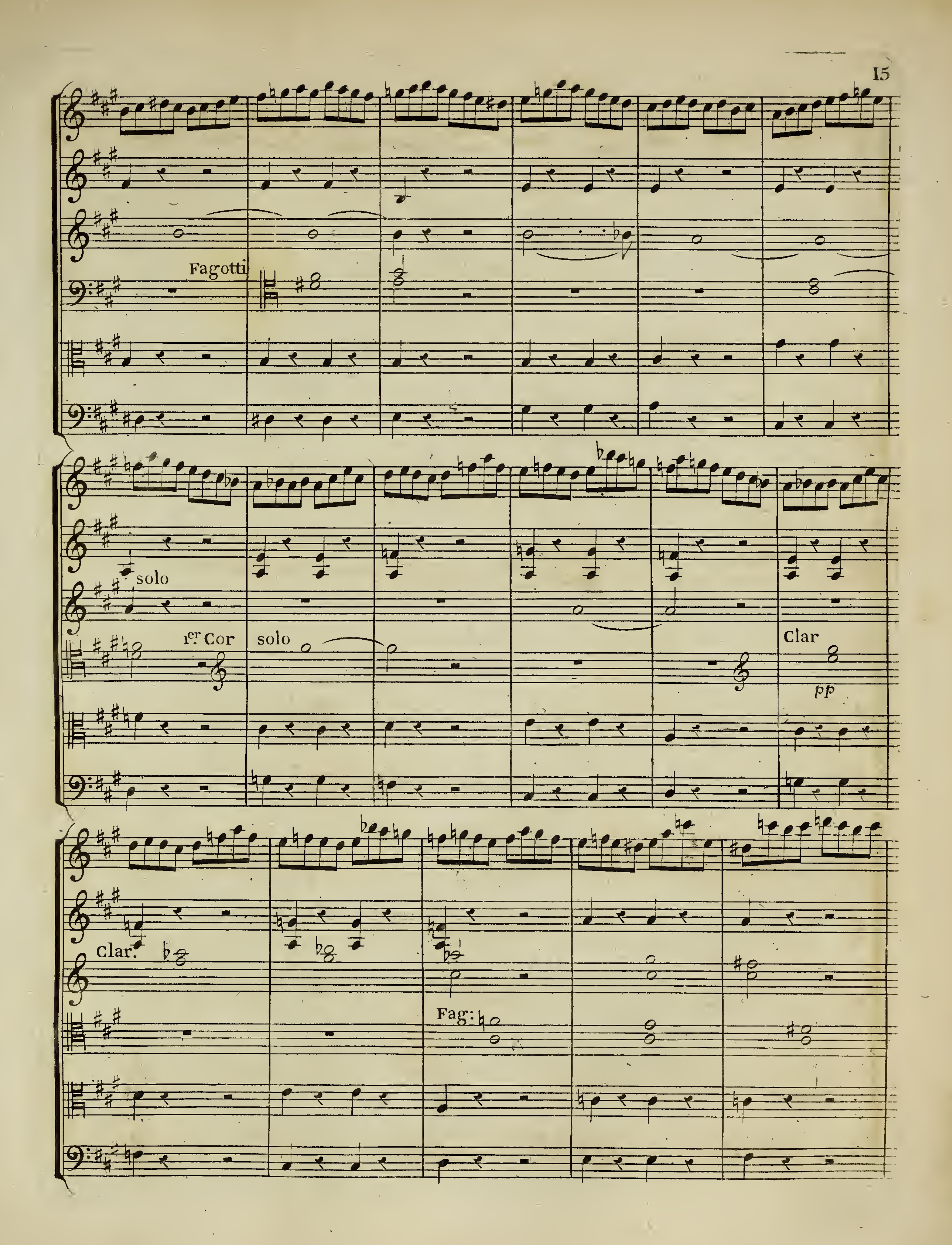

arco
FF
FF
Flûte
FF
FF
FF
Col Haut:
FF
arco
FF
arco
Timbales
FF
Triangle
FF
Cimbales
FF

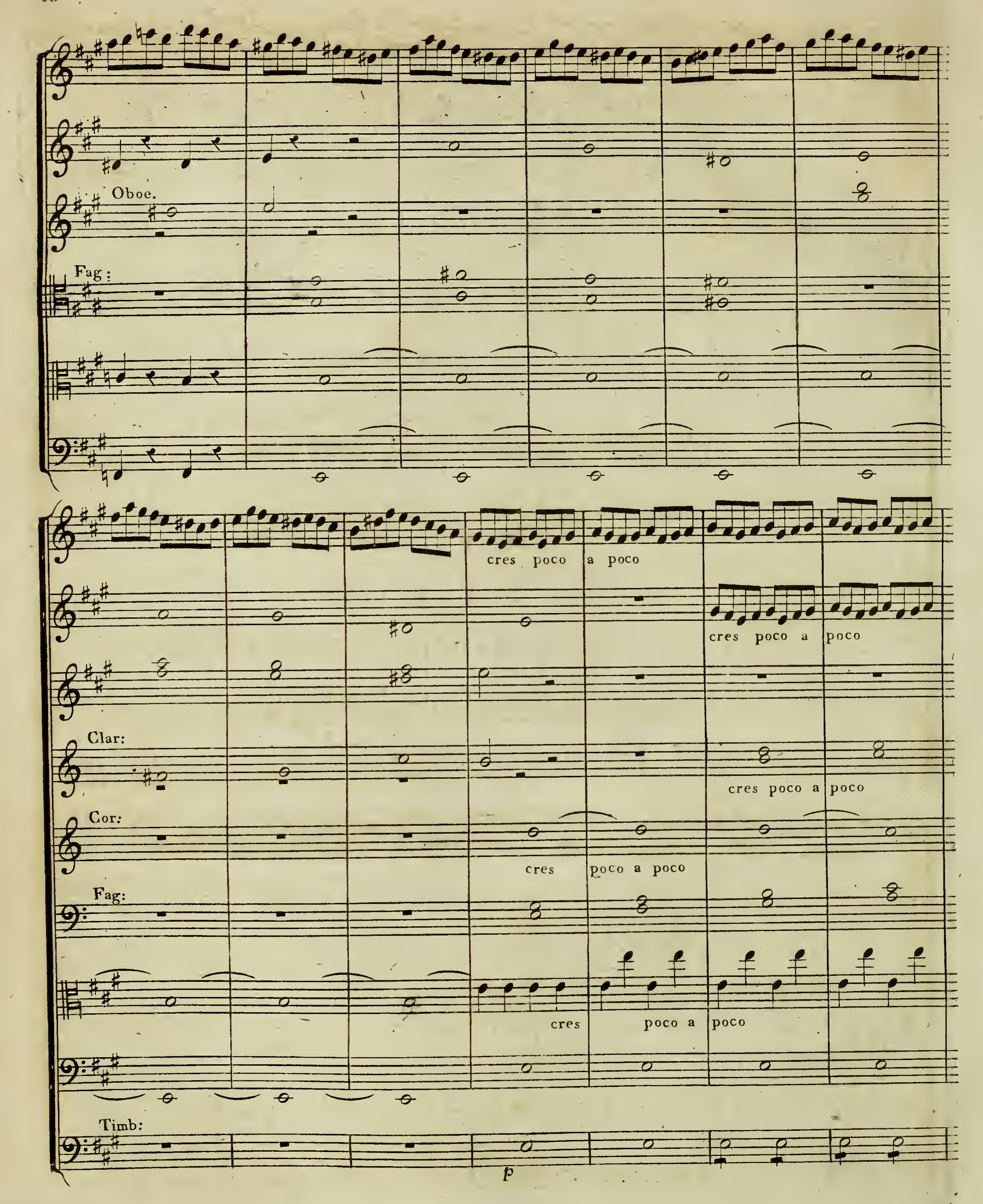



FF
FF
Col I°
cres
FF
F
cres
FF
FF
cres
Col B°
Col B°
cres
FF
FF
FF
FF

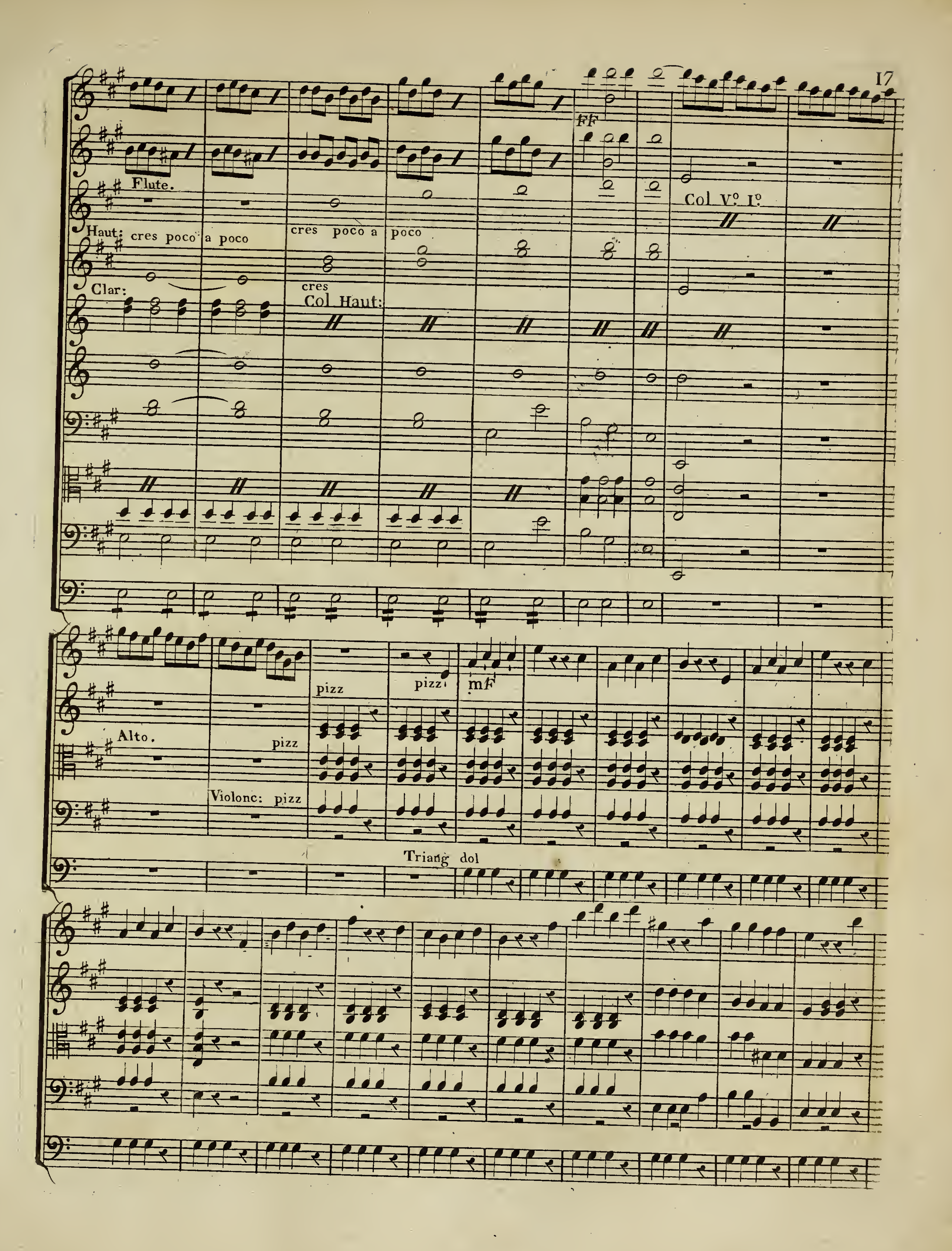

sFz
sFz
Col Contre B:
C. Ba:
sFz
sFz
smorz

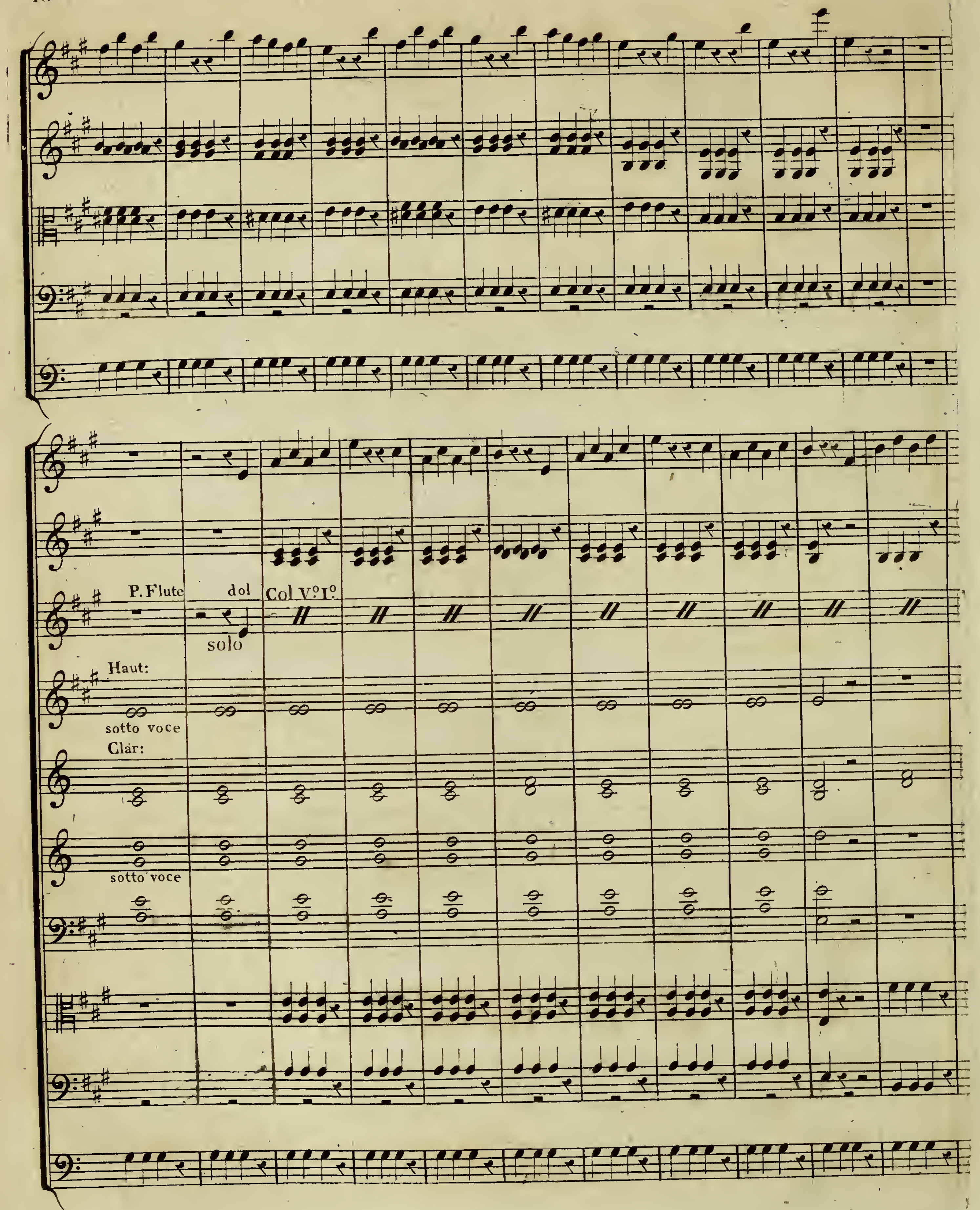

mez voce
p
Col Fl:
Clar:
Bass:
Alto.
mez voce
Basse.
I.r Haut:
dol

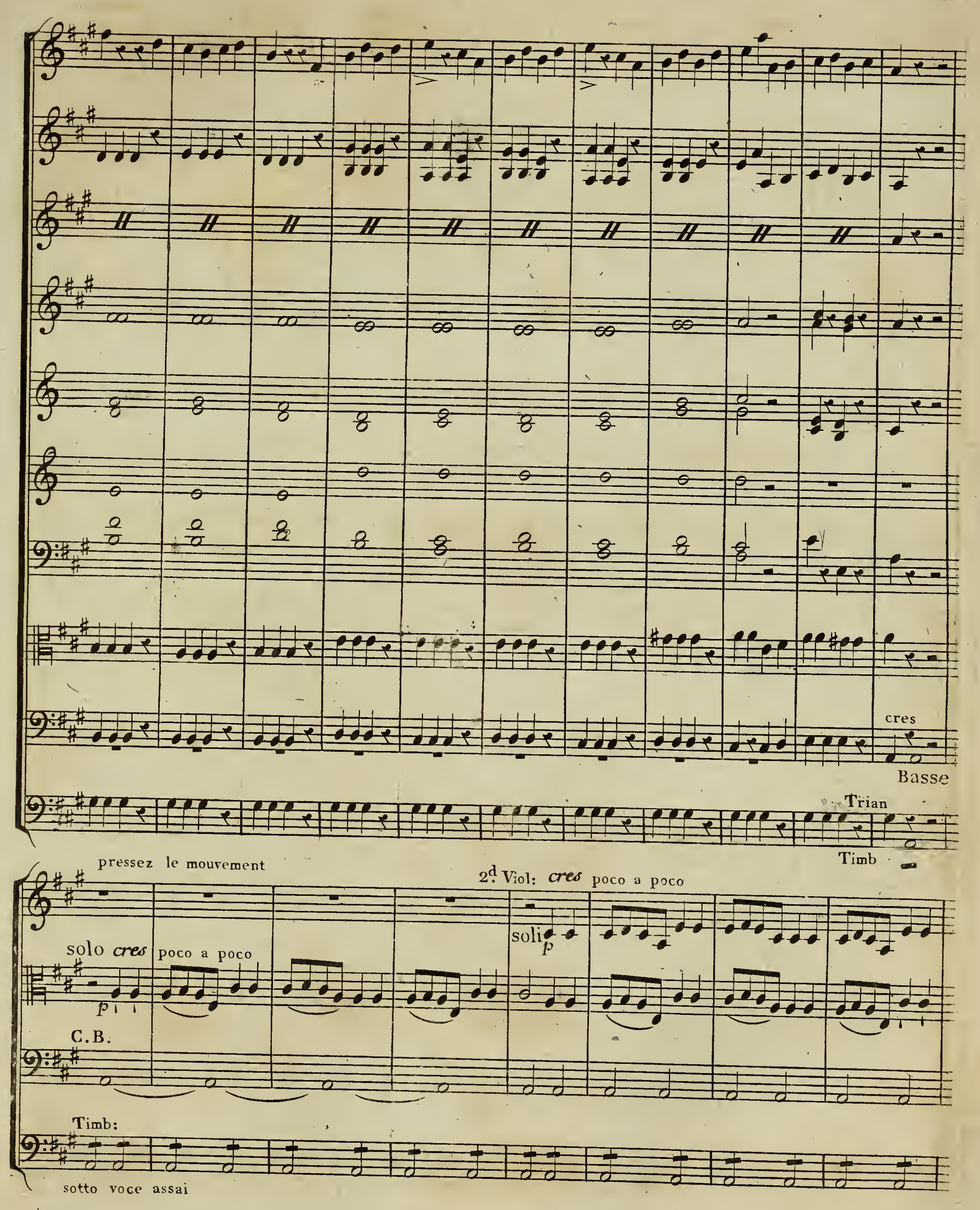

Fagotti
solo
1er Cor
solo
Clar
pp
Clar.
Fag:

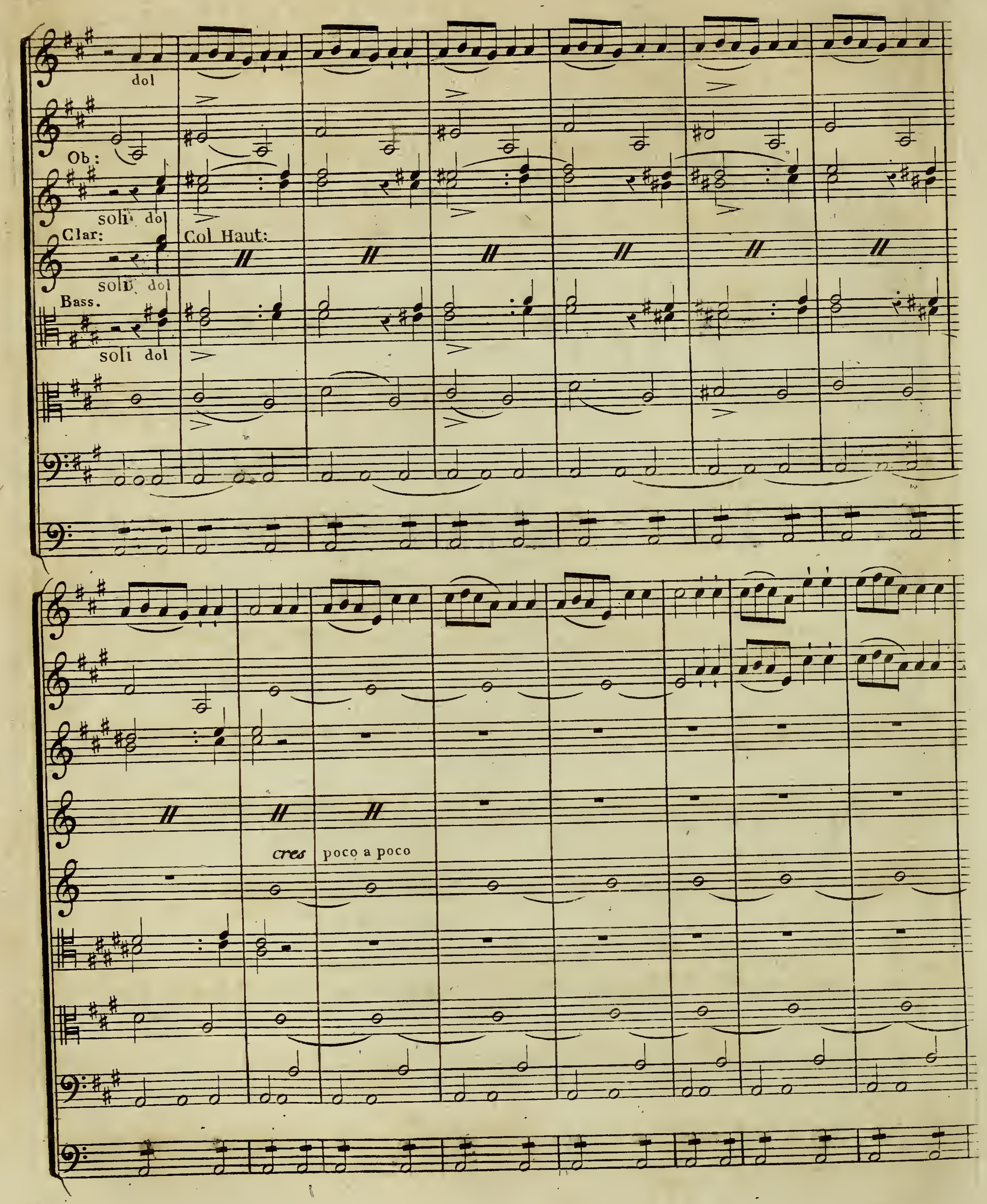


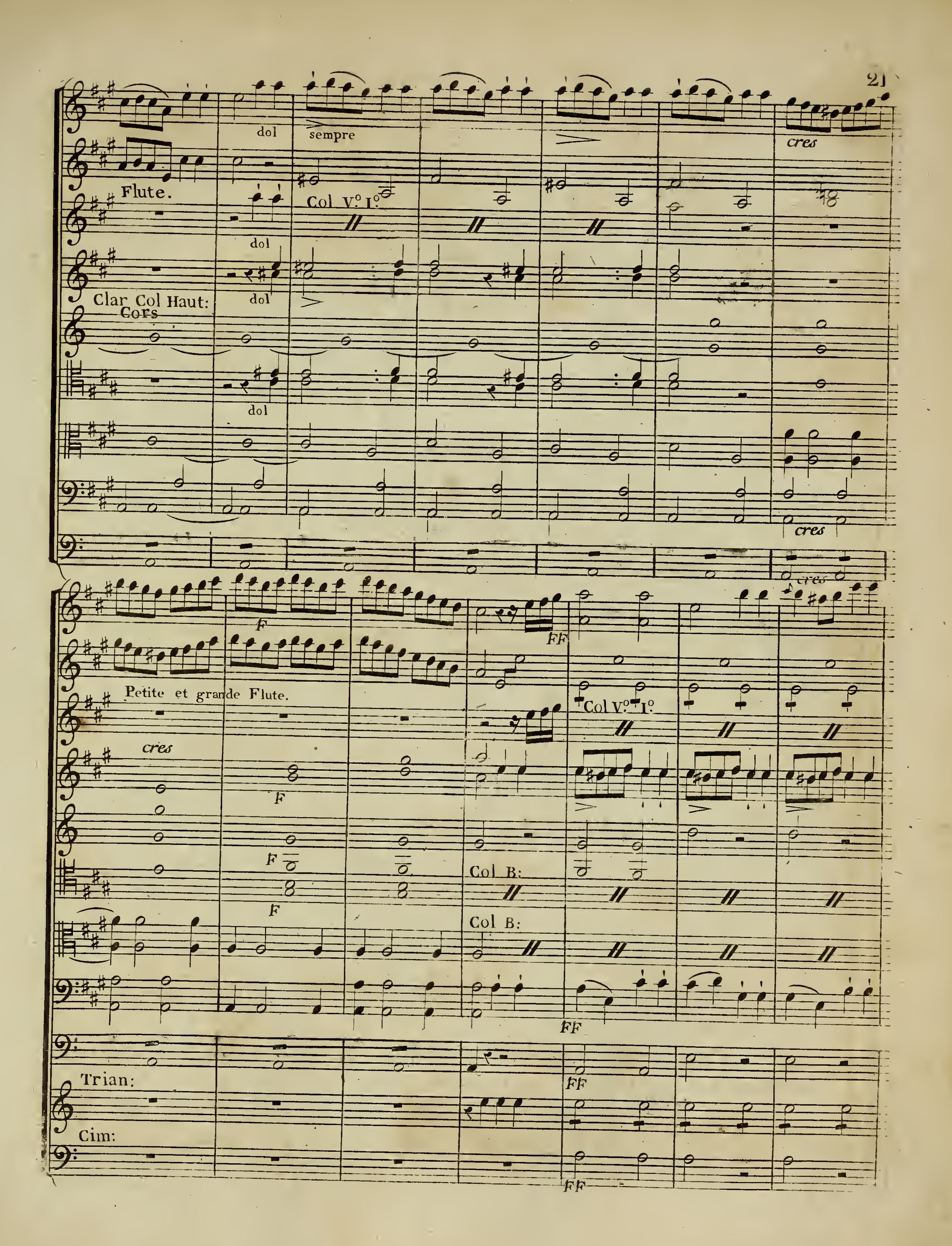
Oboe.
Fag:
cres poco a poco
cres poco a poco
Clar:
cres poco a poco
Cor:
cres poco a poco
Fag:
cres poco a poco
Timb:
p


FF
Flute.
Haut: cres poco a poco
cres poco a poco
Col V.º I.º
Clar:
cres
Col Haut:
pizz
pizz
mF
Alto.
pizz
Violonc: pizz
Triang dol

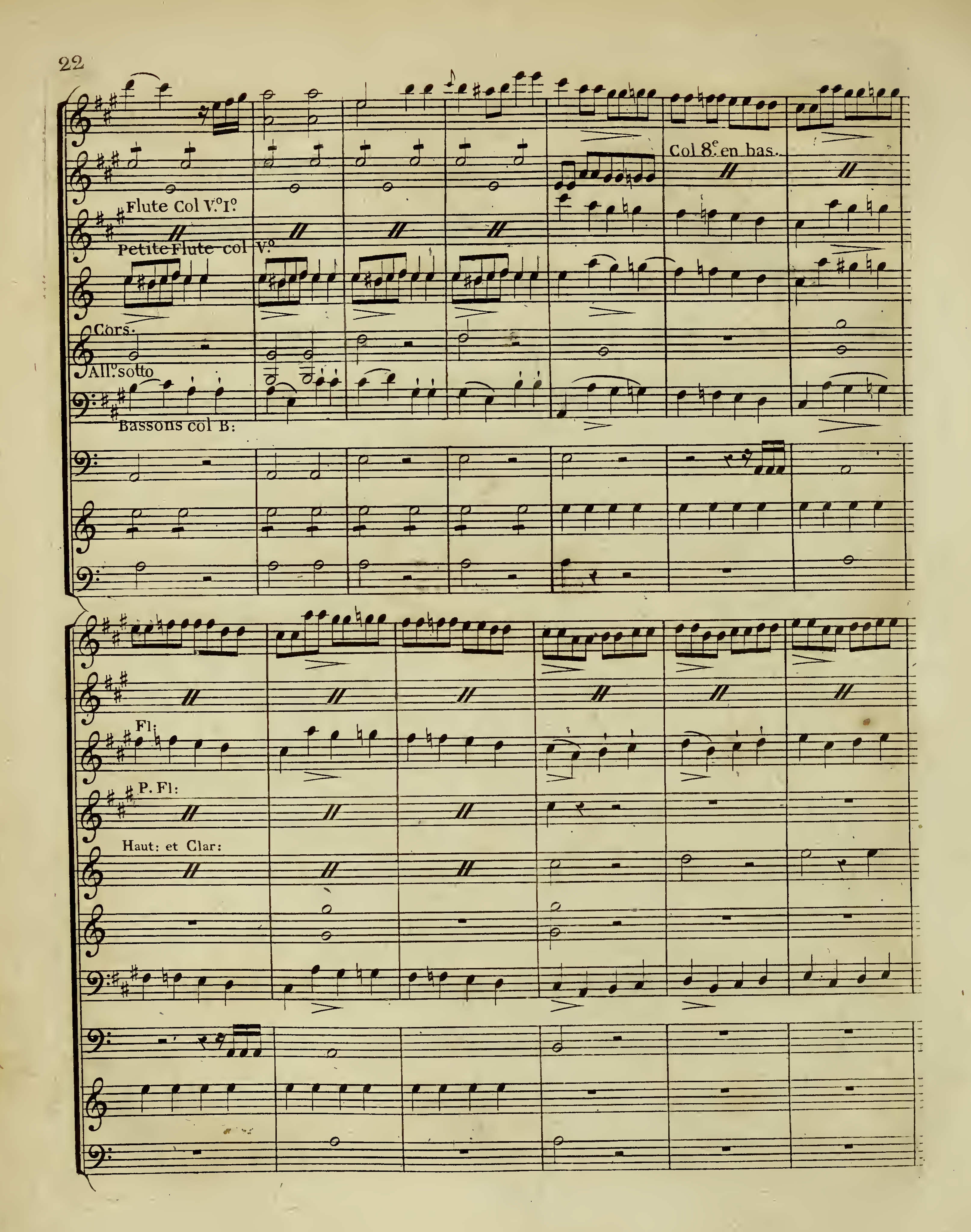

P. Flute
dol
solo
Col V.o I.o
Haut:
sotto voce
Clar:
sotto voce

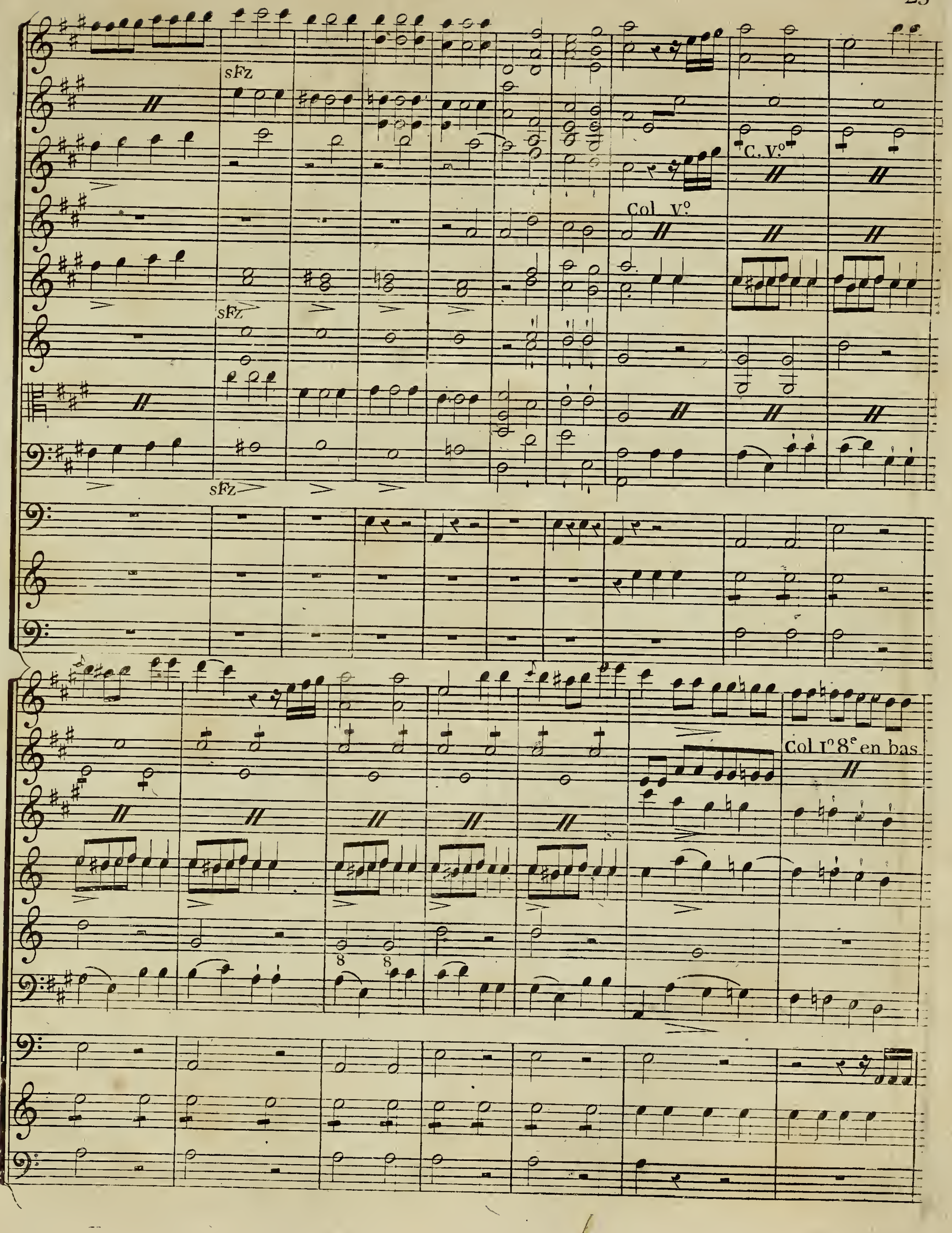

cres
Basse
Trian
Timb
pressez le mouvement
2d Viol: cres poco a poco
solo cres
poco a poco
soli
p
C.B.
Timb:
sotto voce assai

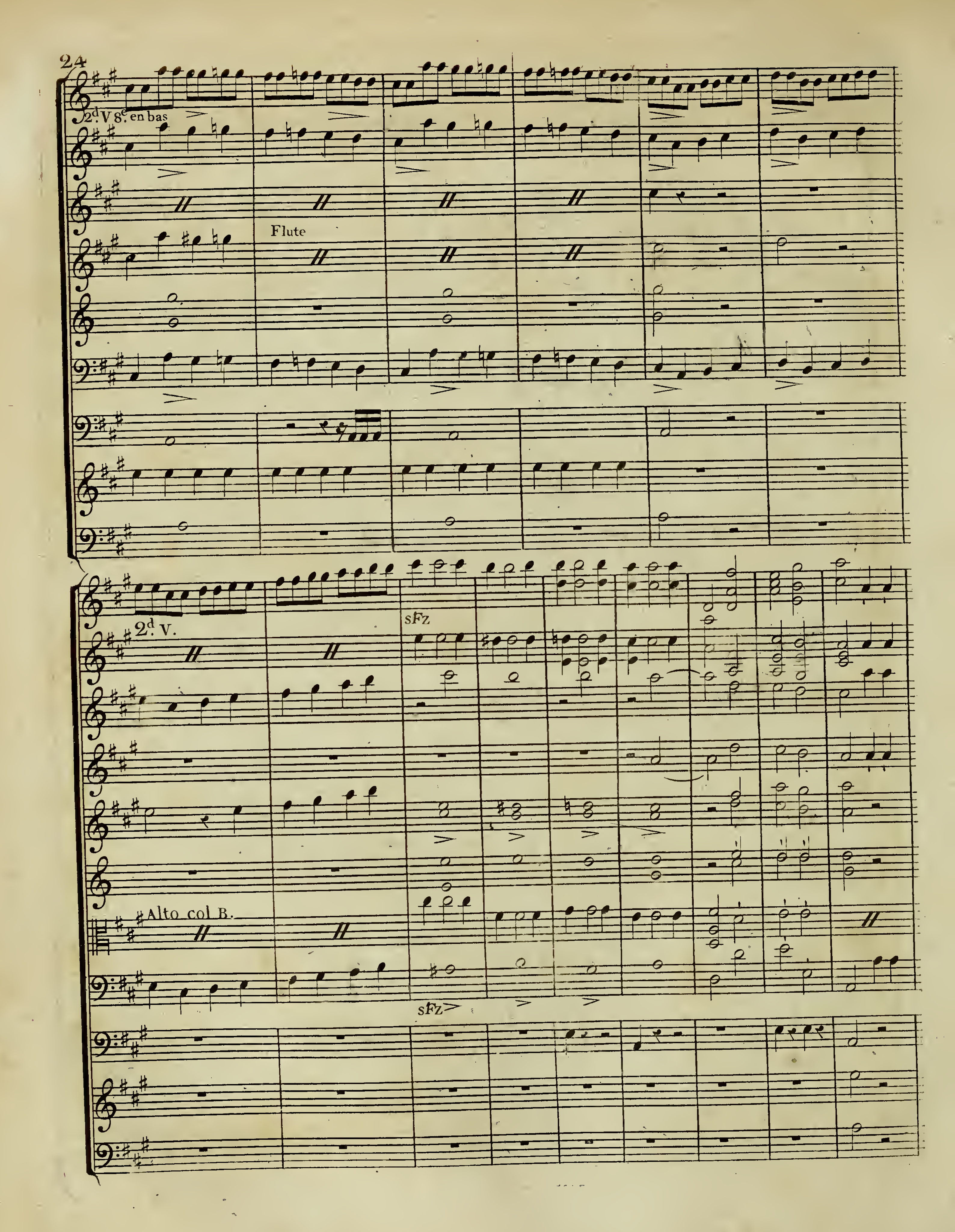

dol
Ob:
soli dol
Clar:
Col Haut:
soli dol
Bass.
soli dol
cres
poco a poco

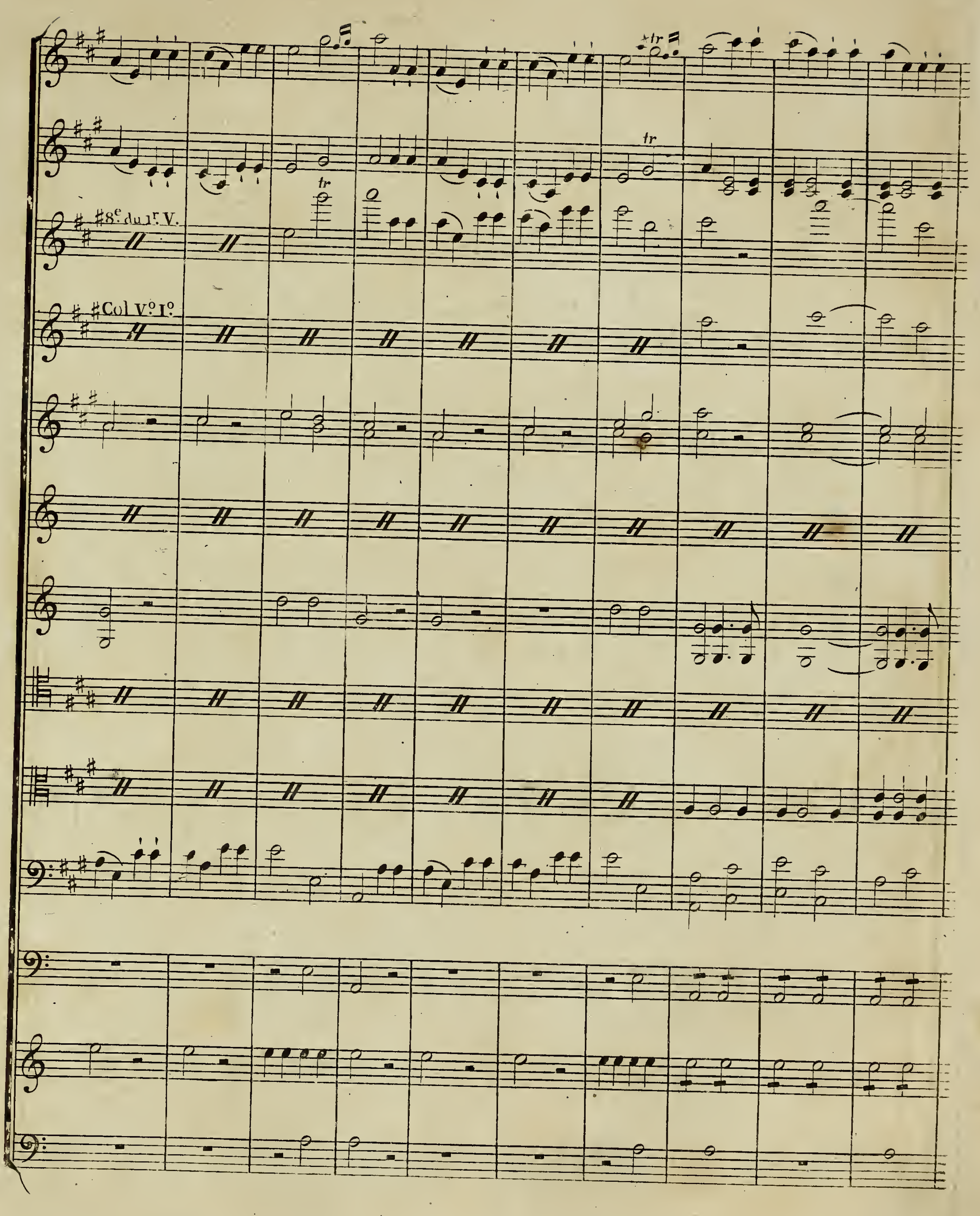


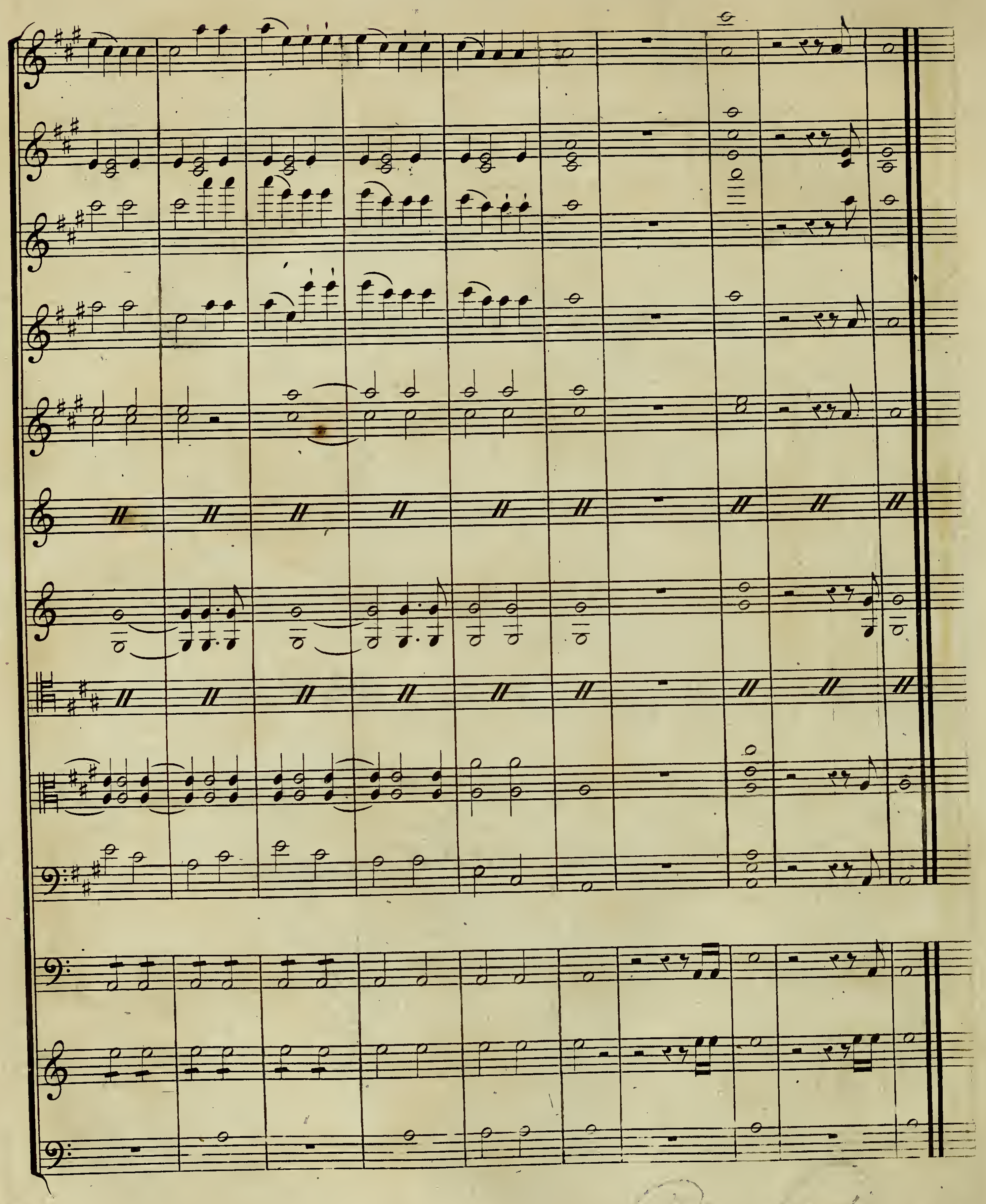
dol
sempre
cres
Flute.
Col V.° I.°
Clar Col Haut:
Cors
Petite et grande Flute.
F
FF
Col B:
Trian:
Cim:


Col 8e en bas.
Flute Col V.o I.o
Petite Flute col V.o
Cors.
All.o sotto
Bassons col B:
Fl:
P. Fl:
Haut: et Clar:


sFz
C. V°
Col V°
sFz
sFz
Col I° 8e en bas


2d. V 8e. en bas
Flute
2d. V.
sFz
Alto col B.
sFz


8e du 1r V.
Col Vo 1o
tr



Le Théâtre représente l'interieur de la maison de Kalil à droite la porte qui conduit au Harem, à gauche la porte d'entrée. Une autre dans le fond qui laisse voir les jardins.

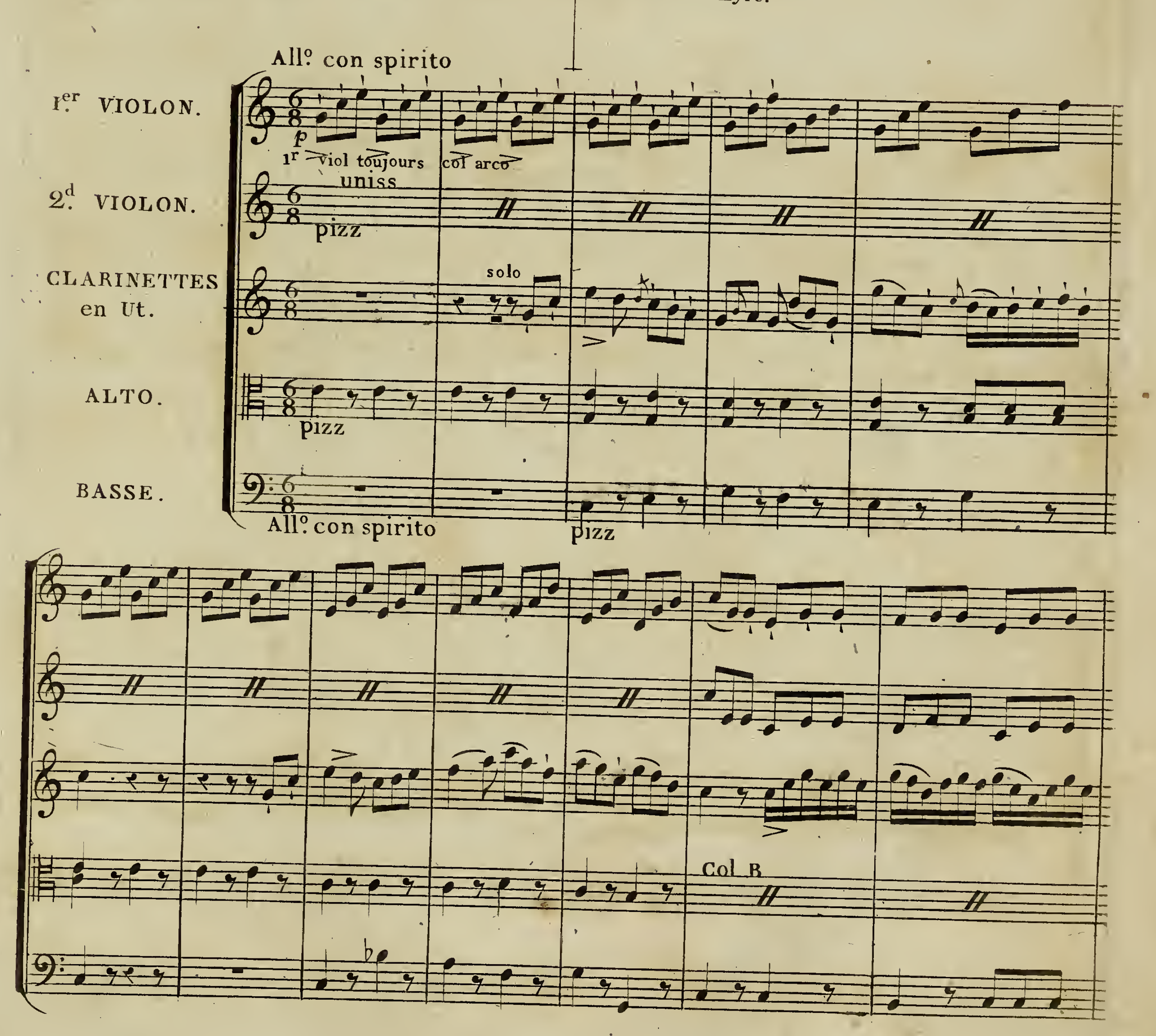
SCÈNE PREMIERE

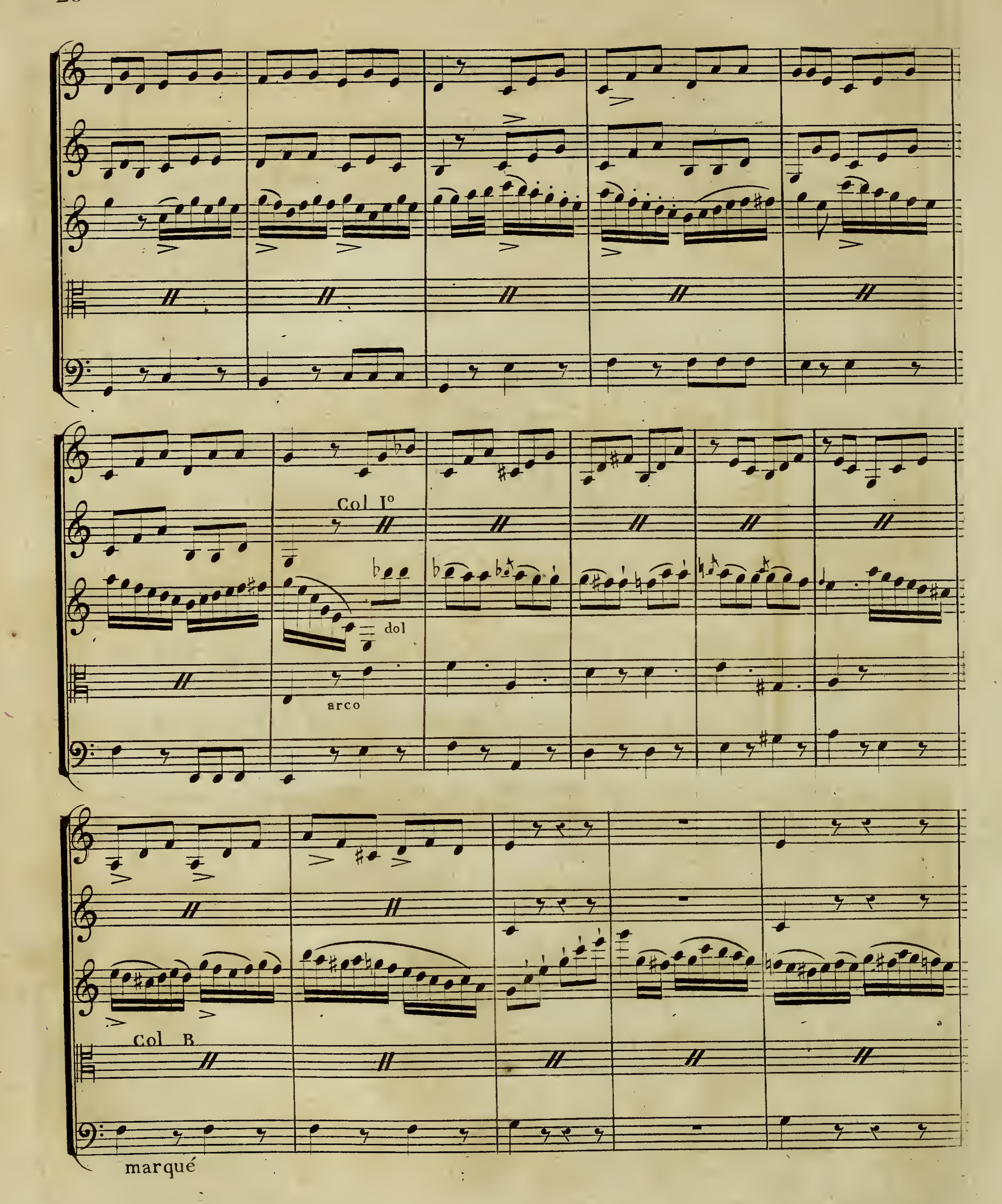
ADELE, ET SIX ODALISQUES.

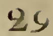
Au lever du rideau, elles sont assises sur des Carreaux, elles tiennent à la main divers instrumens dont elles s'accompagnent en chantant. deux remplissent par leur danse les ritournelles de chaque couplet

A gauche de la scène, un Tambour de Basque doit être acroché a la coulisse

Adéle un peu en avant tenant une Lyre.




Col I°
dol
arco
Col B.
marqué



p arco cres FF

tr tr 2d soli

arco cres FF dol

soli soli FF Col

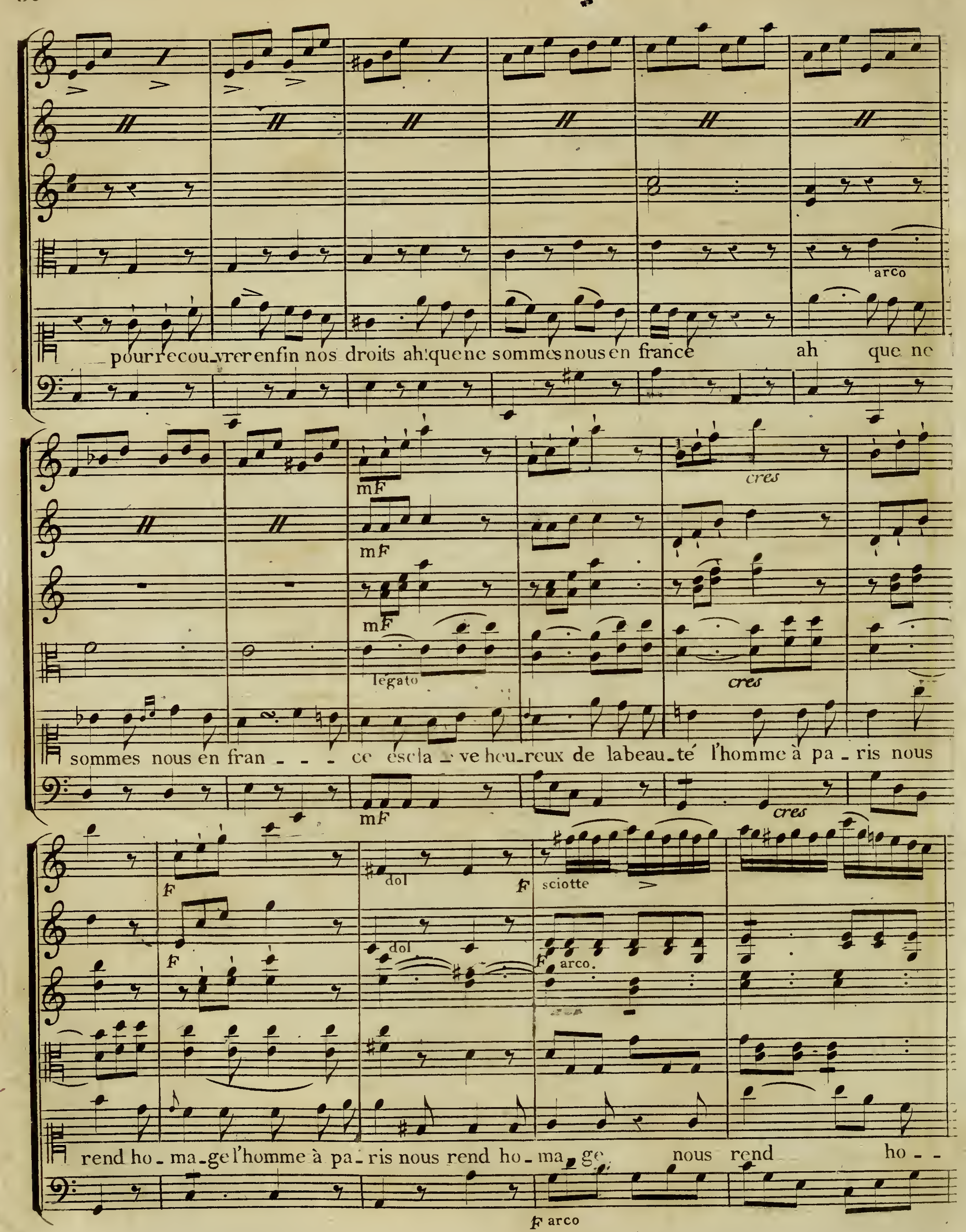
FF dol FF p

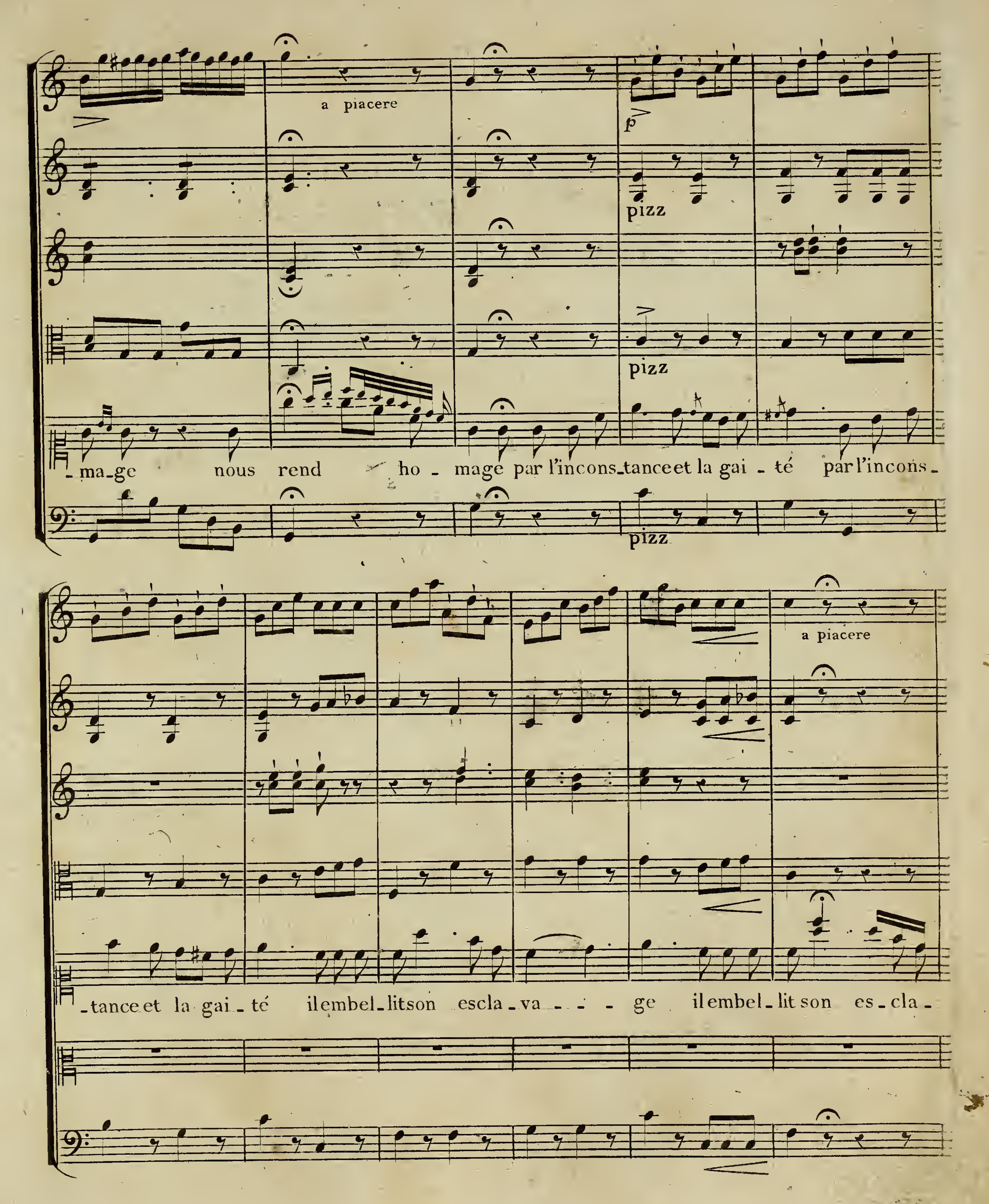
toujours arco

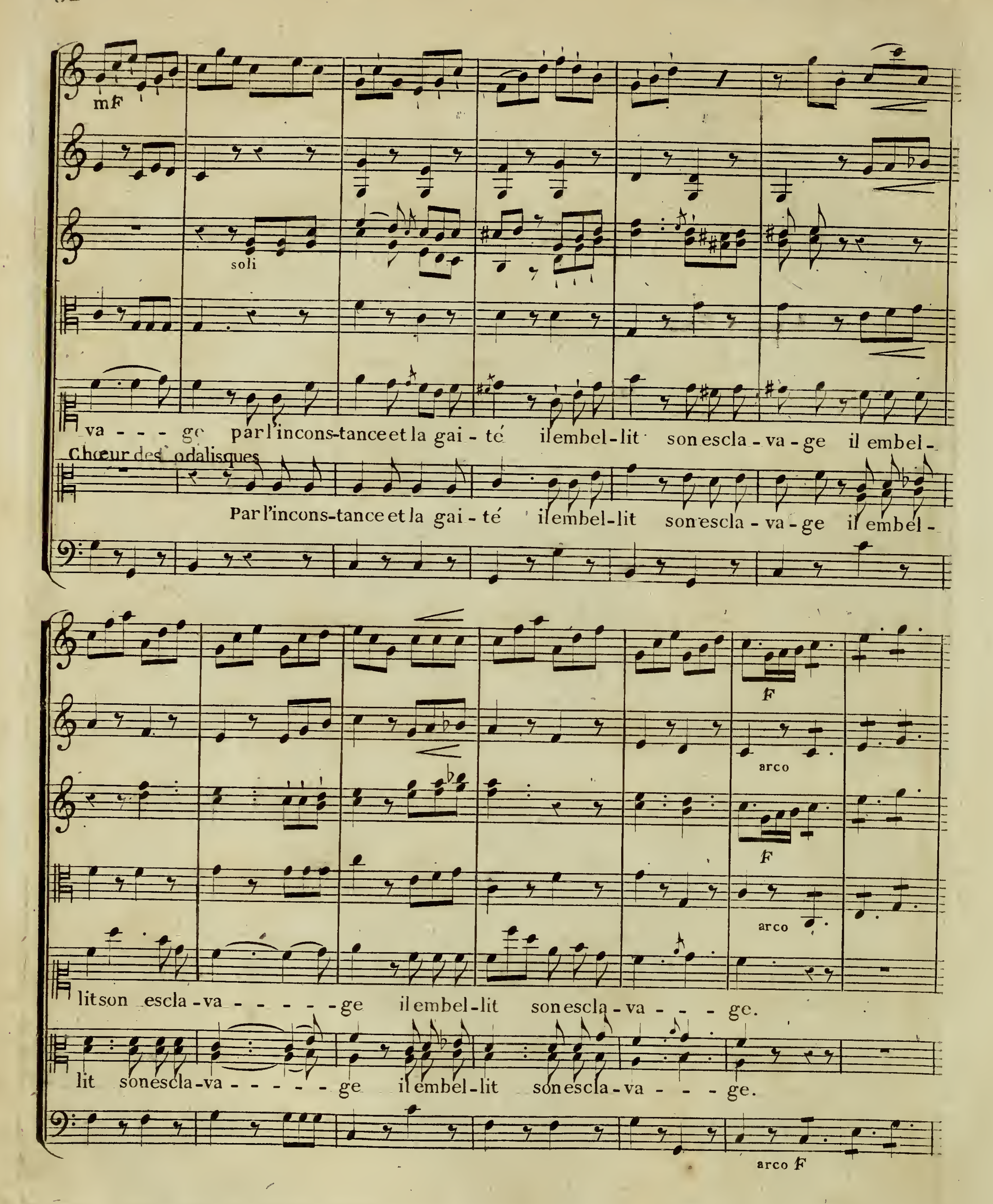
pizz pizz

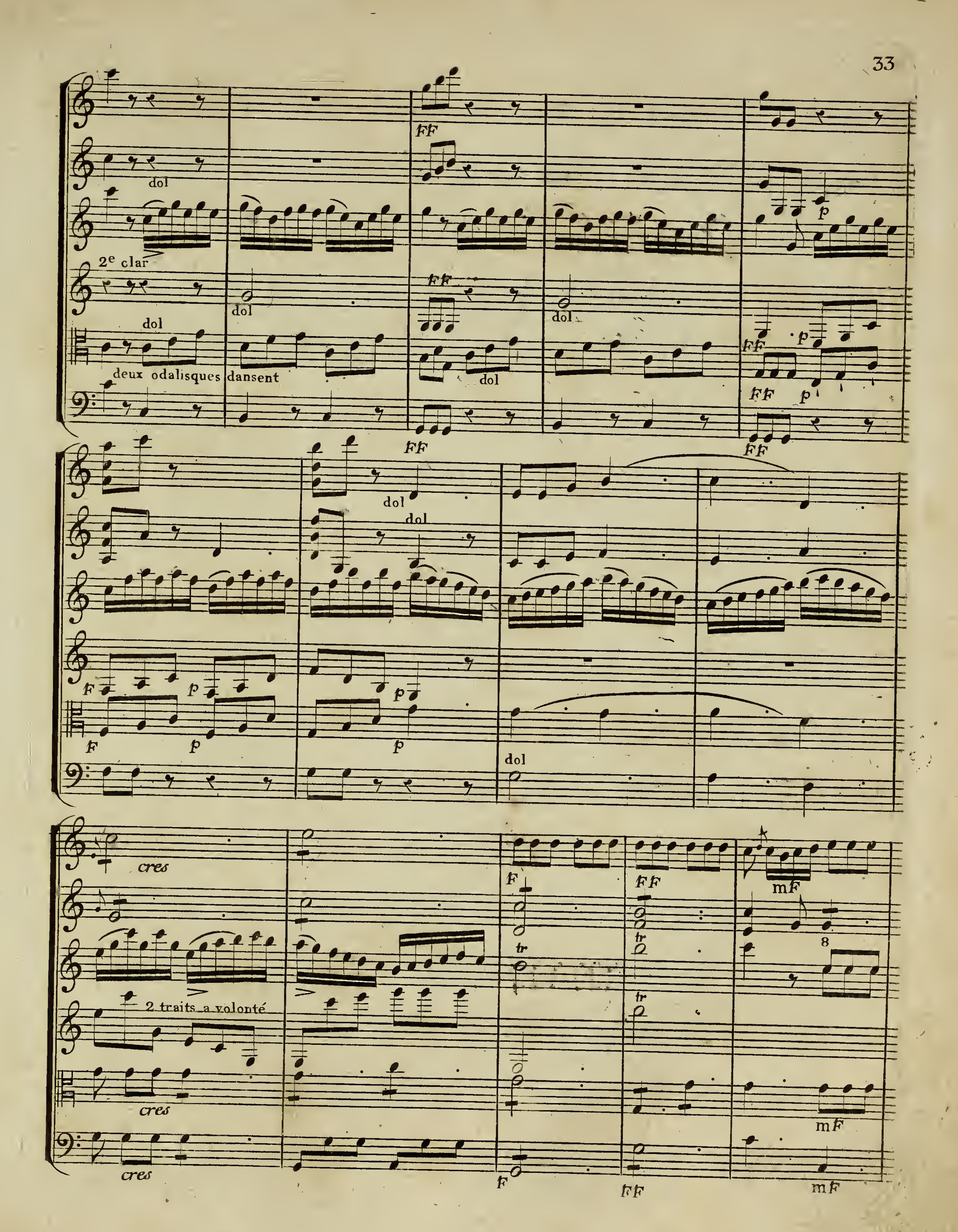
Sans plai_sir et sans espé_ran_ce nous subis_sonsdetristes loix
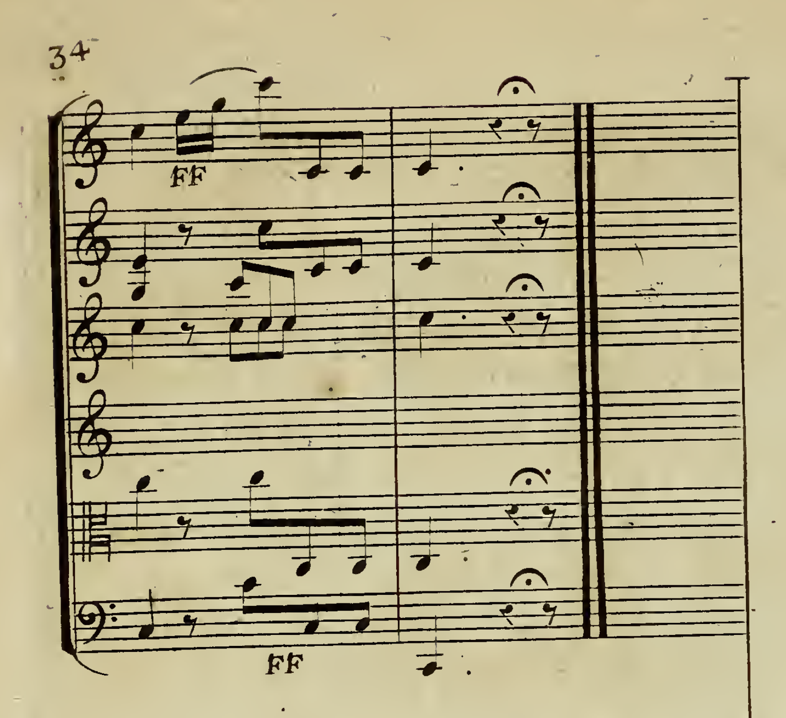
pizz risoluto


pour recou_vrer enfin nos droits ah! que ne sommes nous en france
ah que ne
sommes nous en fran _ _ _ ce escla _ ve heu_reux de la beau_té l'homme à pa _ ris nous
rend ho _ ma_ge l'homme à pa_ ris nous rend ho _ ma_ ge nous rend ho _ _
arco
cres
legato
dol
sciotte
arco.

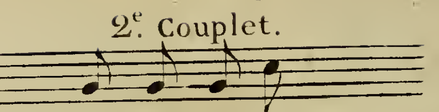

a piacere
p
pizz
pizz
-ma-ge nous rend ho - mage par l'incons-tance et la gai - té par l'incons-
pizz
a piacere
-tance et la gai - té il embel-lit son escla - va - - - ge il embel-lit son es-cla-


mF
soli
va - - - ge par l'incons-tance et la gai - té il embel-lit son escla - va - ge il embel-
Chœur des odalisques
Par l'incons-tance et la gai - té il embel-lit son escla - va - ge il embel-
F
arco
F
arco
lit son escla - va - - - - - ge il embel-lit son escla - va - - - ge.
lit son escla-va - - - - - ge il embel-lit son escla - va - - - ge.
arco F


dol
2e clar
dol
dol
deux odalisques dansent
FF
dol
dol
p
FF
dol
dol
F
p
F
p
p
dol
cres
2 traits a volonté
cres
cres
F
FF
mF
tr
8
mF
mF



2.e Couplet.



Les femmes, partout adorées
Charmes du cœur, plaisir des yeux
Souveraines en d'autres lieux
Portent des fers, dans ces contrées.
Les ennuis la captivité
Ici voilà notre partage (bis)
Par les beaux arts et la gaité (bis)
Embellissons notre esclavage.

Le chœur répète les 2 derniers vers.

SCENE II.me

BOUZOULA, ADELE, LES ODALISQUES.

A l'entrée de Bouzoula, les Odalisques se levent et vont accrocher leurs instrumens.

BOUZOULA.

Elle entre accompagnée de deux esclaves qui en-levent les carreaux sur lesquels les Odalisques etaient assises, et ne laissent que ceux qui servaient à Adele.

Amusés-vous, divertissés-vous mes dames, c'est fort bien, vous ne songés point à votre parure. Cependant voici l heure à laquelle rentre le Docteur Kalil votre maître et le mien.

ADELE.

Le Docteur est plus occupé de ses malades que de ses femmes.

BOUZOULA.

Vous croyés m'en imposer avec votre petit air hipocrite; mais je sais ce qui se passe dans cette maison. (aux femmes.) allés, allés vous parer charmantes Odalisques, (à Adele.) vous restés un moment j'ai deux mots à vous dire. (Les femmes sortent.)

SCENE III.me

BOUZOULA ADELE.

ADELE.

Je cours à ma toilette.

BOUZOULA.

Restés vous dis-je. il ne manque rien à votre parure! vous avés vos raisons pour être plus parée que les autres femmes du Docteur.

ADELE.

Moi, Madame? eh quelles raisons pouvés vous me soupçonner? l'entrée de ce sérail n'est elle pas interdite à tous les hommes?

BOUZOULA.

Il en est un Madame, qui entre ici journellement.

ADELE

Hélas! depuis six mois que je suis enfermée je n'ai pas vu l'ombre d'un hom-

me..... le Docteur est le seul....

BOUZOULA.

Précisement. c'est du Docteur, que je veux parler. c'est au Docteur que vous cherchés à plaire, et j'ai cru m'appercevoir que le Docteur avait pour vous un sentiment de préférence.
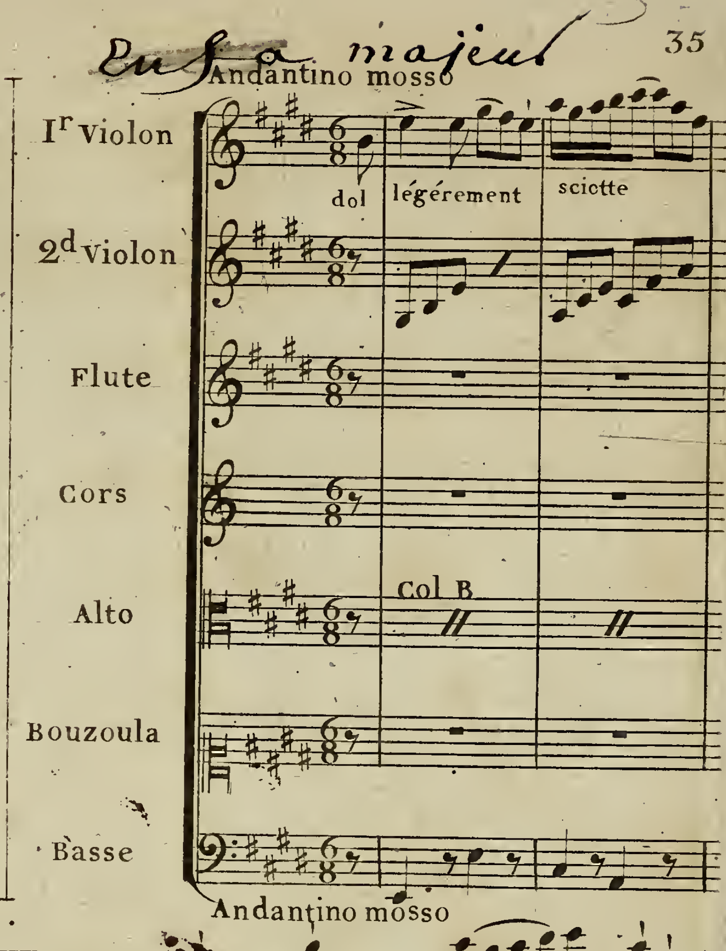
ADELE.

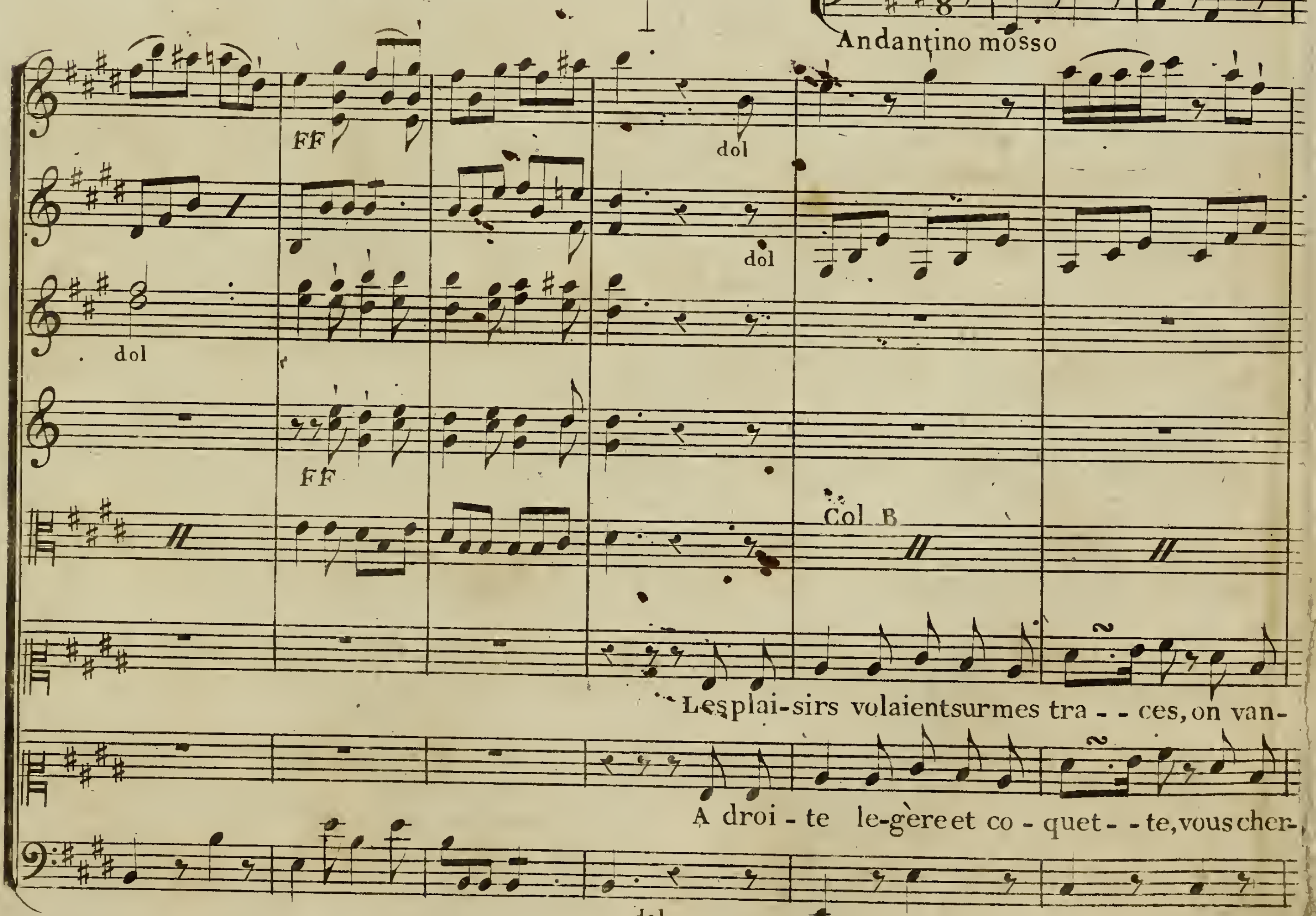
Si cela est, le Docteur me fait beaucoup plus d'honneur que je ne le mérite et que je ne le désire.

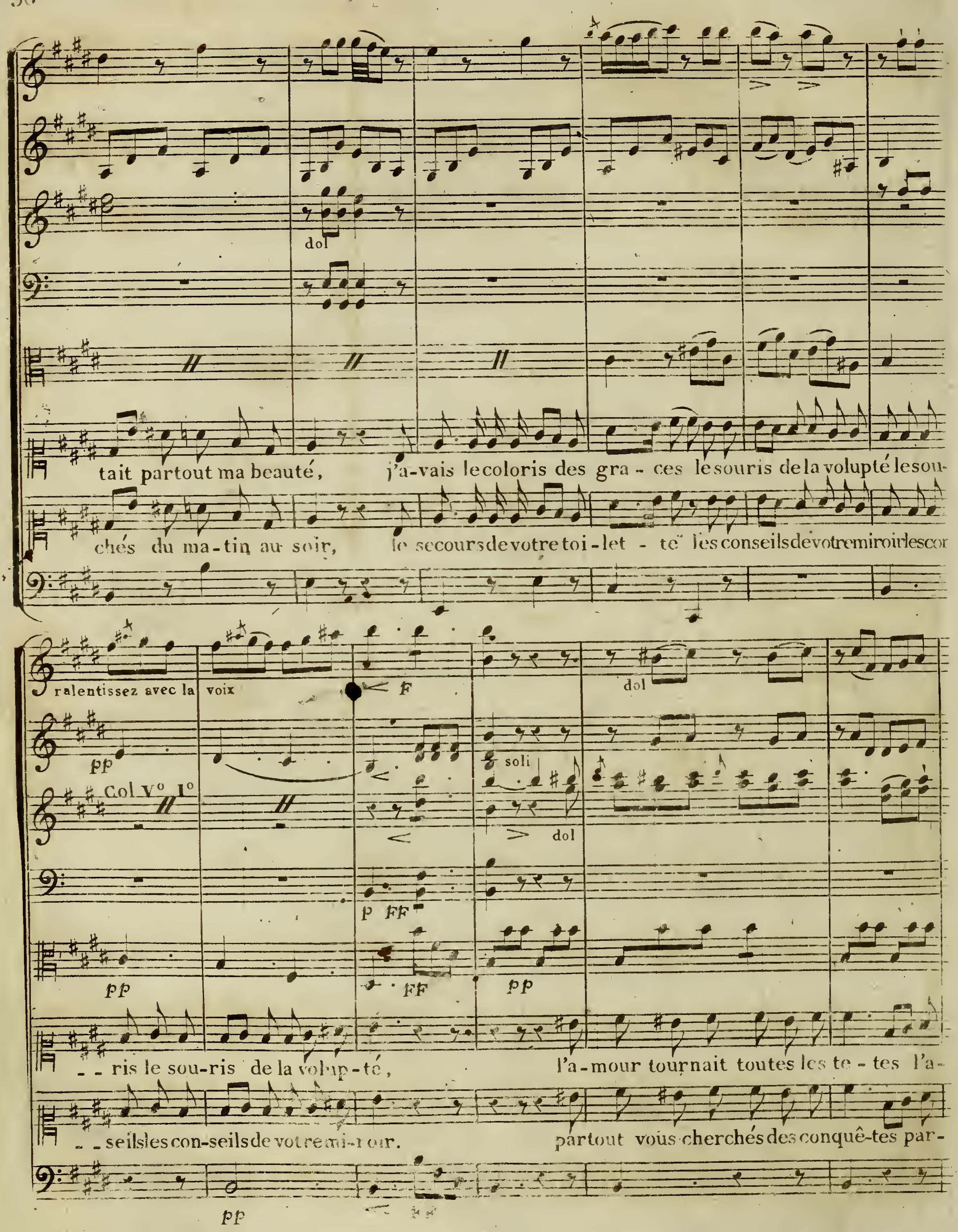
BOUZOULA.

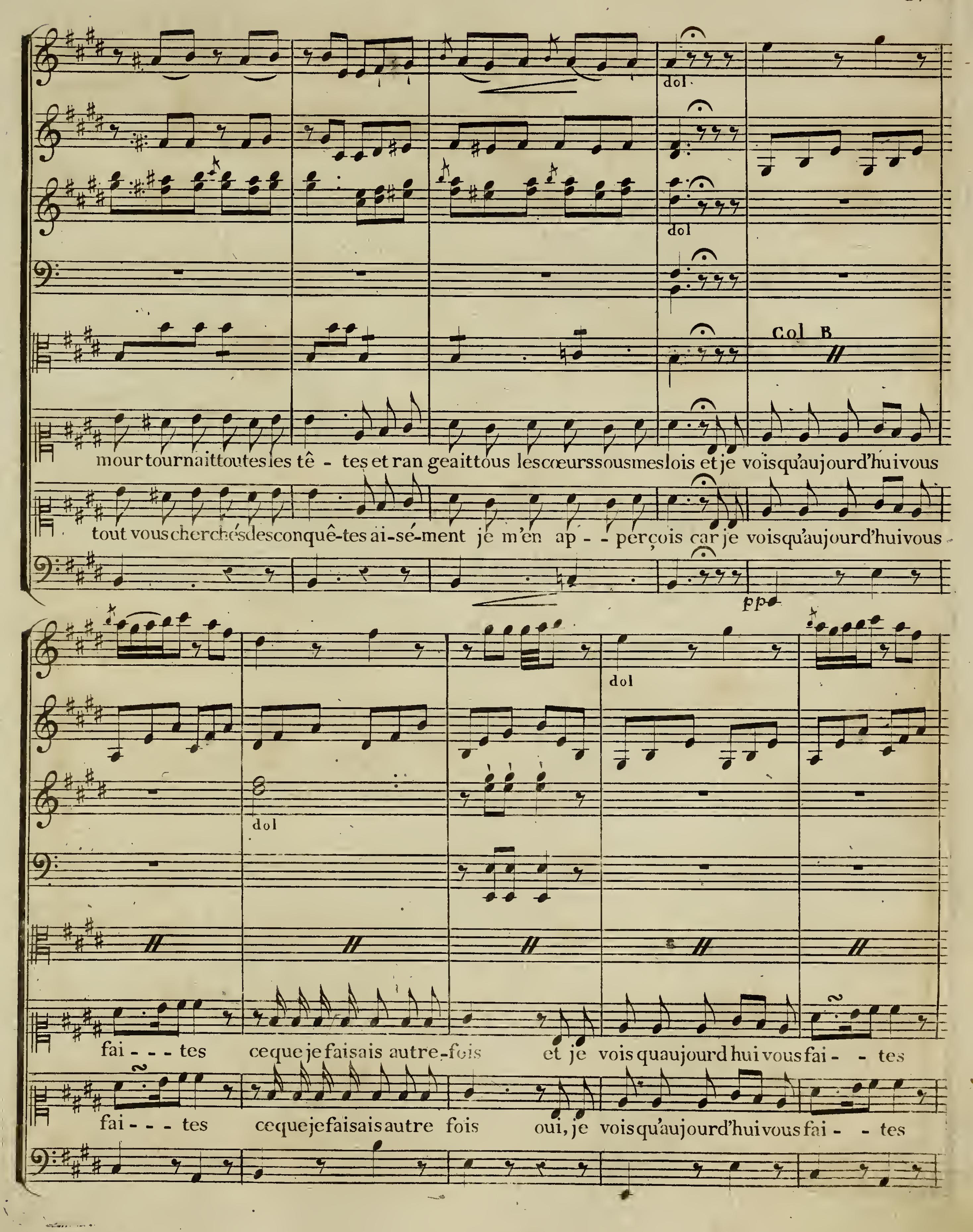
Et que vous ne le désirés. ah! c'est à moi que vous ferés croire cela. vous imaginés vous que je sois si facile à tromper? que je ne connaisse pas aussi bien que vous tous les manèges de la coquetterie? j'ai eu mon tems, et je me souviens de tous les ressorts que je faisais jouer pour captiver le Docteur. il était jeune alors et moi aussi....

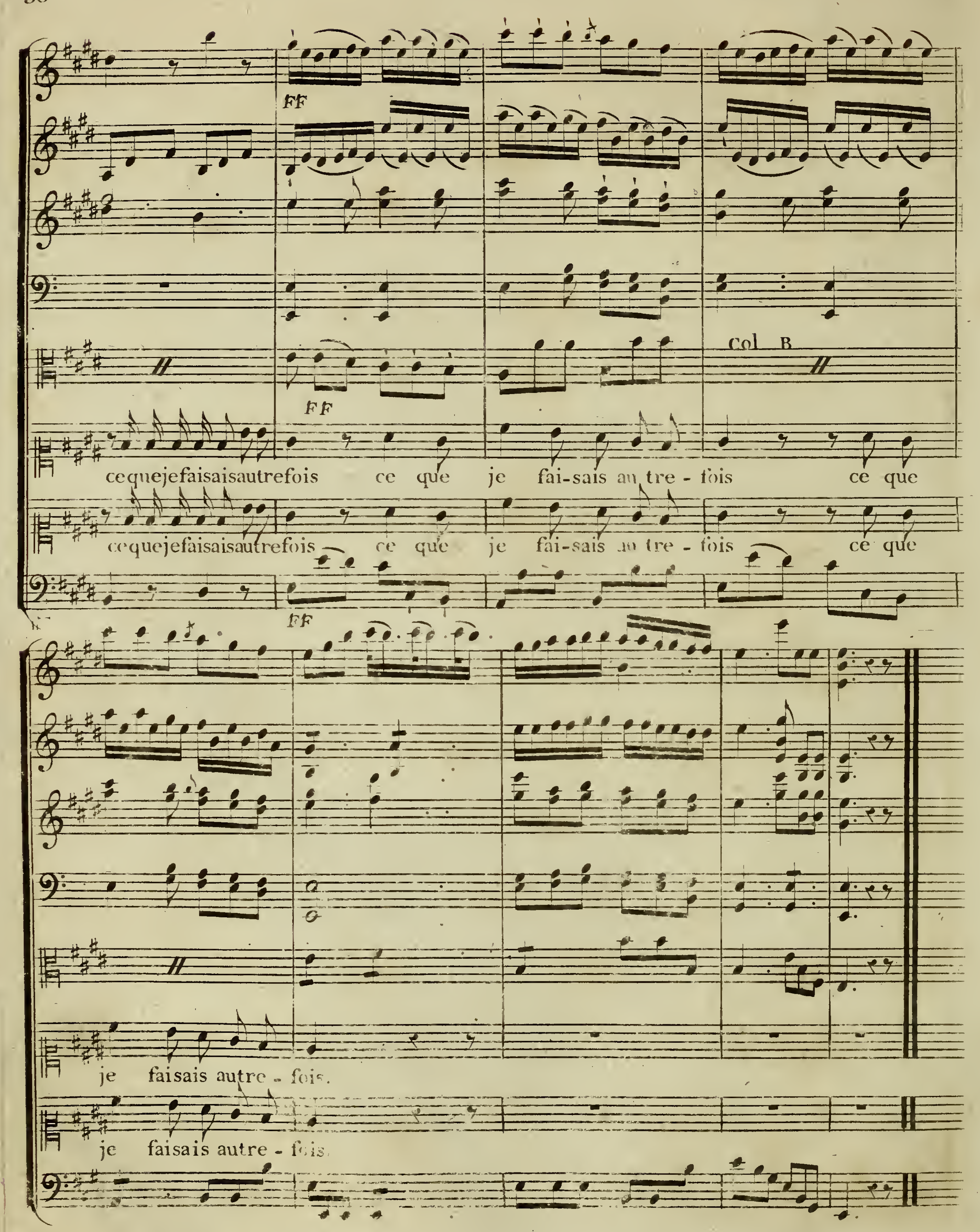
En la majeur






dol
tait partout ma beauté, j'a-vais le coloris des gra - ces le souris de la volupté le sou-
chés du ma-tin au soir, le secours de votre toi-let - te les conseils de votre miroir les cor
ralentissez avec la voix
F
dol
pp
Col Vº 1º
soli
dol
p FF
pp
FF
pp
- - ris le sou-ris de la volup-té, l'a-mour tournait toutes les te - tes l'a-
- - seils les con-seils de votre mi-roir. partout vous cherchés des conquê-tes par-
pp


dol
dol
Col B
mourtournaittoutesles tê - tes et ran geaittous lescœurssousmeslois et je voisqu'aujourd'huivous
tout vouscherchésdesconquê-tes ai-sé-ment je m'en ap - - perçois car je voisqu'aujourd'huivous
pp
dol
dol
dol
fai - - - tes ceque je faisais autre-fois et je vois quaujourd hui vous fai - - tes
fai - - - tes cequejefaisaisautre fois oui, je voisqu'aujourd'huivous fai - - tes


FF
FF
Col B
FF
cequejefaisaisautrefois ce que je fai-sais au tre - fois ce que
cequejefaisaisautrefois ce que je fai-sais au tre - fois ce que
FF
je faisais autre - fois.
je faisais autre - fois.

ADELE.

Quelle conquête puis-je désirer en ces lieux? depuis six mois, éloigné d'un homme que j'adorais, croyés vous que je m'occupe d'autre chose que de ma douleur? n'êtes vous pas vous même tous les jours témoin de la résistance que j'oppose aux pressantes sollicitations du Docteur! vous même approuvés souvent ma conduite, et je lui dois les marques d'amitié et d'intérêt que vous me donnés tous deux. prise avec mon époux par un corsaire Barbaresque, separée de lui, amenée dans cette maison ou je languis, jugés Madame, si je cherche à plaire.

BOUZOULA.

Ce n'est pas à mon âge qu'on ajoute foi à de pareilles sornettes, et je vois que vous voulés me ravir un cœur que je possède depuis quinze ans.

ADELE.

Je vous jure que si cela dépendait de moi, vous pourriés le posséder longtems encore.

BOUZOULA.

De l'ironie! de l'ironie! ah! nous verrons qui saura l'emporter. je ne suis pas mal adroite, on le sait, et soyés persuadée que je trouverai quelques moyens pour vous faire sortir d'ici.

ADELE.

Que je vous devrai de reconnaissance, ma chère Bouzoula!

BOUZOULA.

Je vous en dispense ma chère Adele.... mais, j'entends du bruit...c'est le Docteur.

ADELE.

Souffrés que je me retire.

BOUZOULA.

Bien volontiers.... mais songés que vous ne tenterés plus impunément d'occuper une place que je remplis depuis si longtems avec honneur. (Adele sort.)

SCENE IV.me

BOUZOULA (seule.)

Cette innocente!.... il faut convenir que j'ai raison de craindre une telle rivale. J ai été belle autrefois, elle l'est aujourd'hui. Adele a un petit air mélancolique qui la rend si interressante que... je la déteste je ne dois pas laisser plus longtems mon cher Docteur exposé à la tentation de me devenir infidèle.

SCENE V.me

BOUZOULA KALIL

KALIL. (Il entre par le fond et se met sur les carreaux qui servaient à Adele.)

Ouf!

BOUZOULA.

Vous êtes fatigué, mon ami?

KALIL.

Fatigué, cela ne serait rien.

BOUZOULA.

Vous m'inquiétés.

KALIL.

Je suis perdu, assassiné, ruiné, mort.

BOUZOULA.

Vous me faites frémir!

KALIL. (se relevant.)

J'ai rencontré sur la route un muet.

BOUZOUZA.

Que vous à t'il dit?

KALIL.

Que voulés-vous qu'il me dise? il m'apportait l'ordre de me rendre chés le Visir.

BOUZOULA.

Chés le Visir Docteur? voilà votre réputation qui commence à percer. le Visir vous fait demander! le Visir! ah! prenés

bien garde de le manquer.

KALIL.

Ta ta ta, ce n'est pas du Visir lui même qu'il s'agit.

BOUZOULA.

D'une de ses femmes peut être. ah! ça, mon ami, je n'ai pas besoin de vous prévenir du danger auquel vous vous exposerés, si vous ne modérés pas dans cette circonstance votre penchant pour la galanterie.

KALIL.

Vous m'impatientés furieusement ma chère Bouzoula, il ne s'agit pas non plus d'une femme du Visir; mais bien d'un homme fou.

BOUZOULA.

D'un homme fou?

KALIL.

C'est un français dont la tête est totalement dérangée.

BOUZOULA.

Par quel hazard le Visir vous à t'il choisi?

KALIL.

Vous s'avés quel bruit à fait mon dernier ouvrage, j'ai annoncé que j'avais trouvé le remède universel, j'ai fait imprimer à la suite, les noms qualités, et demeures des personnes que j'ai guéri, par le secours de ma nouvelle doctrine médicale. l'hydre, sans cesse attaché aux grands talens, l'envie s'est élevée contre moi et a distillé son fiel sur le livre et l'auteur, on a surpris la religion du Visir on a cherché l'occasion de me perdre, on aura cru la saisir, et le Visir m'envoye ce fou avec ordre de le guérir. si je réussis, je suis nommé premier médecin de sa hautesse.

BOUZOULA (avec joie.)

Médecin du grand Seigneur si vous réussissés?

KALIL.

Et la bastonnade si je ne réussis pas.

BOUZOULA.

Quelle injustice! parmi toutes vos recettes, en avés vous pour guérir de la folie?

KALIL.

Si je possédais un pareil secret, il y a longtems que ma fortune serait faite. voici l'ordre du Visir. (il lui donne.)

BOUZOULA (après avoir lu.)

Il est précis et clair. il faut y penser sérieusement

KALIL (rêvant.)

Je cherche s'il n'y aurait pas quelque moyen.

BOUZOULA.

Attendés donc!... tandis que vous cherchés de votre côté, je vais voir si dans

les recettes que nous à laissés ce médecin Juif, il n'y en aurait pas quelqu'une contre la folie.

KALIL (avec joie.)

Ah! ma chère amie!

BOUZOULA (en sortant.)

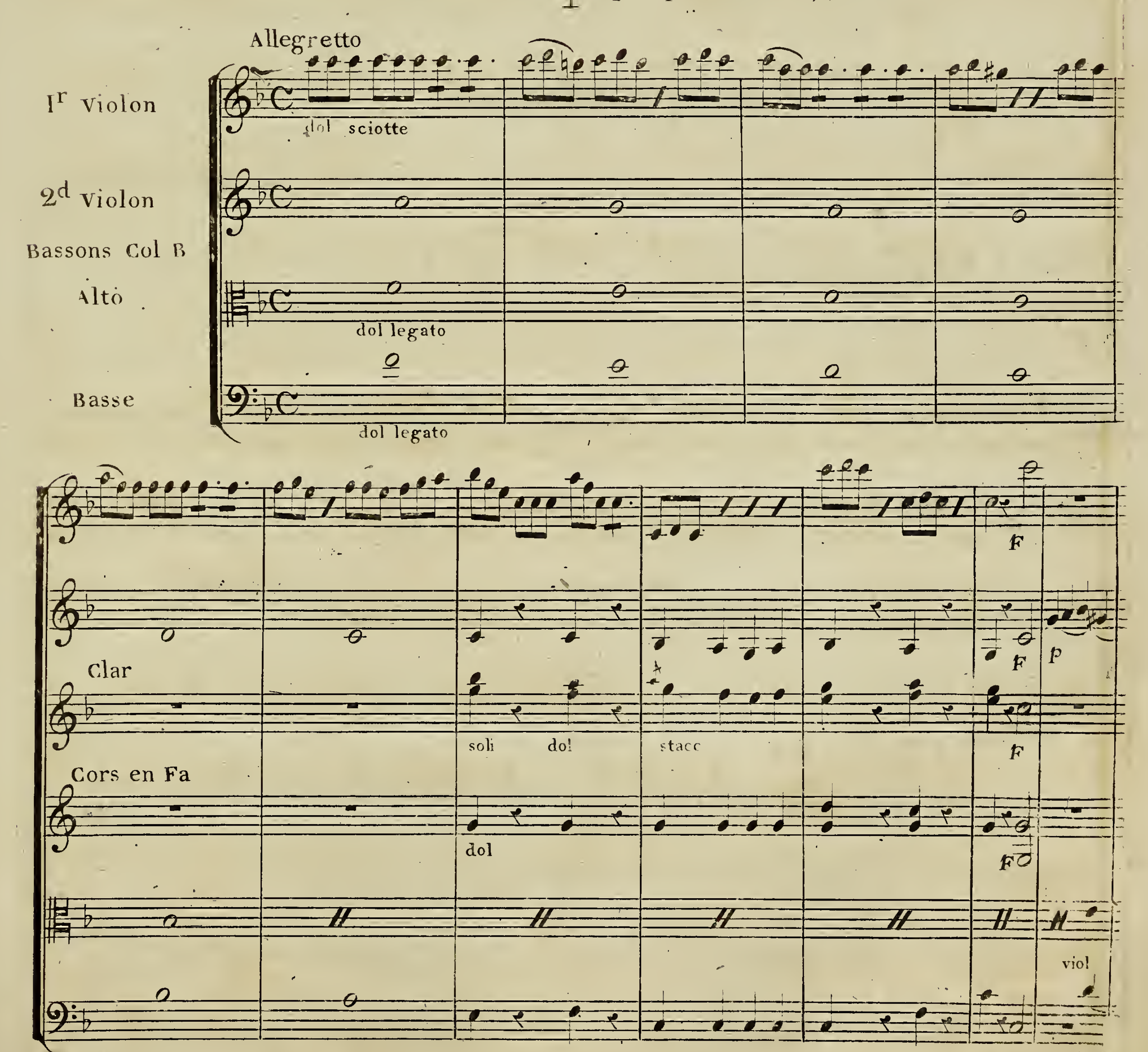
Oui!..je suis votre chère amie maintenant.

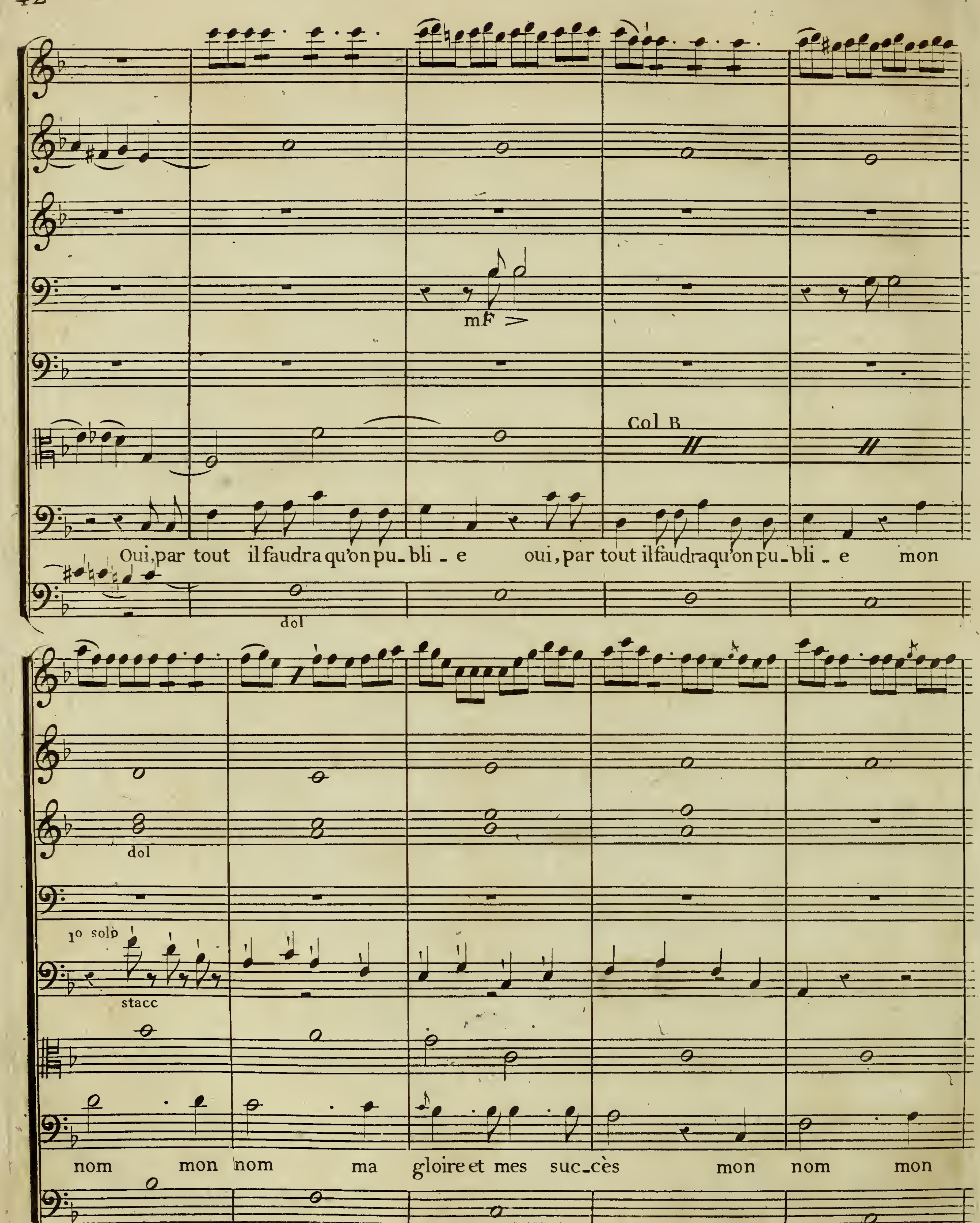
Jeu müet de Bouzoula sortant

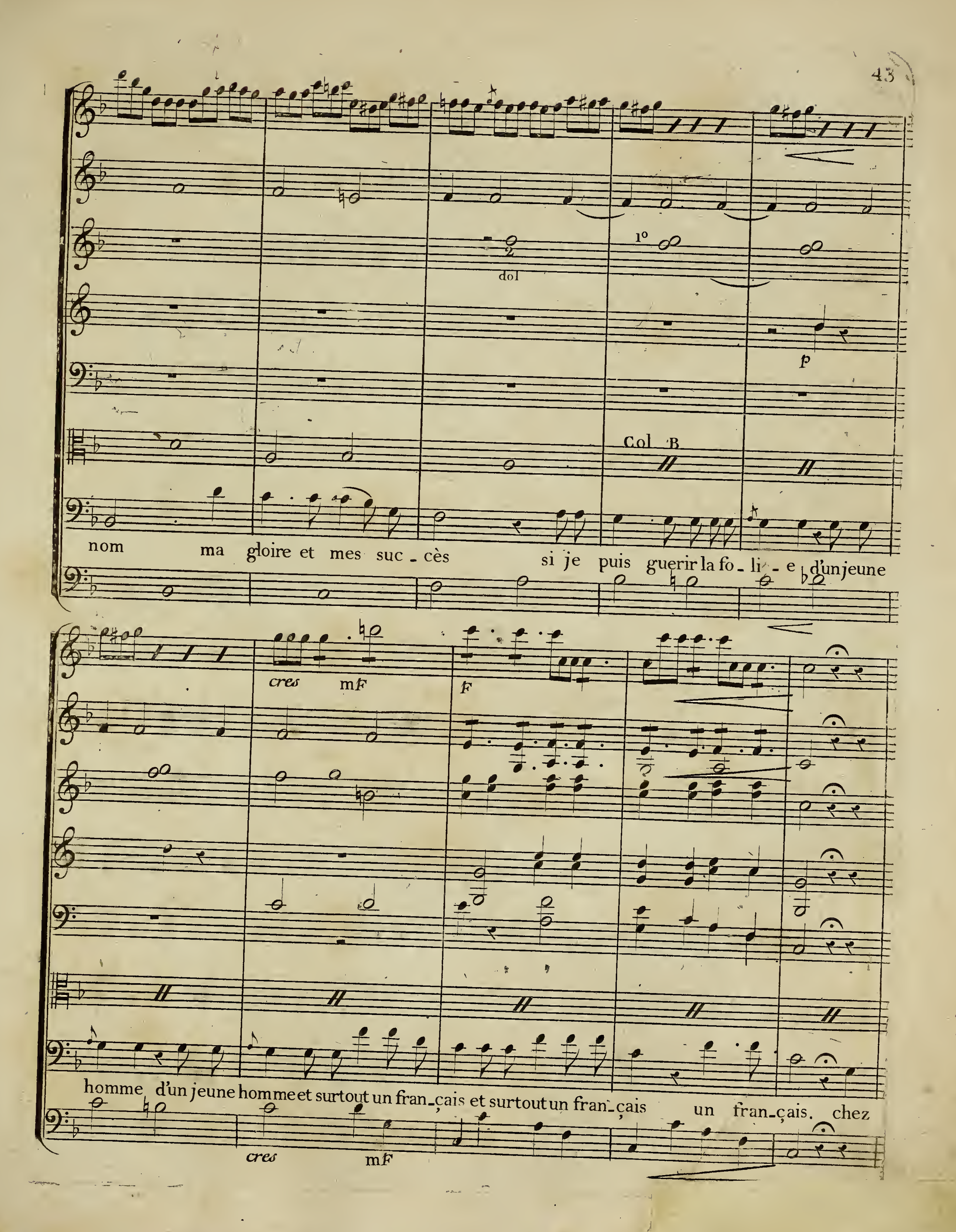
SCENE VIme

KALIL (seul)

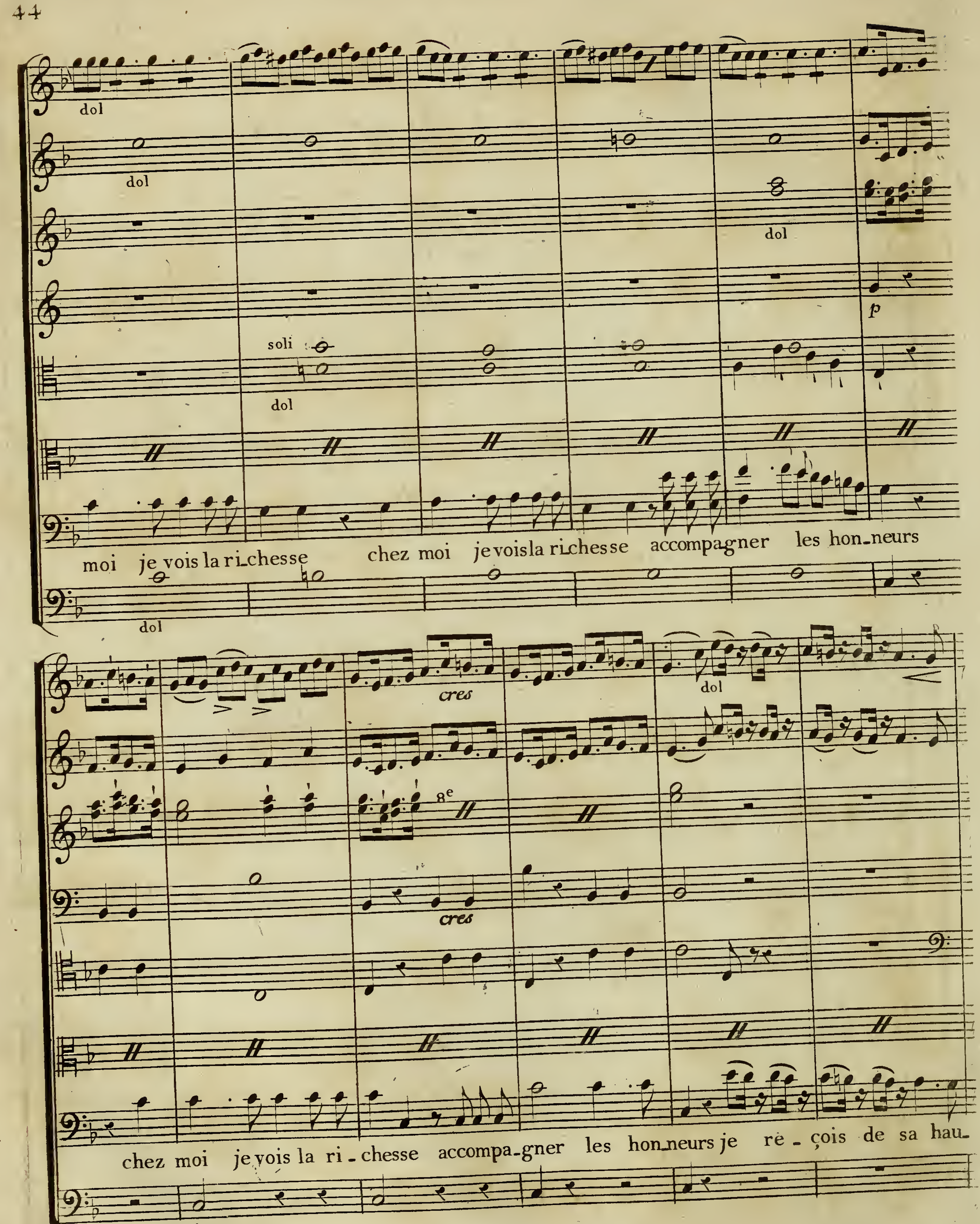
Affreuse situation! pouvais-je croire que l'on prendrait à la lettre... tous mes confrères n'en promettent-ils pas autant? et c'est sur moi seul... c'est sans doute une vengeance particuliere... ou d'un confrère jaloux de mon talent, ou du Visir à qui j'ai refusé mon Adele! cependant quel triomphe pour moi si je réussis.

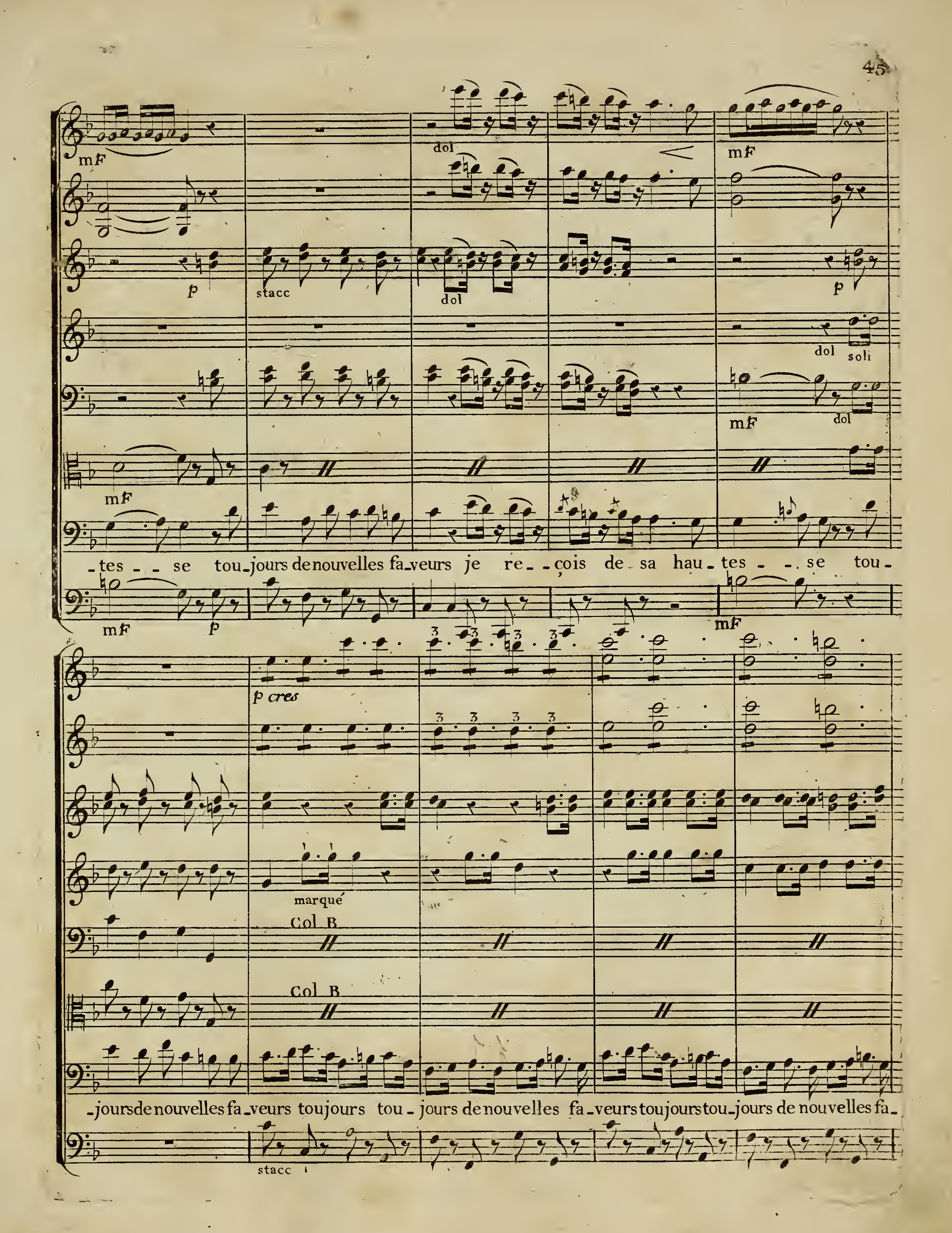



mF
Col B
Oui, par tout il faudra qu'on pu_bli _ e oui, par tout il faudra qu'on pu_bli _ e mon
dol
dol
1o solo
stacc
nom mon nom ma gloire et mes suc_cès mon nom mon

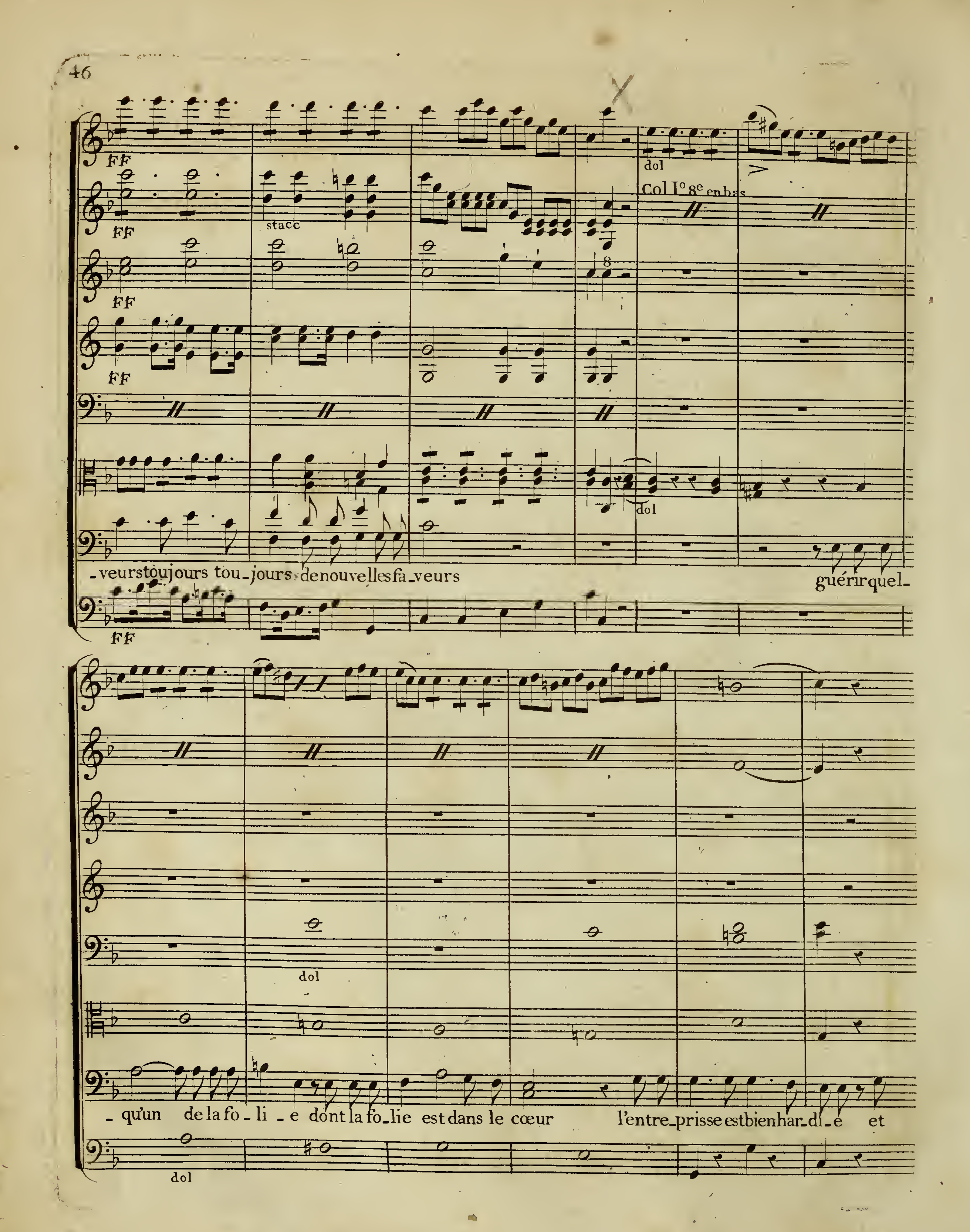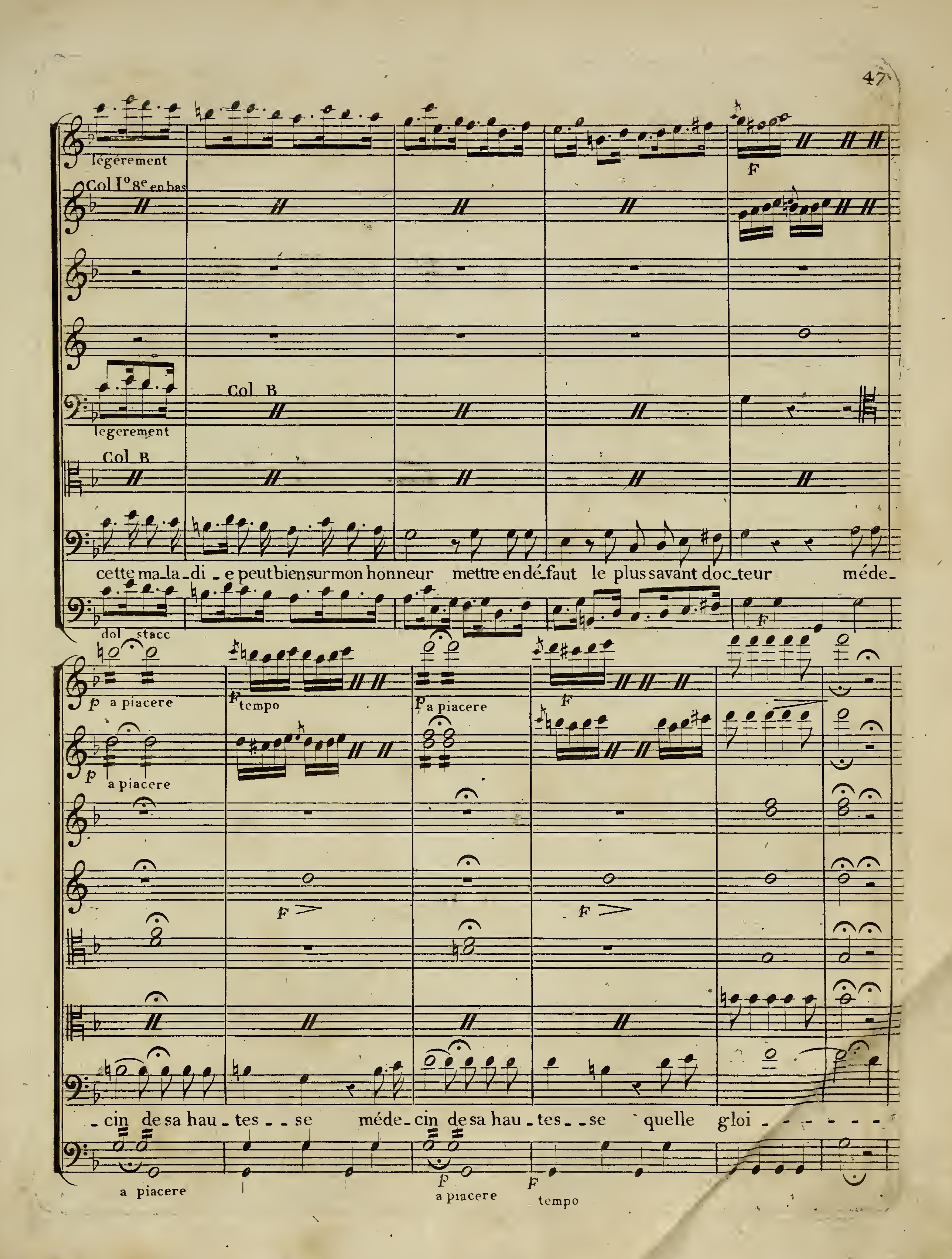


dol
1°
Col B
p
nom ma gloire et mes suc_cès si je puis guerir la fo_li_e d'un jeune
cres
mF
F
homme d'un jeune homme et surtout un fran_çais et surtout un fran_çais un fran_çais. chez
cres
mF

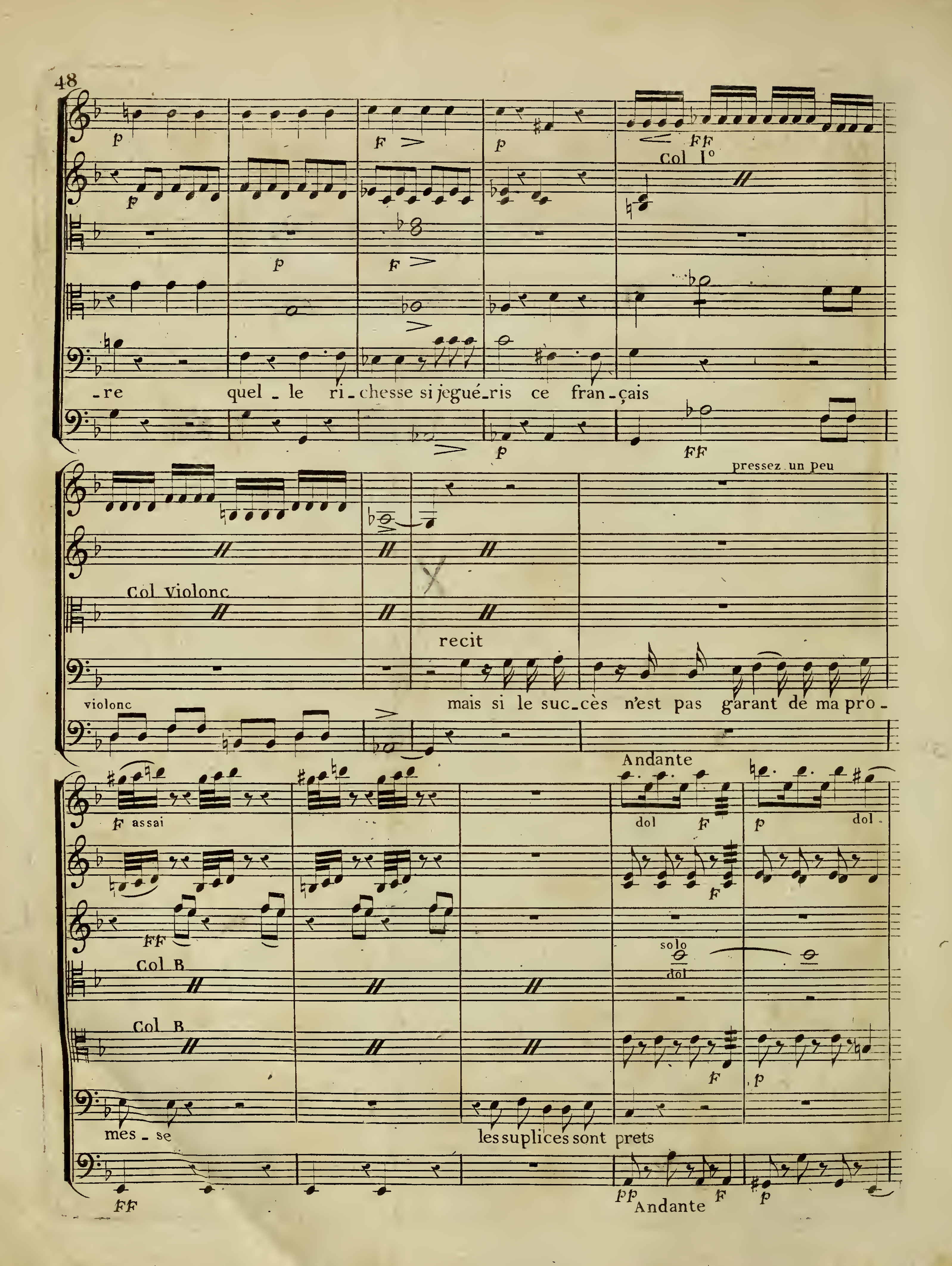

dol
dol
dol
p
soli
dol
moi je vois la ri_chesse chez moi je vois la ri_chesse accompagner les hon_neurs
dol
cres
dol
8e
cres
chez moi je vois la ri - chesse accompa_gner les hon_neurs je re - çois de sa hau_
p

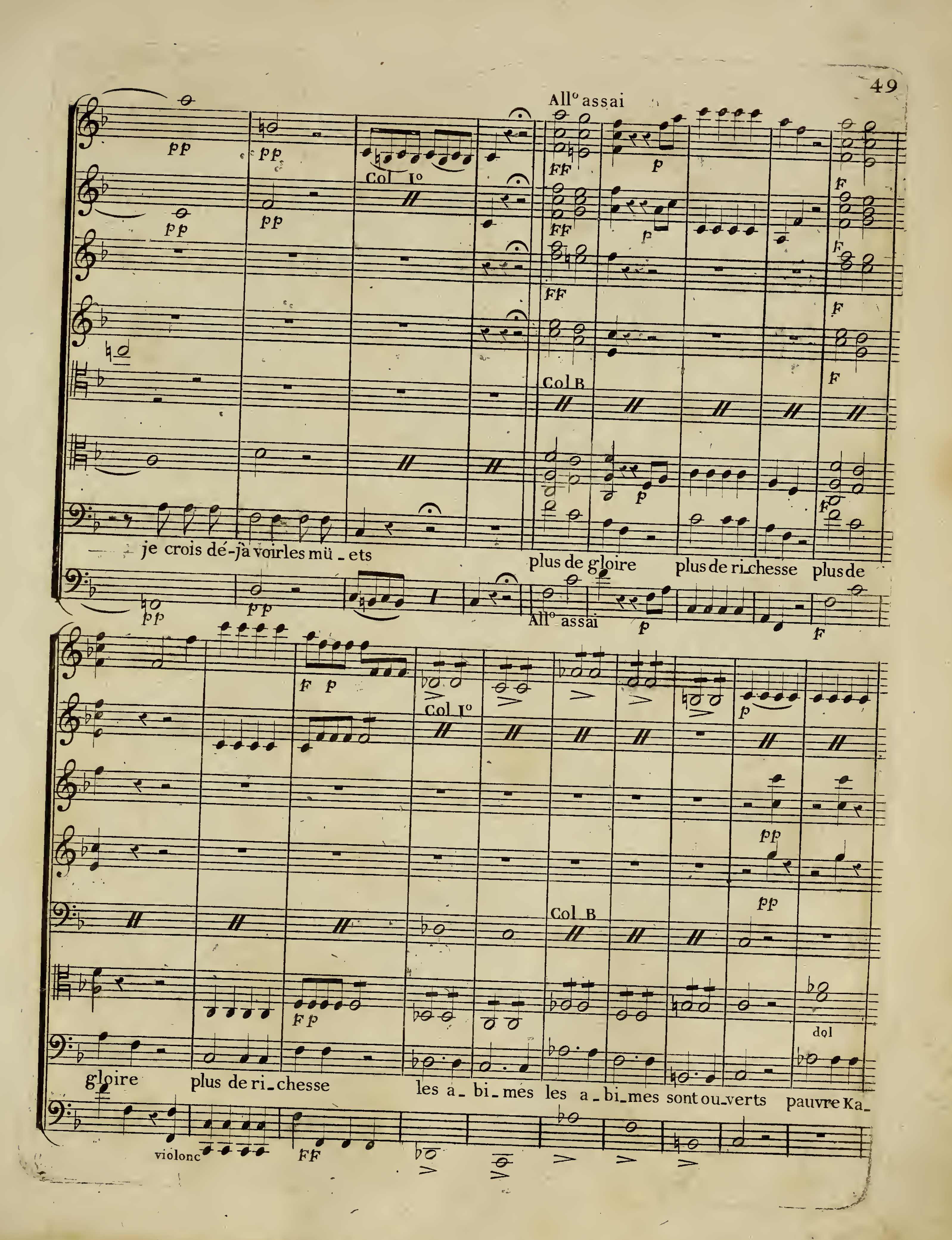


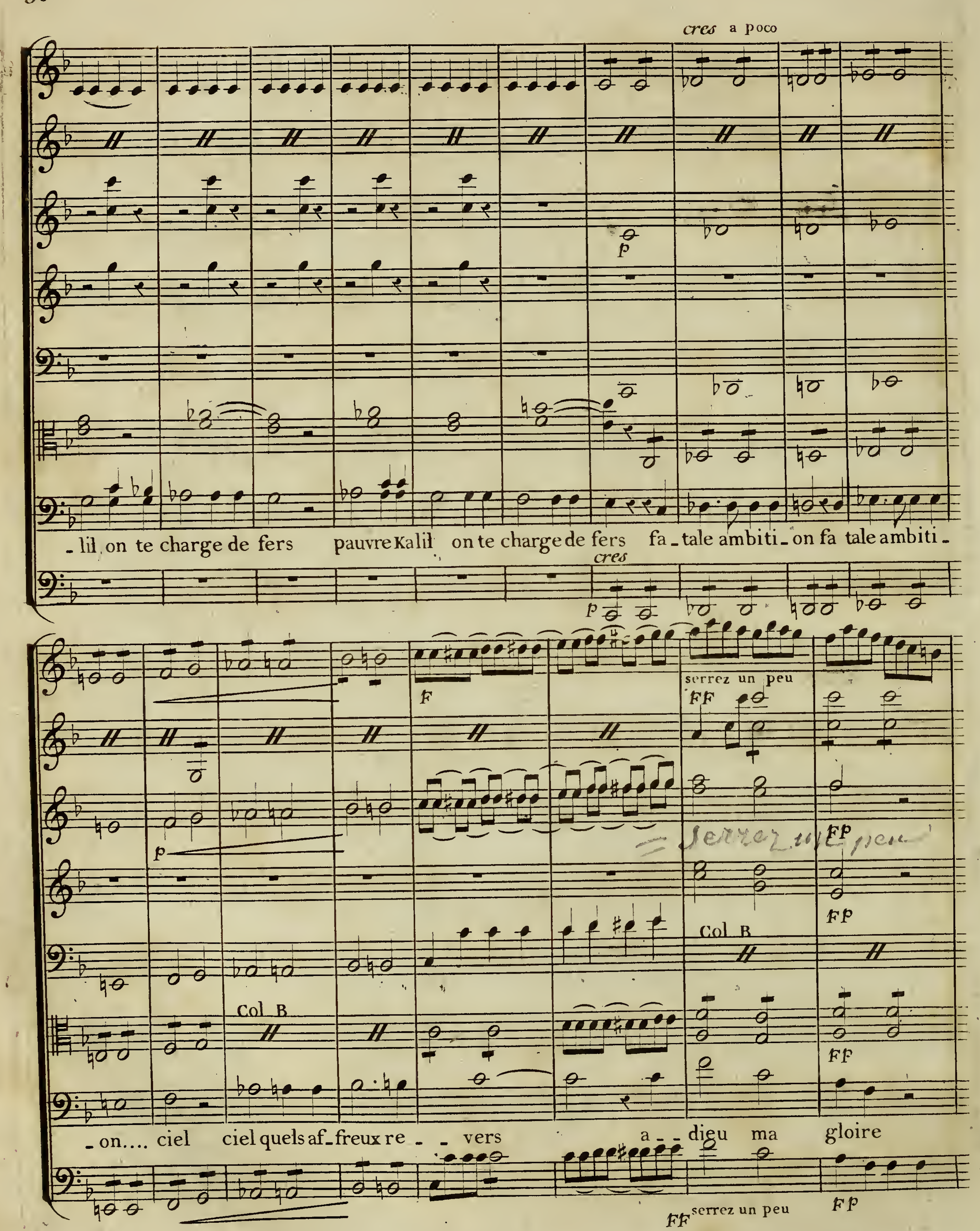
mF
dol
mF
p
stacc
dol
p
dol
soli
mF
dol
mF
-tes - - se tou-jours de nouvelles fa-veurs je re- - çois de sa hau-tes - - se tou-
mF
p
mF
p cres
marqué
Col B
Col B
-jours de nouvelles fa-veurs toujours tou - jours de nouvelles fa-veurs toujours tou-jours de nouvelles fa-
stacc

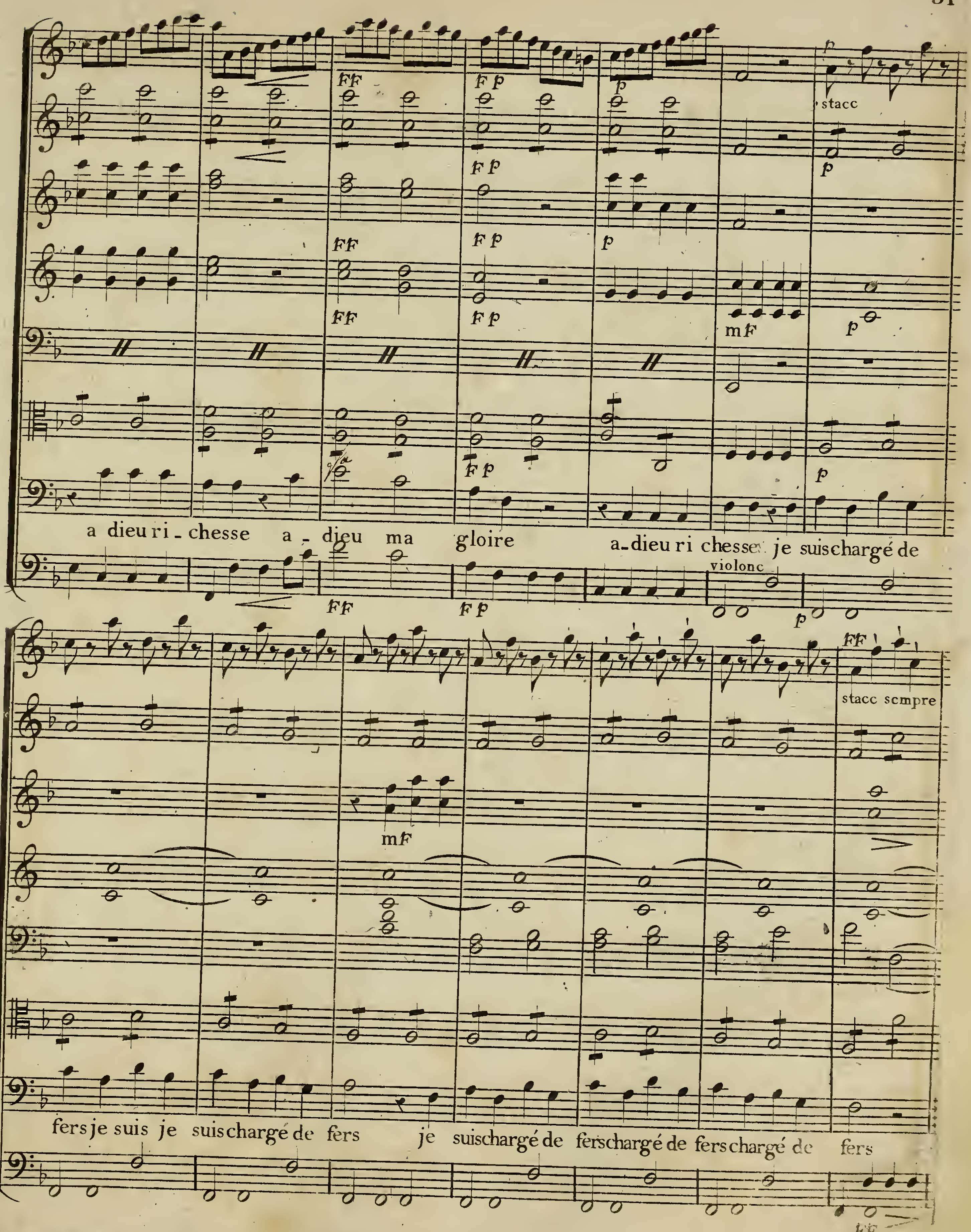

FF
FF
stacc
FF
FF
dol
Col I° 8e en bas
dol
-veurs toujours tou-jours de nouvelles fa-veurs
guérir quel-
FF
dol
dol
- qu'un de la fo - li - e dont la fo-lie est dans le cœur
l'entre-prisse est bien har-di-e et

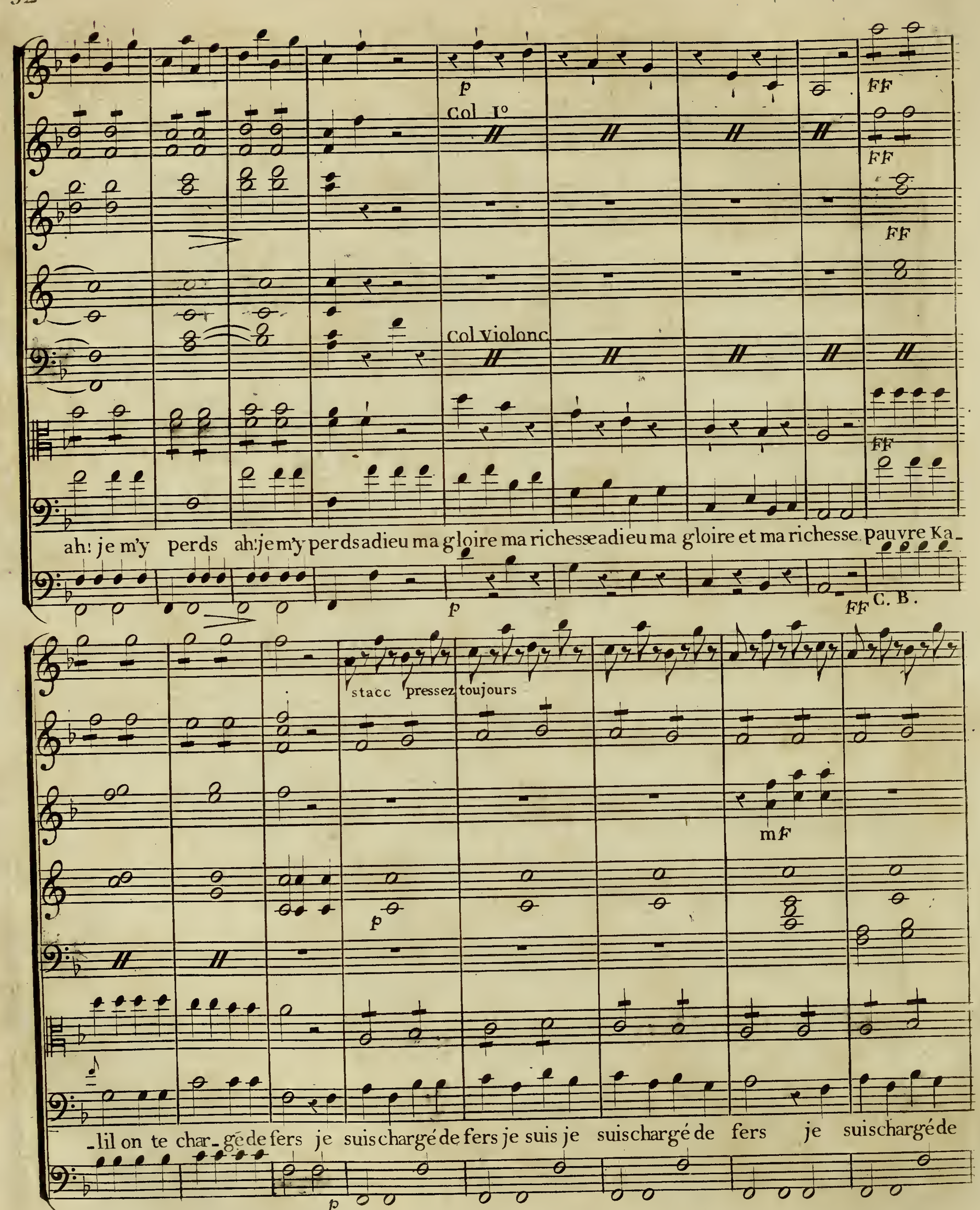

legérement
Col I° 8e en bas
F
Col B
legerement
Col B
cette ma_la_di _ e peutbiensurmon honneur mettre en dé_faut le plus savant doc_teur méde_
dol stacc
p a piacere
F tempo
P a piacere
F
p a piacere
F
F
_ cin de sa hau _ tes _ _ se méde_cin de sa hau _ tes _ _ se quelle gloi _ _ _ _ _ _
a piacere
p a piacere
F tempo

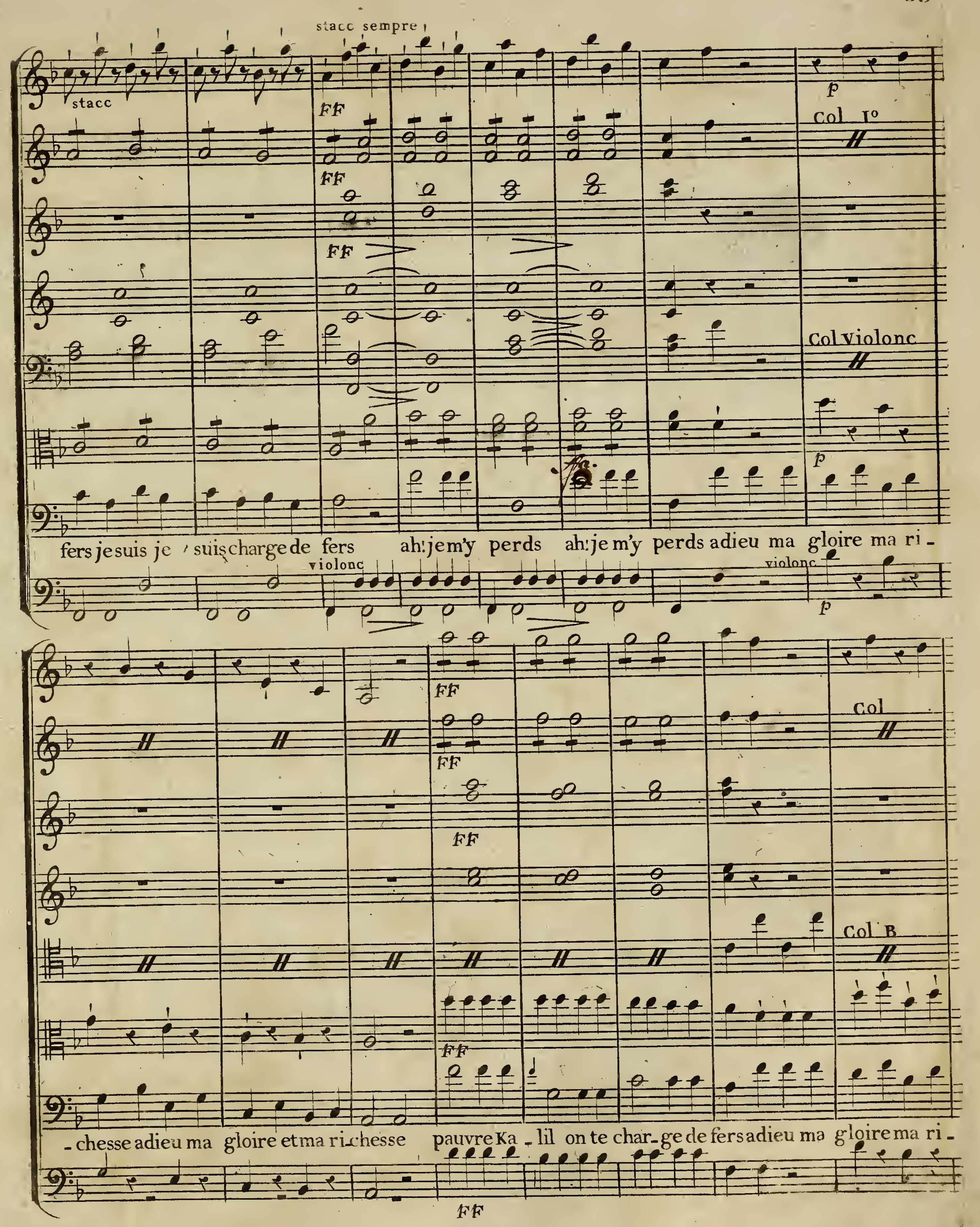

Col I°
re quel le ri_chesse si jegué_ris ce fran_çais
pressez un peu
Col Violonc
recit
violonc
mais si le suc_cès n'est pas garant de ma pro_
Andante
F assai
dol
Col B
Col B
solo
mes _ se
les suplices sont prets
Andante

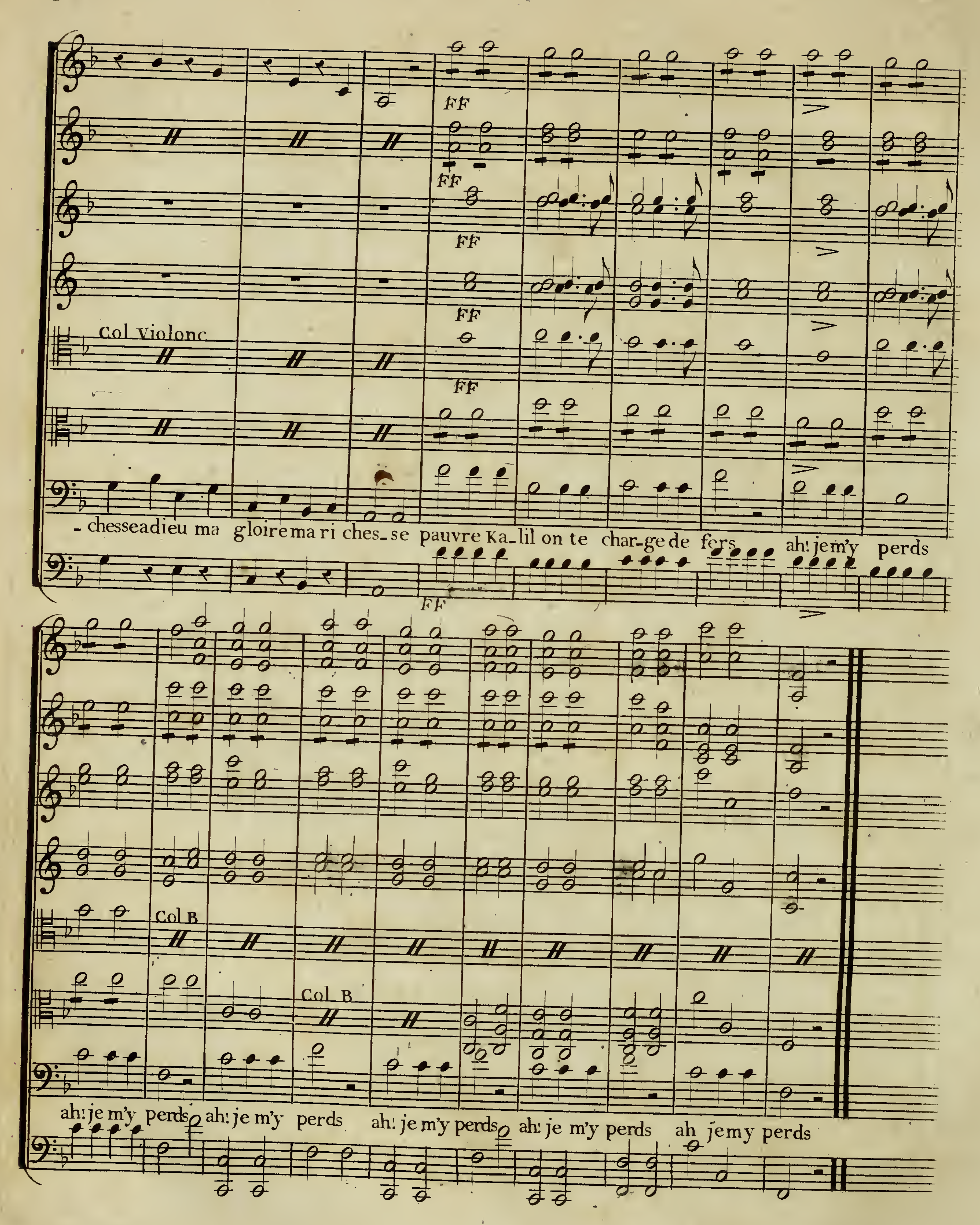

All° assai
pp
pp
Col I°
FF
p
F
Col B
je crois dé-jà voir les mü-ets
plus de gloire plus de ri-chesse plus de
All° assai
gloire plus de ri-chesse
les a-bi-mes les a-bi-mes sont ou-verts pauvre Ka-
violonc
FF
dol


cres a poco
P
lil on te charge de fers pauvre Kalil on te charge de fers fa_tale ambiti_on fa tale ambiti_
cres
P
F
serrez un peu
FF
FP
P
Serrez un peu
Col B
FP
Col B
FF
on.... ciel ciel quels af_freux re_ _ vers a_ _dieu ma gloire
FF serrez un peu
FP


FF
FP
p
stacc
p
FF
FP
p
FF
FP
mF
p
FP
p
a dieu ri _ chesse a _ dieu ma gloire a_dieu ri chesse je suis chargé de
violonc
FF
FP
p
FF
stacc sempre
mF
fers je suis je suis chargé de fers je suis chargé de fers chargé de fers chargé de fers
FF


Col I°
Col Violonc
ah: je m'y perds ah: je m'y perds adieu ma gloire ma richesse adieu ma gloire et ma richesse pauvre Ka-
C. B.
stacc pressez toujours
mF
-lil on te char-gé de fers je suis chargé de fers je suis je suis chargé de fers je suis chargé de


stacc sempre
stacc
FF
FF
FF
p
Col I°
Col Violonc
p
fers je suis je suis charge de fers ah! je m'y perds ah! je m'y perds adieu ma gloire ma ri -
violonc
violonc
p
FF
FF
FF
Col
Col B
FF
- chesse adieu ma gloire et ma ri - chesse pauvre Ka - lil on te char - ge de fers adieu ma gloire ma ri -
FF


Col Violonc
FF
-chesseadieu ma gloirema ri ches-se pauvre Ka-lil on te char-ge de fers ah! je m'y perds
Col B
Col B
ah! je m'y perds ah! je m'y perds ah! je m'y perds ah! je m'y perds ah jemy perds

SCENE VII.ᵉ

BOUZOULA KALIL.

BOUZOULA. (Elle entre tenant un livre à la main)

Voici le livre du Juif. il y a justement un chapitre sur la folie.

KALIL. (avec joie)

Vous me rendés l'espérance.

BOUZOULA (lisant)

Article premier. Il n'y a point de remède sur contre la folie.

KALIL (d'un air fâché.)

Ah! malheureux!

BOUZOULA (continuant de lire.)

Attendés... attendés... (lisant) Cependant on est parvenu à guérir quelques personnes attaquées de cette maladie. le moyen le plus sur est de flatter l'imagination du malade, et de caresser ses idées. (parlant) quelle est la folie de ce français?

KALIL.

D'après les informations que j'ai prises, il répète sans cesse qu'il a perdu sa femme, une femme charmante, qu'il regrettera toute sa vie.

BOUZOULA. (riant)

Pour un français, cette folie est d'un genre bien rare, s'il n'est pas nouveau.

KALIL.

Il est bien question de plaisanter.

BOUZOULA.

Et puis....

KALIL.

Et puis il rit, il chante, il danse.

BOUZOULA (toujours riant.)

Plaisante manière de regretter sa femme.

KALIL.

Il a l'esprit tellement frappé, qu'il croit la retrouver dans toutes celles qu'il rencontre.

BOUZOULA (réfléchissant.) (à elle même.) L'idée est bonne.

KALIL.

Que dites vous?

BOUZOULA.

Cette jeune esclave que vous avés achetée est française?

KALIL.

On me l'a vendue pour telle.

BOUZOULA.

La vue d'une femme jeune belle, et de la même nation, doit faire sur son esprit une forte impression.

KALIL.

Je vois ou vous en voulés venir. c'est votre jalousie qui vous fournit ce moyen. c'est encore vous, je le sais, qui avés fait parler de mon Adele au grand Seigneur, qui ma forcé de la lui faire voir, et qui n'aurait pas manqué de s'en accomoder, si je n'y avais pas mis un trop haut prix. elle me reste. je rends grace au prophete de m'avoir conservé la plus jolie femme de mon sérail.

BOUZOULA (d'un air fâché.)

Ah! la plus jolie femme.... eh! bien sortés de là comme vous pourrés. il vous convient bien aussi, de vous annoncer comme un grand homme quand votre ignorance......

KALIL (en colère.)

Mon ignorance! est-ce bien à moi que vous parlés ainsi? à moi qui ne redoute aucune maladie.

BOUZOULA (riant.)

non Mais que tous les malades redoutent.

KALIL.

N'ai-je pas guéri plus de cinq cents malheureux?

BOUZOULA.

Par hazard... mais n'en avés vous pas aussi laissé périr plus de mille?

KALIL.

Par accident.

BOUZOULA.

Eh bien! fiés vous à vos talens dans une circonstance aussi délicate.

KALIL.

Vous pensés donc que la vue de cette jeune esclave?.....

BOUZOULA. (d'un air indifférent)

Non, je ne crois rien, la jalousie m'aveugle.

KALIL (d'un ton caressant.)

Allons, ma chère amie.

BOUZOULA.

Je sens que je vous aime encore plus que vous ne mérités ingrat! écoutés. Je crois que votre esclave, ayant plus de moyens que toute autre, pour rappeller à ce français la femme qu'il a perdue, il serait possible que sa vue produisit un bon effet. s'il résiste aux charmes, à la grace d'Adele, elle employera pour nous servir, les talens qu'elle possède. elle danse passablement, sa voix a de la douceur, elle met dans tout ce qu'elle dit une expression.....je répondrais presque du succès.

KALIL.

Allons, d'ailleurs je n'ai que cette ressource.

BOUZOULA. (allant du côté du harem et frappant dans ses mains.) Qu'on fasse venir Adele.

KALIL.

On va dans peu conduire ici mon malade.... (Adele paraît) Qu'elle est jolie! et que de gens en bonne santé s'accomoderaient d'un pareil régime. (à part) je vais lui faire sa leçon.

BOUZOULA.

Je vais lui donner ses instructions.

SCENE VIII.me

BOUZOULA, ADELE, KALIL.

KALIL.

Approchés aimable enfant.

ADELE.

Le seigneur Kalil a t'il quelques ordres à donner à son esclave?

KALIL.

Mon esclave! ah! dites plutôt.....

BOUZOULA.

Ma Divinité n'est-ce pas? (à Adele) Apprenés donc divine esclave, que nous attendons de vous un service important.

KALIL.

Oui, bien important.

ADELE.

Vos bontés pour moi, me font un devoir de chercher, de saisir avec empressement, les occasions de vous prouver ma reconnaissance.

KALIL.

On va conduire en ces lieux un jeune homme.

ADELE.

Un jeune homme!

BOUZOULA.

Oui mademoiselle un jeune homme; vous ne vous plaindrés plus de n'en pas voir ici.

ADELE.

Et que puis-je pour vous rendre service?

KALIL.

Mon aimable enfant! songés qu'il y va de mon honneur, de ma vie, de ma fortune, et ne me refusés pas.

ADELE.

Expliqués vous.

KALIL.

Il s'agit d'une chose bien aisée pour vous. c'est de plaire à ce jeune homme, de le charmer.

ADELE.

Mais quel est donc votre but? que faut-il dire, que faut-il faire?

All° risoluto

Ir Violon

2d Violon

Hautbois

Cors en sol

Bassons

Alto

Basse

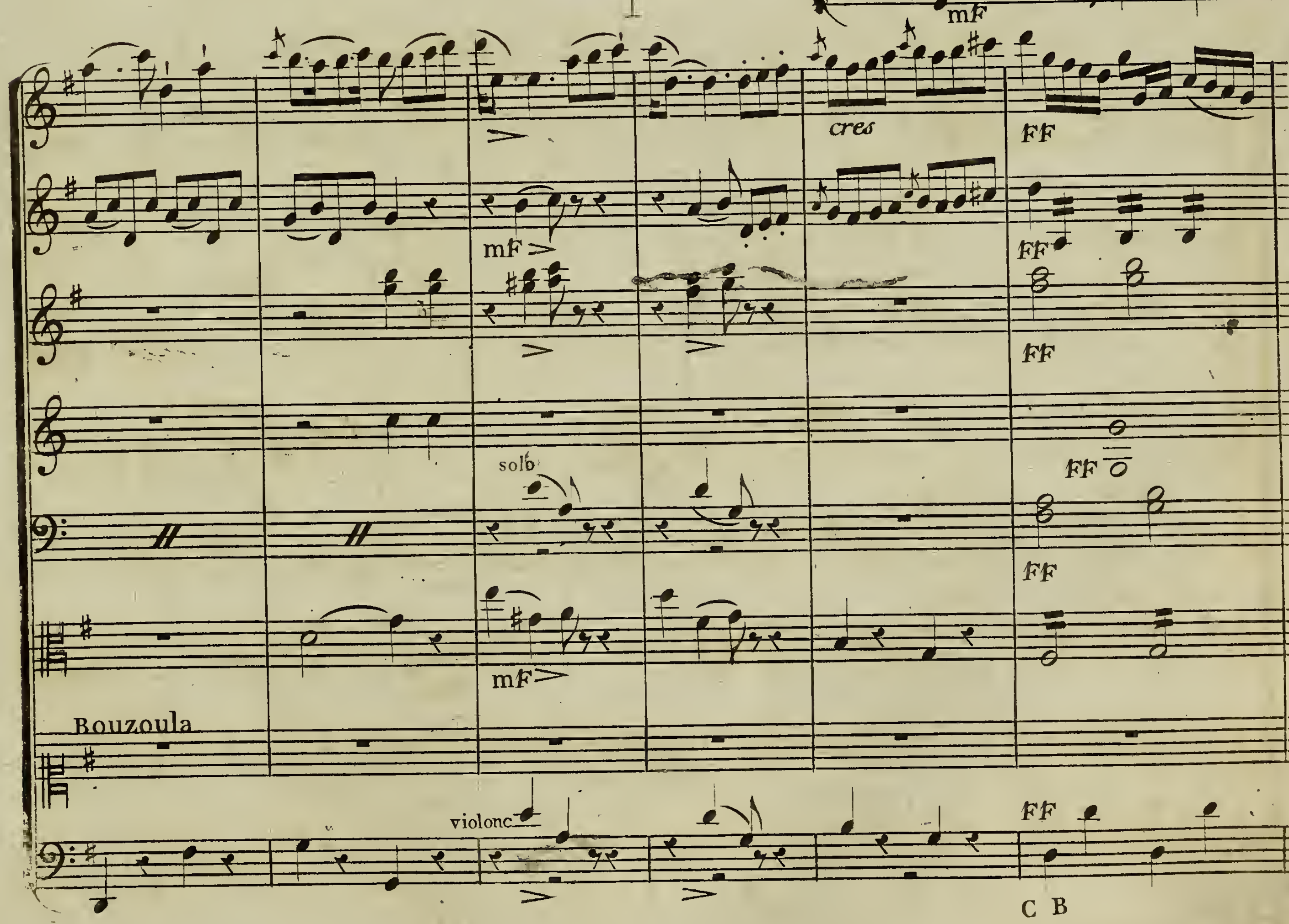
mF

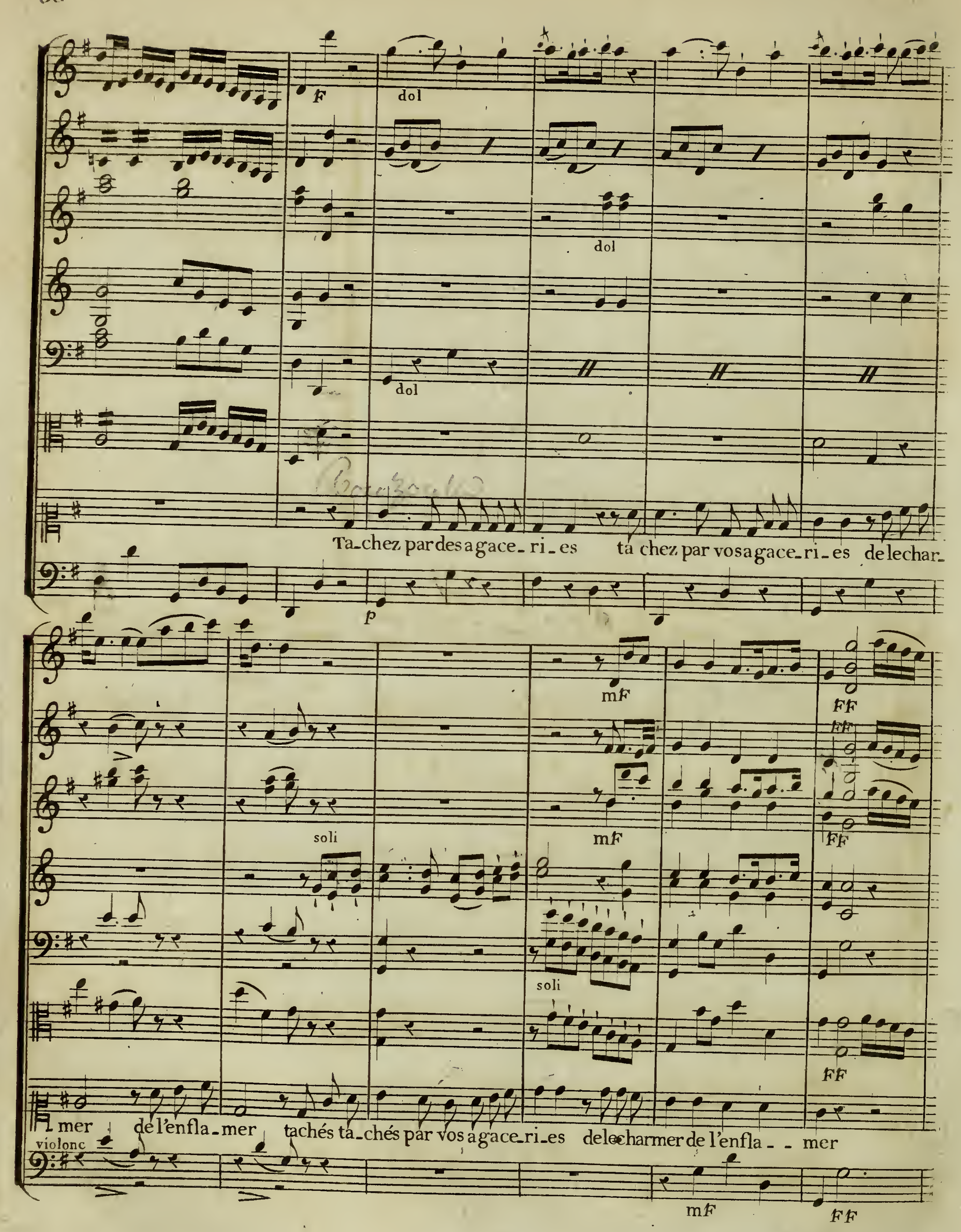
soli

Col B

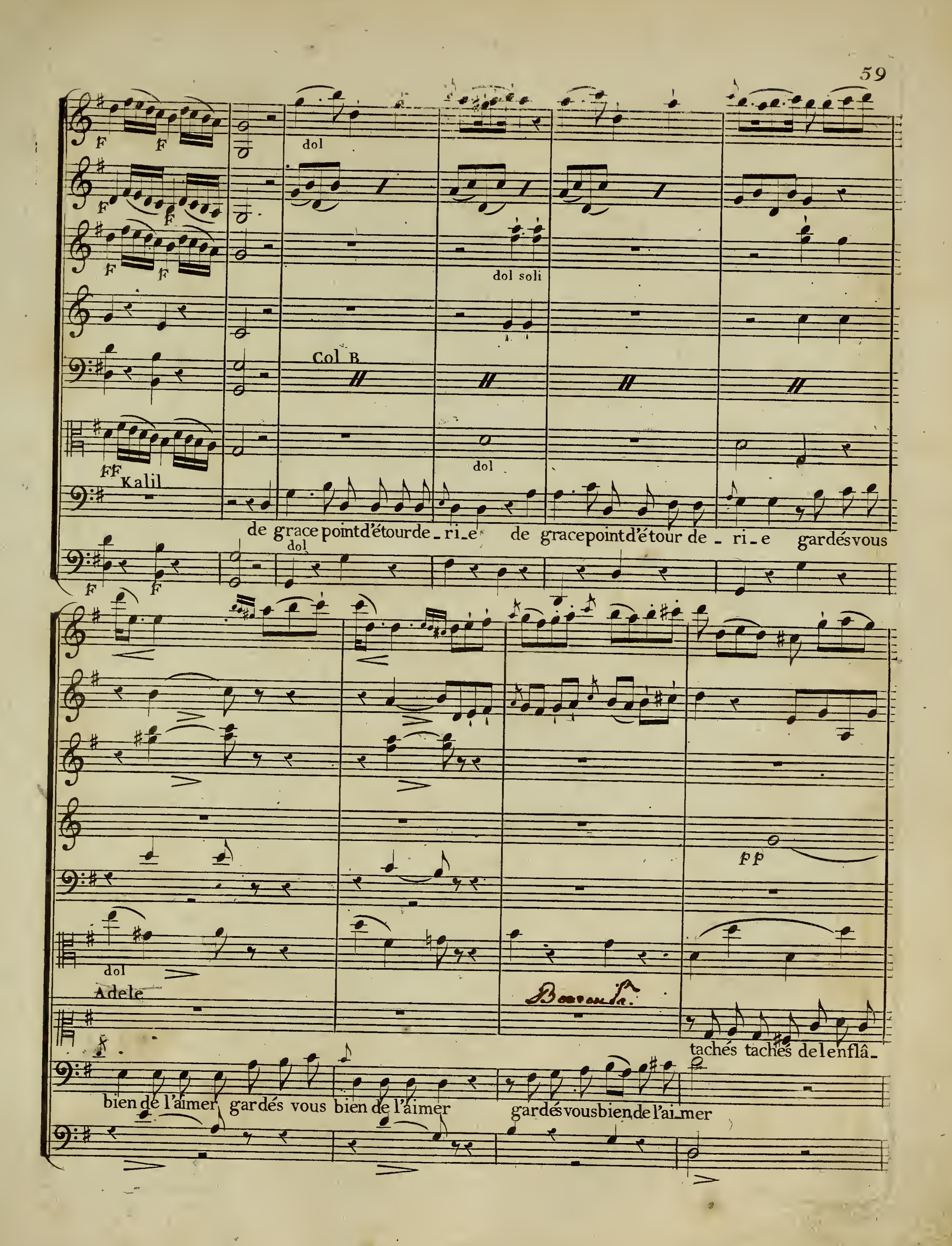
All° risoluto

mF

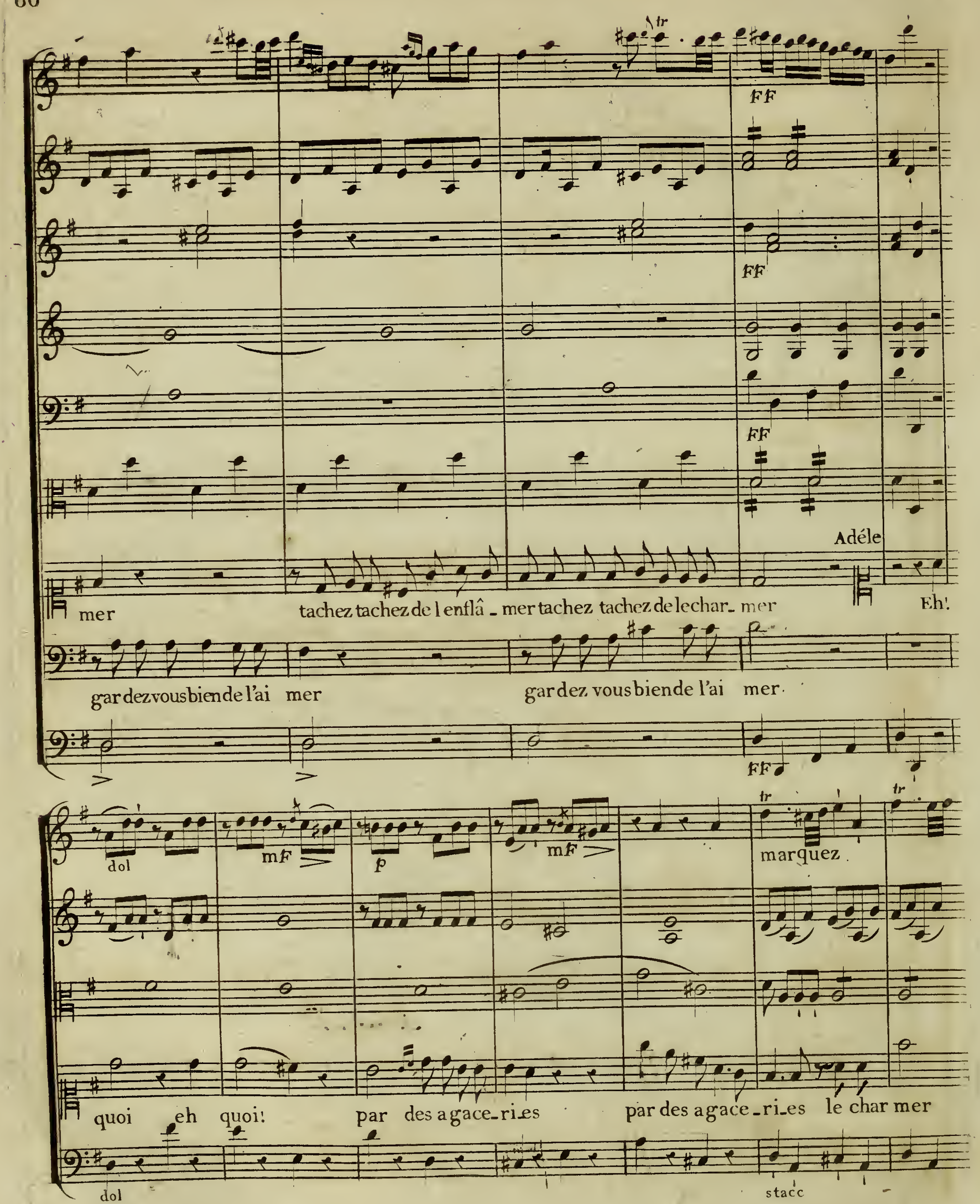


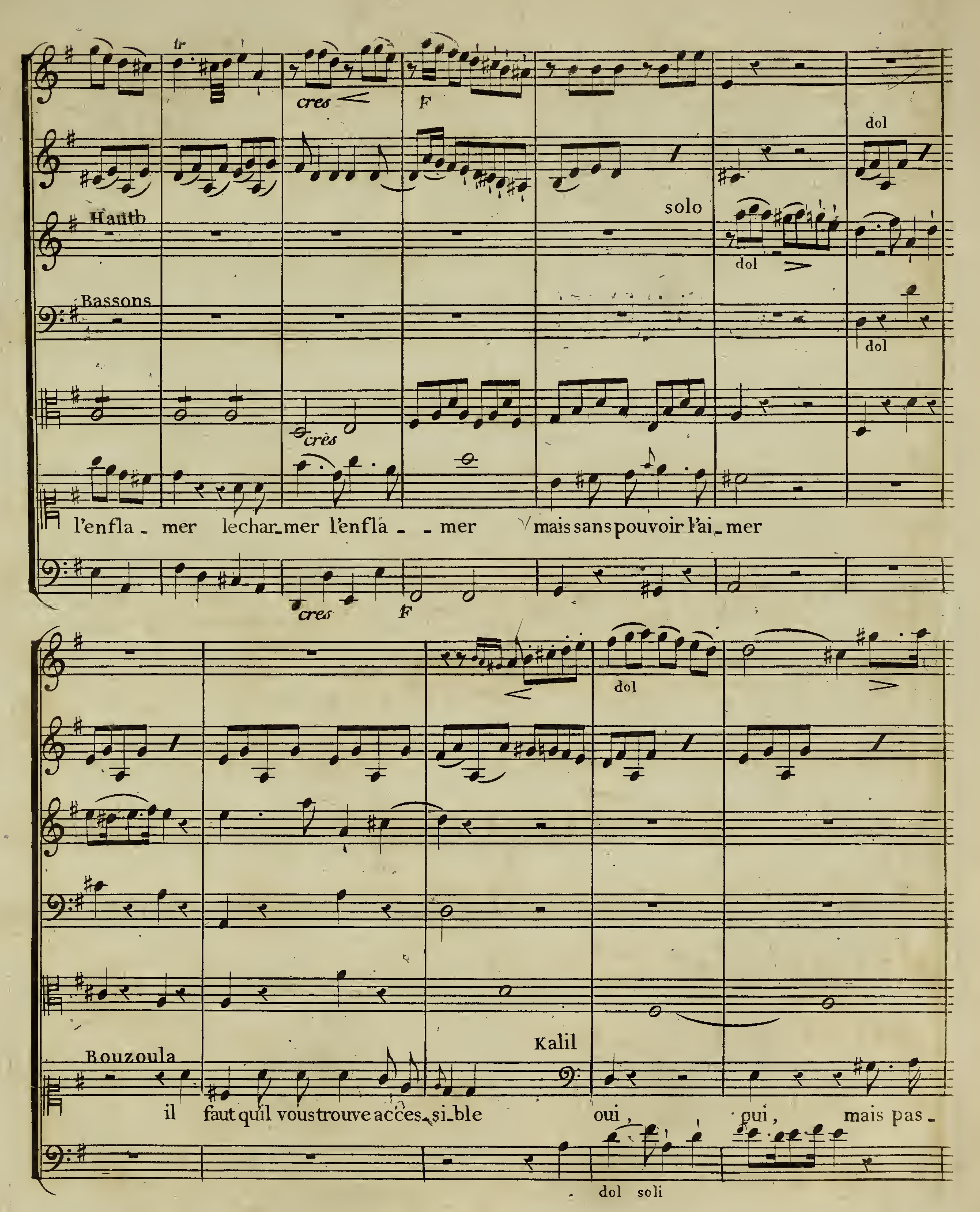


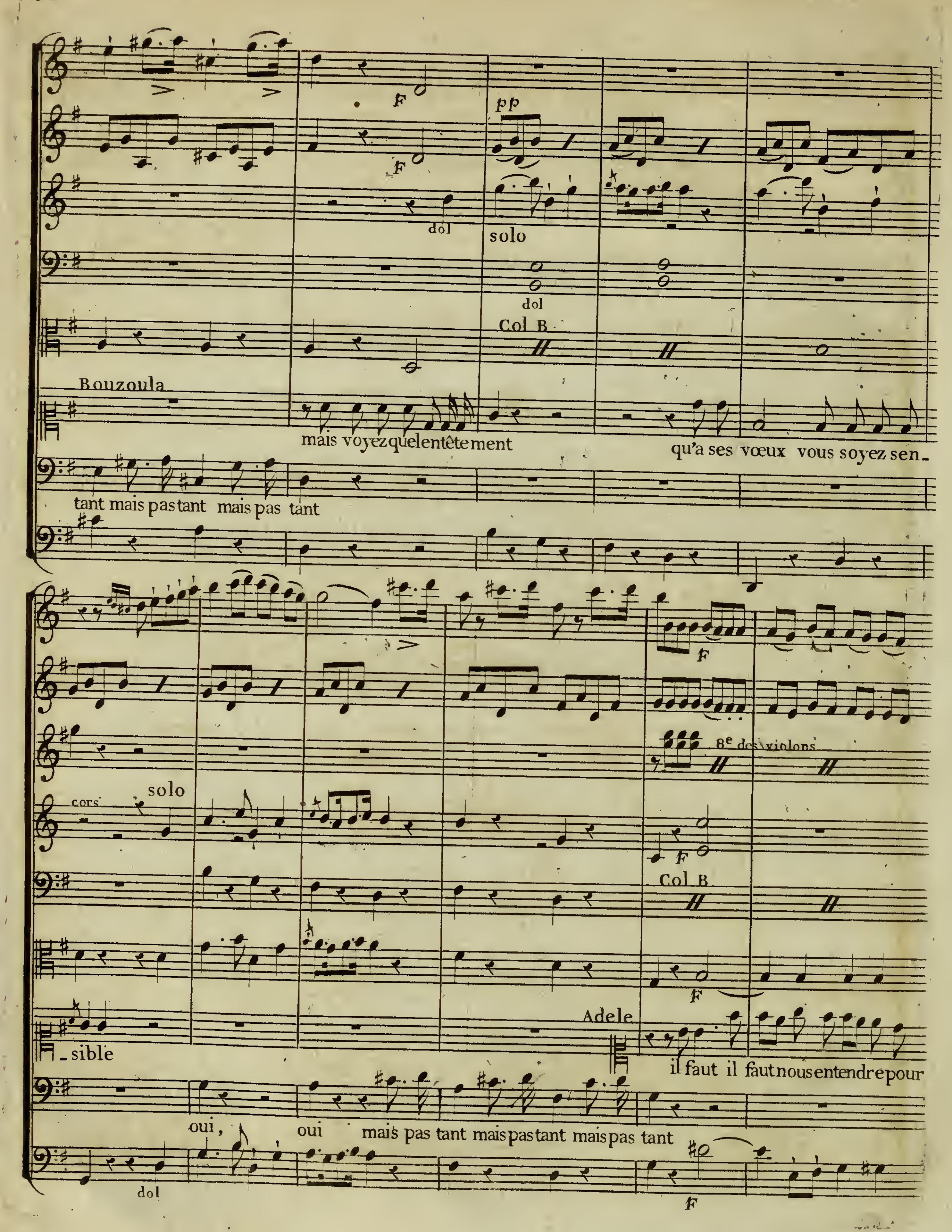
F
dol
dol
dol
Ta_chez par des agace_ri_es ta chez par vos agace_ri_es de le char_
p
mF
FF
soli
mF
FF
soli
FF
mer de l'enfla_mer tachés ta_chés par vos agace_ri_es de le charmer de l'enfla - - mer
violonc
mF
FF

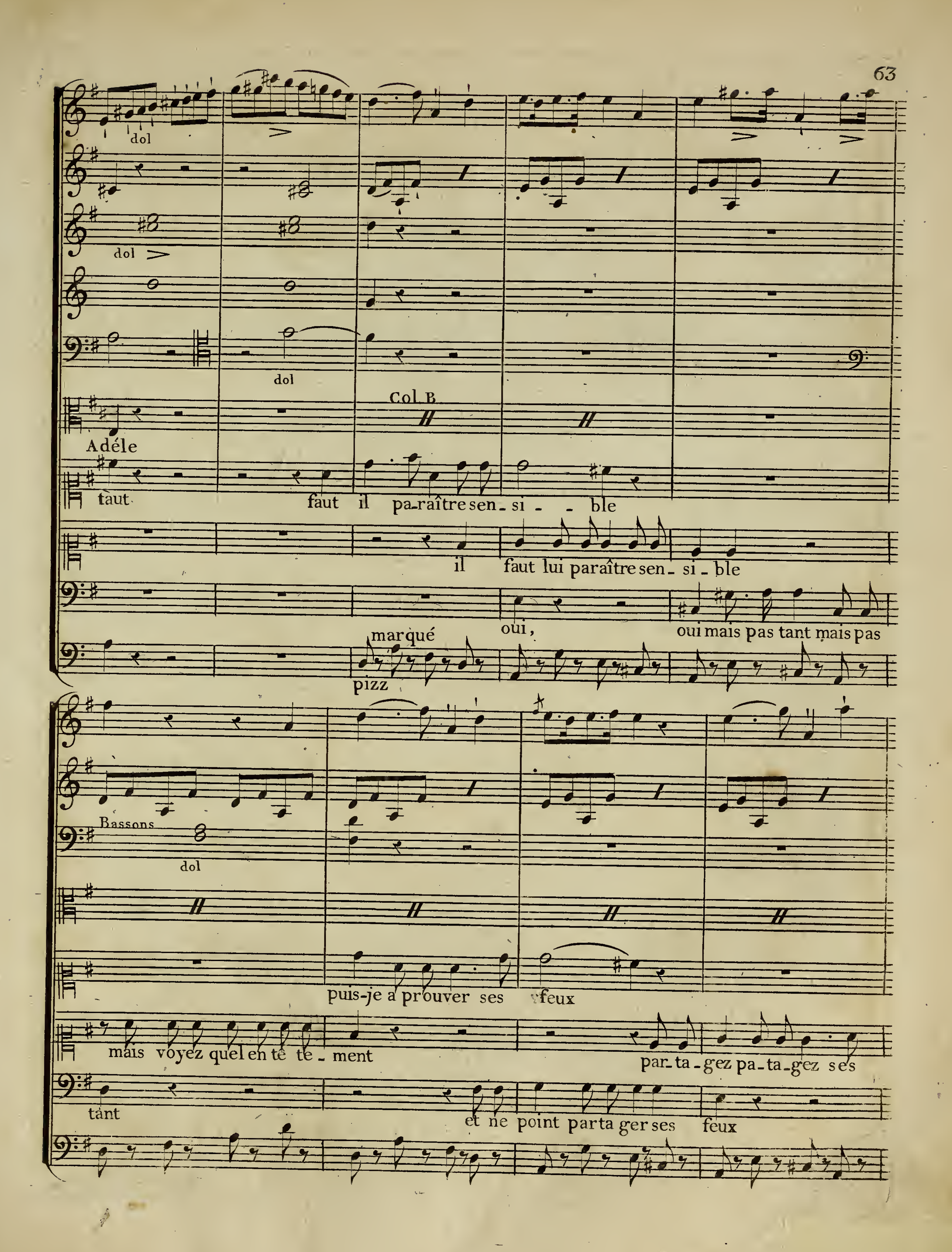


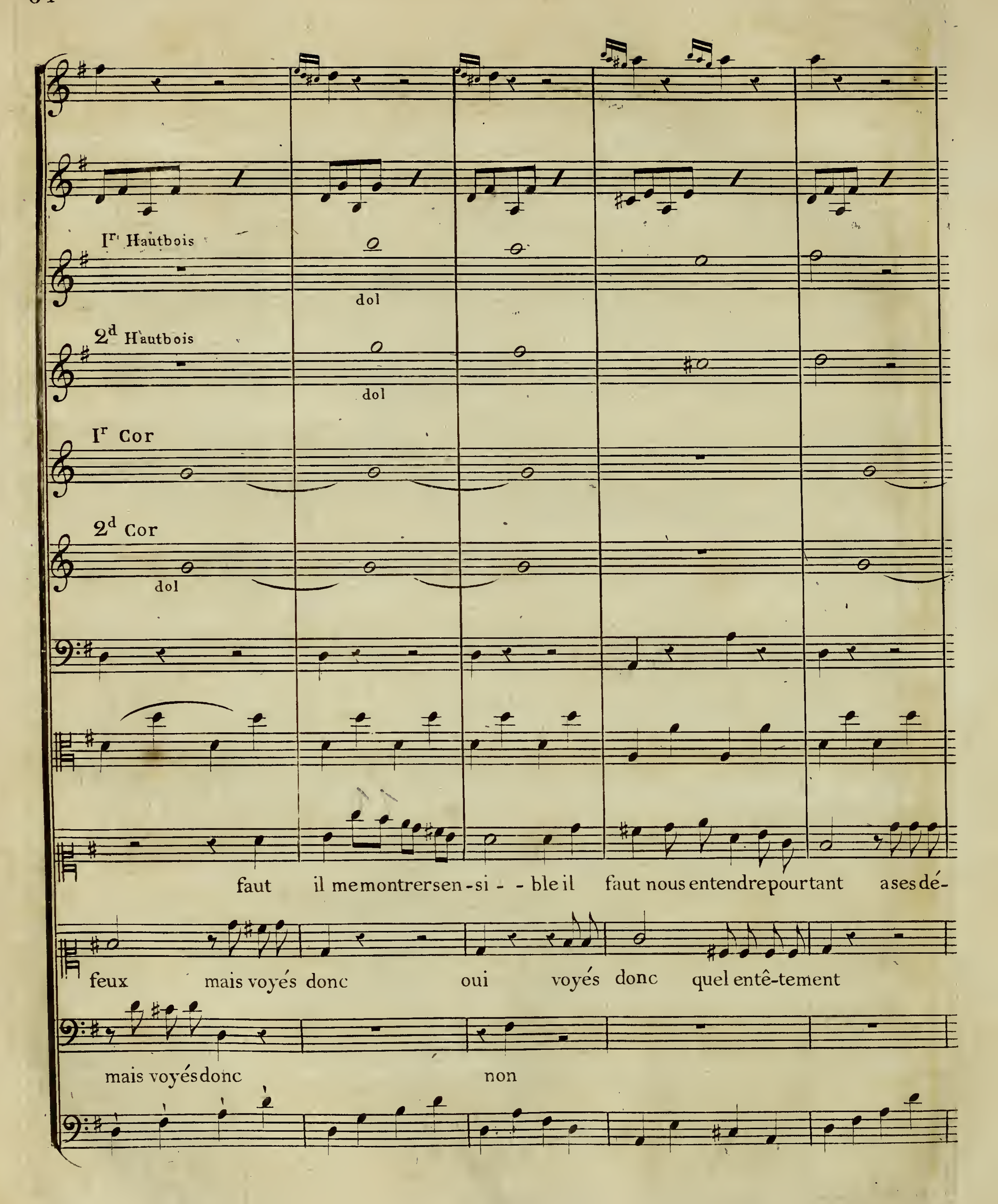
F F
F F
F F
dol
dol soli
Col B
dol
FF Kalil
de grace point d'étour de _ ri _ e de grace point d'étour de _ ri _ e gardés vous
dol
F F
dol
Adele
Bonanda.
pp
tachés tachés de l'enflâ_
bien de l'aimer gardés vous bien de l'aimer gardés vous bien de l'ai_mer

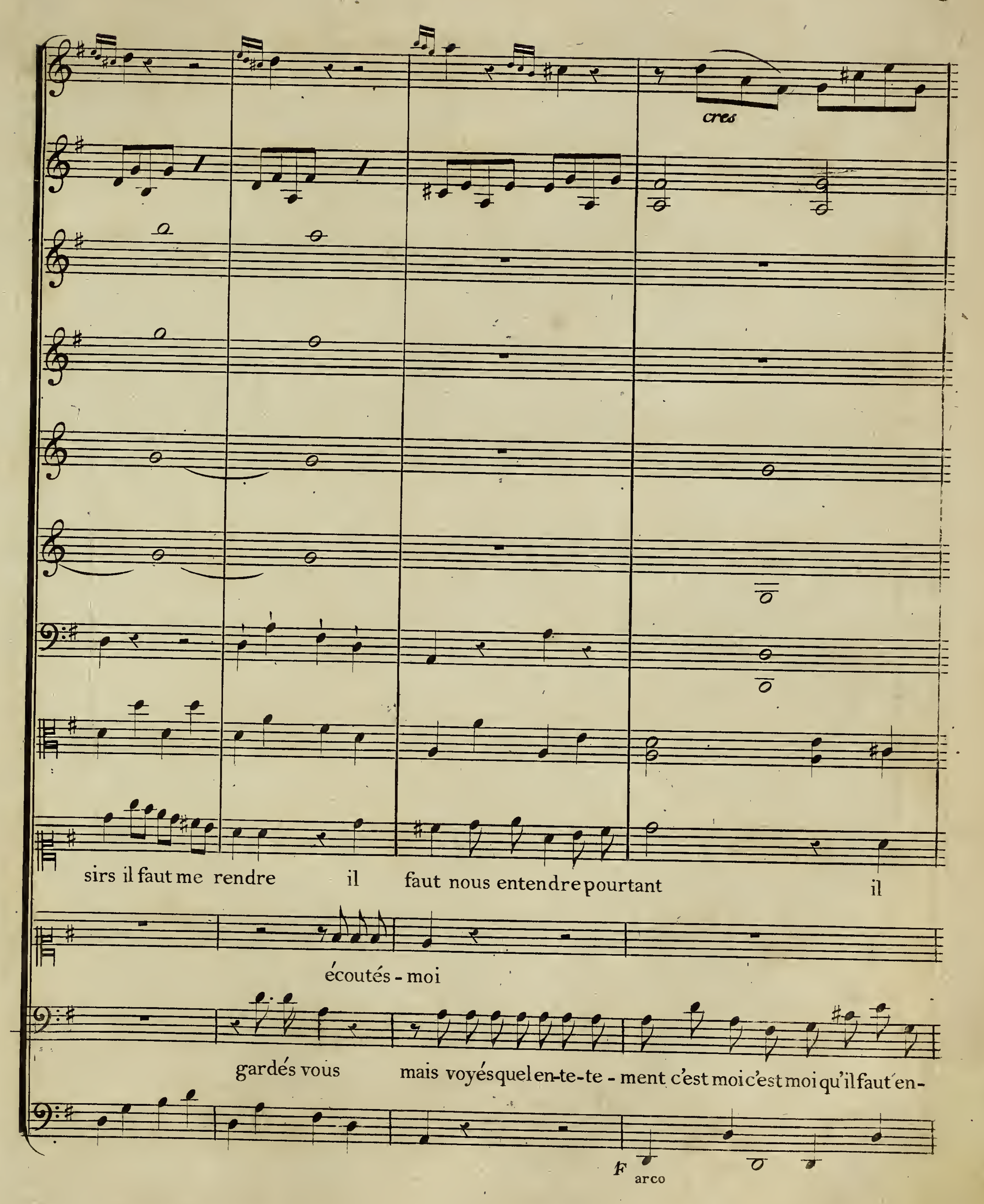

FF
Adéle
mer
tachez tachez de l enflâ _ mer tachez tachez de le char_ mer
Eh!
gar dez vous bien de l'ai mer
gar dez vous bien de l'ai mer
dol
mF
p
marquez
quoi eh quoi!
par des agace_ri_es
par des agace_ri_es le char mer
stacc

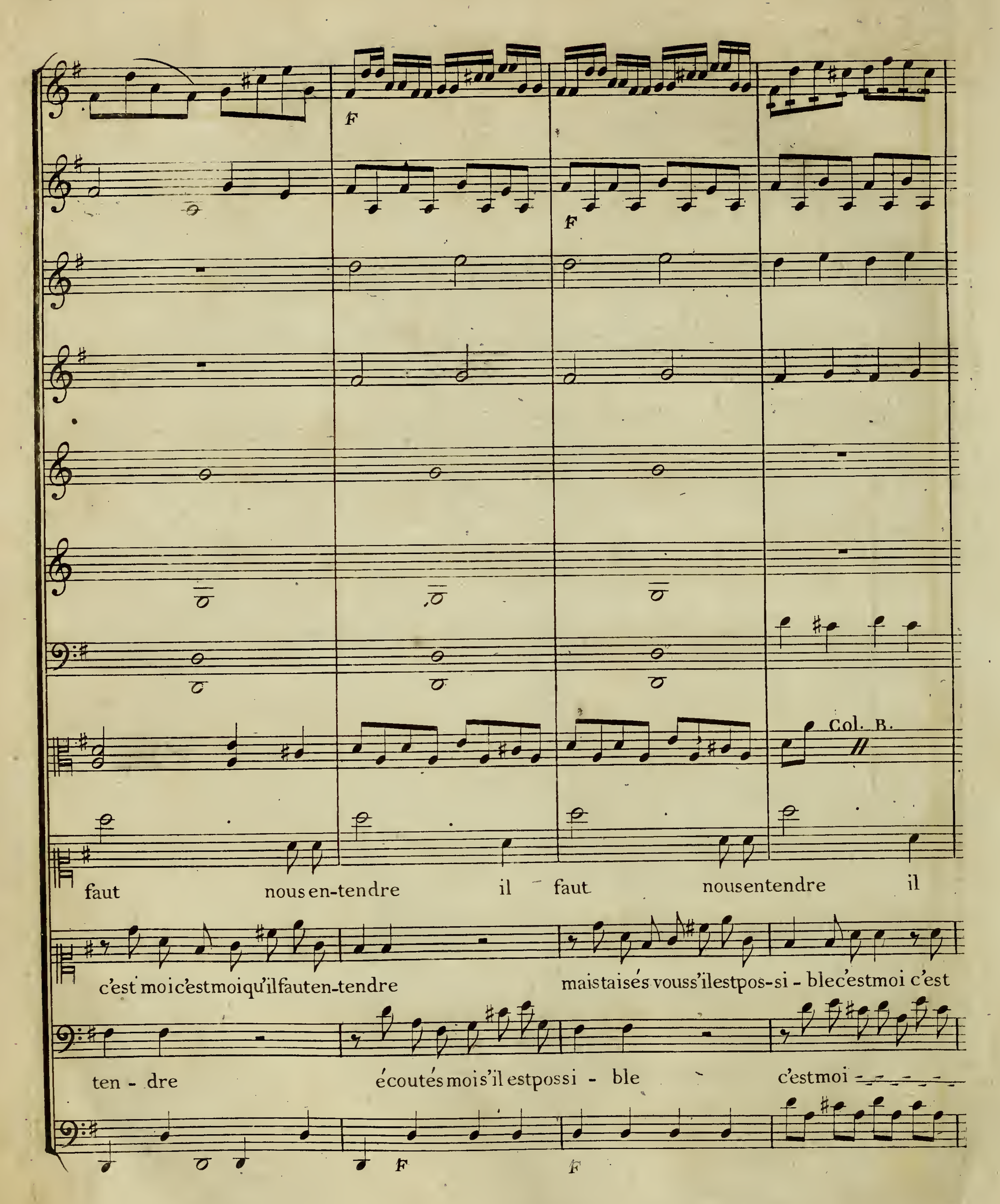

cres
F
dol
solo
Hautb
dol
Bassons
dol
cres
l'enfla _ mer lechar_mer l'enfla _ _ mer mais sans pouvoir l'ai_mer
cres
F
dol
Bouzoula
Kalil
il faut qu'il vous trouve acces_si_ble oui, oui, mais pas _
dol soli

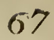

F
F
dol
pp
solo
dol
Col B
Bouzoula
mais voyez quel entêtement
qu'a ses vœux vous soyez sen-
tant mais pas tant mais pas tant
F
8e des violons
cors
solo
F
Col B
F
Adele
-sible
il faut il faut nous entendre pour
oui, oui mais pas tant mais pas tant mais pas tant
dol
F


dol
dol
dol
Col. B.
Adéle
taut
faut il pa_raître sen_ si _ _ ble
il faut lui paraître sen_ si _ ble
marqué
oui,
oui mais pas tant mais pas
pizz
Bassons
dol
puis-je a prouver ses feux
mais voyez quel en tê te _ ment
par_ta _gez pa_ta_gez ses
tant
et ne point parta ger ses feux


Ir Hautbois
dol
2d Hautbois
dol
Ir Cor
2d Cor
dol
faut il memontrersen-si - - ble il faut nous entendrepourtant a ses dé-
feux mais voyés donc oui voyés donc quel entê-tement
mais voyésdonc non


cres
sirs il faut me rendre il faut nous entendre pourtant il
écoutés - moi
gardés vous mais voyés quel en-te-te - ment c'est moi c'est moi qu'il faut en-
F arco


F
F
Col. B.
faut nous en-tendre il faut nousentendre il
c'est moi c'estmoiqu'ilfauten-tendre maistaisés vouss'ilestpos-si - blec'estmoi c'est
ten - dre écoutés mois'il estpossi - ble c'estmoi
F
F



FF

FF

Col I°

dol con exp

Col I° 8a

Cors.

Alto col B

faut nous enten - dre pourtant hé - las! — — — hé -

moi c'est moi c'est moi c'est moi c'est moi mais voyés quel en tê - te - ment écoutés moi s'il est pos-

basse paix, paix, paix, paix.

bassons

voilonc

mF

FF

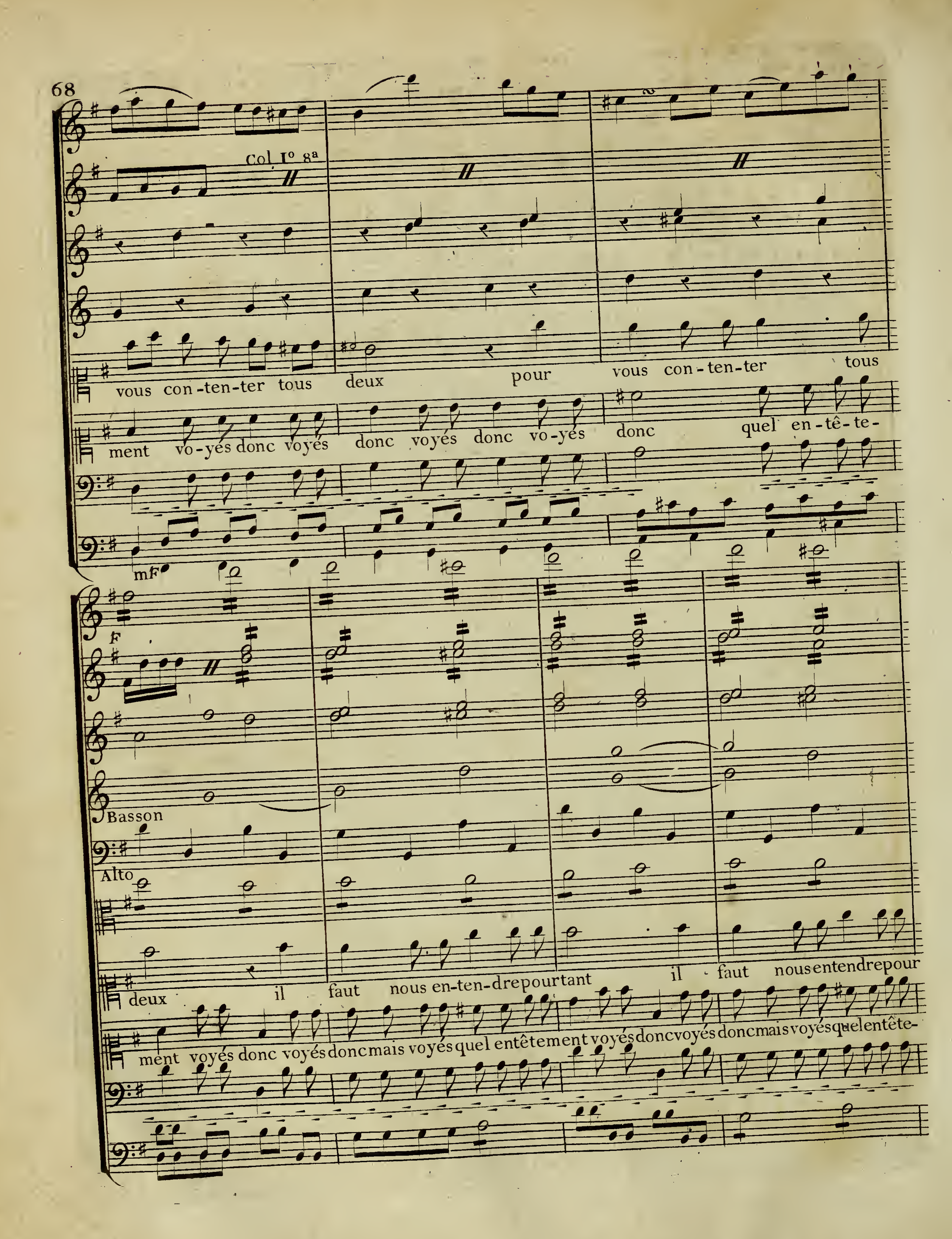
F

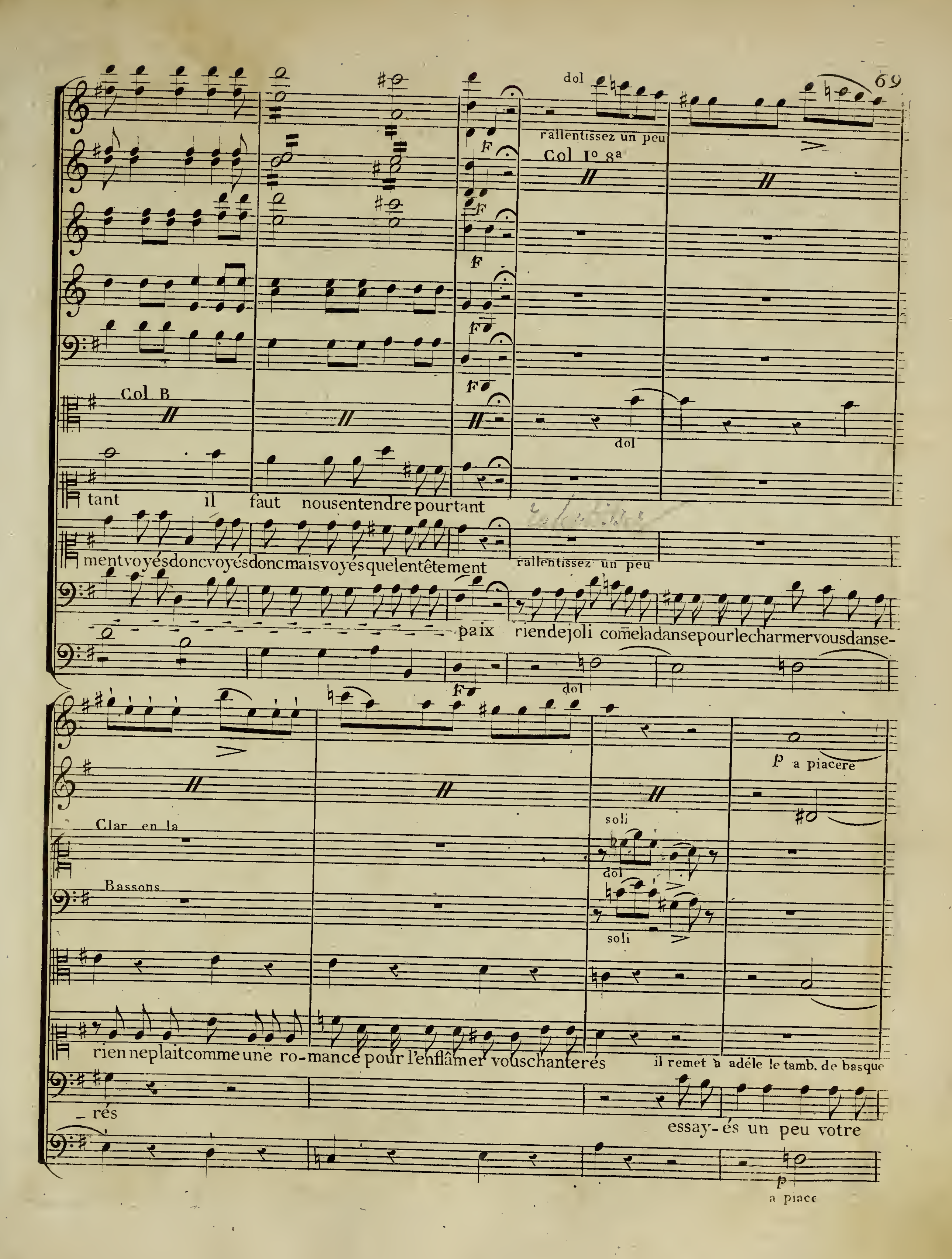
las! — — — je fe - rai mon pos - si - - - - ble pour

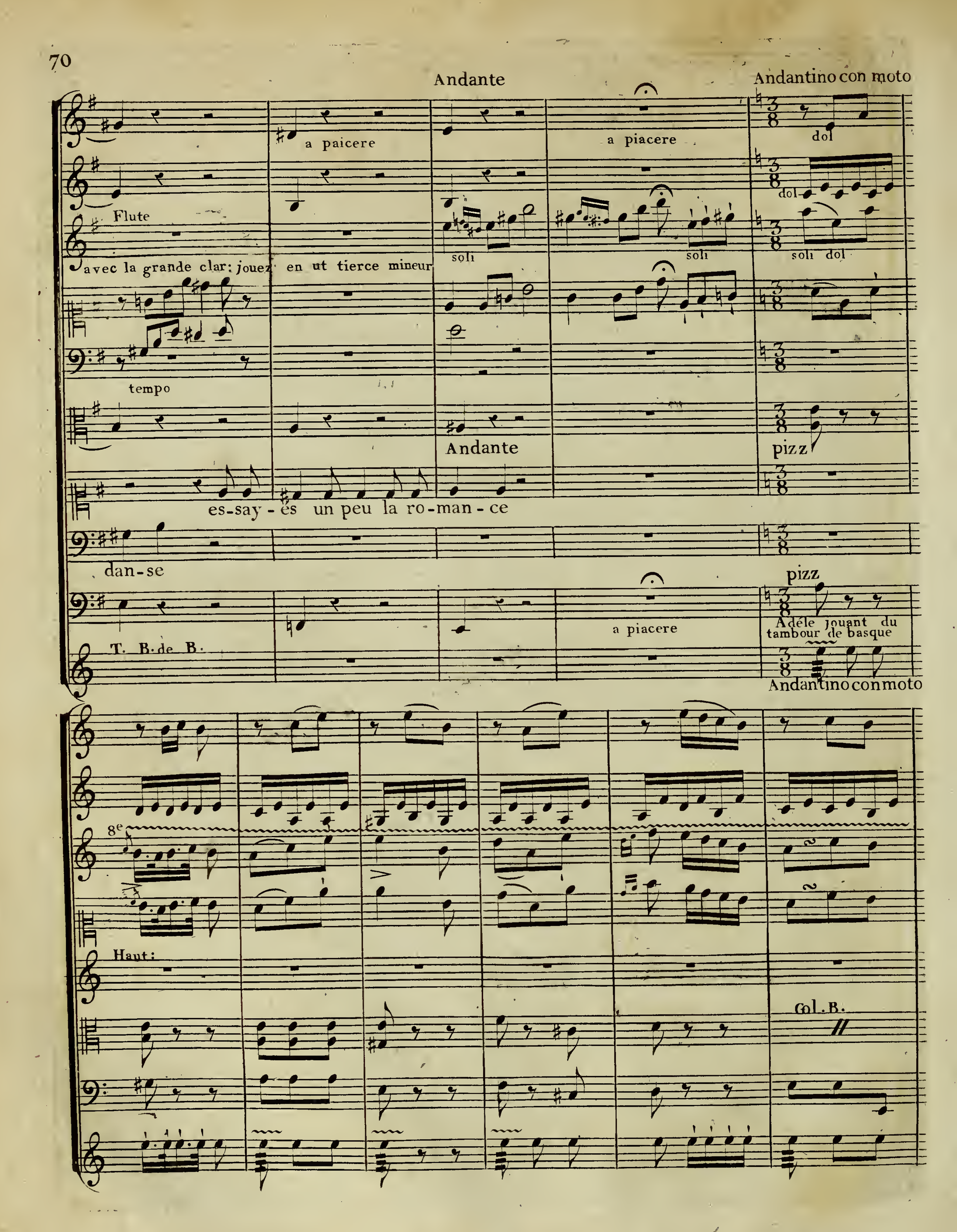
sible écoutés moi s'il est pos - sible c'est moi c'est moi qu'il faut en-tendre mais voyés quel en-tê-te -

c'est moi c'est moi qu'il faut en - tendre mais voyés donc s'il est pos - sible mais

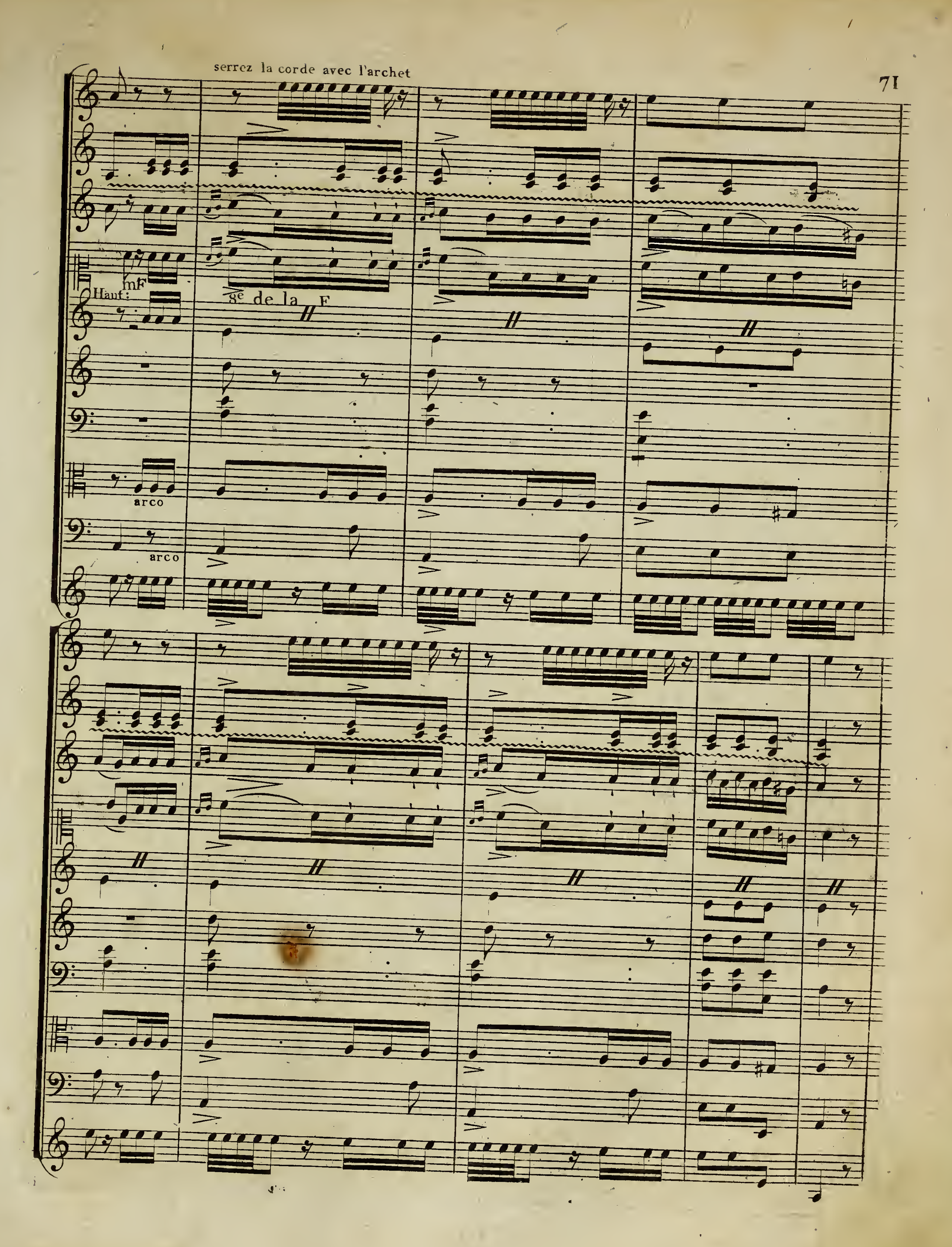
F


Col. I° 8ª
vous con-ten-ter tous deux pour vous con-ten-ter tous
ment vo-yés donc voyés donc voyés donc vo-yés donc quel en-tê-te-
mF
F
Basson
Alto
deux il faut nous en-ten-dre pourtant il faut nous entendre pour
ment voyés donc voyés donc mais voyés quel entêtement voyés donc voyés donc mais voyés quel entête-


dol
rallentissez un peu
Col I° 8a
Col B
dol
tant il faut nousentendre pourtant
mentvoyésdoncvoyésdoncmaisvoyésquelentêtement
rallentissez un peu
paix riendejoli comeladansepourlecharmervousdanse-
dol
p a piacere
Clar en la
soli
dol
Bassons
soli
rien neplaitcomme une ro-mance pour l'enflâmer vouschanterés
il remet à adéle le tamb. de basque
_ rés
essay-és un peu votre
a piace



Andante
Andantino con moto
a paicere
a piacere
dol
Flute
avec la grande clar: jouez en ut tierce mineur
soli
soli dol
tempo
Andante
pizz
es-say-és un peu la ro-man-ce
dan-se
Adéle jouant du tambour de basque
T. B. de B.
Andantino con moto
Haut:
Col. B.


serrez la corde avec l'archet
mF
Haut:
8e de la F
arco
arco

dol assai

dol assai

avec gaité
elle danse

Adele

ce n'est que du bout de son ai - - le que Zé phir ca - res - se les fleurs la la la

pizz

pizz

8e

F dol

F

bien bien oh! c'est charmant bien bien oh c'est char -

bien



arco

legato

Col. B.

mant si l'on veut qu'il se renou - vel - le il faut il faut effleurer le bon -

dol

arco

pizz

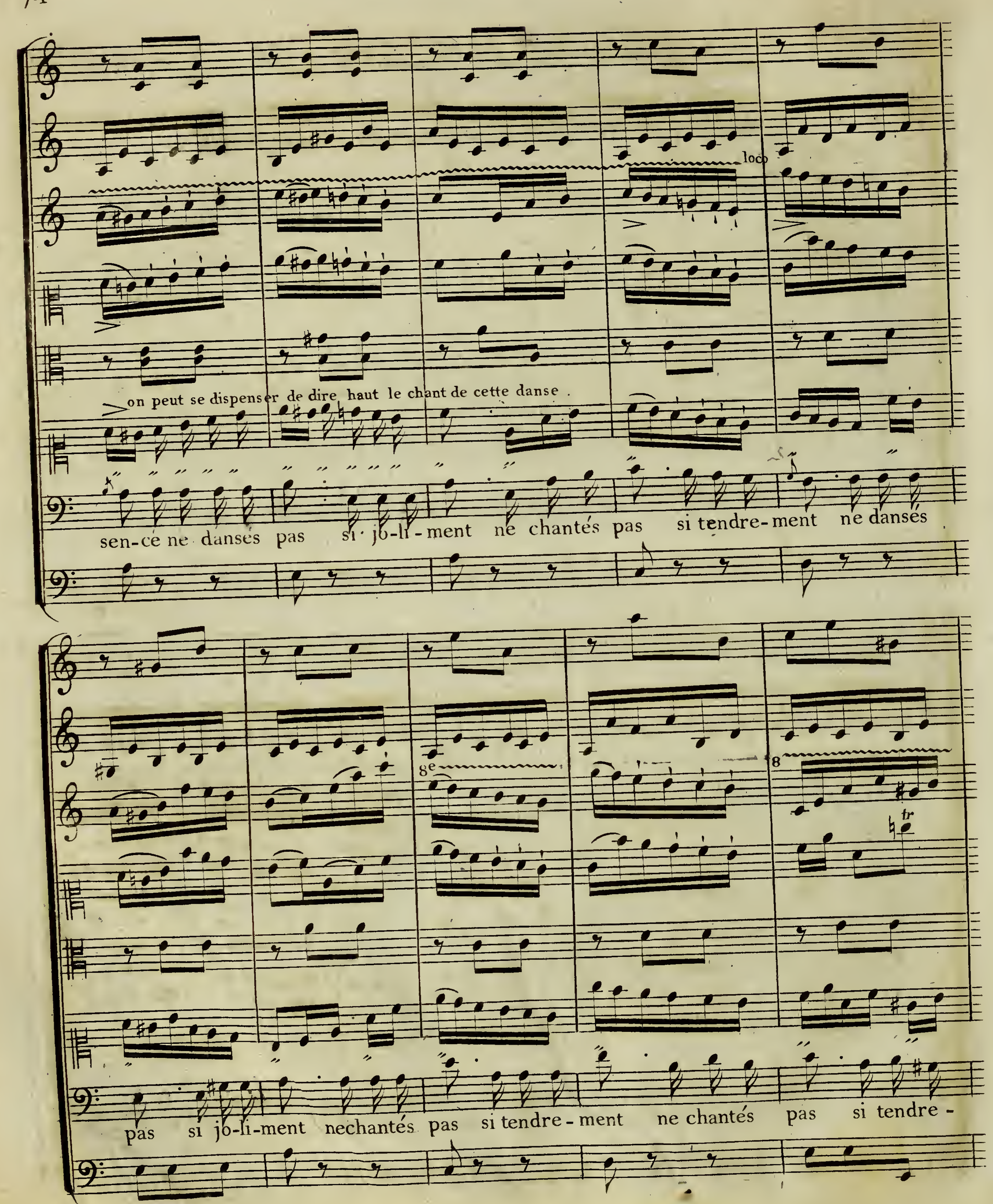
pizz elle danse

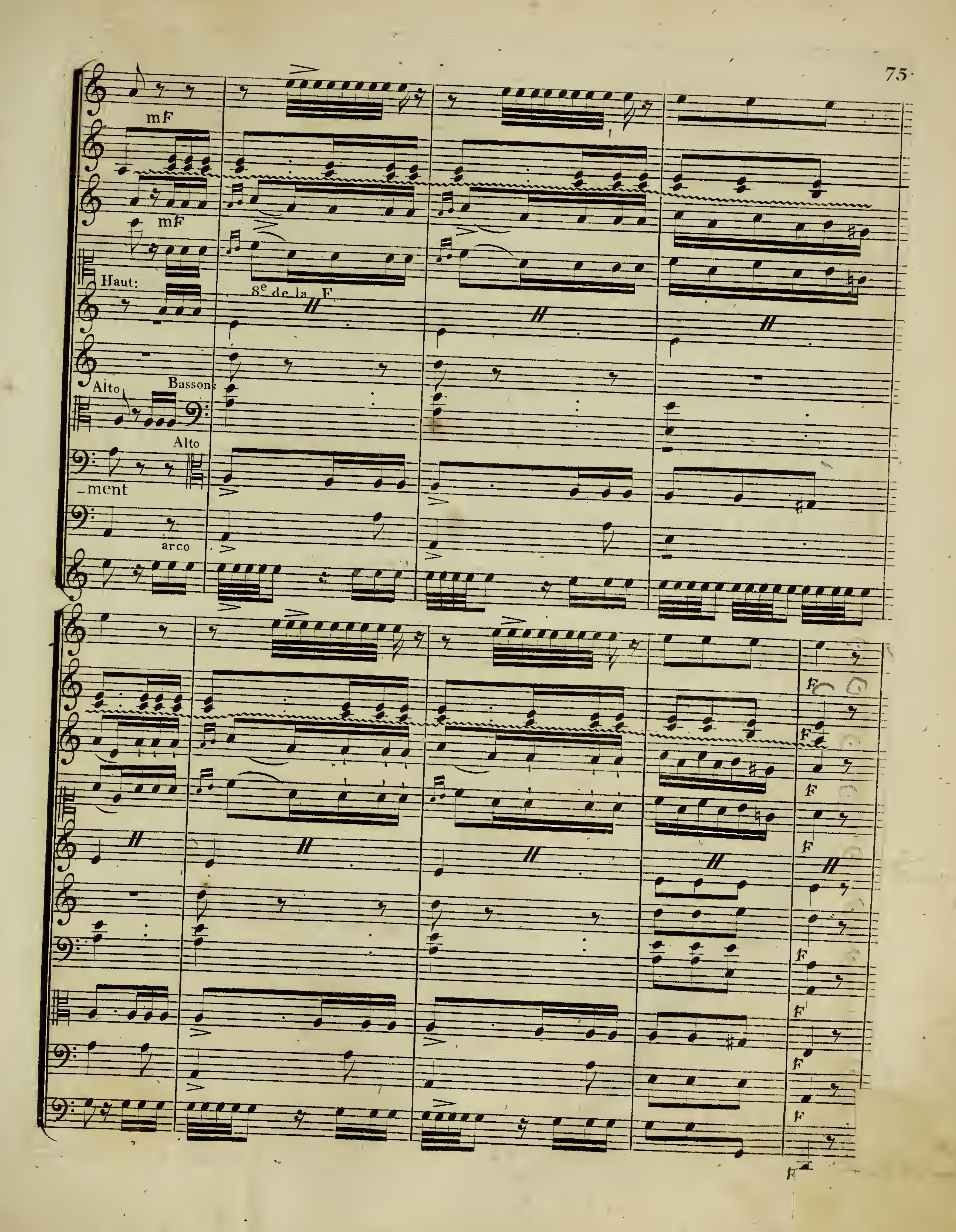
heur il faut il faut effleu - rer le bon - heur la la la la

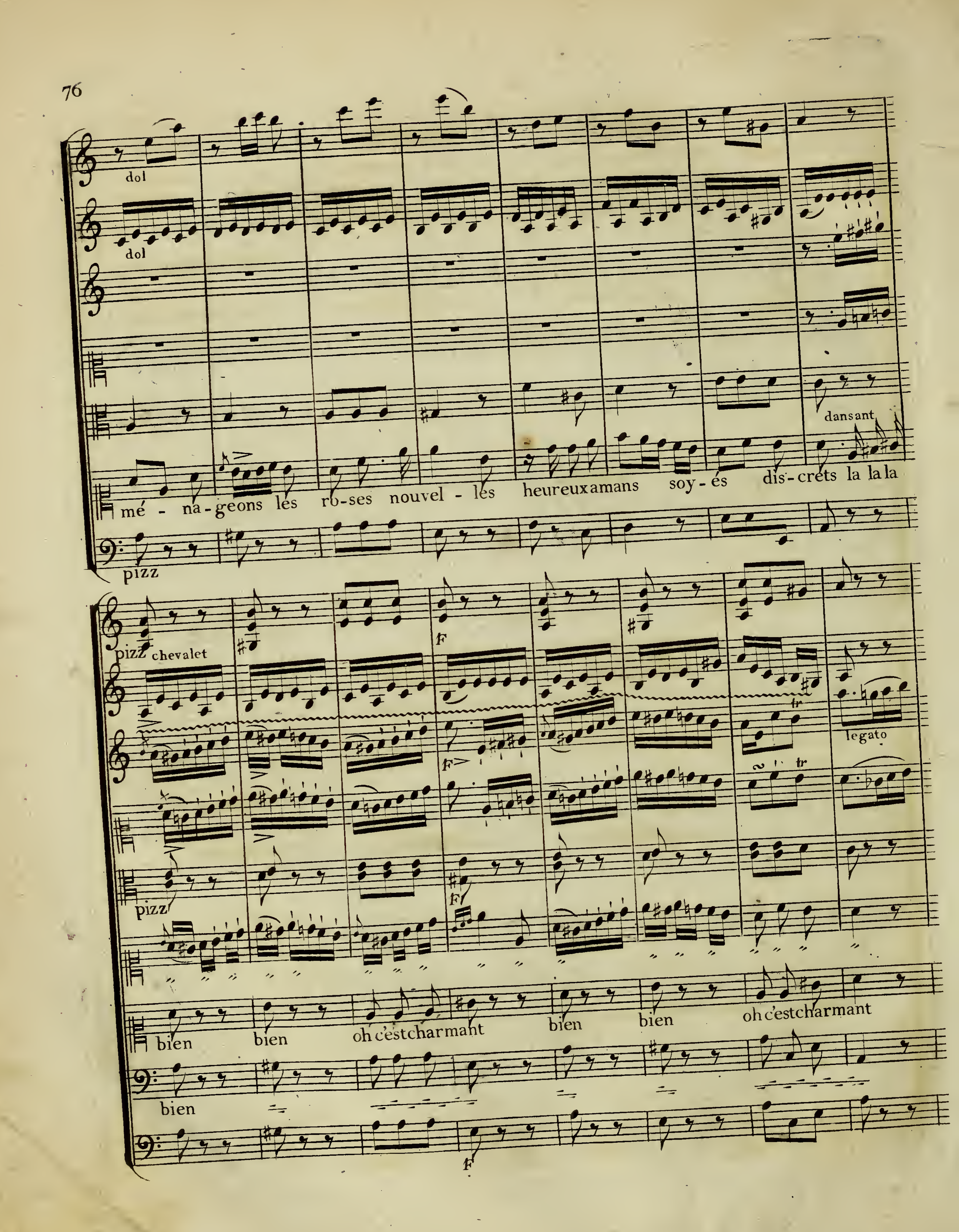
Kalil

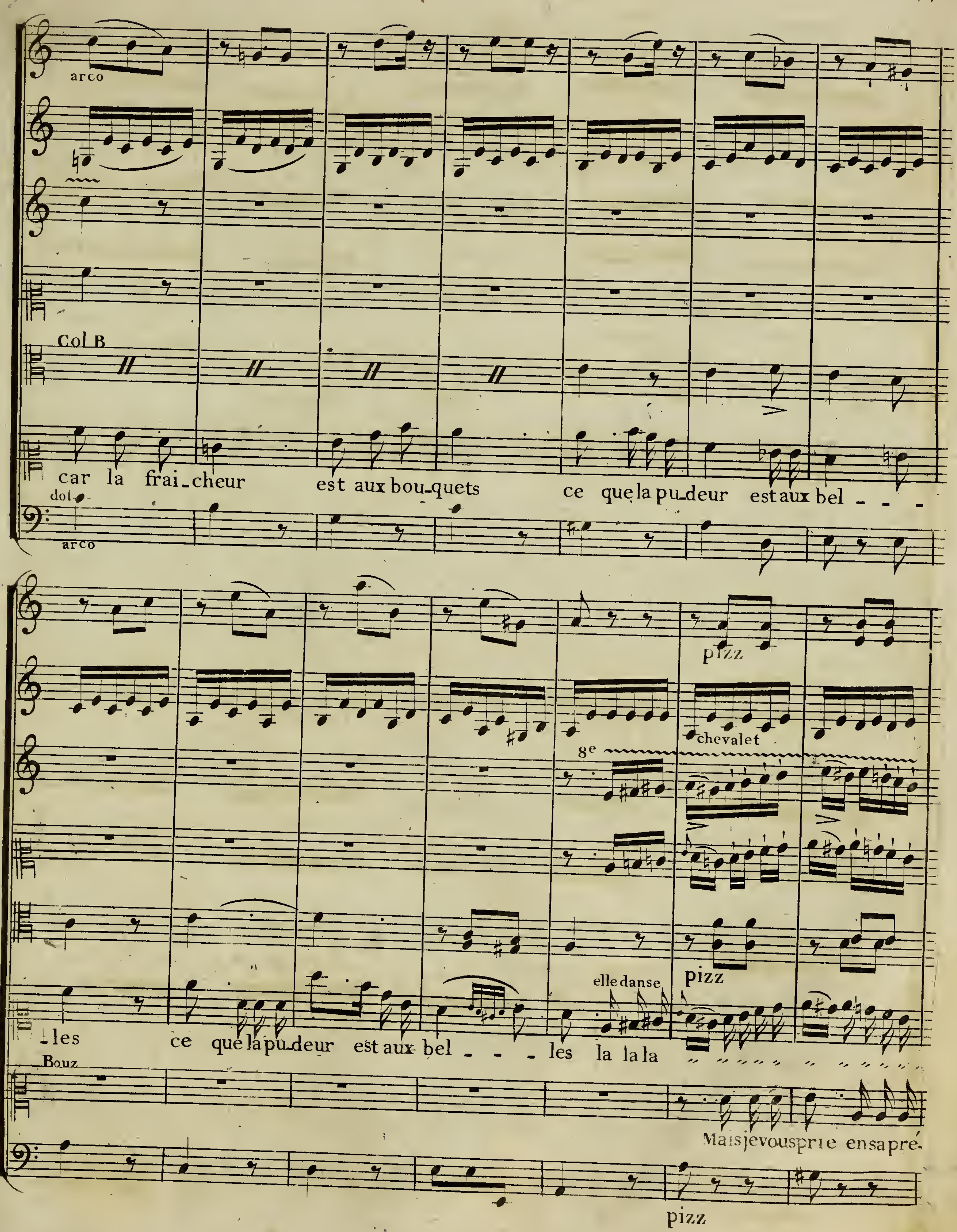
mais je vousprie en sa pré -

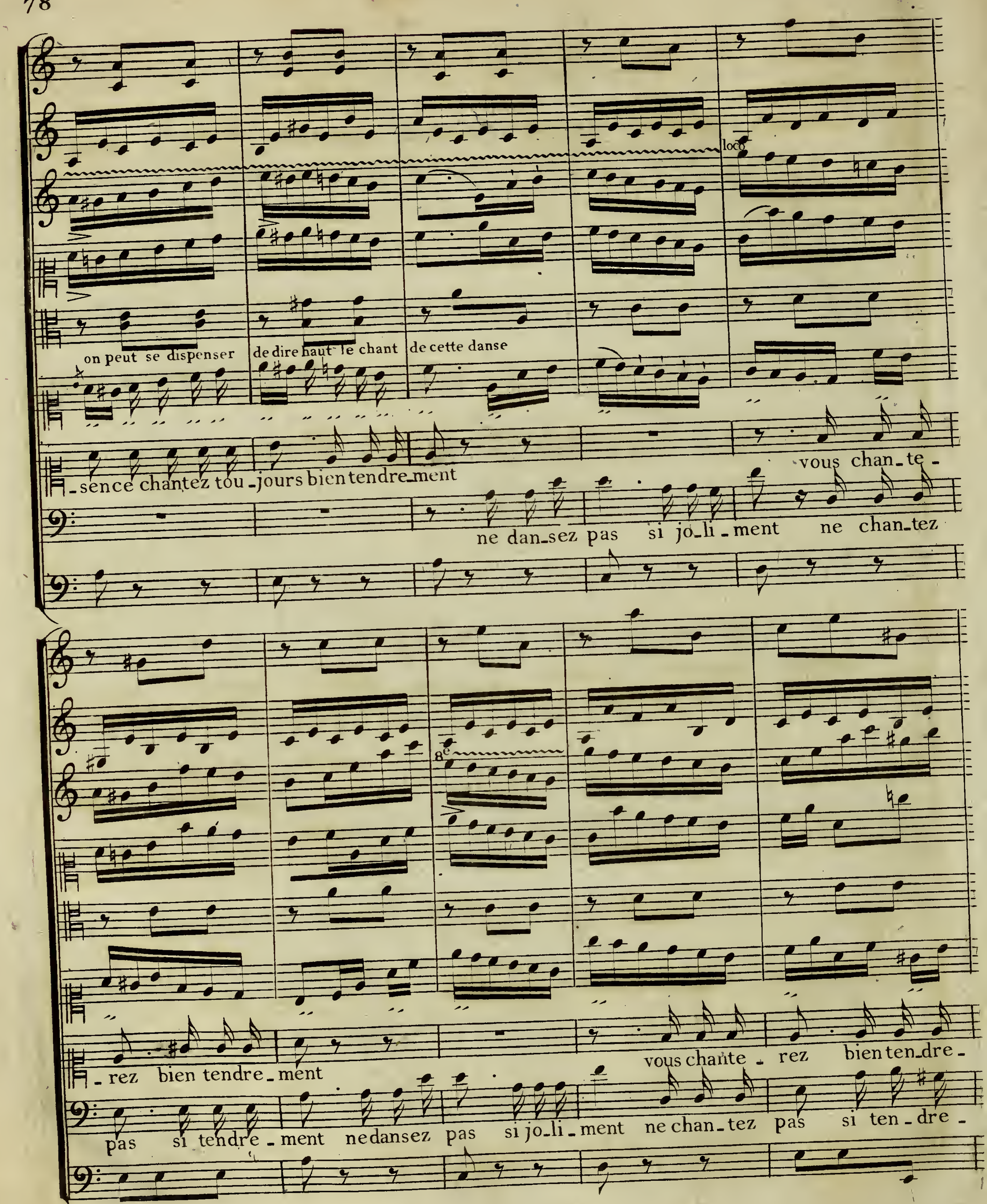
pizz mf

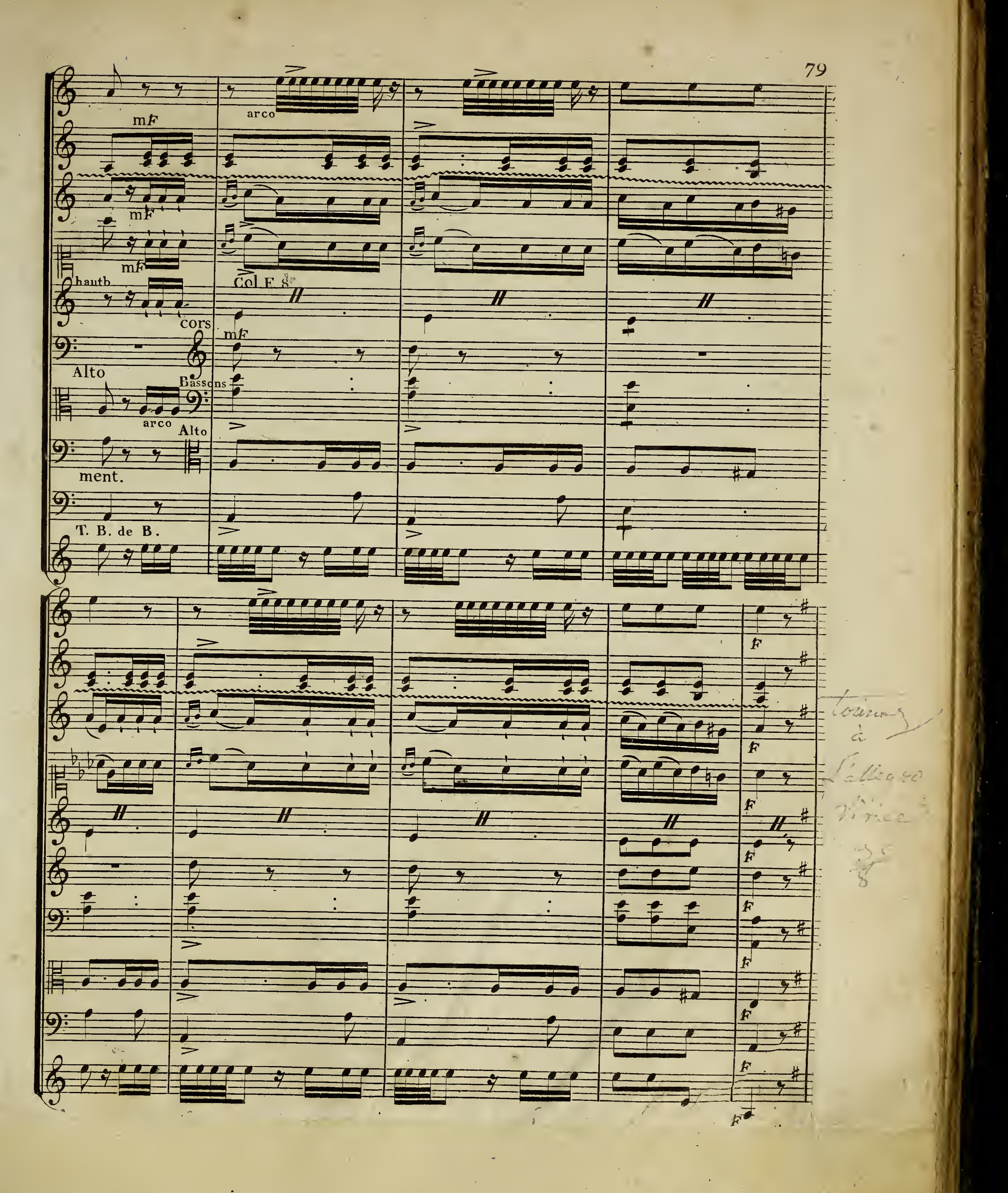

loco
on peut se dispenser de dire haut le chant de cette danse .
sen-ce ne danses pas si jo-li-ment ne chantés pas si tendre-ment ne danses
8e
8
tr
pas si jo-li-ment nechantés pas si tendre-ment ne chantés pas si tendre -


mF
mF
Haut:
8e de la F.
Alto
Bassons
Alto
-ment
arco
F
F
F
F
F
F
F
F

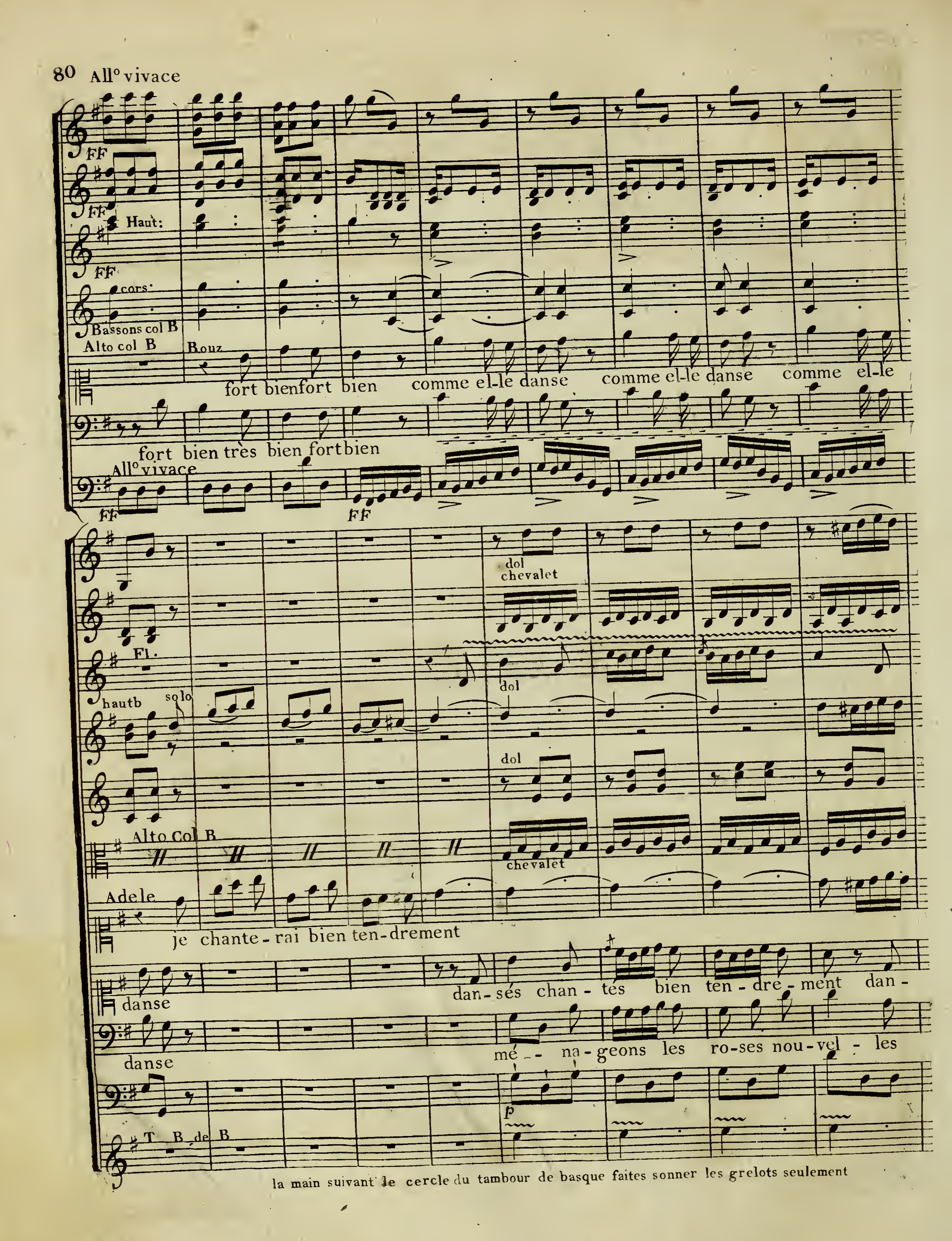

dol
dol
dansant
mé - na-geons les ro-ses nouvel - les heureuxamans soy - és dis-crets la la la
pizz
pizz chevalet
F
tr
legato
pizz
bien bien oh c'estcharmant bien bien oh c'estcharmant
bien
F


arco
Col B
car la frai_cheur est aux bou_quets ce que la pu_deur est aux bel - - -
dol
arco
pizz
chevalet
8e
-les ce que la pu_deur est aux bel - - - les la la la
elle danse
pizz
Bouz
Mais je vous prie en sa pré.
pizz

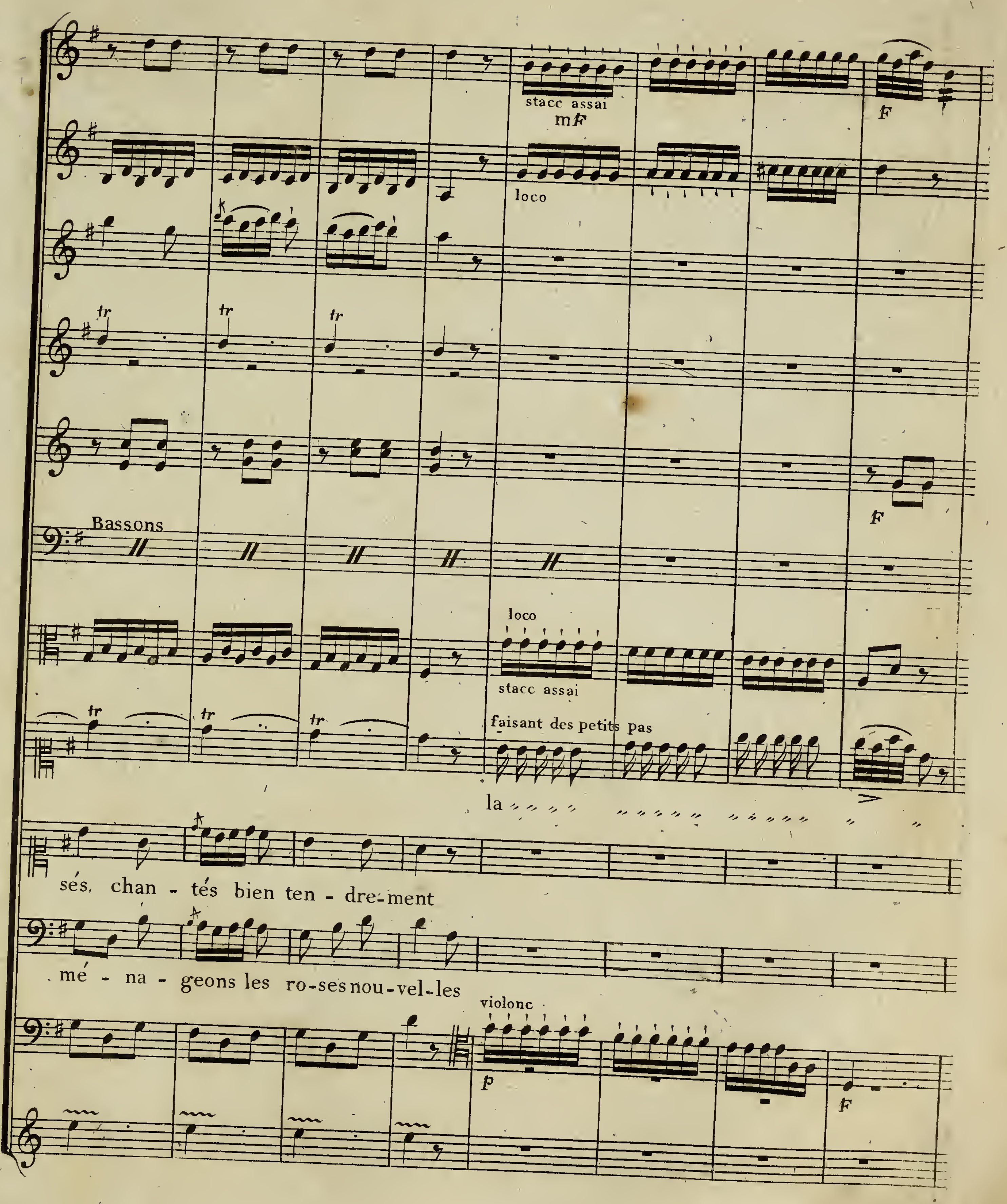

on peut se dispenser
de dire haut le chant
de cette danse
loco
-sence chantez tou_jours bien tendre_ment
vous chan_te-
ne dan_sez pas si jo_li_ment ne chan_tez
8e
-rez bien tendre_ment
vous chante_rez bien ten_dre-
pas si tendre_ment ne dansez pas si jo_li_ment ne chan_tez pas si ten_dre-

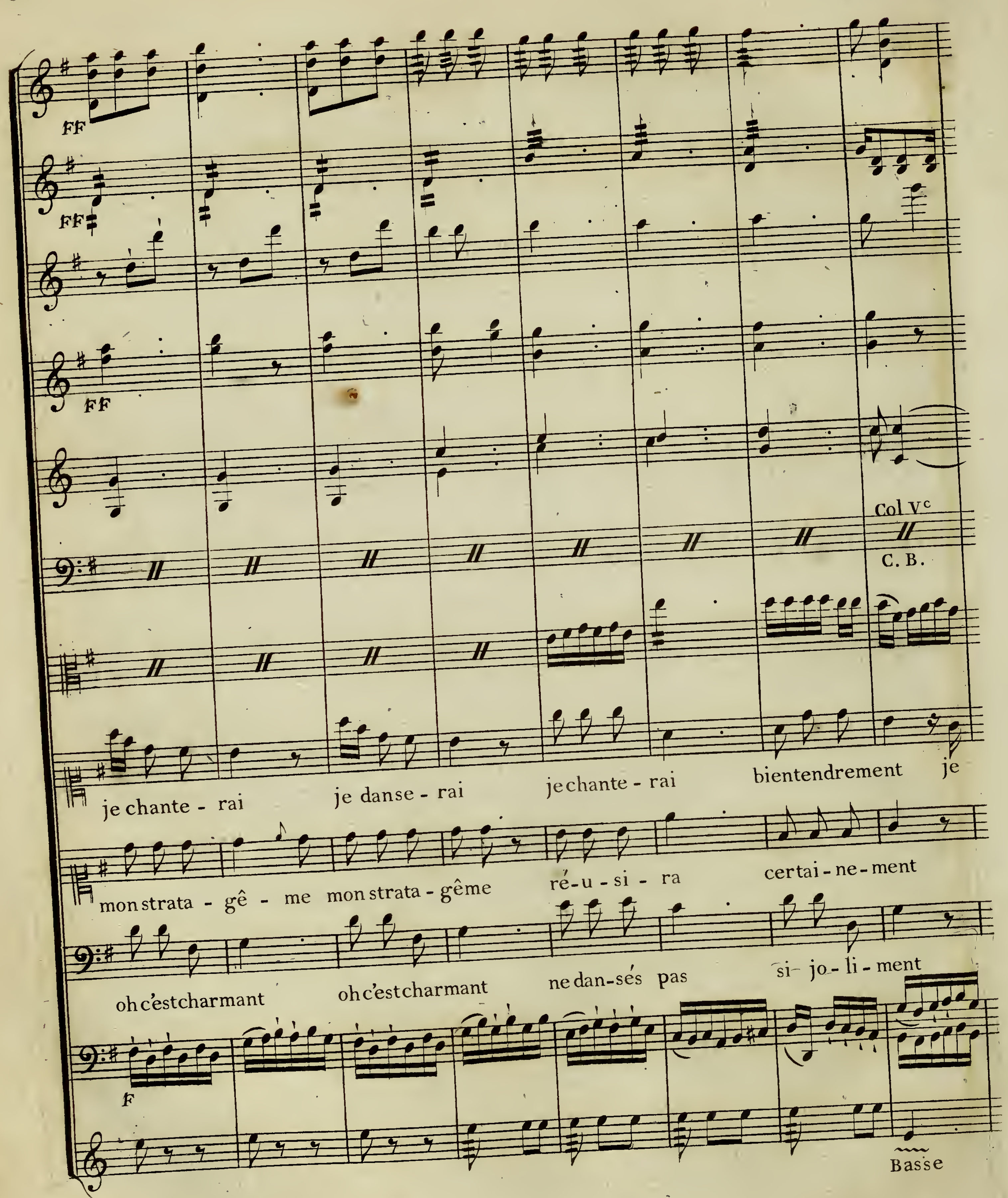

mF
arco
mF
mF
hautb.
Col F 8e
cors
mF
Alto
Bassons
arco
Alto
ment.
T. B. de B.
F
tournez à l'allegro vivace

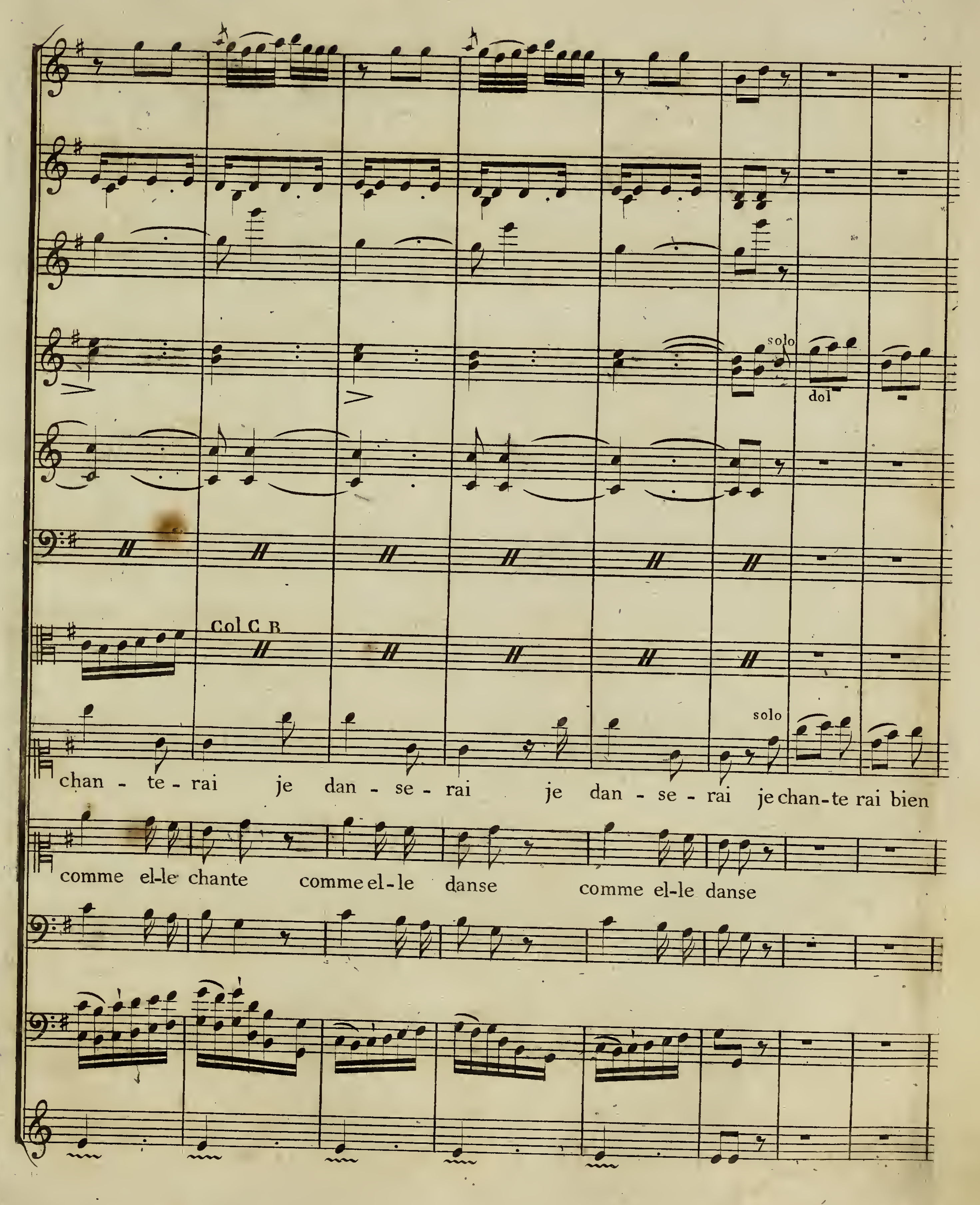
 All° vivace

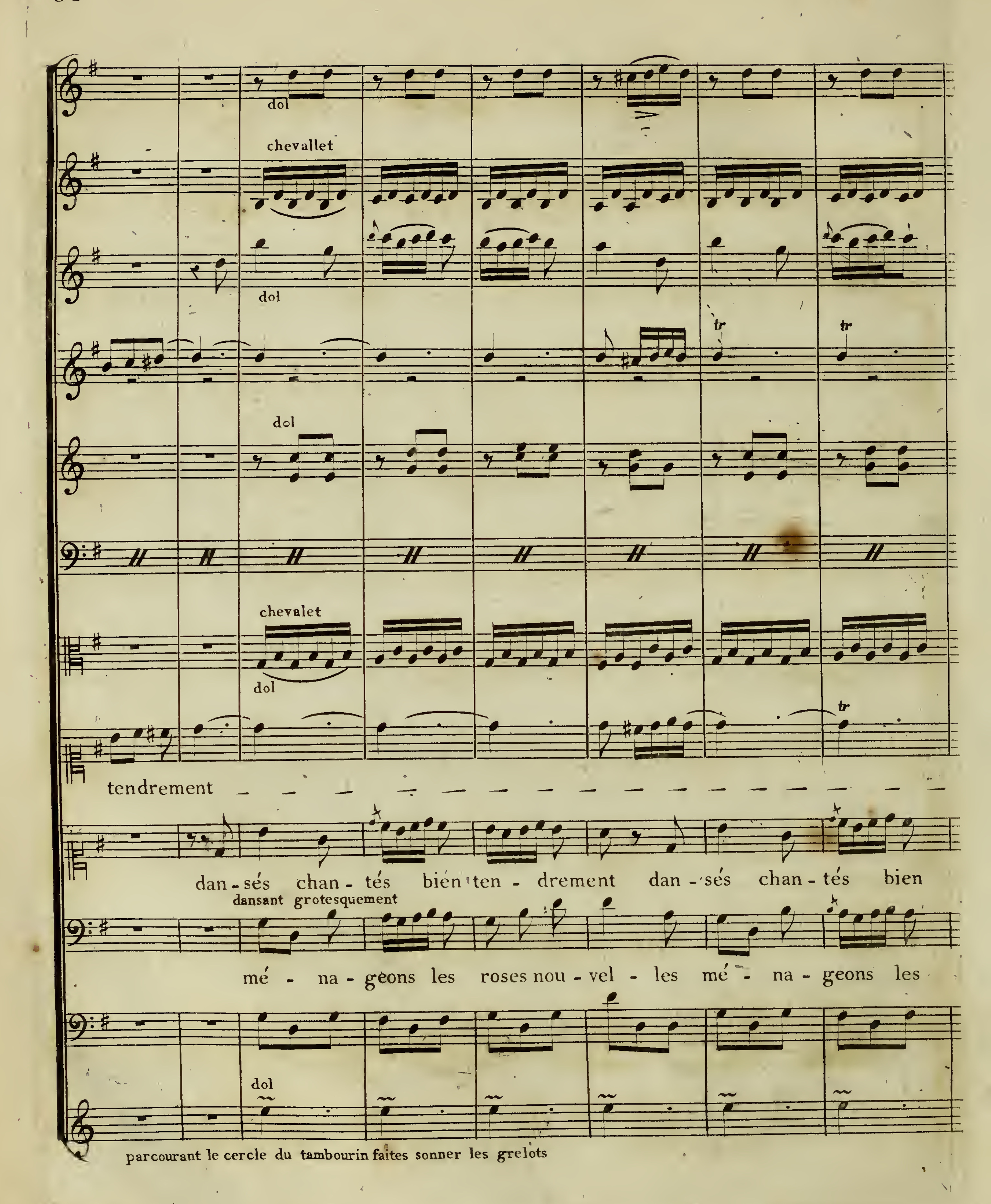


la main suivant le cercle du tambour de basque faites sonner les grelots seulement

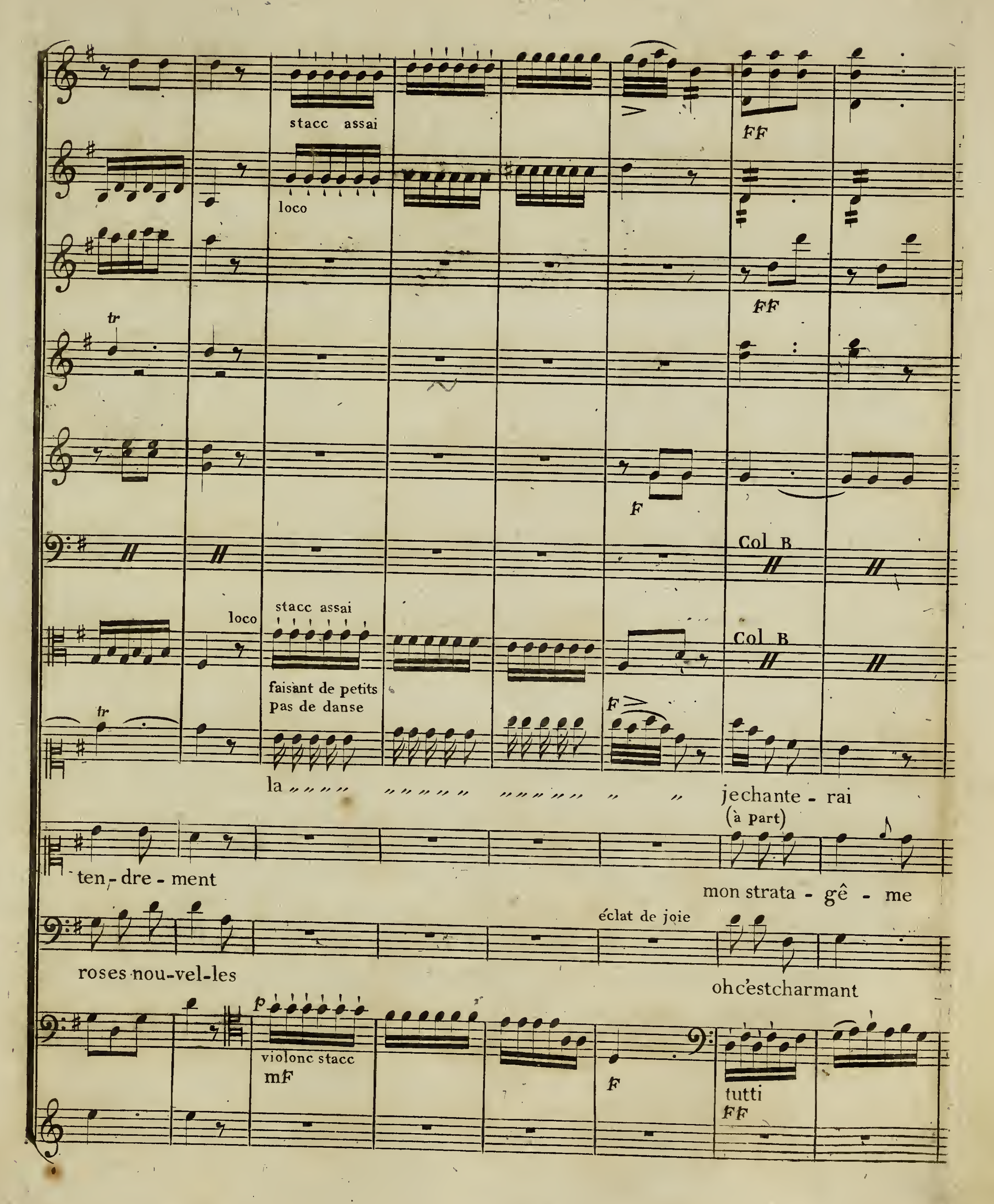

stacc assai
mF
F
loco
F
Bassons
loco
stacc assai
faisant des petits pas
la
sés, chan - tés bien ten - dre-ment
mé - na - geons les ro-ses nou-vel-les
violonc
p
F

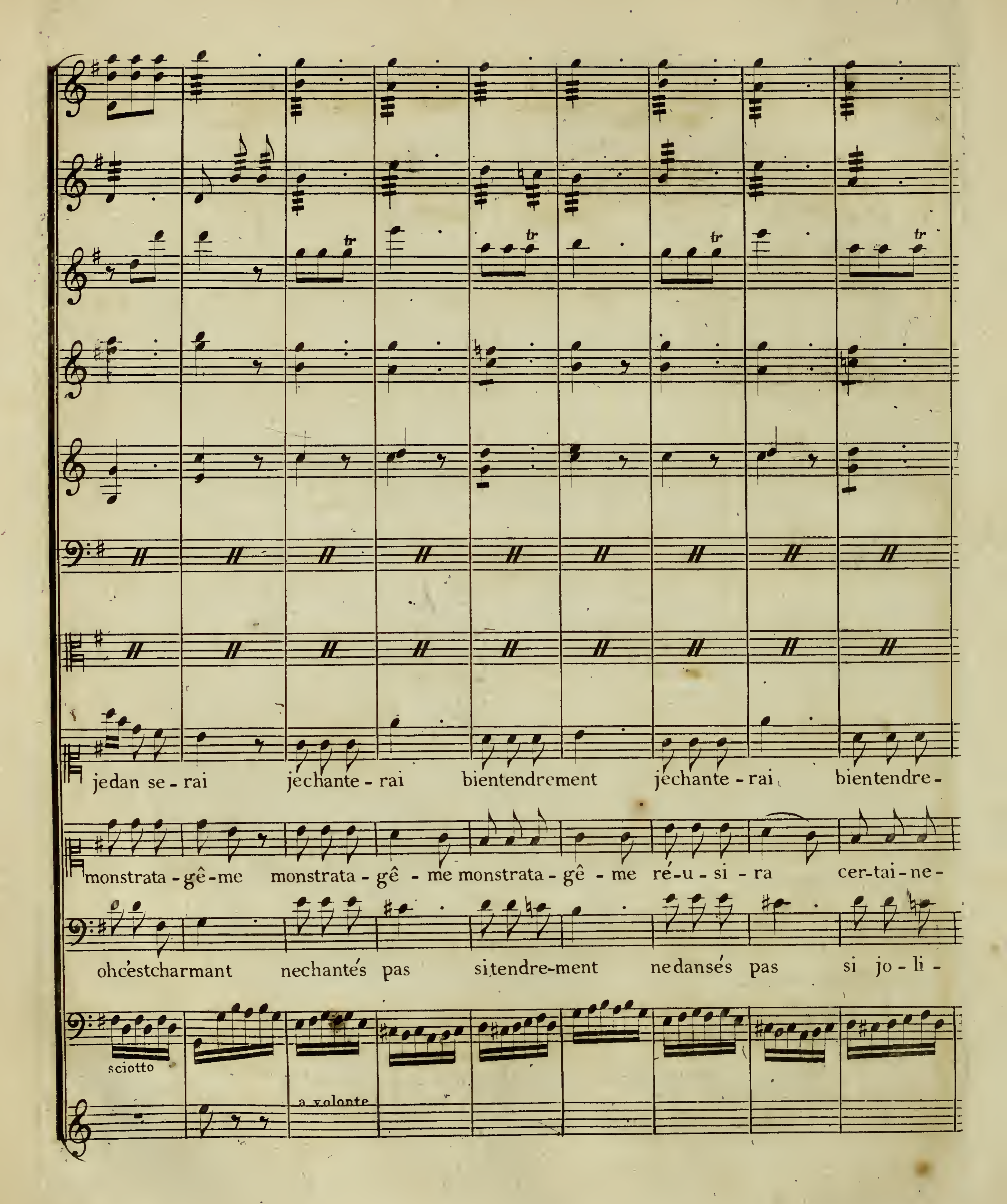

FF
FF
FF
Col Vc
C. B.
je chante - rai je danse - rai je chante - rai bientendrement je
mon strata - gê - me mon strata - gême ré - u - si - ra certai - ne - ment
oh c'est charmant oh c'est charmant ne dan - sés pas si - jo - li - ment
F
Basse

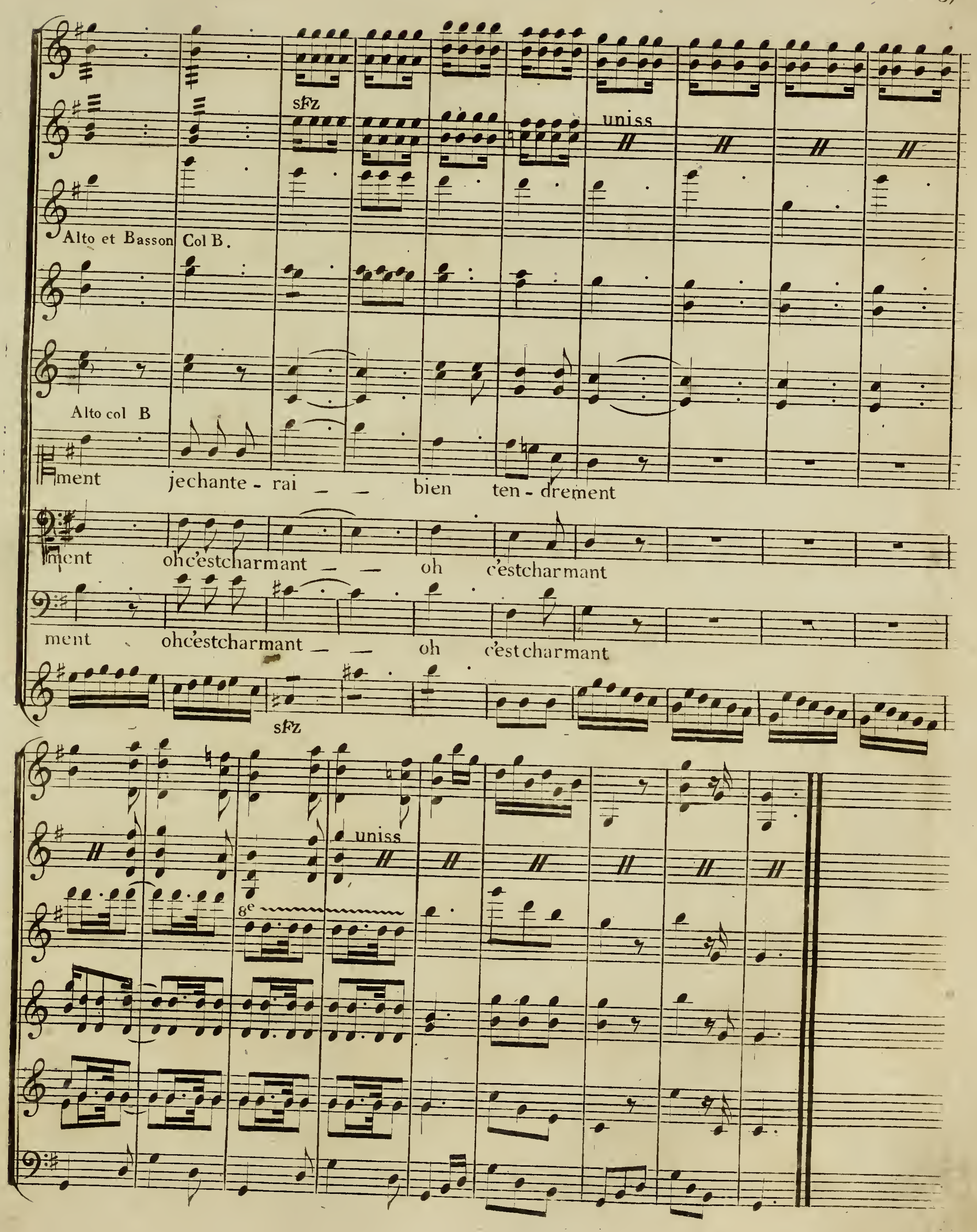

solo
dol
Col C B
solo
chan - te - rai je dan - se - rai je dan - se - rai je chan - te rai bien
comme el-le chante comme el - le danse comme el-le danse



dol
chevallet
dol
tr
tr
dol
chevalet
dol
tr
tendrement
dan-sés chan-tés bien ten-drement dan-sés chan-tés bien
dansant grotesquement
mé-na-geons les roses nou-vel-les mé-na-geons les
dol
parcourant le cercle du tambourin faites sonner les grelots


stacc assai
FF
loco
FF
tr
F
Col B
loco
stacc assai
Col B
faisant de petits
pas de danse
tr
F
la
jechante - rai
(à part)
ten - dre - ment
mon strata - gê - me
éclat de joie
roses nou-vel-les
ohcéstcharmant
p
violonc stacc
mF
F
tutti
FF


jedan se - rai
jechante - rai
bientendrement
jechante - rai
bientendre -
monstrata - gê - me
monstrata - gê - me monstrata - gê - me
ré - u - si - ra
cer - tai - ne -
ohcestcharmant
nechantés pas
sitendre - ment
nedansés pas
si jo - li -
sciotto
a volonte


sfz
uniss
Alto et Basson Col B.
Alto col B
ment jechante - rai _ _ bien ten - drement
ment ohc'estcharmant _ _ oh c'estcharmant
ment ohc'estcharmant _ _ oh c'estcharmant
sfz
uniss
8e

Après le trio, Adele se trouve du côté du Harem, et pose son tambour de Basque sur une table qui se trouve de ce côté.

BOUZOULA.

Oh! nous vous devrons assurément la guérison de notre malade.

ADELE (surprise).

Comment?

KALIL.

Oui.... c'est un fou... qui regrette sa femme.

ADELE.

Un fou?...je ne pourrai jamais supporter sa présence.

BOUZOULA.

Rassures-vous c'est un fort aimable français.

ADELE (se troublant) Un français!

KALIL

Oui. un français, nommé Forlis.

ADELE (s'évanouissant)

Forlis! Dieux!

BOUZOULA (retenant Adele dans ses bras)

Eh bien, qu'est-ce?... quoi! elle se trouve mal. c'est l'idée d'un fou qui l'effraye... (On entend du bruit)

KALIL.

On vient....c'est notre homme. il ne faut pas qu'elle le voye d'abord.
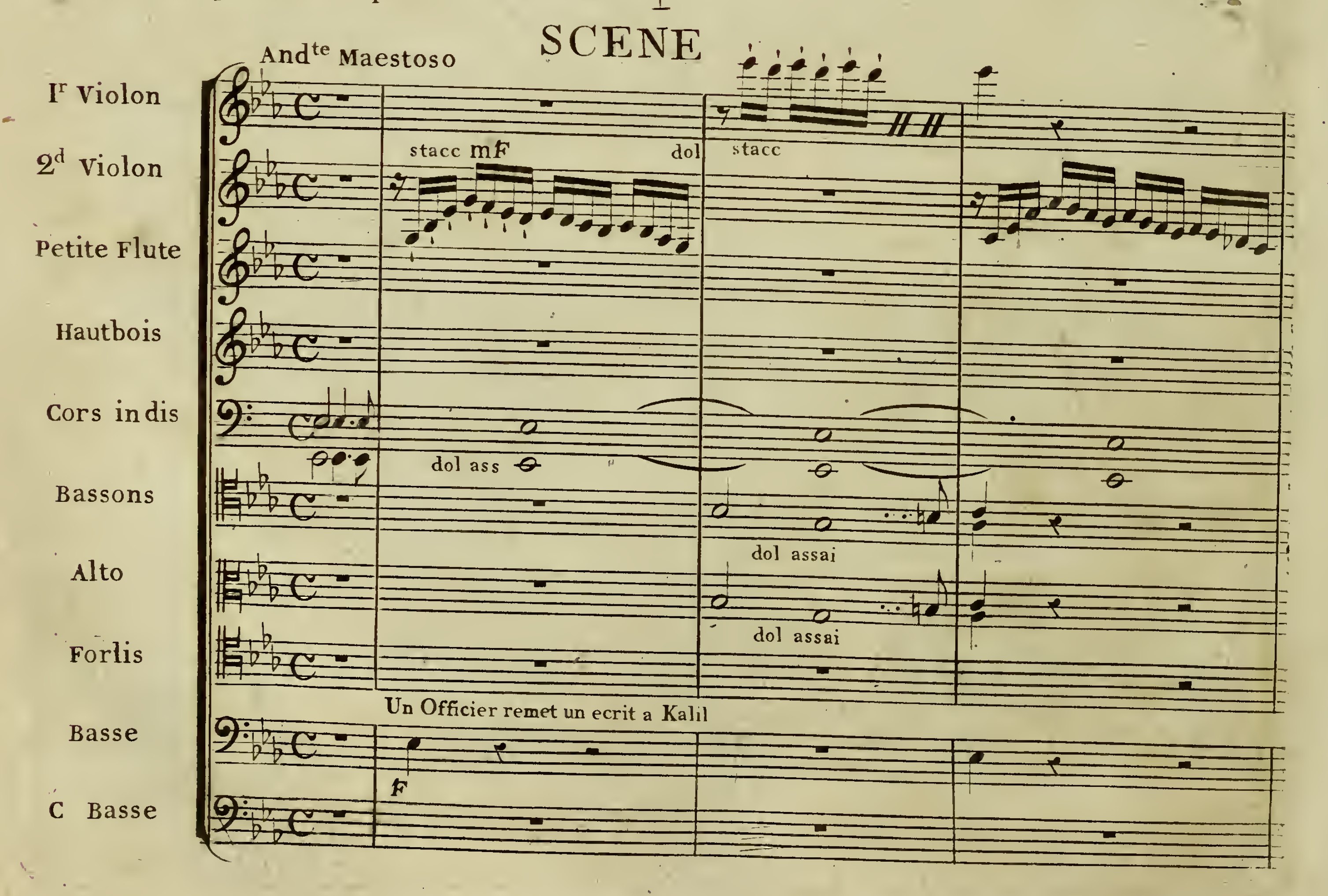
BOUZOULA.

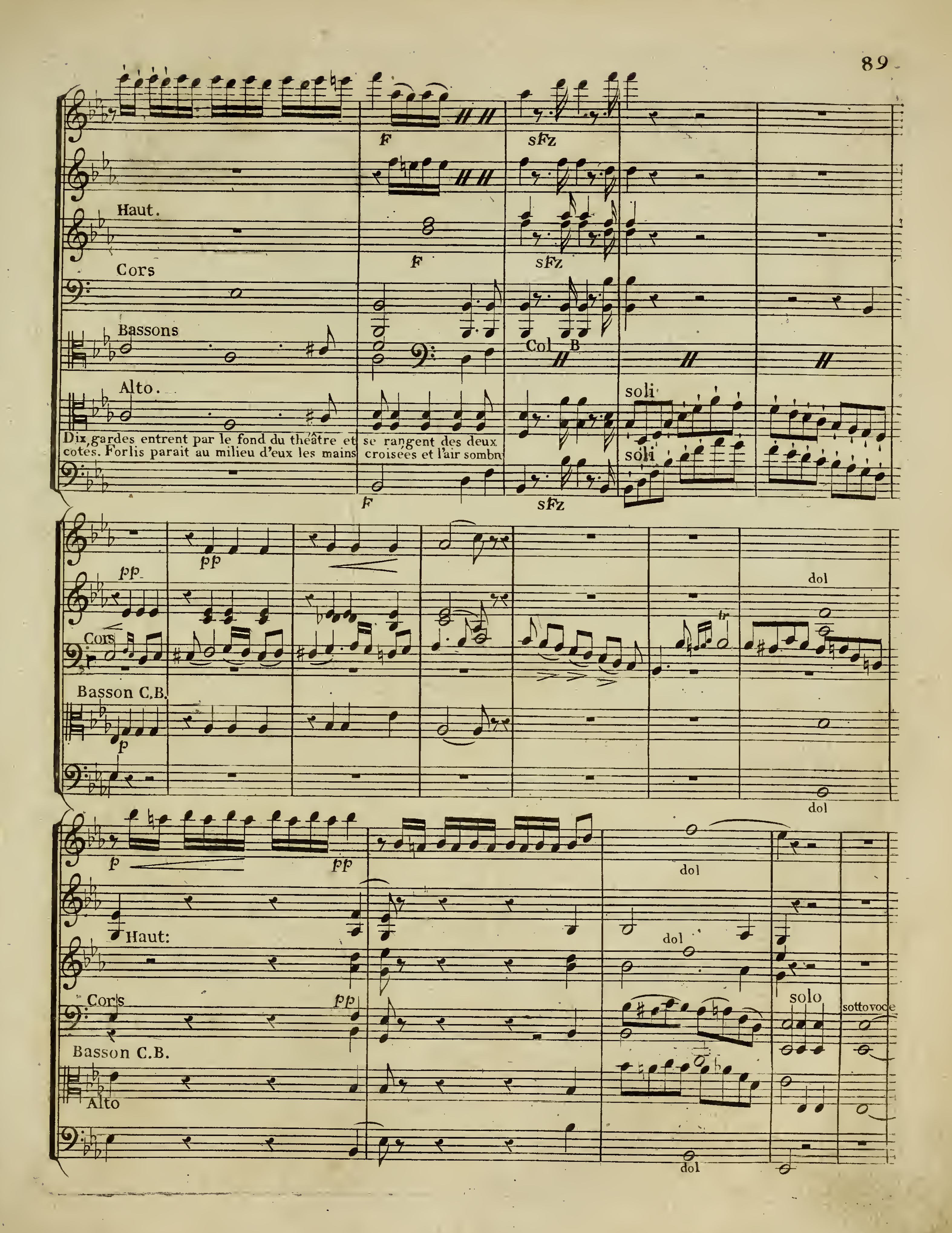
Sans doute. cela pourrait lui faire beaucoup de mal. (Elle reconduit Adele dans le harem. et revient un moment après.)

SCENE IX

BOUZOULA, KALIL, FORLIS, le Chef des Gardes.

Au commencement de cette Scène, le chef des Gardes entre le premier, il remet un rouleau à Kalil qui le déroule et le lit. Forlis entre au milieu de six esclaves. lorsqu'il est en scène, Kalil fait un signe au chef des esclaves ainsi qu'aux autres de se retirer. ici Bouzoula entre.




Haut.
F
sFz
Cors
Bassons
Col B
Alto.
soli
Dix gardes entrent par le fond du théâtre et se rangent des deux cotés. Forlis parait au milieu d'eux les mains croisées et l'air sombre
pp
Cors
Basson C.B.
p
dol
tr
Haut:
Cors
Basson C.B.
Alto
solo
sottovoce

tempo dol

Hautb

pp

Cors

dol

Bassons

dol

pp

Récit

Quelle voix des riva-ges som-bres rap-pelle un mortel malheu-reux

tempo

manc

legato

manc

ten

solo dol

petite F

clar

mancando

pp

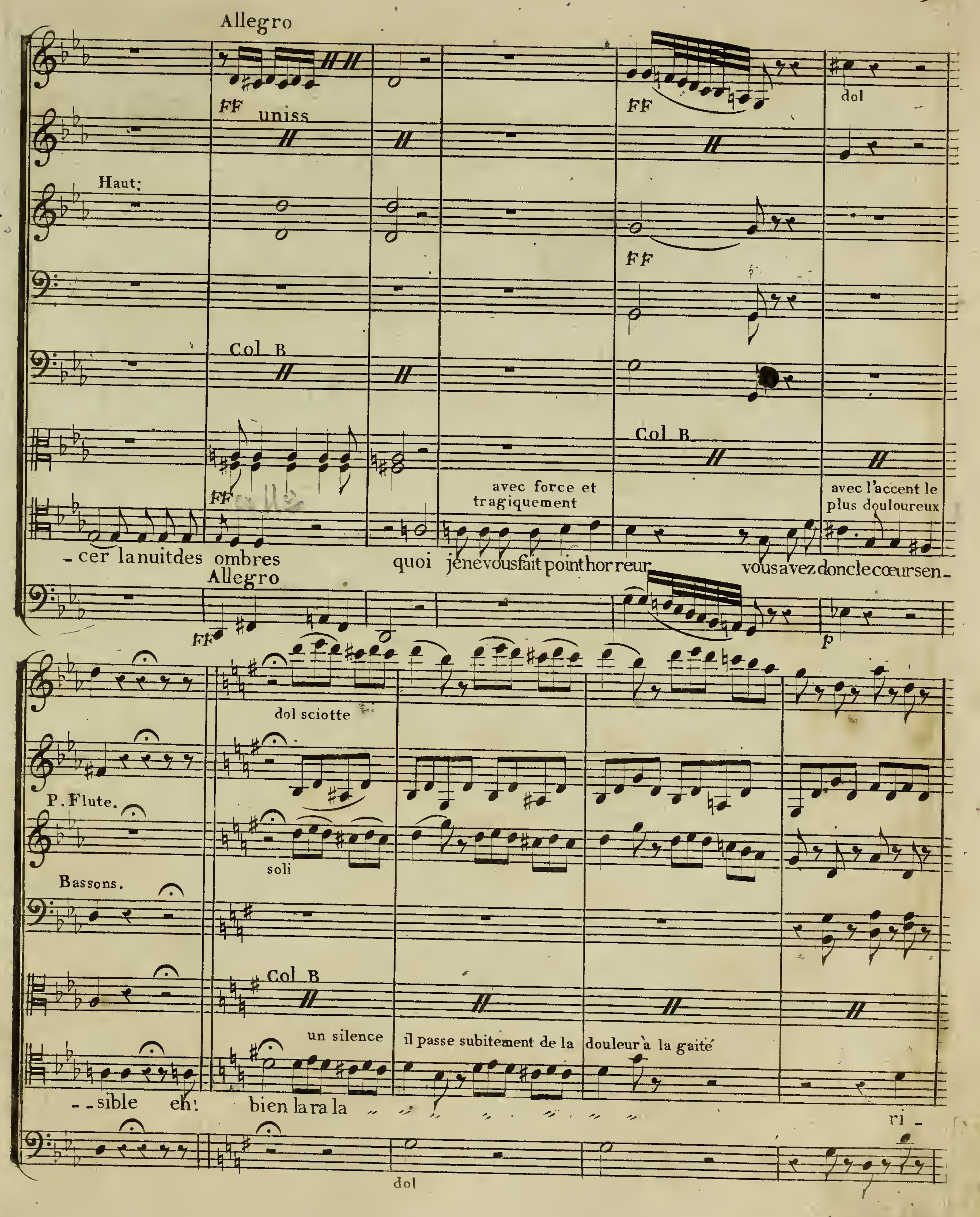
dol

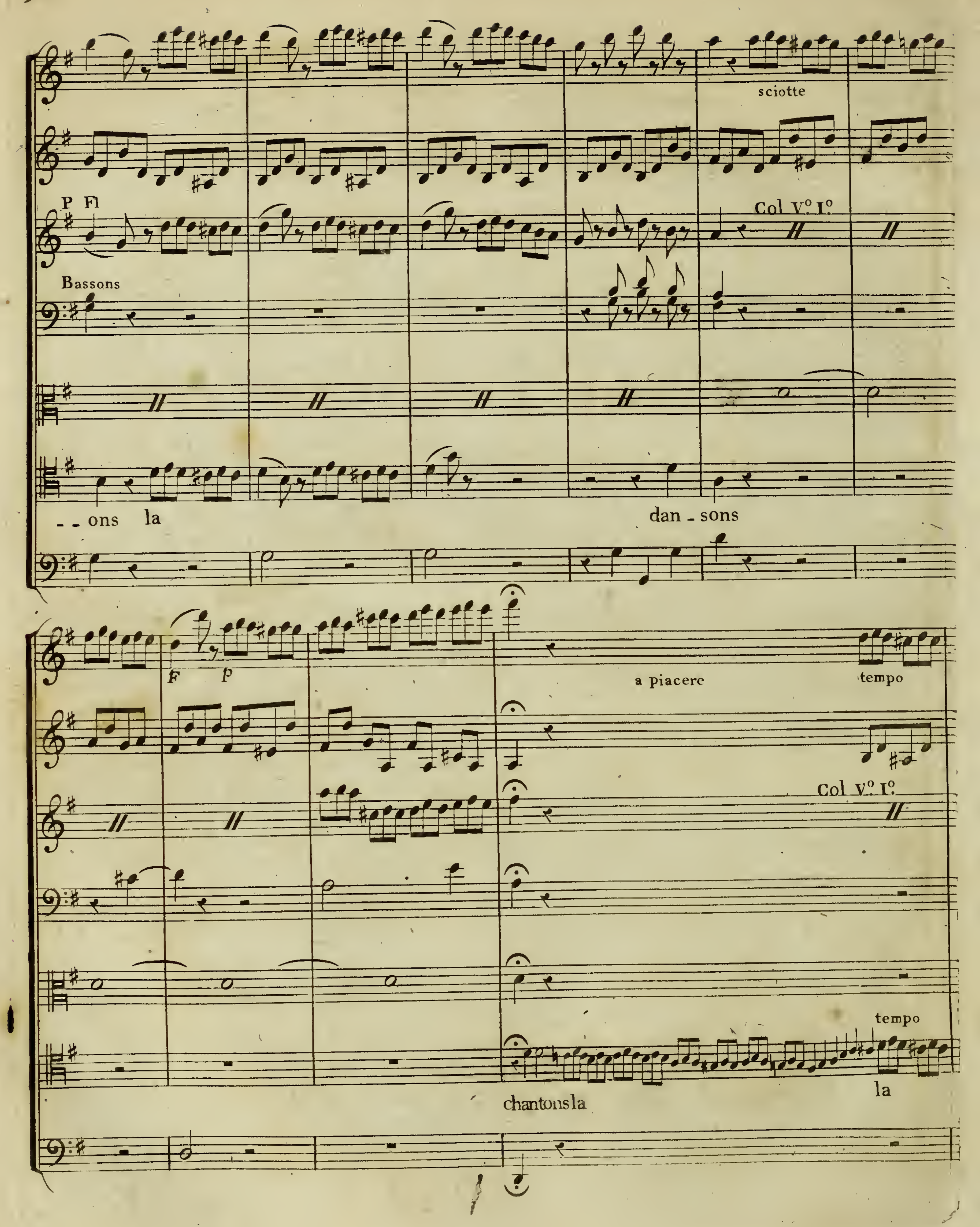
quelle douce clar-té?

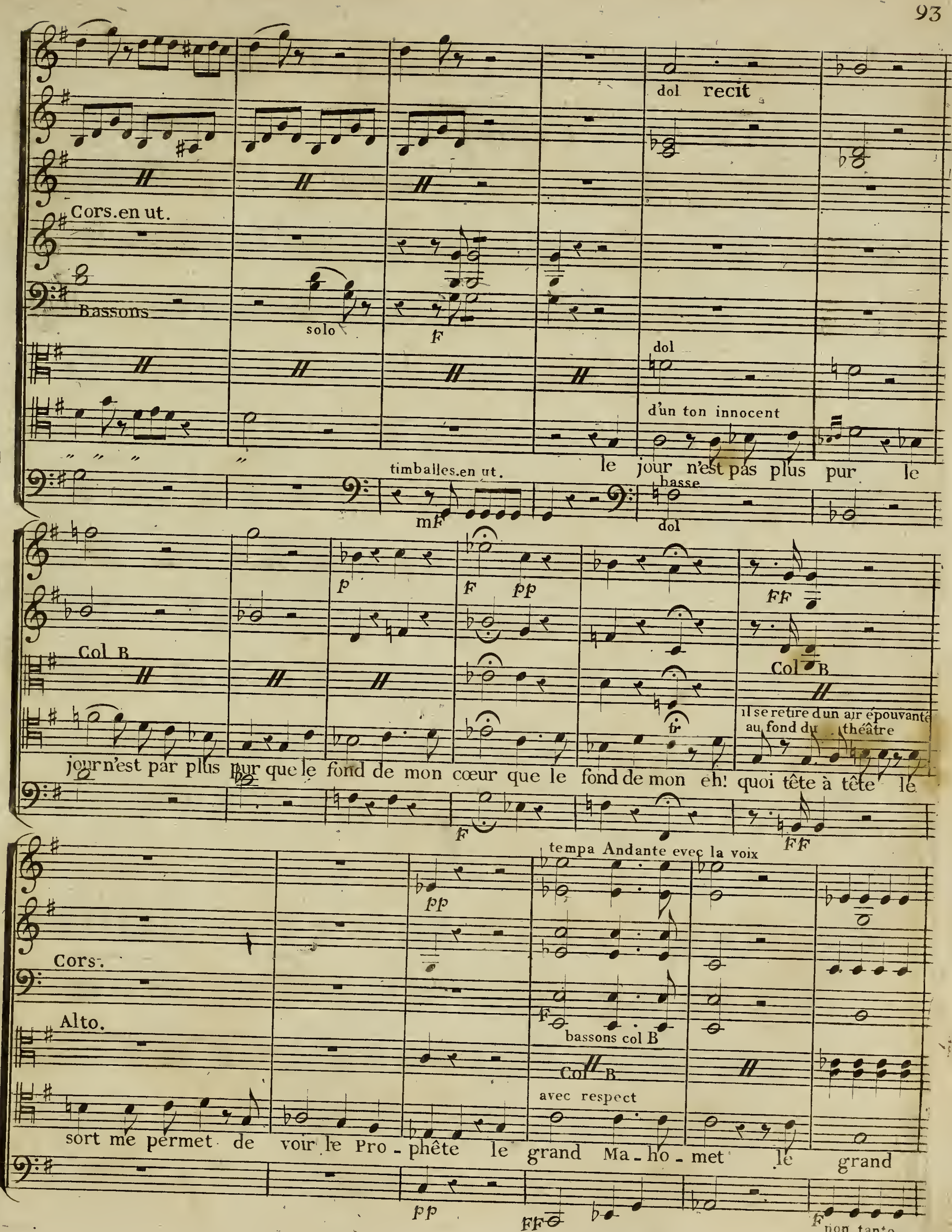
quel son harmoni-eux? viennent per-

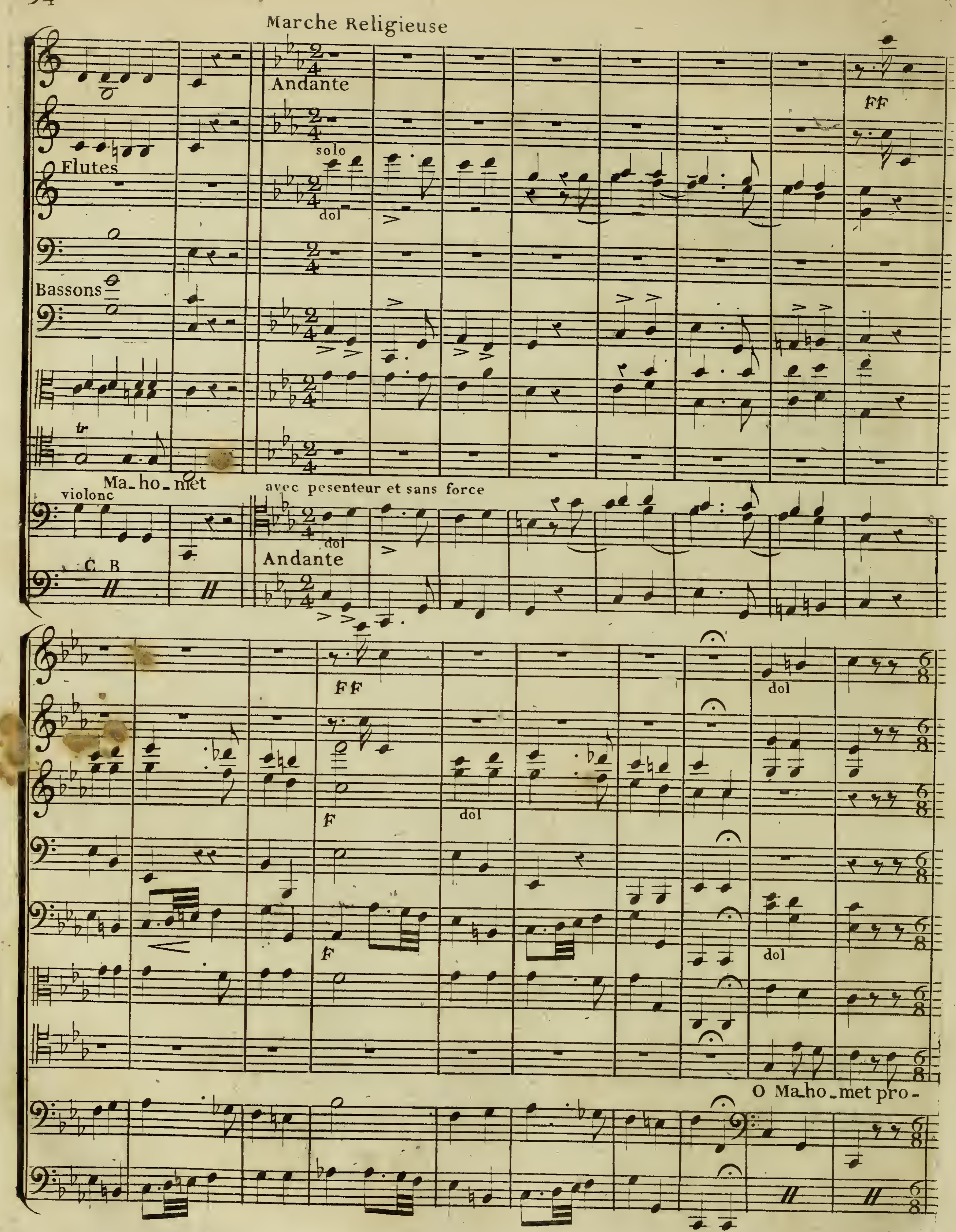
pizz

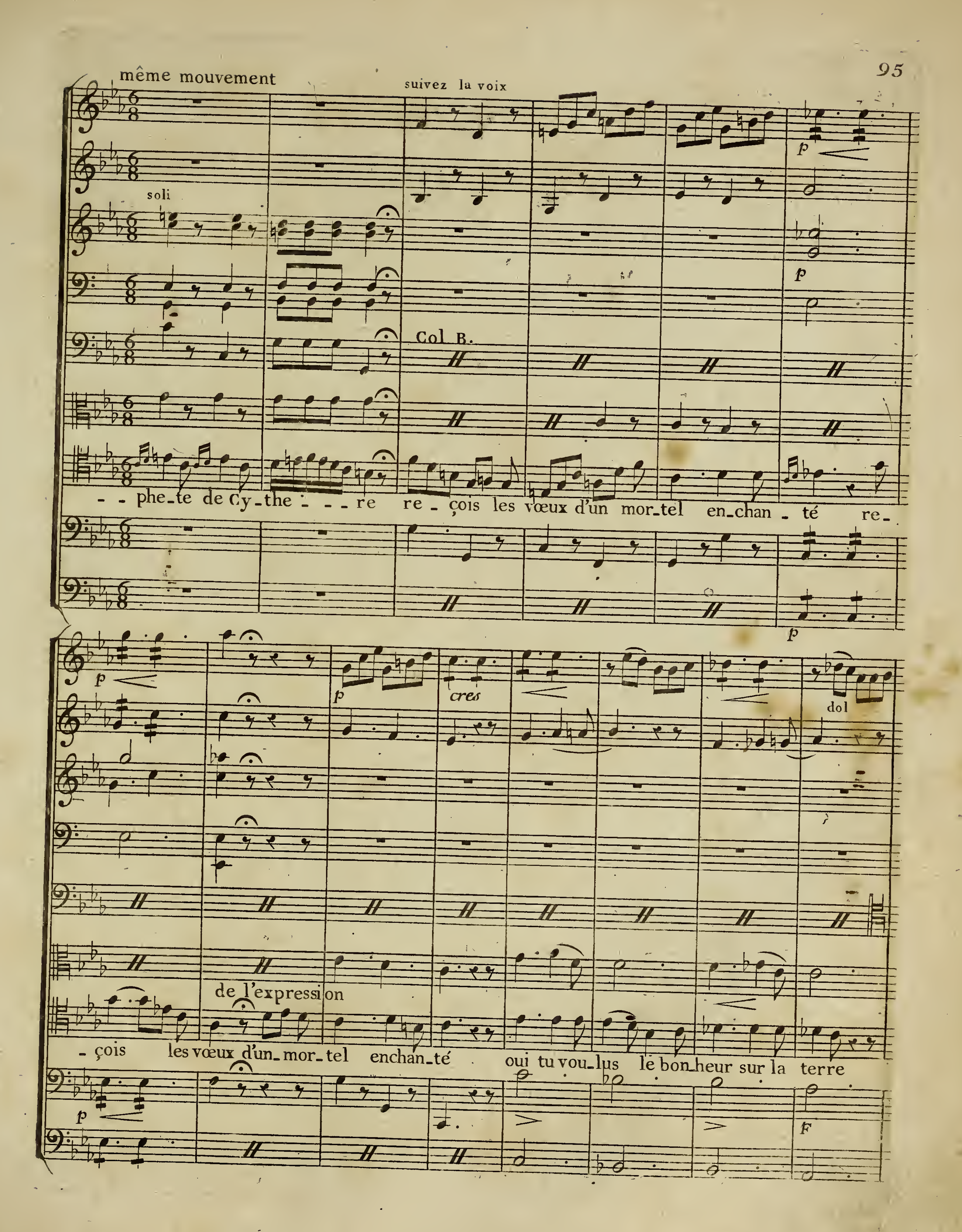
ten


Allegro
FF
uniss
Haut:
FF
Col B
dol
FF
Col B
avec force et tragiquement
avec l'accent le plus douloureux
-cer lanuitdes ombres
quoi jenevousfait pointhorreur
vousavez donclecœursen-
Allegro
FF
p
dol sciotte
P. Flute.
soli
Bassons.
Col B
un silence
il passe subitement de la
douleur à la gaité
--sible eh!
bien laralala
ri
dol

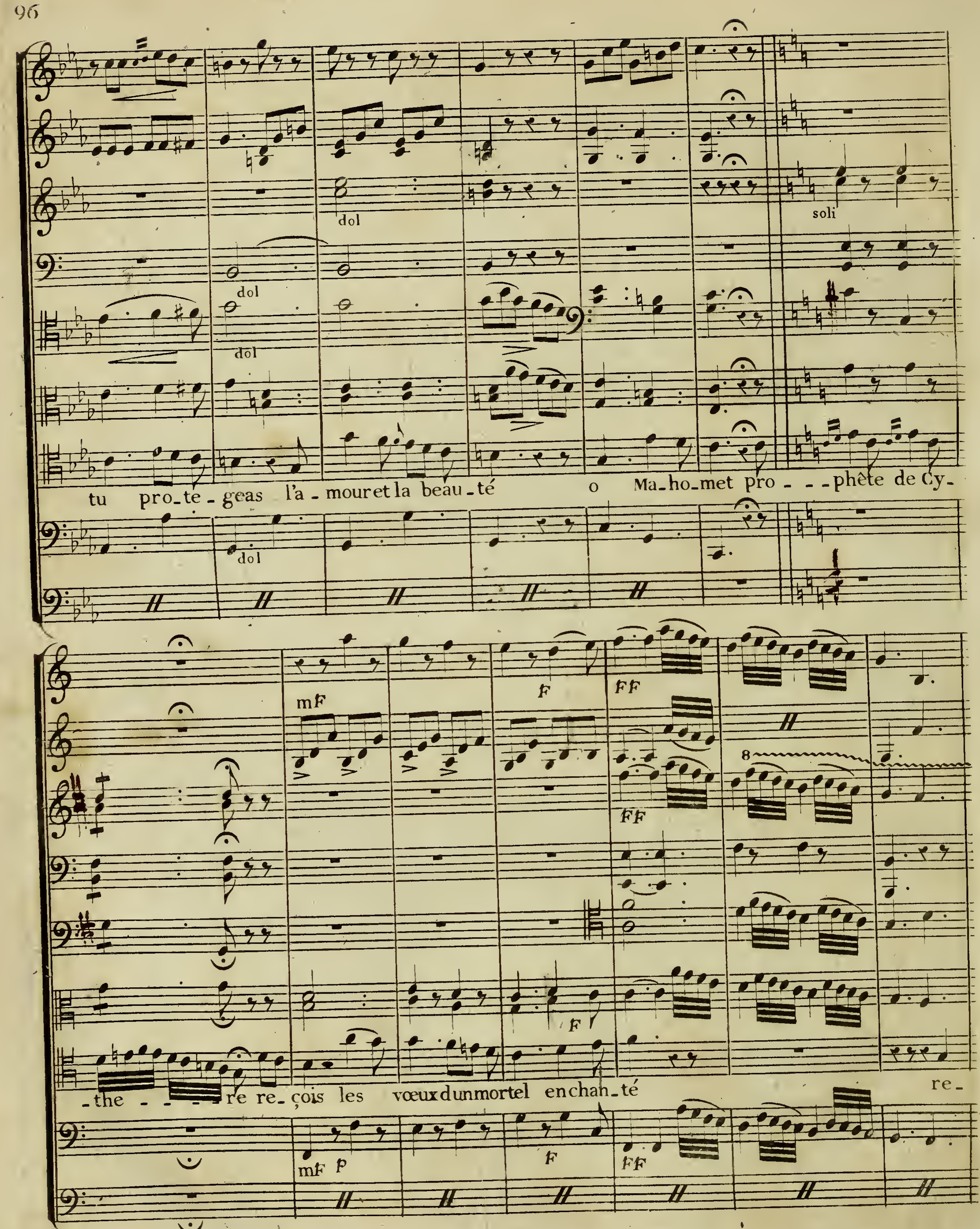

sciotte
P Fl
Col V.° I.°
Bassons
- - ons la
dan - sons
F
P
a piacere
tempo
Col V.° I.°
tempo
chantons la
la

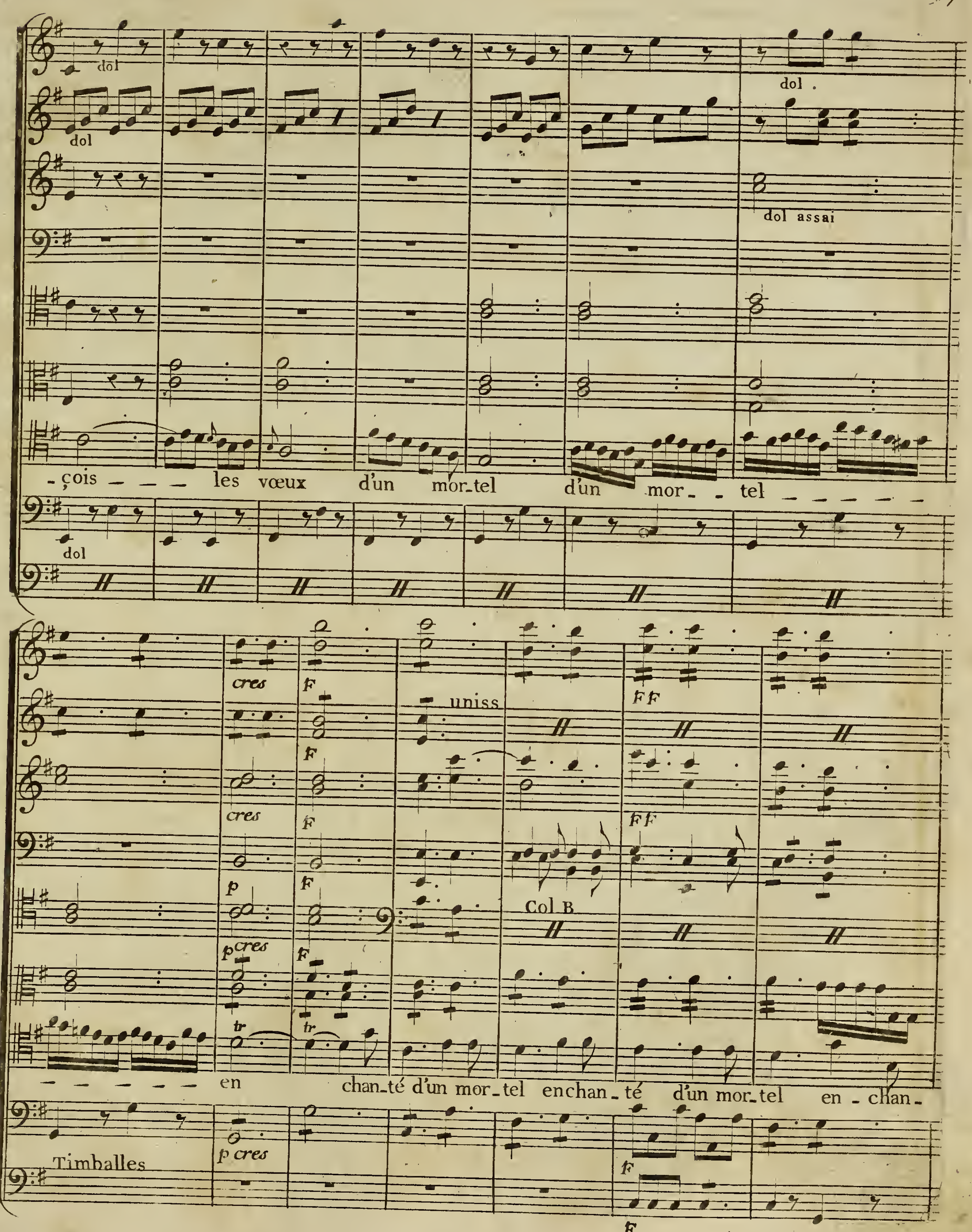

dol recit
Cors. en ut.
Bassons
solo
dol
d'un ton innocent
timballes en ut.
le jour n'est pas plus pur le
basse
dol
Col B
il se retire d'un air épouvanté au fond du théâtre
jour n'est par plus pur que le fond de mon cœur que le fond de mon eh! quoi tête à tête le
tempa Andante evec la voix
Cors.
Alto.
bassons col B
Col B.
avec respect
sort me permet de voir le Pro_phête le grand Ma_ho_met le grand
non tanto

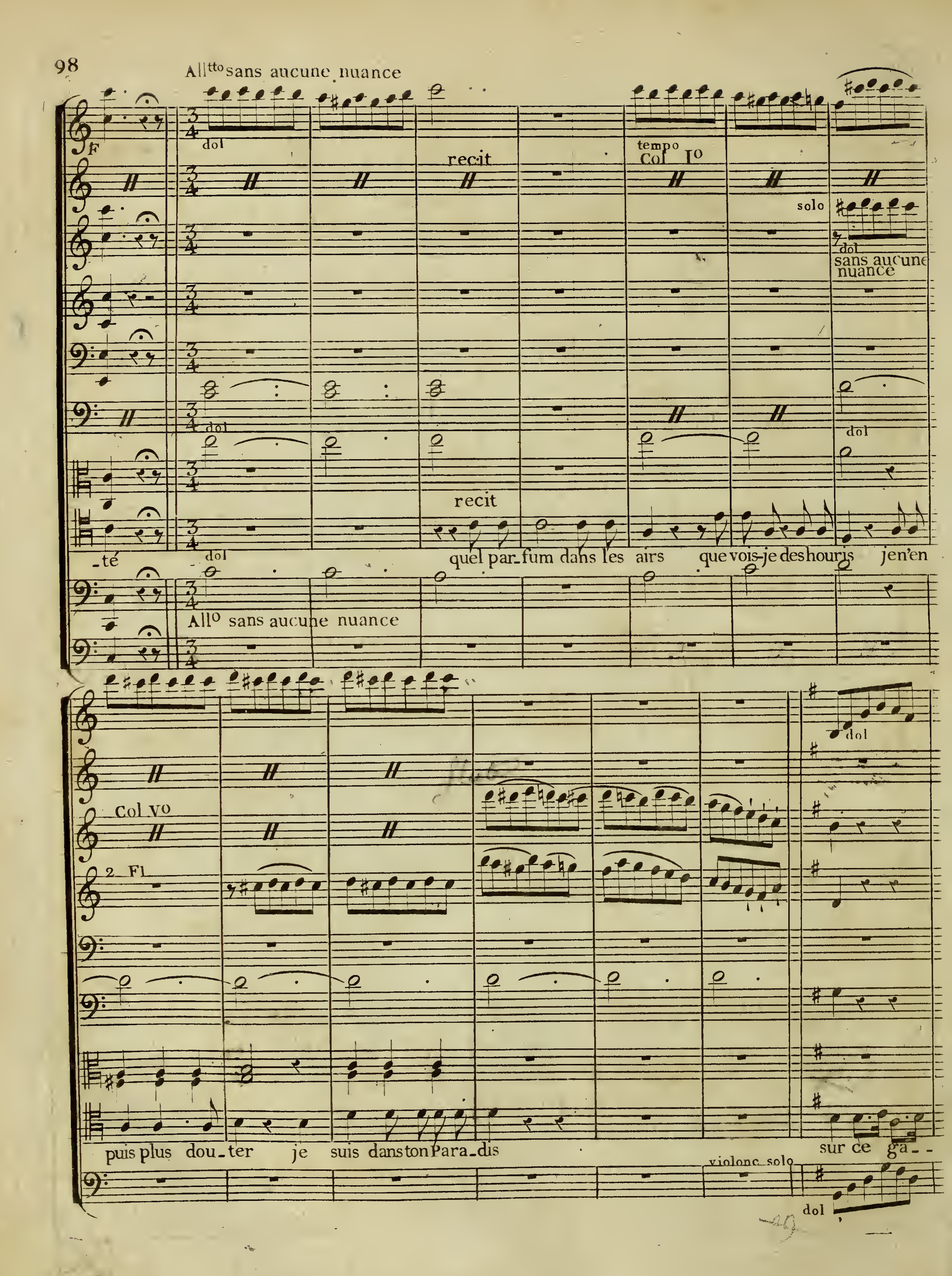

Marche Religieuse
Andante
solo
dol
FF
Flutes
Bassons
Ma_ho_met
violonc
avec pesenteur et sans force
dol
Andante
C. B
FF
F
dol
F
dol
dol
O Ma_ho_met pro-

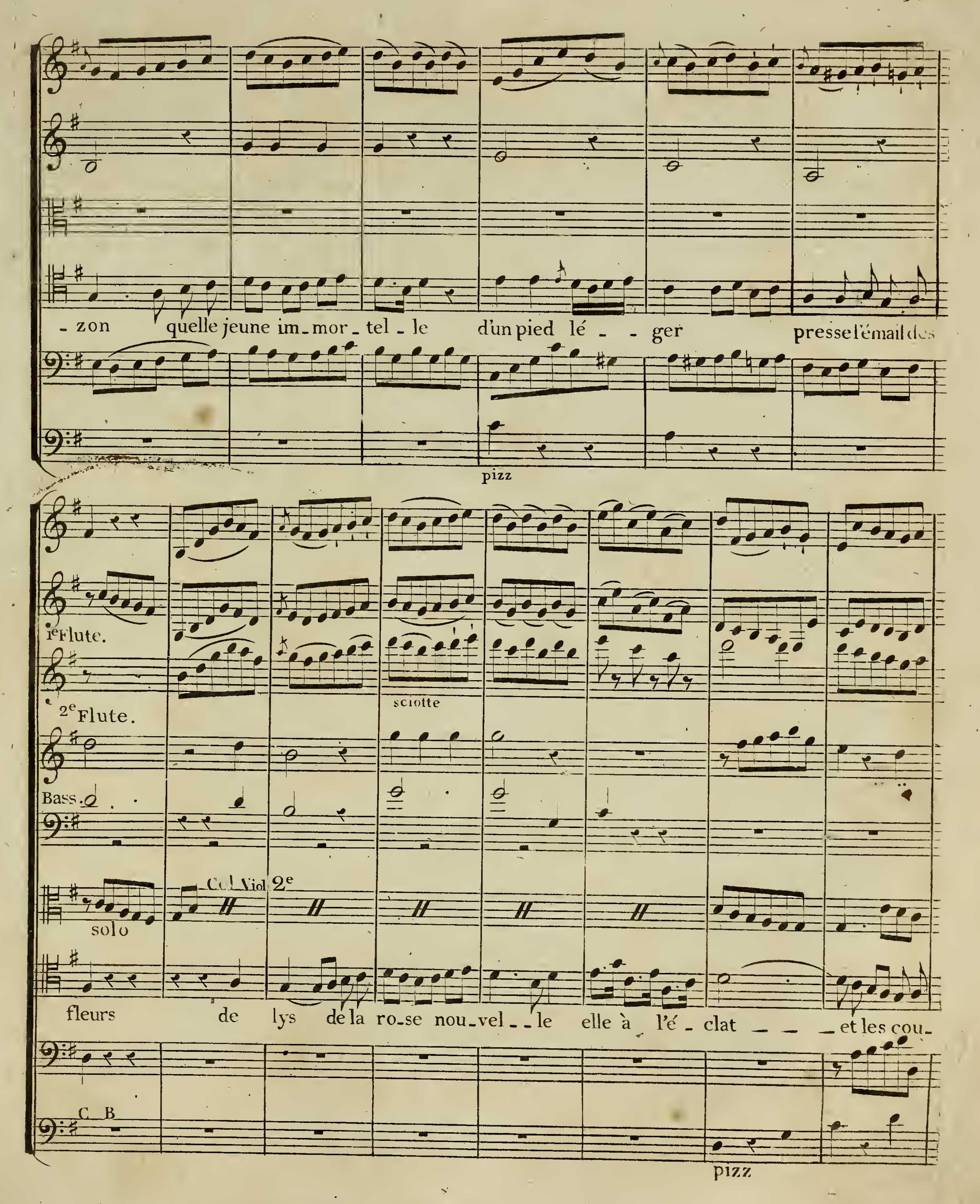


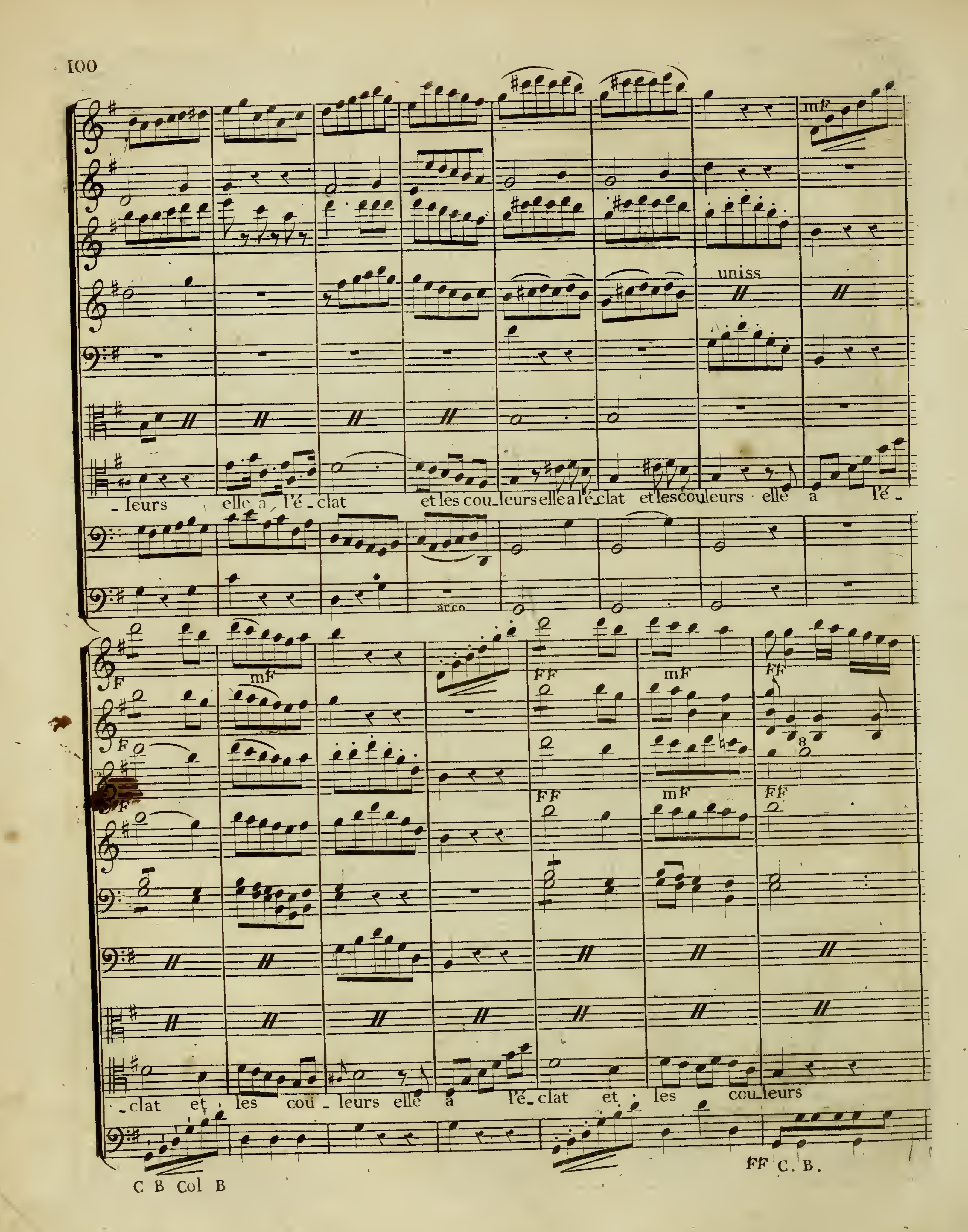
même mouvement
suivez la voix
soli
Col B.
- - phe_te de Cy_the - - - re re _ çois les vœux d'un mor_tel en_chan _ té re_
p
cres
dol
de l'expression
_ çois les vœux d'un_mor_tel enchan_té oui tu vou_lus le bon_heur sur la terre
F


dol
dol
dol
soli
tu pro_te_geas l'a_mouret la beau_té o Ma_ho_met pro_ _ _phète de Cy_
dol
mF
F
FF
FF
F
_the _ _ _re re_çois les vœux d'un mortel enchan_té re_
mF P
F
FF

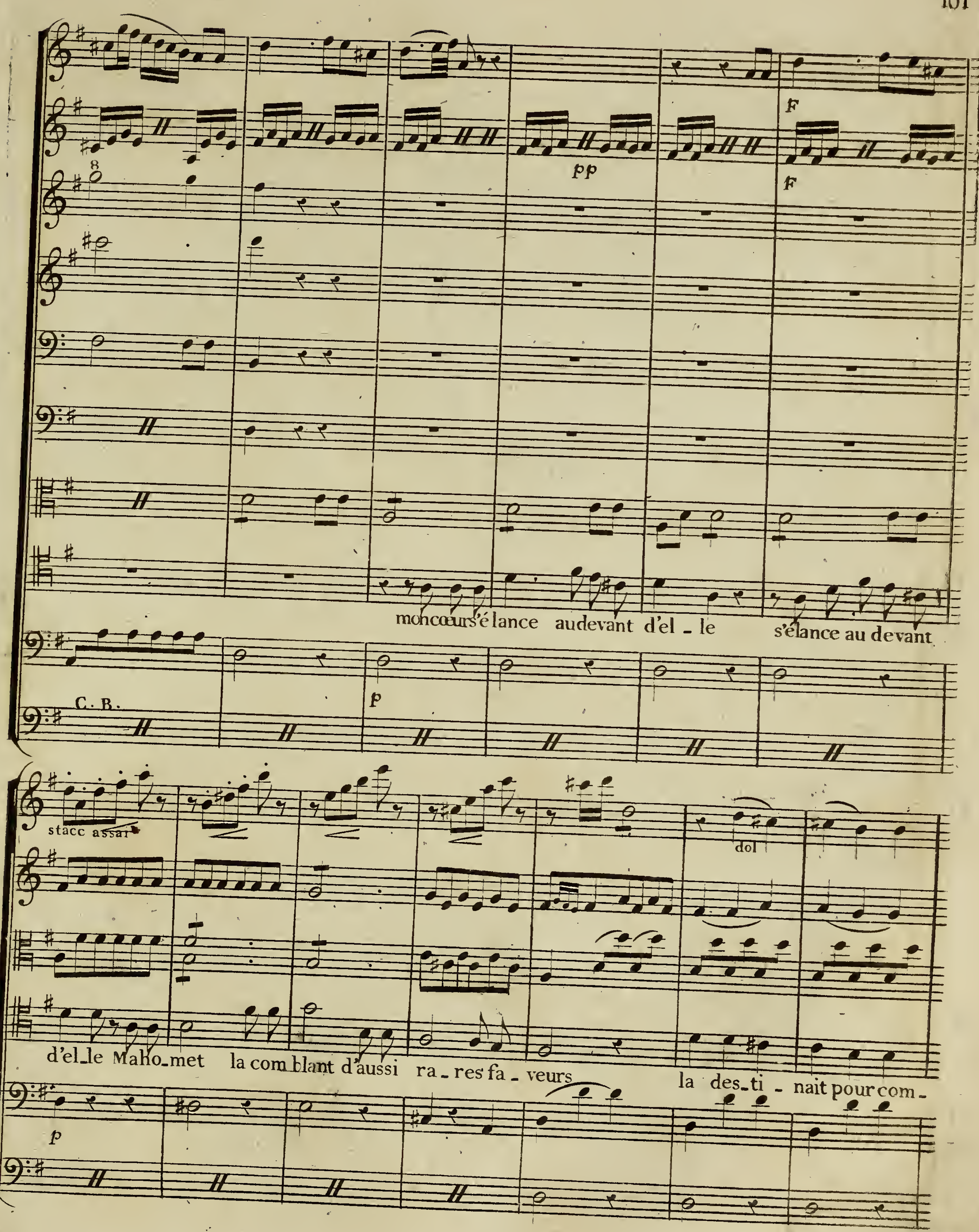

dol
dol
dol .
dol assai
_çois — — — les vœux d'un mor_tel d'un mor_ _tel
dol
cres
F
uniss
FF
cres
F
FF
p
F
Col B.
p cres
F
tr
tr
en chan_té d'un mor_tel enchan_té d'un mor_tel en_chan_
p cres
Timballes
F
F

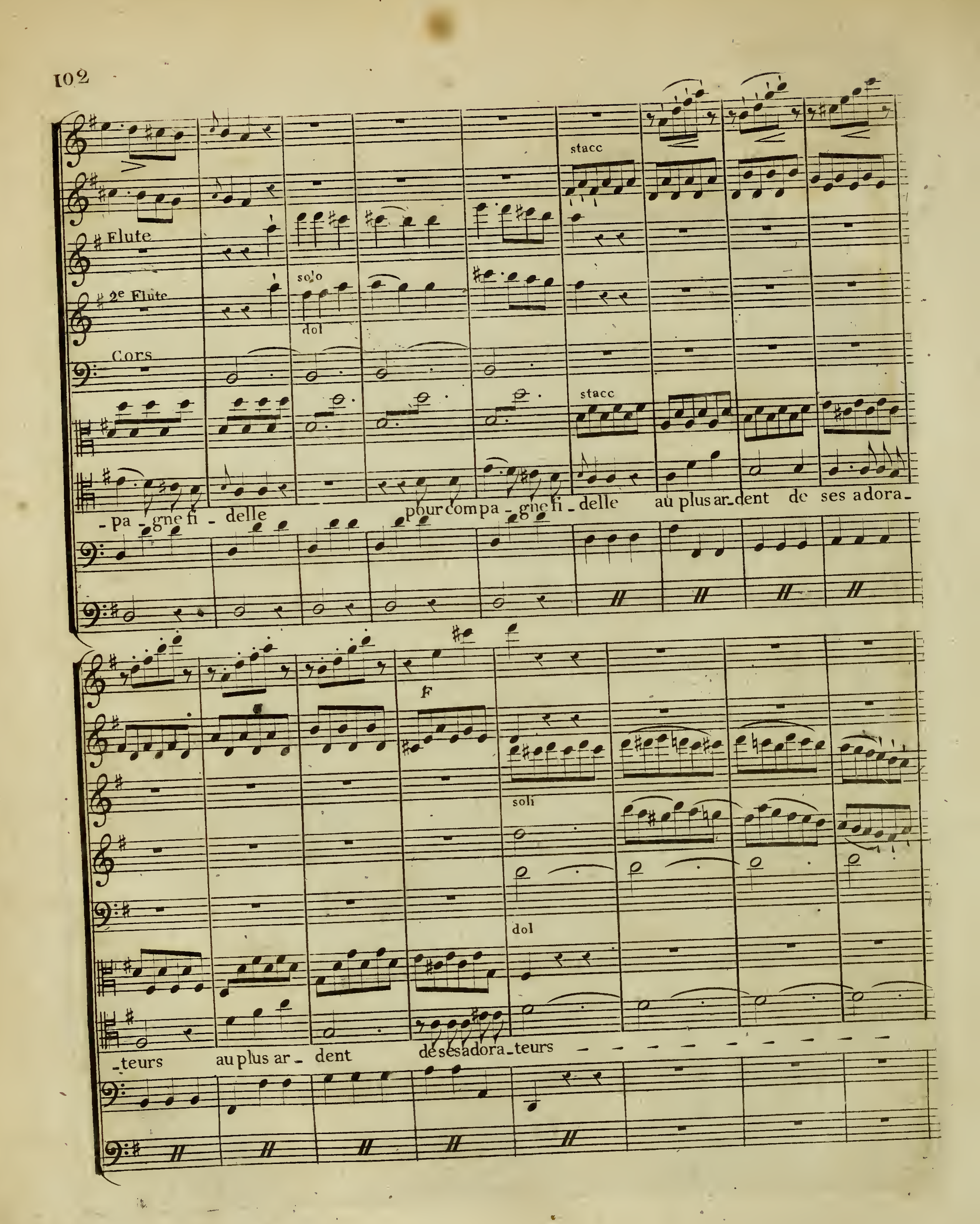

Allᵗᵗᵒ sans aucune nuance
dol
recit
tempo
Col Iᵒ
solo
dol
sans aucune nuance
dol
dol
recit
-té
dol
quel par-fum dans les airs que vois-je des houris jen'en
Allᵒ sans aucune nuance
Col Vᵒ
2 Fl
dol
puis plus dou-ter je suis dans ton Para-dis sur ce ga--
violonc solo
dol


-zon quelle jeune im-mor-tel-le d'un pied lé--ger presse l'émail des
pizz
1er Flute.
2e Flute.
sciolte
Bass.
Col Viol 2e
solo
fleurs de lys de la ro-se nou-vel--le elle à l'é-clat---et les cou-
C B
pizz

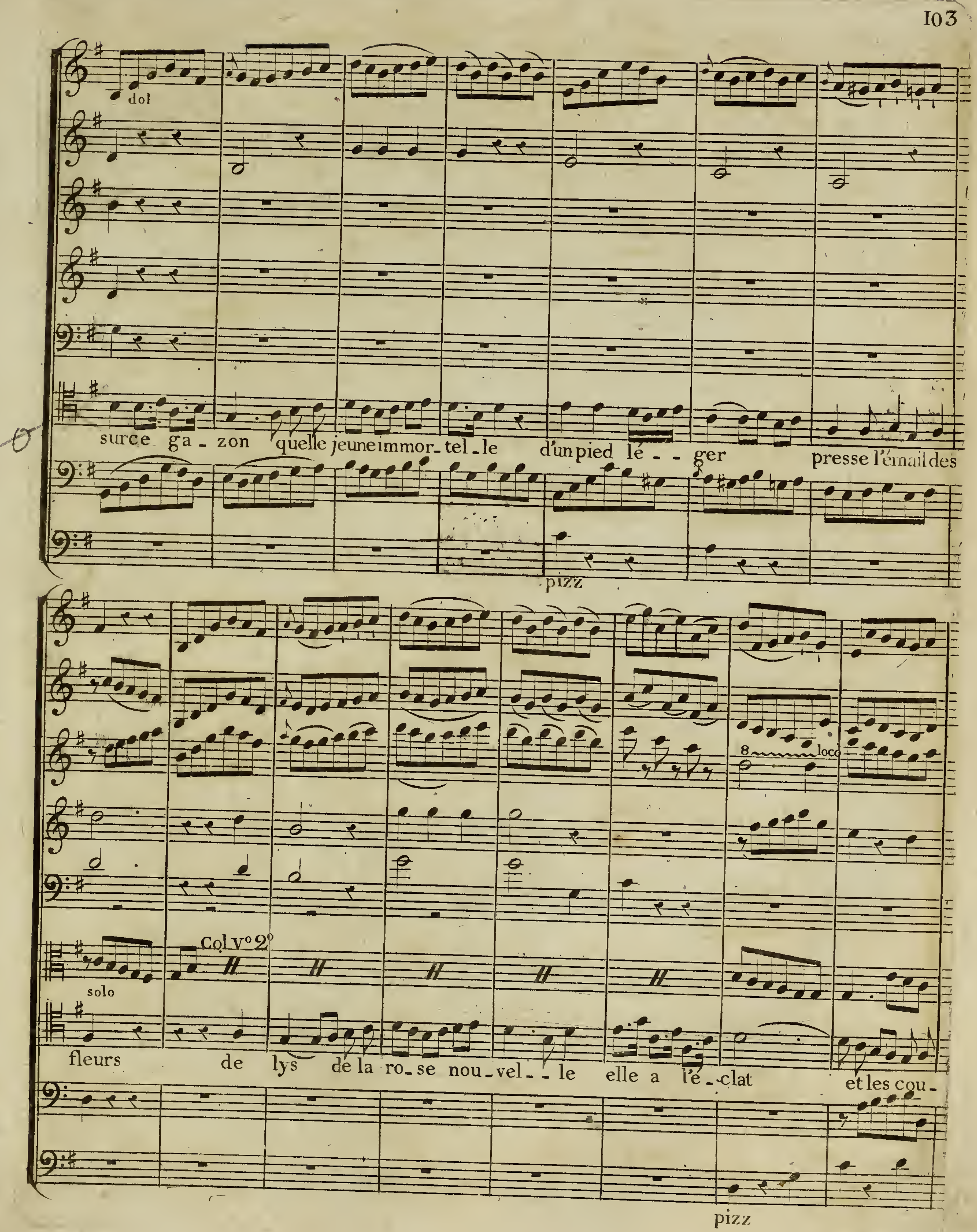


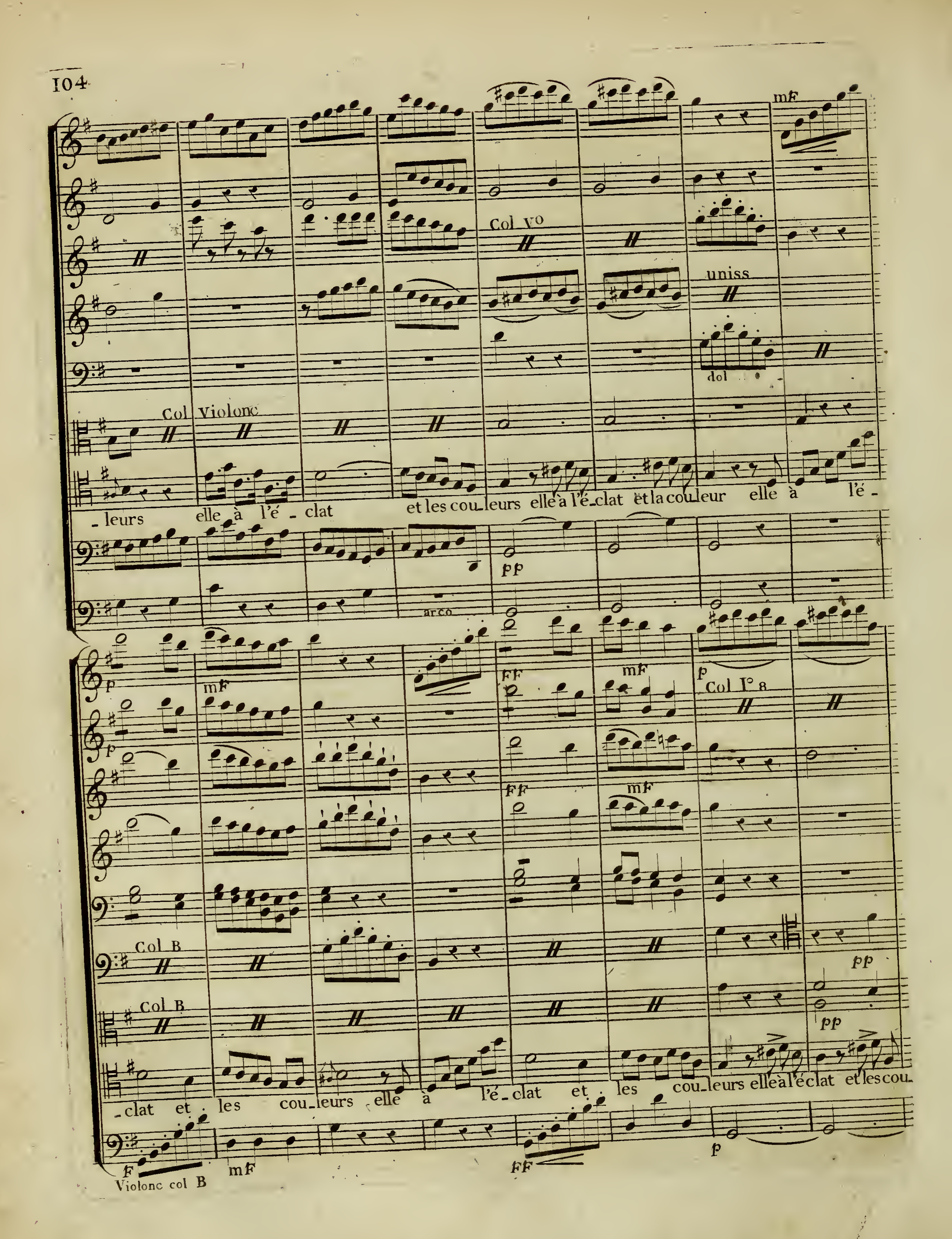
mF
uniss
arco
_leurs elle a l'é_clat et les cou_leurs elle a l'é_clat et les couleurs elle a l'é_
F
mF
FF
_clat et les cou_leurs elle a l'é_clat et les cou_leurs
C B Col B
FF C. B.

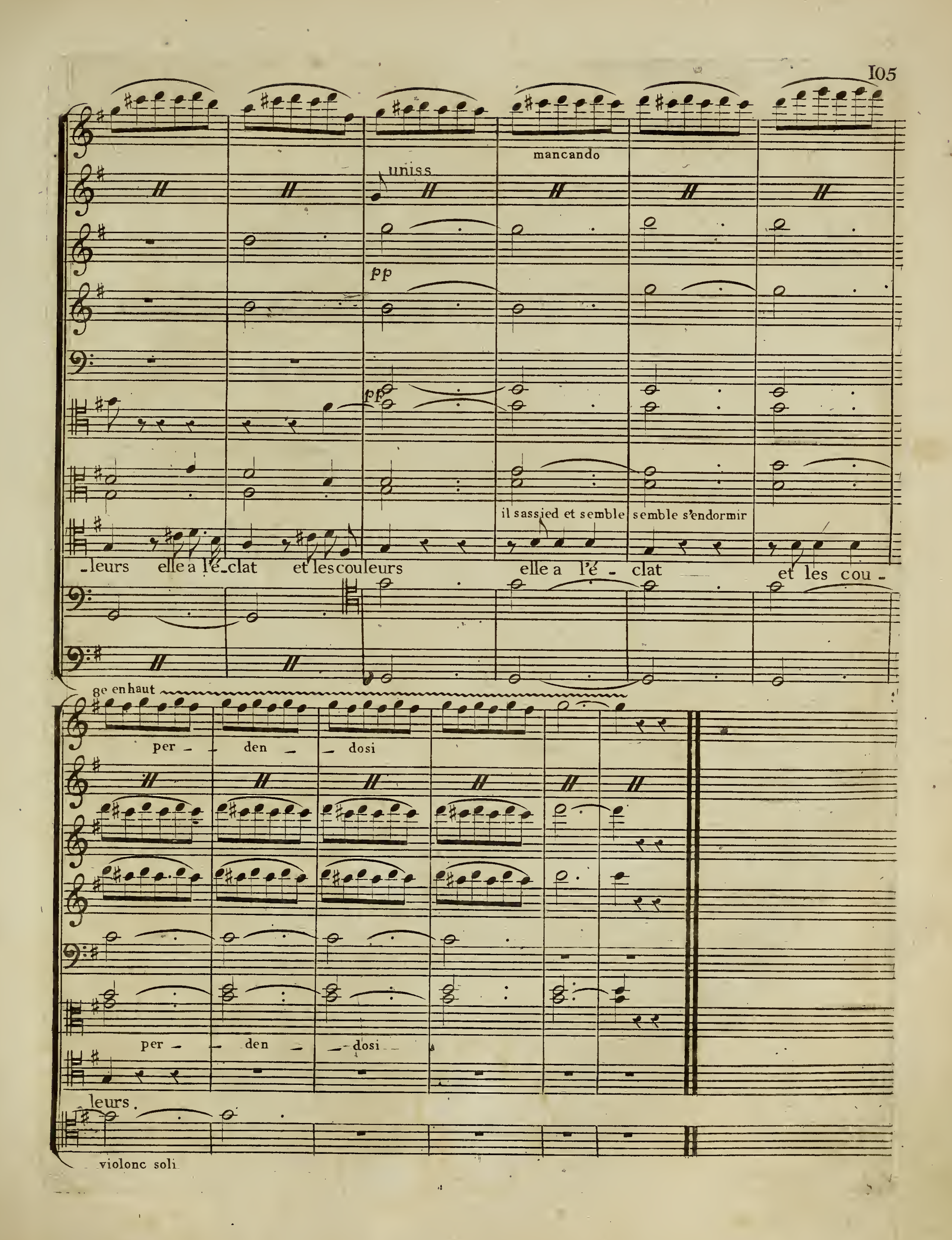

pp
F
mon cœur s'élance au devant d'el - le s'élance au devant
C. B.
p
stacc assai
dol
d'el_le Maho_met la com blant d'aussi ra - res fa - veurs la des_ti - nait pour com -
p



stacc
Flute
2e Flute
solo
dol
Cors
stacc
-pa _ gne fi _ delle
pour compa _ gne fi _ delle
au plus ar_dent de ses adora_
F
soli
dol
_teurs
au plus ar _ dent
de ses adora_teurs


dol
sur ce ga_zon quelle jeune immor_tel_le d'un pied lé_ _ger presse l'émail des
pizz
Col Vo 2o
solo
8 loco
fleurs de lys de la ro_se nou_vel_ _le elle a l'é_clat et les cou_
pizz


Col Vo
uniss
dol
Col Violonc
mF
- leurs elle à l'é - clat et les cou_leurs elle a l'é_clat et la couleur elle à l'é -
pp
arco
FF
mF
p
Col I° 8
Col B
Col B
pp
- clat et les cou_leurs elle à l'é_clat et les cou_leurs elle a l'éclat et les cou_
F
mF
FF
Violonc col B


uniss
mancando
pp
pp
il sassied et semble
semble s'endormir
-leurs elle a l'é-clat et les couleurs
elle a l'é - clat
et les cou -
8e en haut
per - den - dosi
per - den - dosi
leurs
violonc soli

Après son air, Forlis tombe sur des Carreaux dans le plus grand accablement.

BOUZOULA.

La maladie de ce jeune homme ne semble pas dangereuse.

KALIL.

Je vous reconnais bien là, vous aimeriés un fou qui ne vous donnerait que quinze ans. Le voilà un peu plus calme.

BOUZOULA (s'avance vers Forlis, le regarde de très près et lui lance un regard expressif.)

FORLIS (brusquement)

Quel monstre vient frapper mes regards?

BOUZOULA (fuyant)

Ah! le vilain accès!

KALIL (riant)

Eh bien, ou allés vous donc? restés, restés.

BOUZOULA.

Non, non il me fait peur.

KALIL.

Je vais préparer une potion calmante.
(Il fait une fausse sortie)

BOUZOULA (elle veut sortir avec Kalil.)

Je vais avec vous, je ne veux pas rester avec un insensé qui me prend pour un monstre.

KALIL.

Eloignons nous, laissons le seul.

BOUZOULA.

Le sommeil parait s'emparer de ses sens.

FORLIS (se relevant)

(d'un ton brusque) Eh quoi! vous me quittés... écoutés... écoutés je ne veux pas vous faire de mal. (Kalil et Bouzoula s'approchent.) vous voyés en moi un jeune homme bien malheureux, je n'ai plus de parens, je n'ai plus d'amis, d'épouse, j'ai tout perdu...je n'ai pas une pierre pour reposer ma tête. et quand je vous retrouve, quand vous brisés les fers dont on avait chargé mes innocentes mains, vous me fuyés.... ah! ne soyés point généreux à demi....pourquoi retenir les élans de votre bon cœur?... voyés les pleurs qui s'échappent de mes yeux; j'en ai versé de rage, de désespoir, ceux que je répands aujourd'hui, ont leur source dans mon cœur.... soutenés les chaînes qui accablent un malheureux vieillard. par grace, par pitié ne m'abandonnés pas.

BOUZOULA.

Sortons fermons bien la porte.
(ils sortent tous les deux du côté du Harem.)
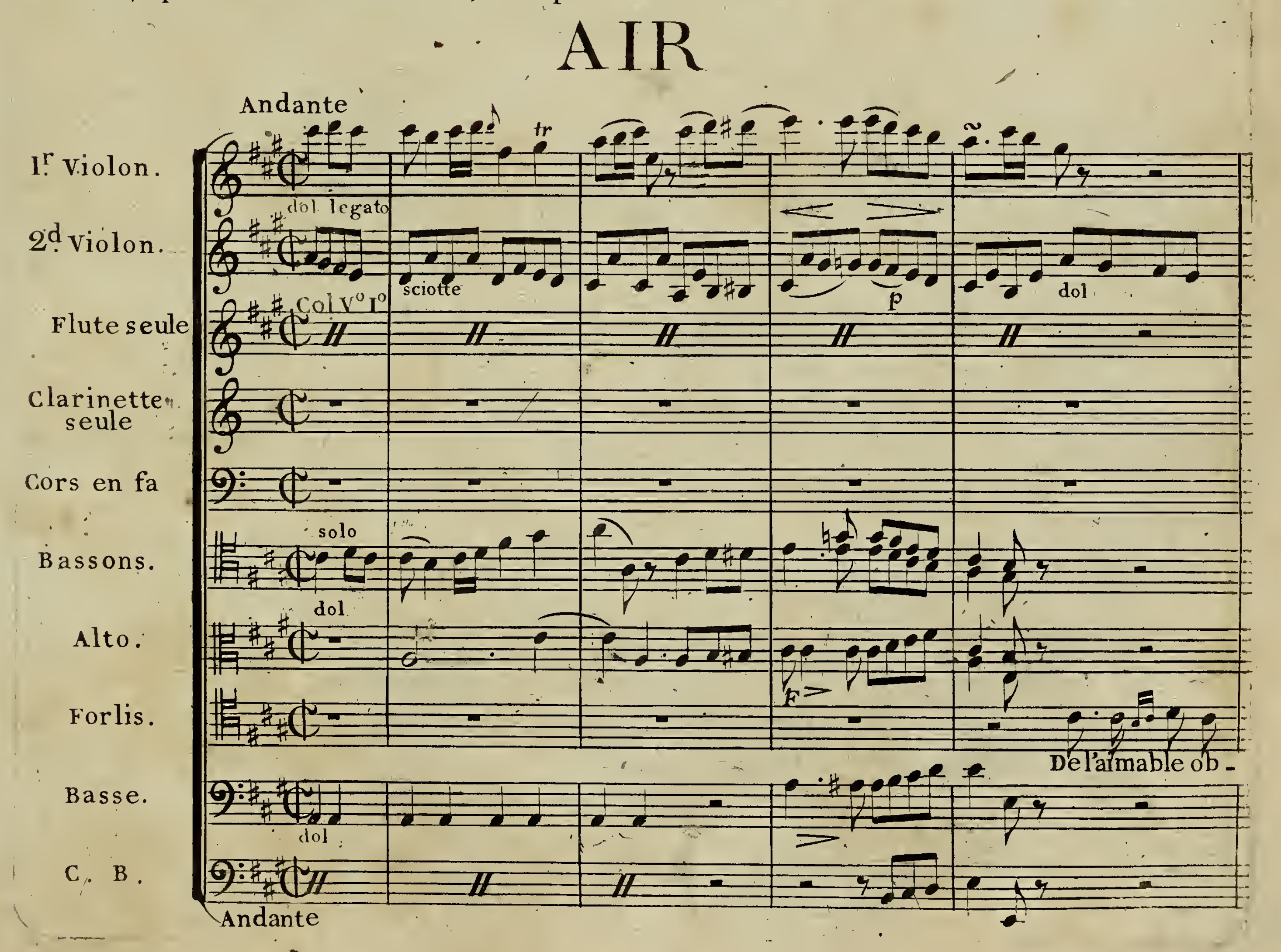
SCENE X.me

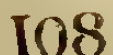
FORLIS (seul)

(riant) Ah! les bonnes gens! qui me prennent pour un fou. je ris mais comment finira tout ceci.... quelles suites d'aventures singulieres! séparé d'une épouse que j'adore; trainé depuis six mois de climats en climats, j'arrive à Constantinople, où l'on m'a vendu au Visir: de lieutenant de vaisseau, me voilà jardinier. hier fatigué des travaux du jour, je m'étais endormi dans un bosquet. je fus réveillé par le bruit que faisaient deux personnes qui causaient ensemble avec chaleur. je reconnus bientôt le Visir et le grand Seigneur. « comment s'écriait mon maître, ce misérable a eu l'audace de vous refuser cette esclave française; tant de graces, tant de talens sont ils faits pour un misérable charlatan? à ce nom d'esclave française; je sentis mon cœur tressaillir, et je prétai une oreille attentive pour ne pas perdre un mot de ce qu'on disait. mais Seigneur, con-

tinua mon maître, il me fournira bientôt lui même le moyen de venger votre hautesse; nous verrons s'il possède comme il s'en est vanté, le remède universel. il est de mon devoir d'arrêter les progrès effrayans du charlatanisme. «Quel est votre projet? dit le grand Seigneur. de lui livrer le premier esclave attaqué d'une maladie grave, incurable s'il est possible, si son art est en défaut comme je n'en doute pas, je le punirai de manière à effrayer ceux qui comme lui abusent de la crédulité publique, sont les fleaux de l'humanité.... s'il réussit.... ils séloignaient, je ne pus en entendre d'avantage.... seulement (c'est peut être une illusion de l'amour.) je crus qu'on avait prononcé le nom d'Adele. eh quelle autre que mon Adele serait cette aimable esclave qui réunit tant d'attraits, et inspire un si vif interèt! des lors je ne songeai plus qu'aux moyens de me rapprocher d'elle, je forme le projet de me faire conduire chés le Docteur, je choisis le genre de maladie le plus commode et le plus convenable à mon caractère, et dans une minute me voila fou, mais fou à déconcerter le Visir lui même. je lui saute au col, je l'appelle ma chère femme, et jusques aux Eunuques, je prodigue à tous ceux que je rencontre, les marques de la plus vive tendresse.. on me conduit ici comme je m'en étais douté, me voilà donc près de mon Adele.. mais comment décider le Docteur à me la céder. de la patience, de l'adresse, n'oublions pas que je suis un fou, mais surtout craignons de me trahir.

AIR





légerement.

dol

dol leg

dol

Basson.

solo

dol leg

Alto.

-jet — — que j'a - do - re tum'offres les traits les traits sédui-sants Portrait ché-ri viens en-core

dol

Flute.

stacc

solo

exp

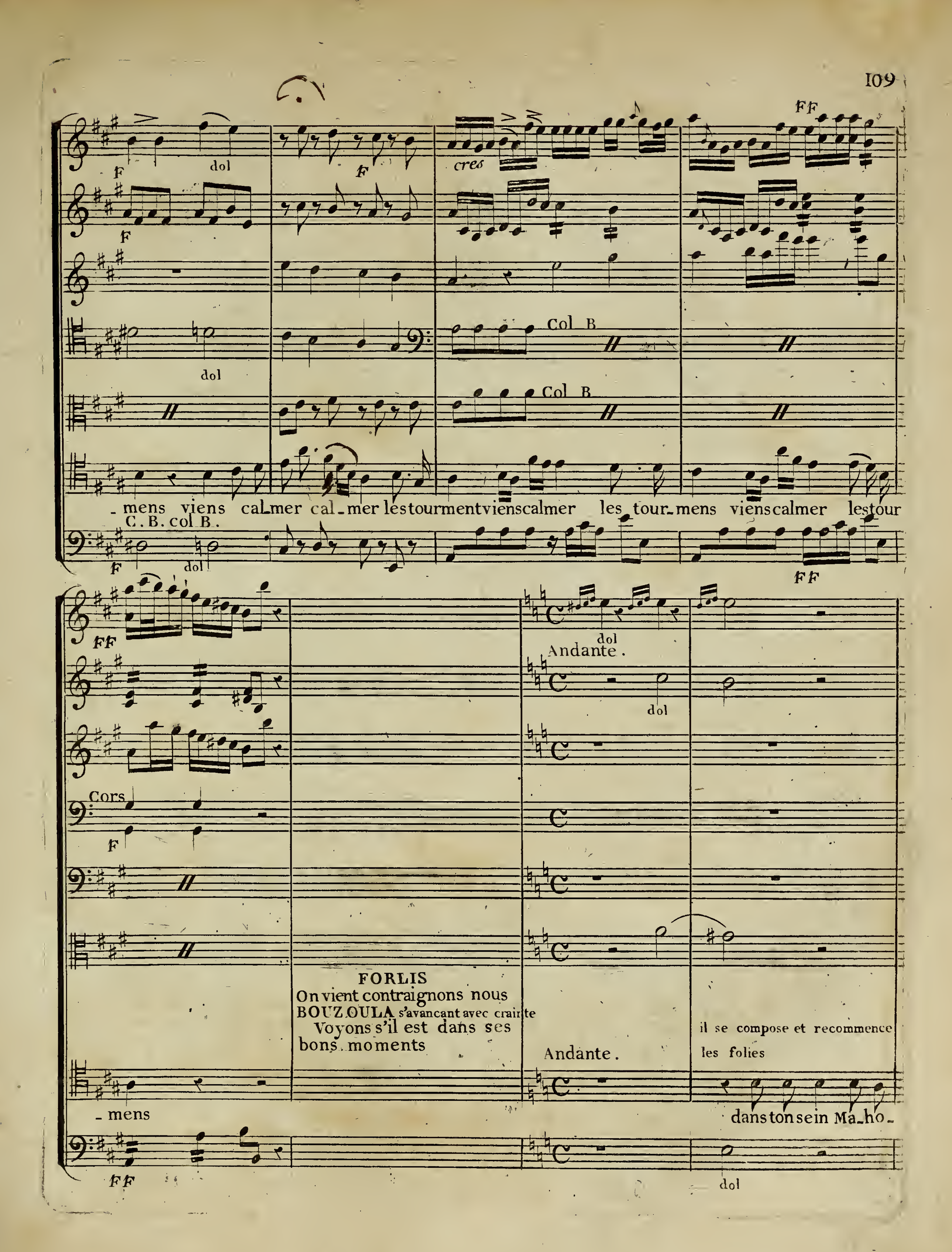
p

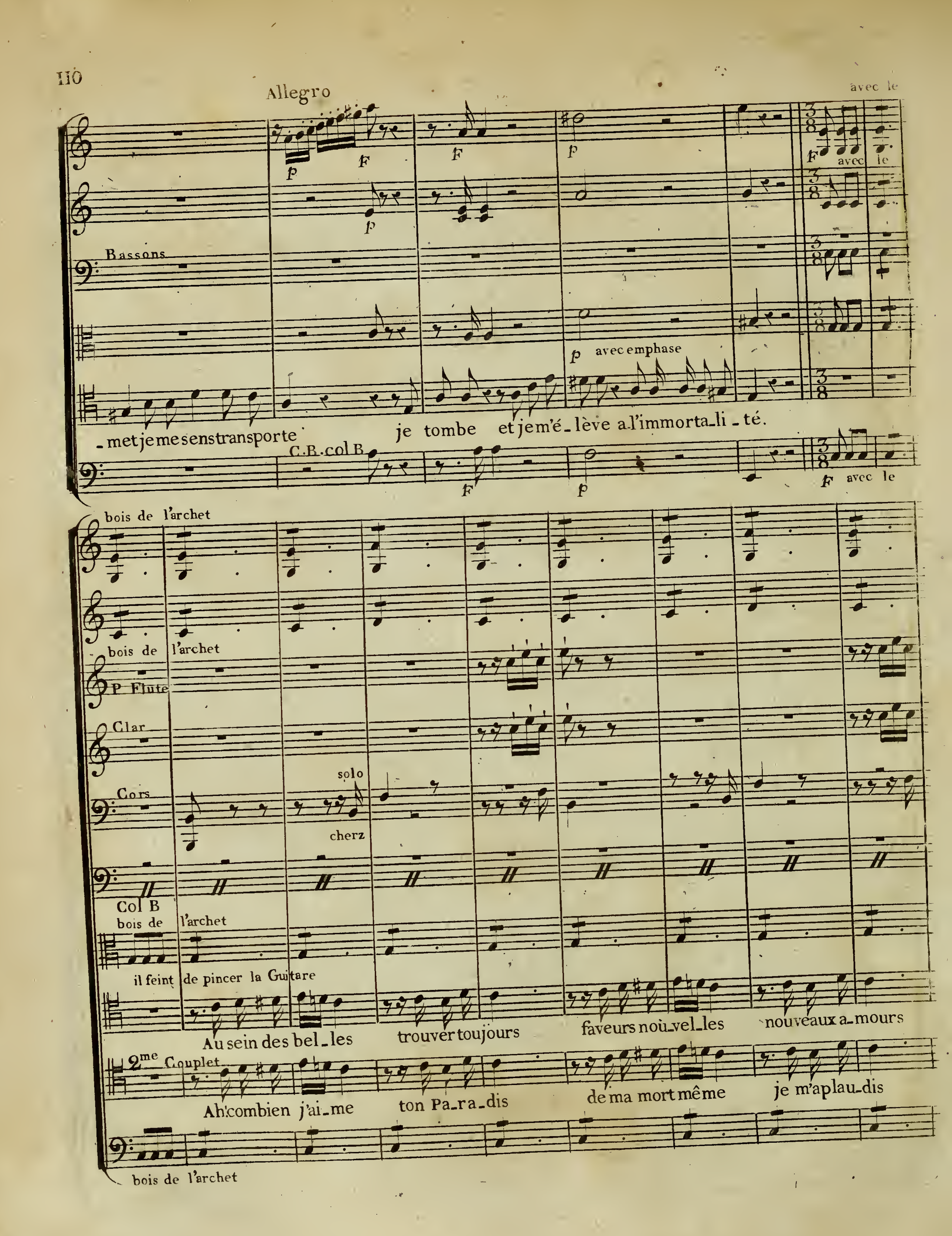
Col B

du plus ten-dre des a - mans viens cal-mer les tour-mens viens cal-mer calmer les tour-

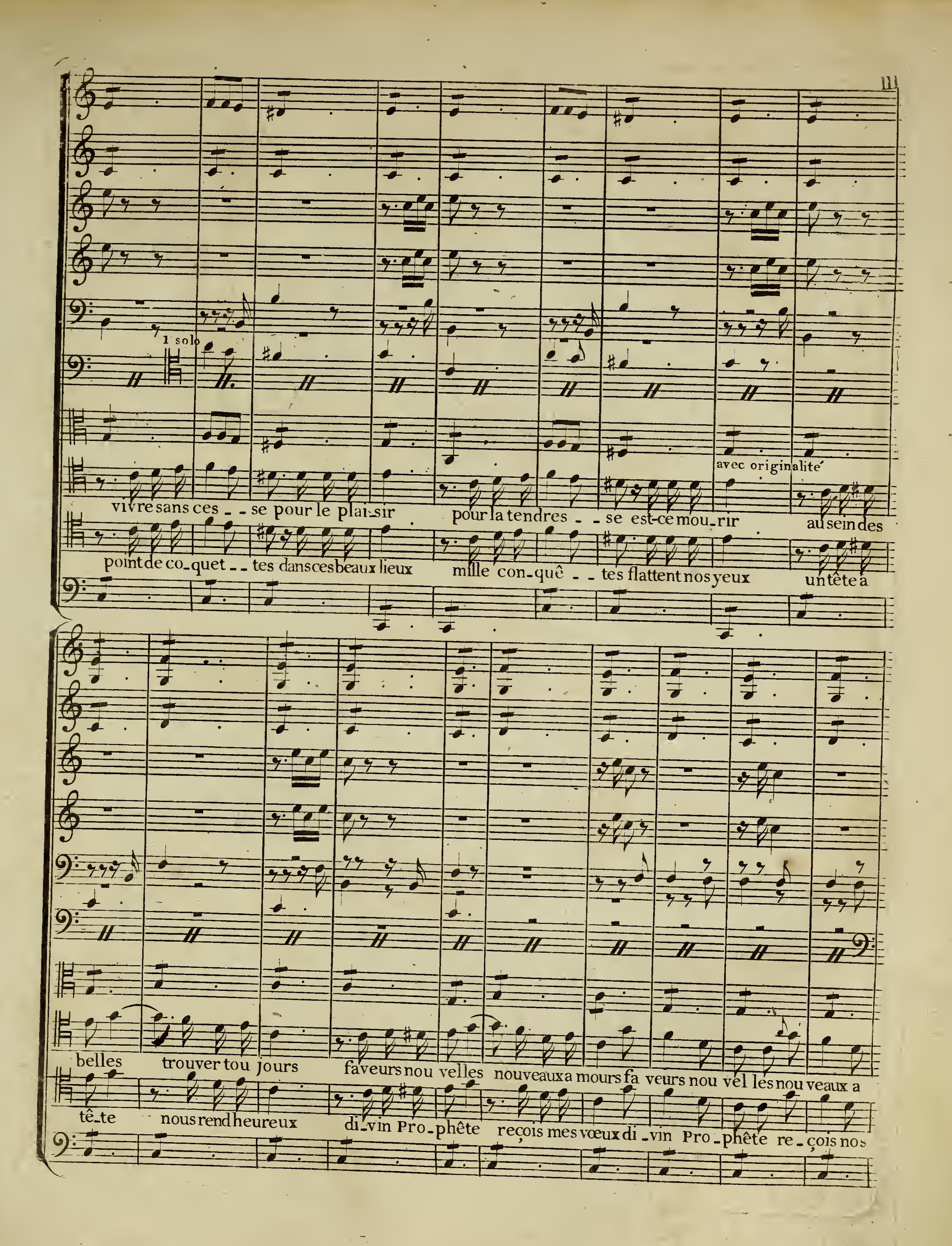
stacc

legato.dol

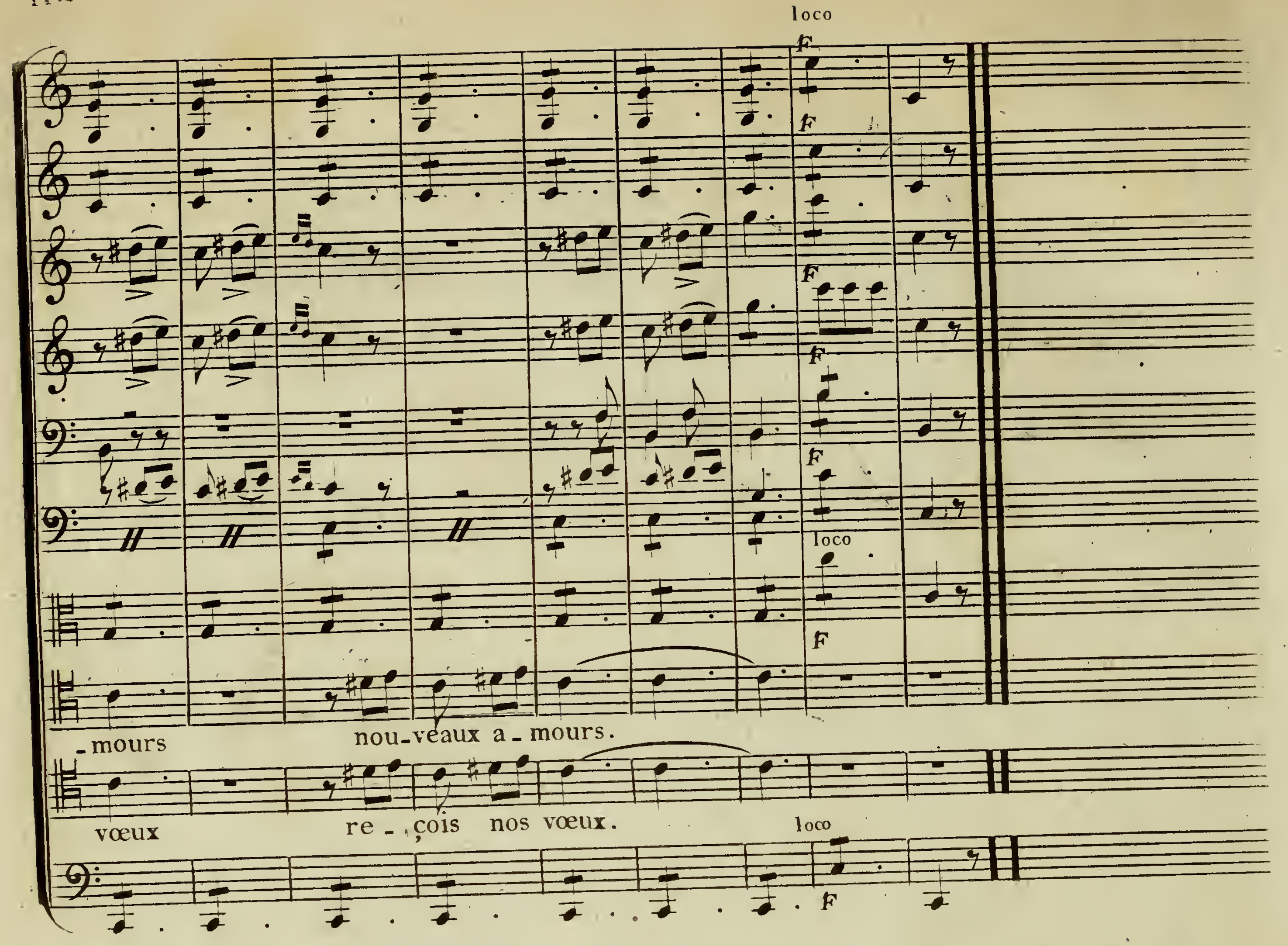

F
dol
F
cres
FF
F
dol
Col B.
Col B.
-mens viens cal-mer cal-mer lestourmentvienscalmer les tour-mens vienscalmer lestour
C. B. col B.
F
dol
FF
FF
dol
Andante.
dol
Cors
F
FORLIS
On vient contraignons nous
BOUZOULA s'avançant avec crainte
Voyons s'il est dans ses bons moments
Andante.
il se compose et recommence les folies
-mens
danstonsein Ma-ho-
FF
dol



Allegro
avec le
avec le
Bassons
p avec emphase
-met je me sens transporte je tombe et je m'é-lève a l'immorta-li-té.
C.B. col B.
avec le
bois de l'archet
bois de l'archet
P Flute
Clar
solo
Cors
cherz
Col B
bois de l'archet
il feint de pincer la Guitare
Au sein des bel-les trouver toujours faveurs nou-vel-les nouveaux a-mours
2me Couplet
Ah! combien j'ai-me ton Pa-ra-dis de ma mort même je m'aplau-dis
bois de l'archet



1. solo
avec originalité
vivre sans ces - - se pour le plai-sir pour la tendres - - se est-ce mou-rir au sein des
point de co-quet - - tes dans ces beaux lieux mille con-quê - - tes flattent nos yeux un tête a
belles trouver tou jours faveurs nou velles nouveaux a mours fa veurs nou vel les nou veaux a
tê-te nous rend heureux di-vin Pro-phête reçois mes vœux di-vin Pro-phête re-çois nos



SCENE XIme.

BOUZOULA FORLIS.

BOUZOULA (un vase à la main.)

Tenés mon chèr malade.

FORLIS.

Je t'ai donc enfin retrouvé....oui c'est bien toi.

BOUZOULA.

Il faut bien se prêter à ses caprices pour ne pas l'irritter.

FORLIS.

Que notre séparation a été longue et cruelle! le tems n'a pas même effleuré tes charmes.

BOUZOULA.

Il a un ton de vérité qui me touche.

FORLIS.

Que vois-je? quel est ce vase? quel breuvage contient-il?

BOUZOULA.

Prenés mon ami, prenés, c'est un calmant.

FORLIS.

Ah! rien ne peut calmer l'amour qui m'enflâme, qui me brule, qui me consume.

BOUZOULA (à part)

Comment le décider à prendre cette potion? prenés, prenés ce breuvage. il est de la composition du Docteur.

FORLIS.

De ce traître qui nous sépara ? (il prend le vase.) que ne puis je plutôt m'abreuver de son sang. (il jette le vase loin de lui.)

BOUZOULA (effrayée)

Grands Dieux! il entre en fureur. au secours à moi! je suis perdue. seigneur Kalil?

SCENE XIIe.

BOUZOULA KALIL FORLIS.

KALIL.

Qui a t'il? qu'est-ce donc, qui m'appelle?

BOUZOULA.

À mon secours!

KALIL.

J'y vais.

FORLIS (allant au devan de Kalil.)

Aimables enfans, je viens me mêler à vos jeux. ah! vous voilà il y a bien longtems que je ne vous ai vus. sommes-nous prets à nous rèndre chés le Visir? que cet himen sera brillant! quelle fête superbe il va donner! (se retournant.) suis-je bien avec cet habit? oh j'en mettrai un autre. (à Bouzoula.) nous ouvrirons le bal ensemble, monsieur votre père le permettra bien, n'est-il pas vrai mademoiselle?

KALIL (desesperé)

Il est incurable! maudité ambition! quelle leçon pour mes confrères voilà pourtant ou nous conduit le sot et ridicule amour propre.

BOUZOULA (à Kalil)

Voici le moment d'essayer de notre dernière ressource. Faites venir Adele.

KALIL.

Un moment... un moment. (il va pour parler à Forlis qui le fixe avec des yeux égarés.) vous avés raison. faites venir Adele. (Bouzoula va chercher Adele.) (à Forlis d'un ton très doux.) Comment vous trouvés-vous

FORLIS (égaré)

Quoi l'on veut m'arracher de ces lieux?.. ou me conduisés-vous... ou me conduisés-vous?

SCENE XIIIme.

BOUZOULA ADELE KALIL FORLIS.

Adele entre conduite par Bouzoula, elle a un voile sur la figure.

QUATUOR

Andantino

Ir. Violon.

p

mz.v

2d. Violon.

Flute.

Clarinettes.

Hautbois.

solo

Cors en mi ♭

Bassons.

Alto.

Adele.

Adéle voilée entre conduite par Bouzoula, elle se tient au fond du théâtre et craint d'approcher de Forlis

Forlis.

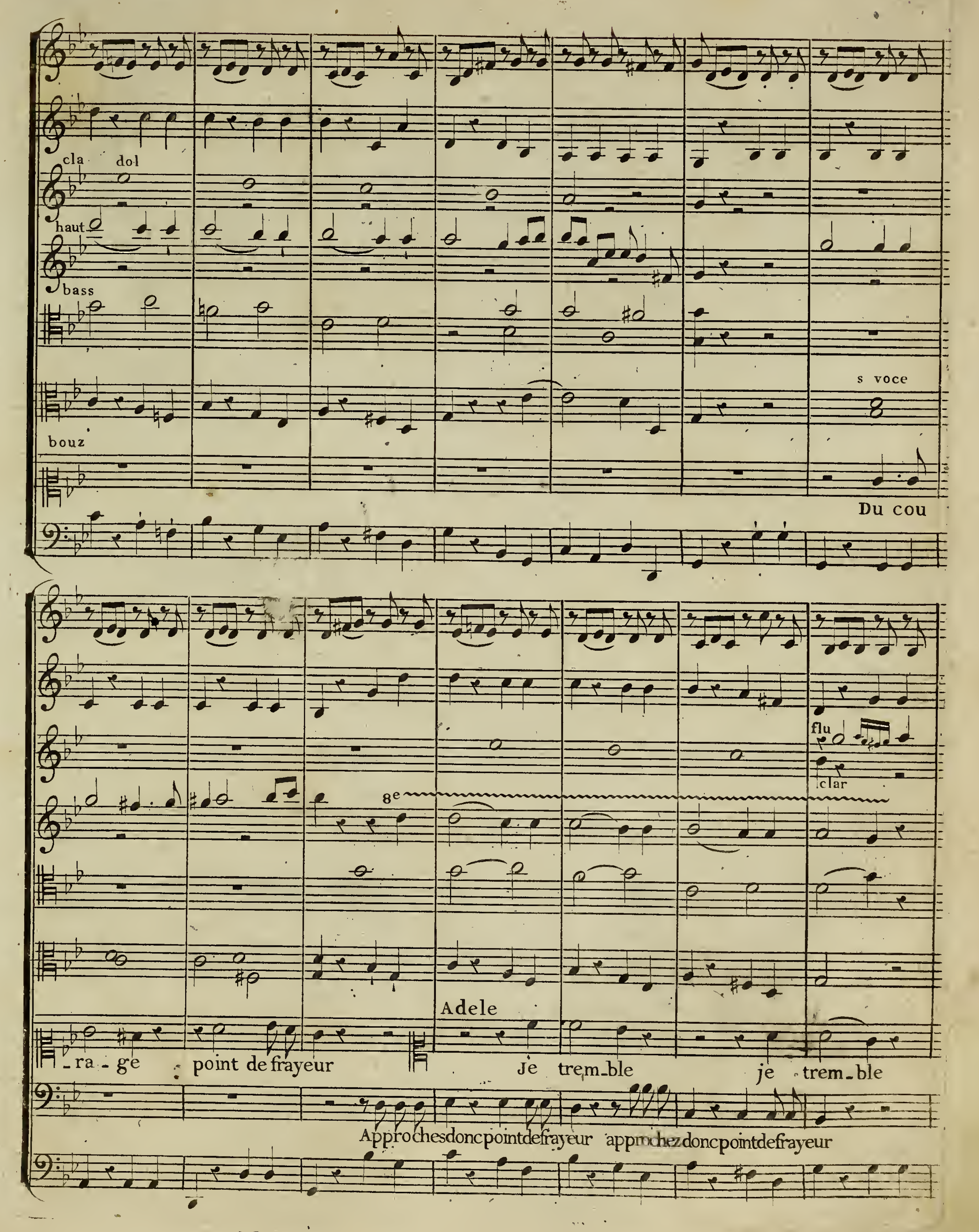
Bouzoula.

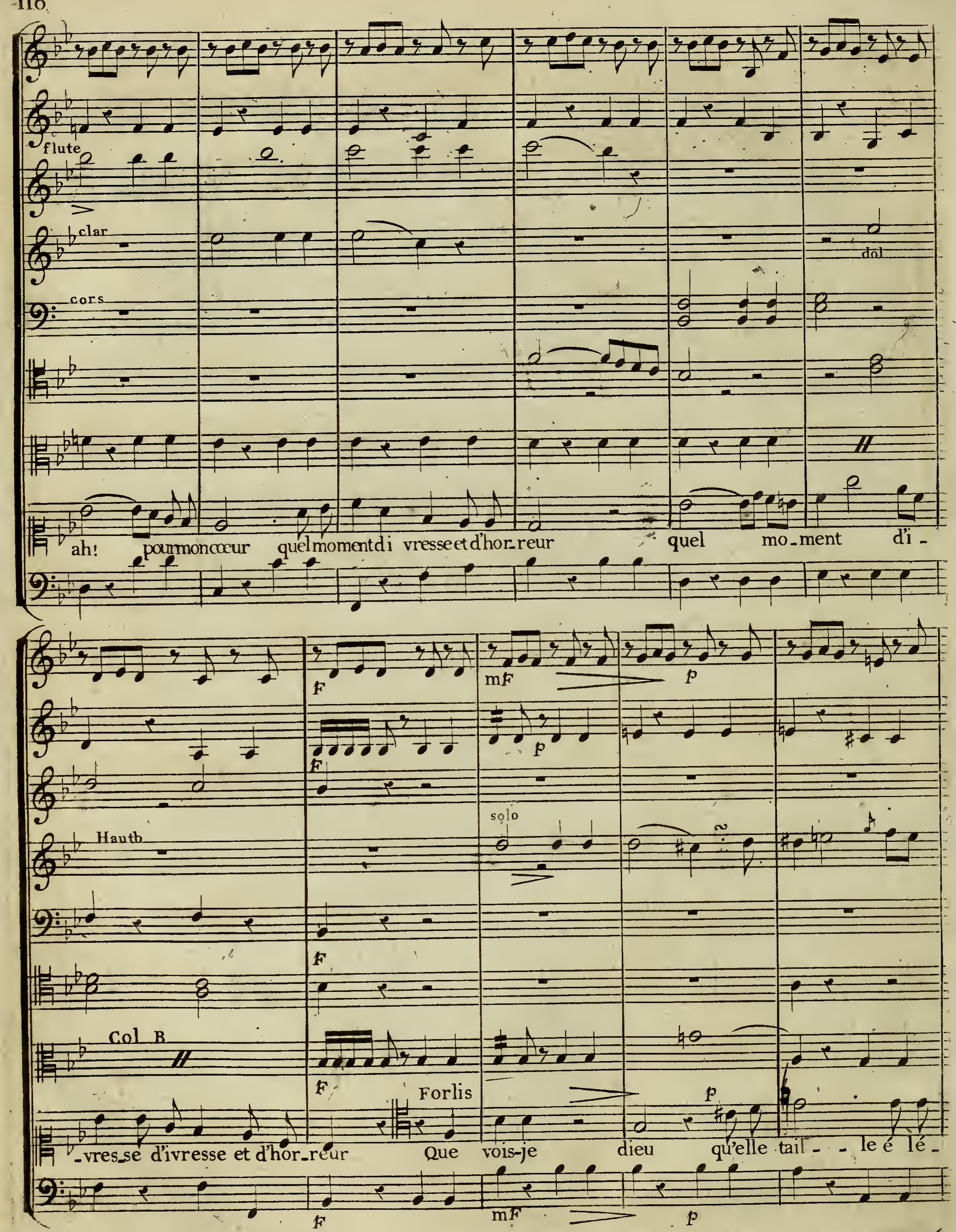
Kalil.

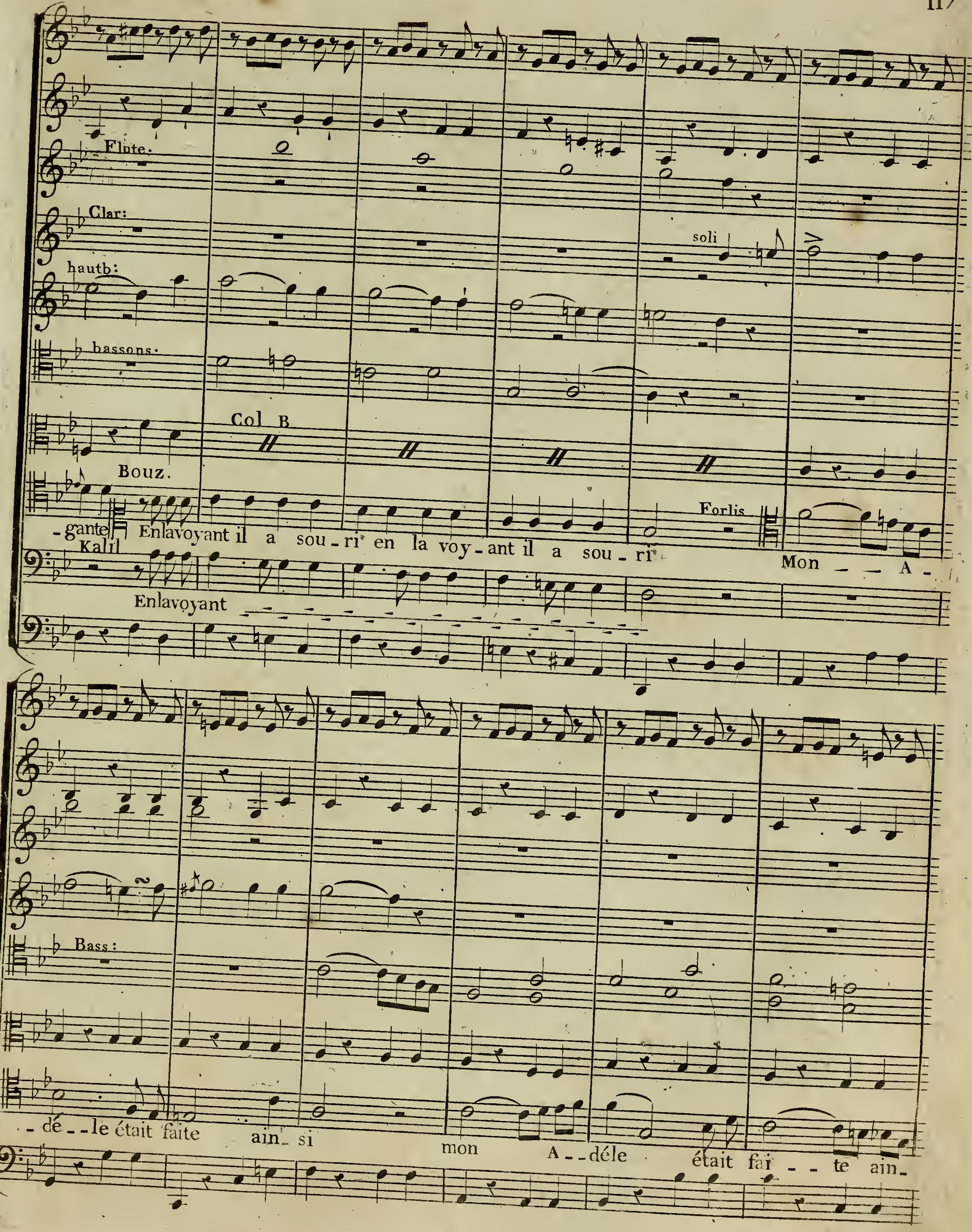
Andantino

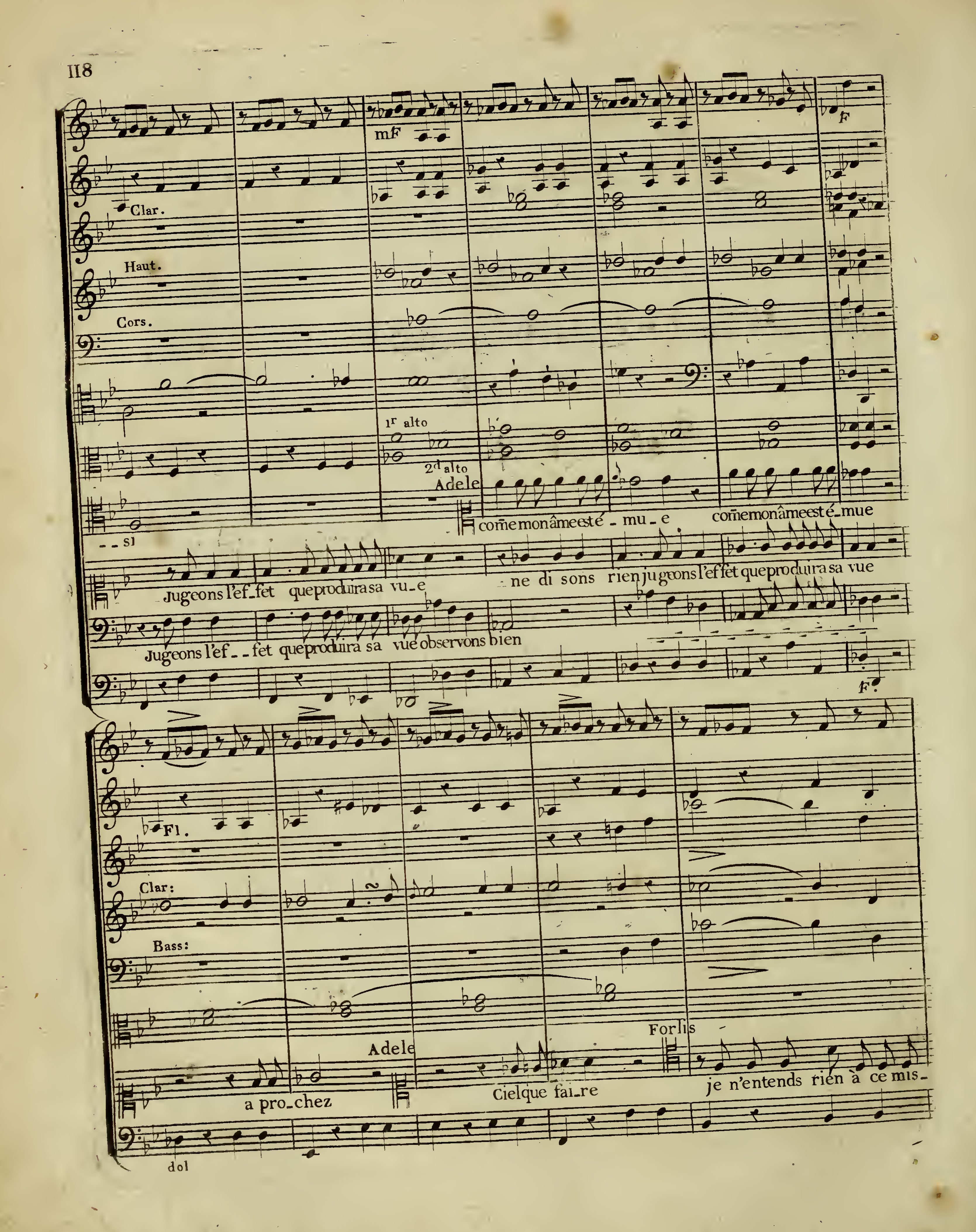
Basse.

mz voce

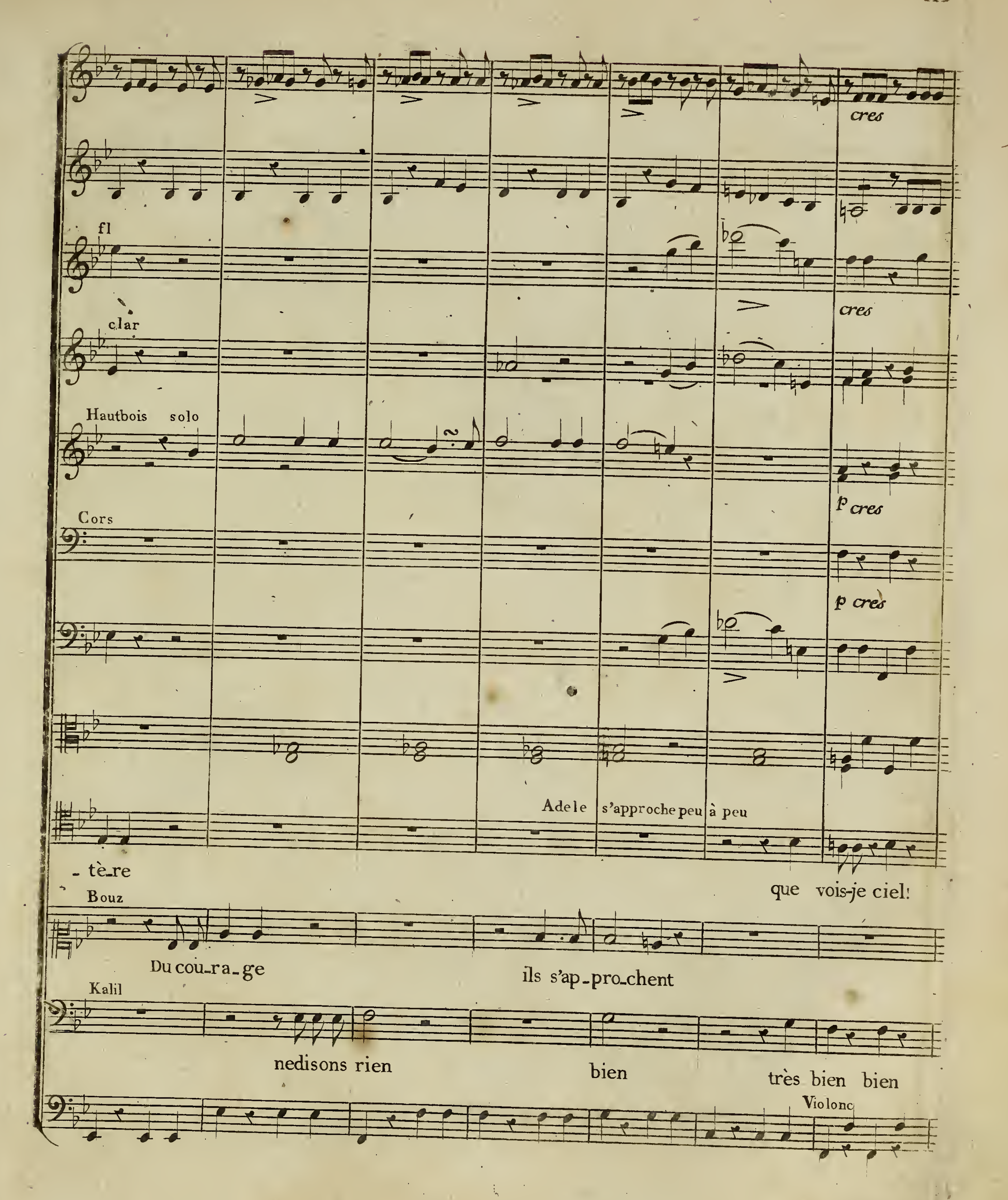

cla
dol
haut
bass
s voce
bouz
Du cou
flu
clar
8e
Adele
_ra _ ge point de frayeur
Je trem_ble je trem_ble
Approchesdoncpointdefrayeur approchezdoncpointdefrayeur

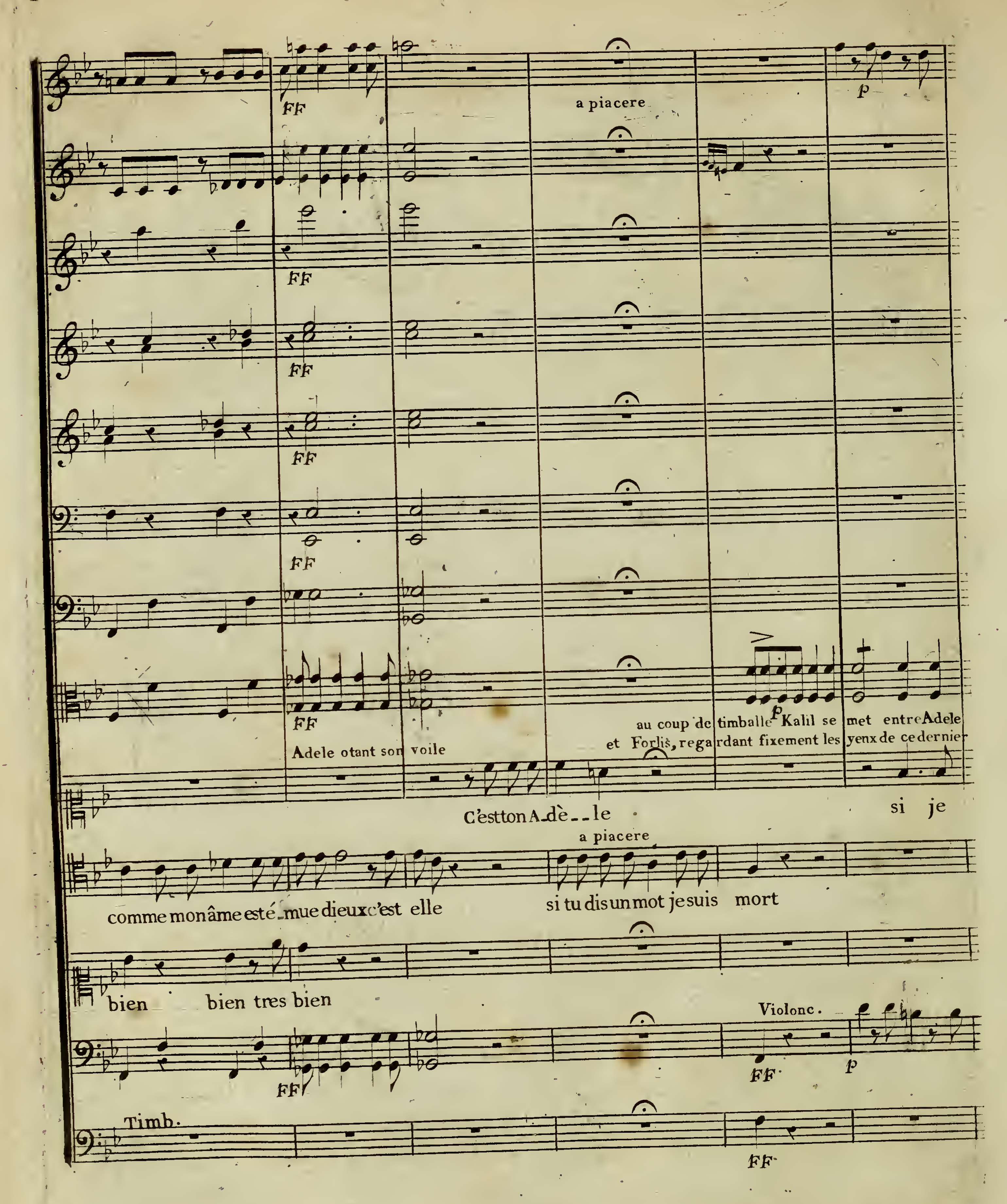

flute
clar
cors
ah! pourmoncœur quelmomentdi vresseet d'hor_reur quel mo_ment d'i_
Hautb
Col B
F
mF
p
solo
dol
Forlis
_vres_se d'ivresse et d'hor_reur Que vois-je dieu qu'elle tail_ _ le é lé_

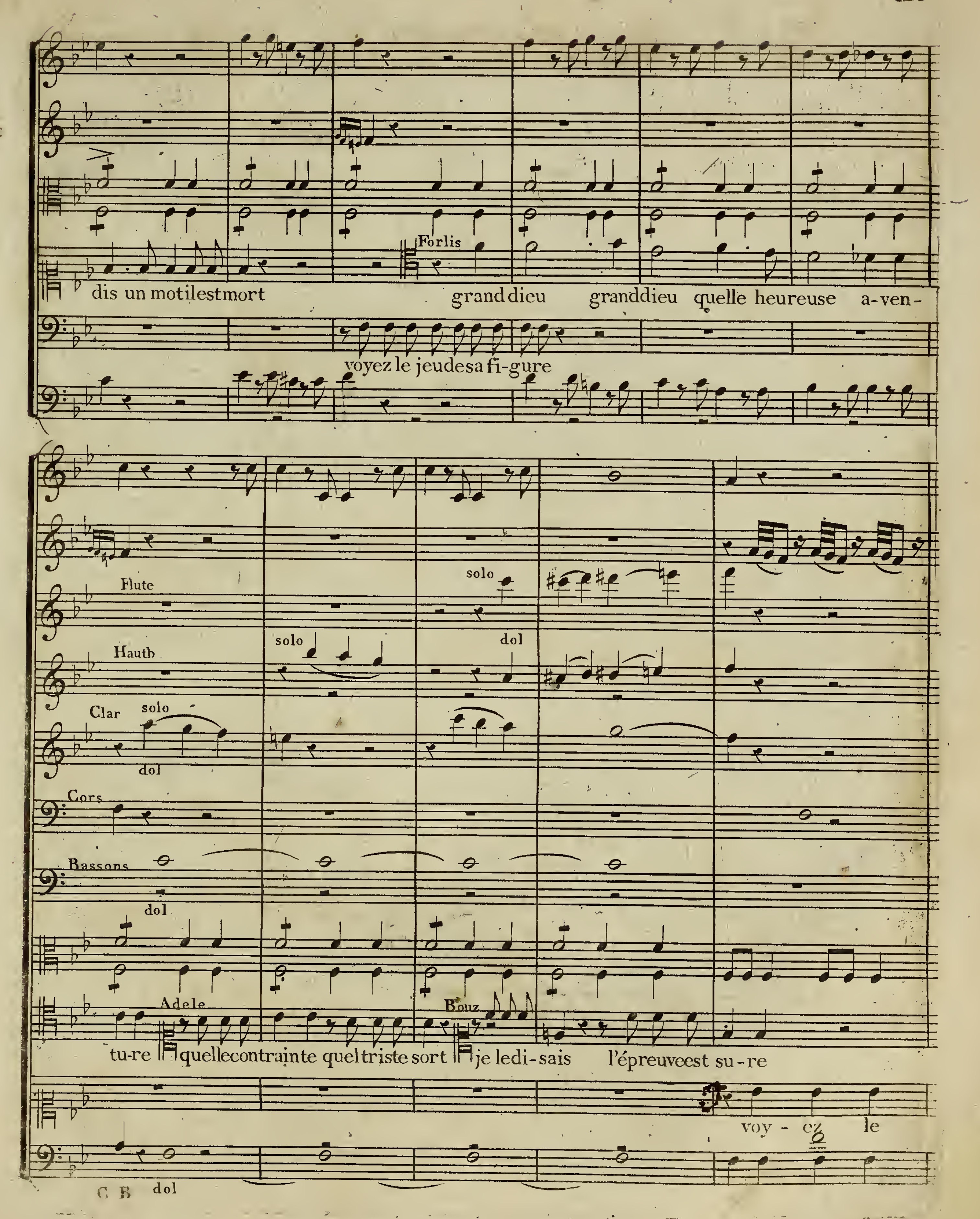

Flute.
Clar:
soli
hautb:
bassons.
Col B.
Bouz.
-gante
Kalil
Enlavoyant il a sou_ri en la voy_ant il a sou_ri
Enlavoyant
Forlis
Mon _ _ A _
Bass:
- dé - - le était faite ain_ si
mon A - - déle était fai - - te ain_

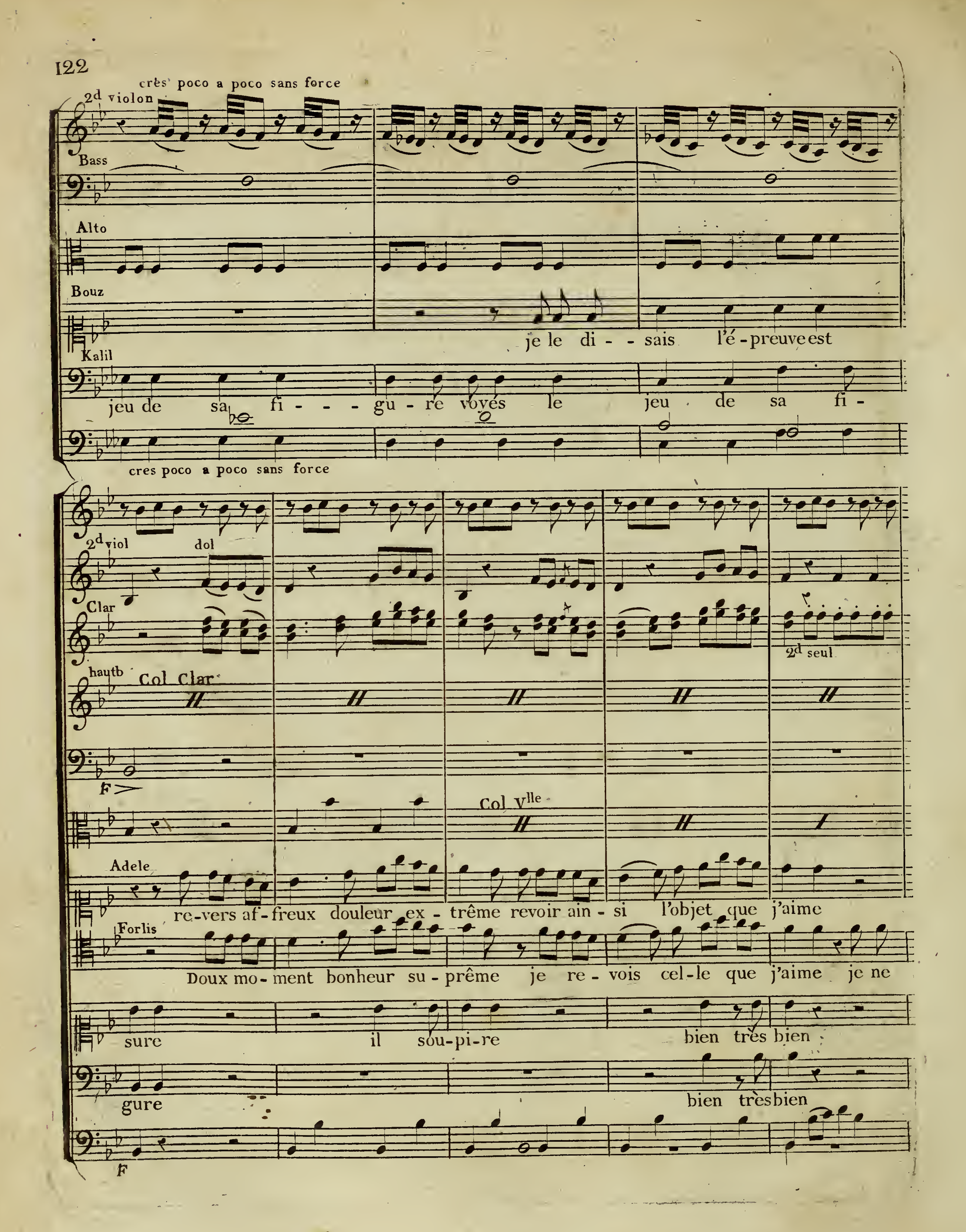


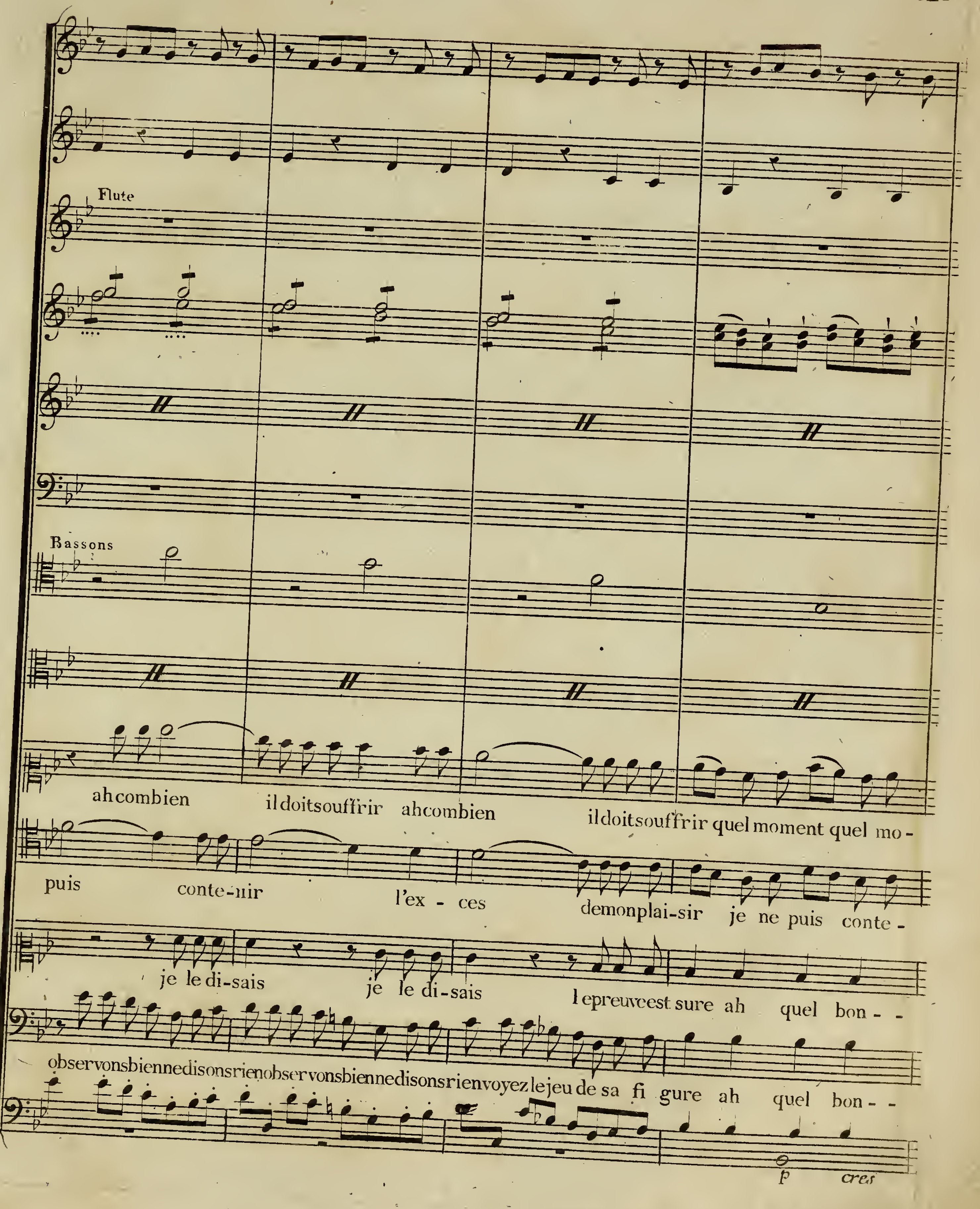
mF
Clar.
Haut.
Cors.
1r alto
2d alto
Adele
comme mon âme est é_mu_e comme mon âme est é_mue
_ _ si
Jugeons l'ef_fet que produira sa vu_e
ne di sons rien jugeons l'effet que produira sa vue
Jugeons l'ef_ _fet que produira sa vue observons bien
F
Fl.
Clar:
Bass:
Adele
a pro_chez
Ciel que fai_re
Forlis
je n'entends rien à ce mis_
dol

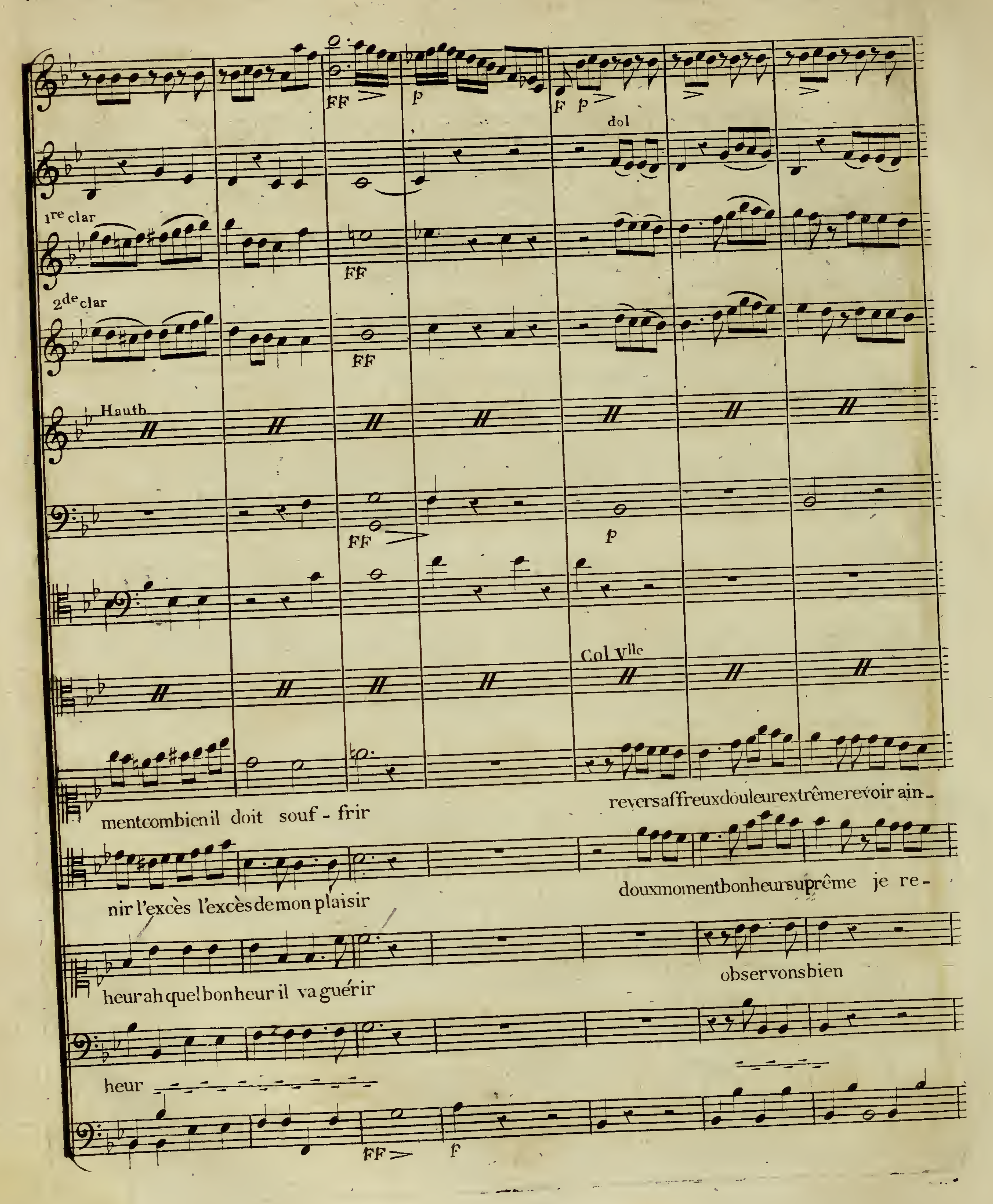

cres
fl
cres
clar
Hautbois solo
P cres
Cors
p cres
Adele s'approche peu à peu
- tè_re
que vois-je ciel!
Bouz
Du cou_ra_ge
ils s'ap_pro_chent
Kalil
nedisons rien
bien
très bien bien
Violonc

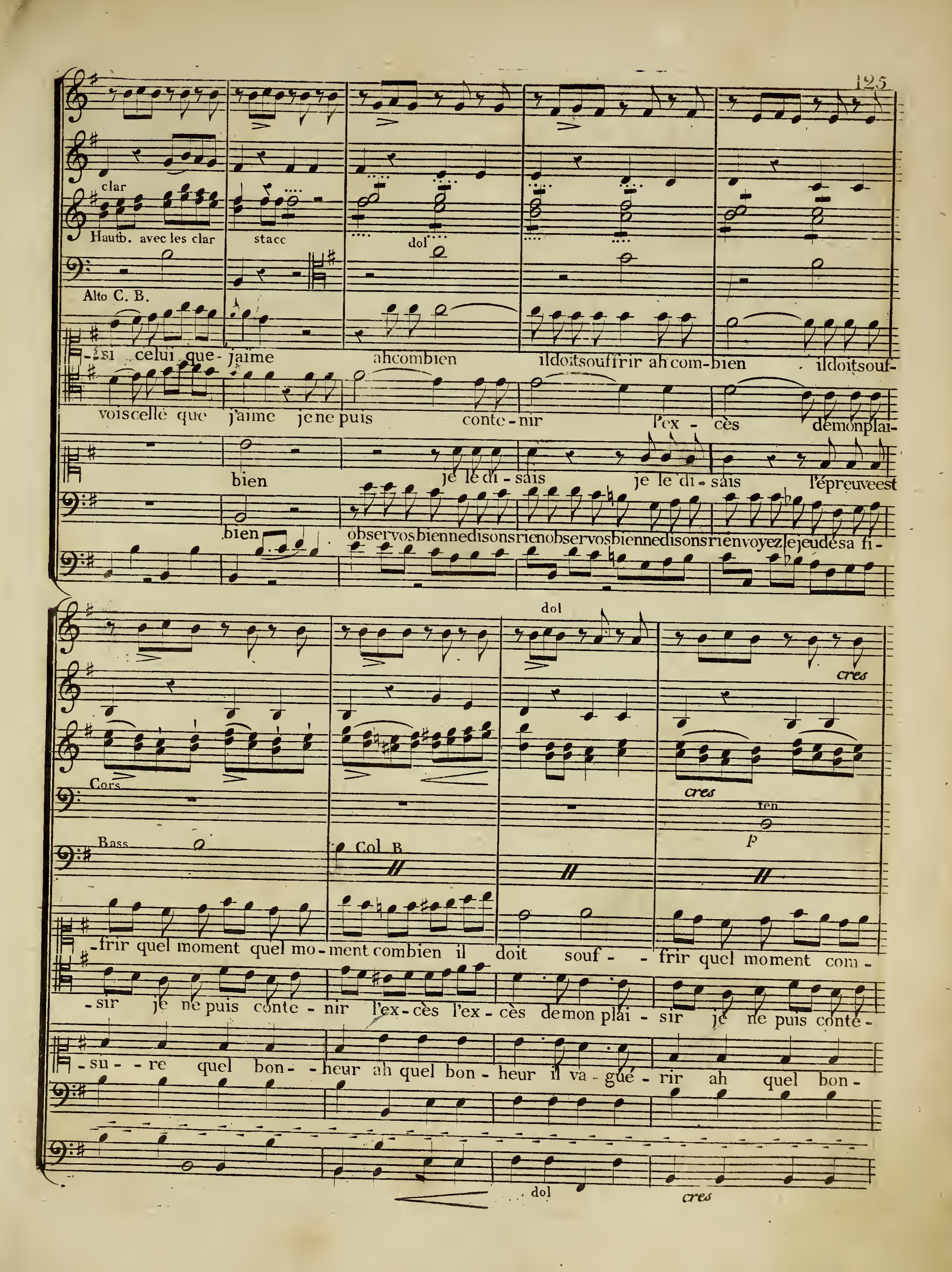

FF
a piacere
p
FF
FF
FF
FF
FF
au coup de timballe Kalil se met entre Adele
et Forlis, regardant fixement les yeux de ce dernier
Adele otant son voile
C'est ton A-dè--le
si je
a piacere
comme mon âme est é-mue dieux c'est elle
si tu dis un mot je suis mort
bien
bien tres bien
Violonc.
FF
p
FF
Timb.
FF

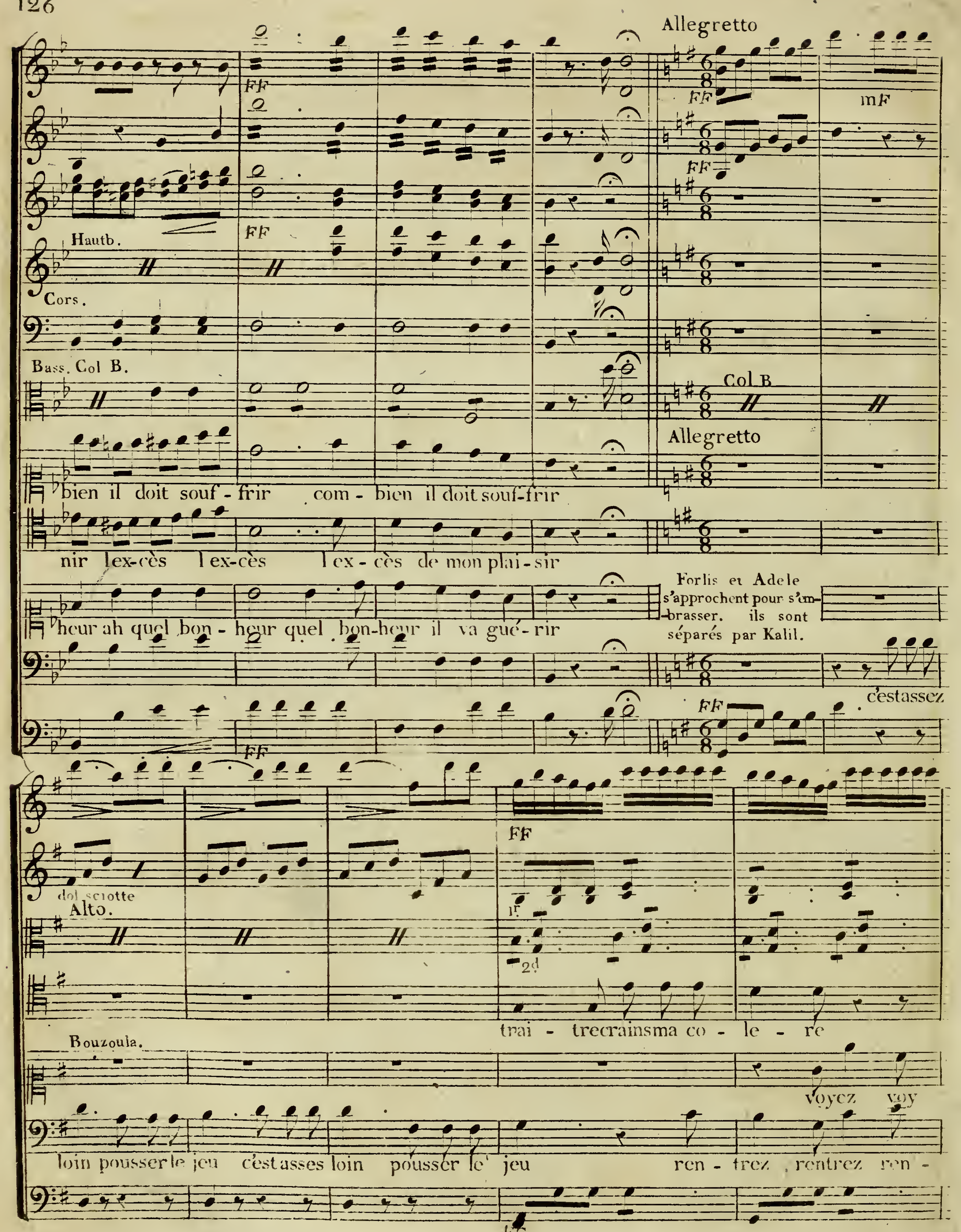

Forlis
dis un motilestmort
grand dieu granddieu quelle heureuse a-ven-
voyez le jeudesa fi-gure
Flute
solo
Hauth
solo
dol
Clar
solo
dol
Cors
Bassons
dol
Adele
Bouz
tu-re quellecontrainte quel triste sort je ledi-sais l'épreuveest su-re
voy - ez le
C B dol

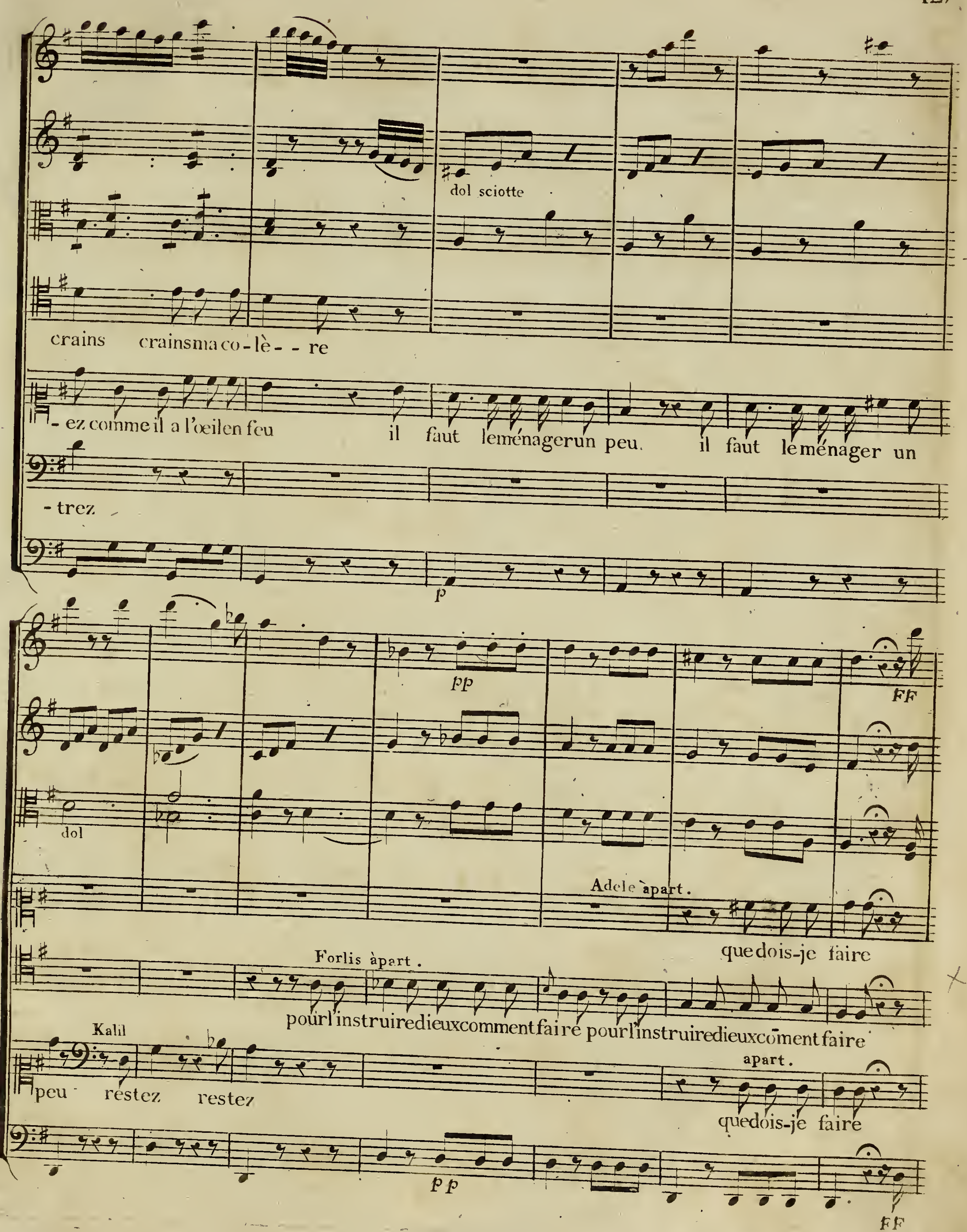

crès poco a poco sans force
2d violon
Bass
Alto
Bouz
je le di - - sais l'é-preuve est
Kalil
jeu de sa fi - - - gu - re voyés le jeu de sa fi -
cres poco a poco sans force
2d viol
dol
Clar
2d seul
hautb
Col Clar
F
Col Vlle
Adele
re-vers af-freux douleur ex - trême revoir ain - si l'objet que j'aime
Forlis
Doux mo-ment bonheur su - prême je re - vois cel-le que j'aime je ne
sure il sou-pi-re bien très bien
gure bien trèsbien
F

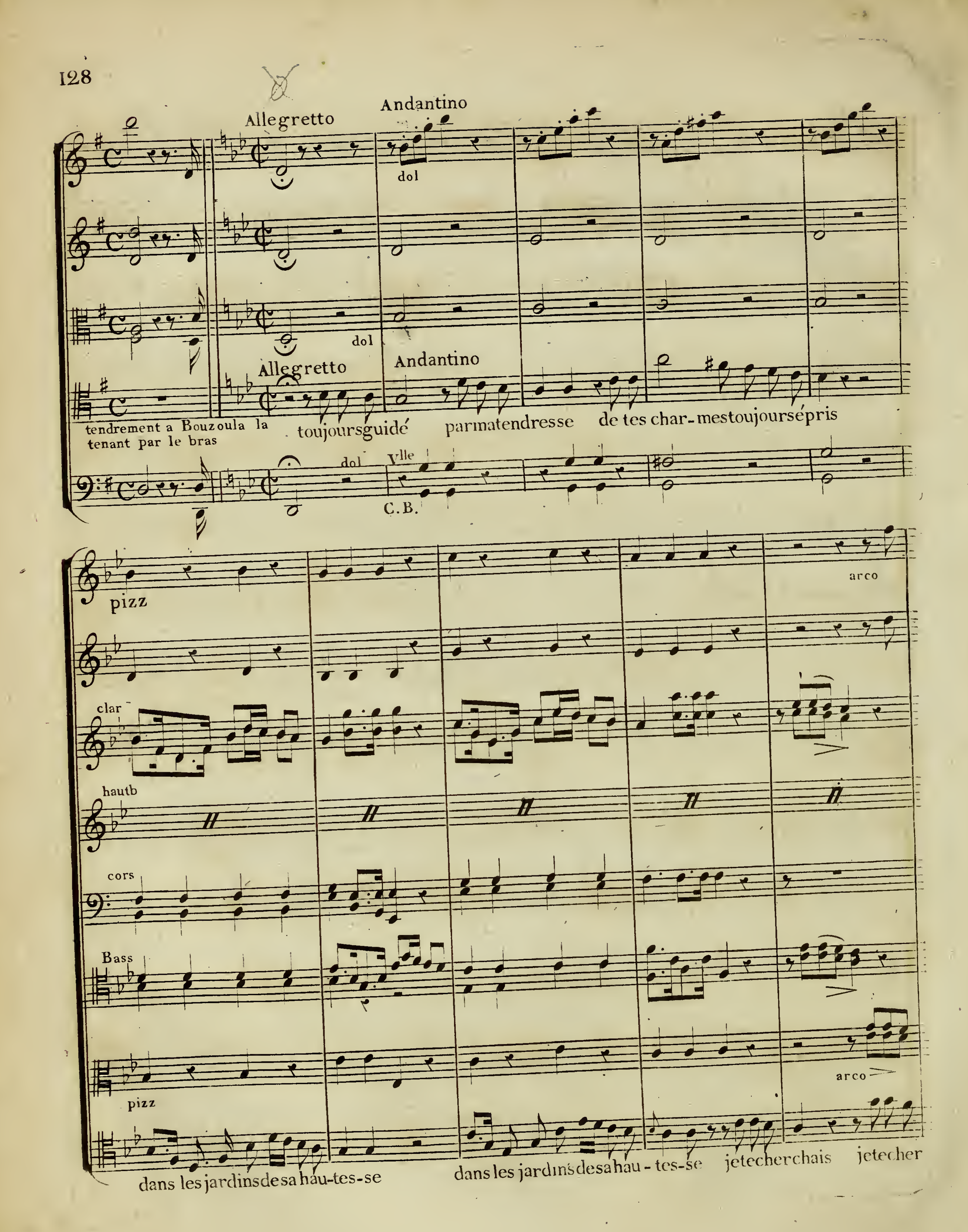

Flute
Bassons
ahcombien ildoitsouffrir ahcombien ildoitsouffrir quel moment quel mo-
puis conte-nir l'ex - ces demonplai-sir je ne puis conte -
je le di-sais je le di-sais l epreuveest sure ah quel bon - -
observonsbiennedisonsrienobservonsbiennedisonsrienvoyezlejeu de sa fi gure ah quel bon - -
p cres

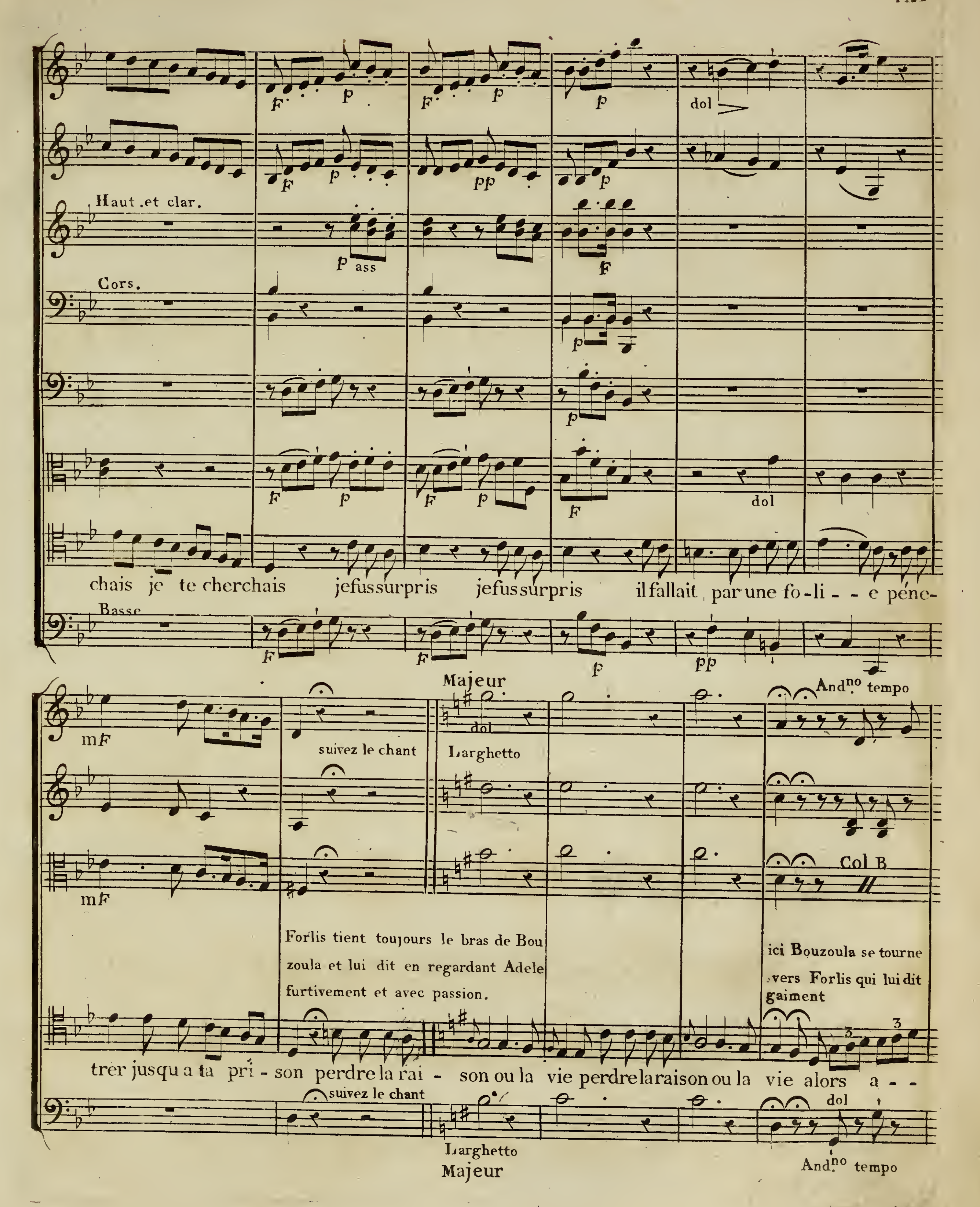

FF
p
F p
dol
1re clar
FF
2de clar
FF
Hautb
FF
p
Col Vlle
mentcombienil doit souf - frir
reversaffreuxdouleurextrêmerevoir ain-
nir l'excès l'excèsdemon plaisir
douxmomentbonheursuprême je re-
heurah quel bonheur il va guérir
observonsbien
heur
FF
F

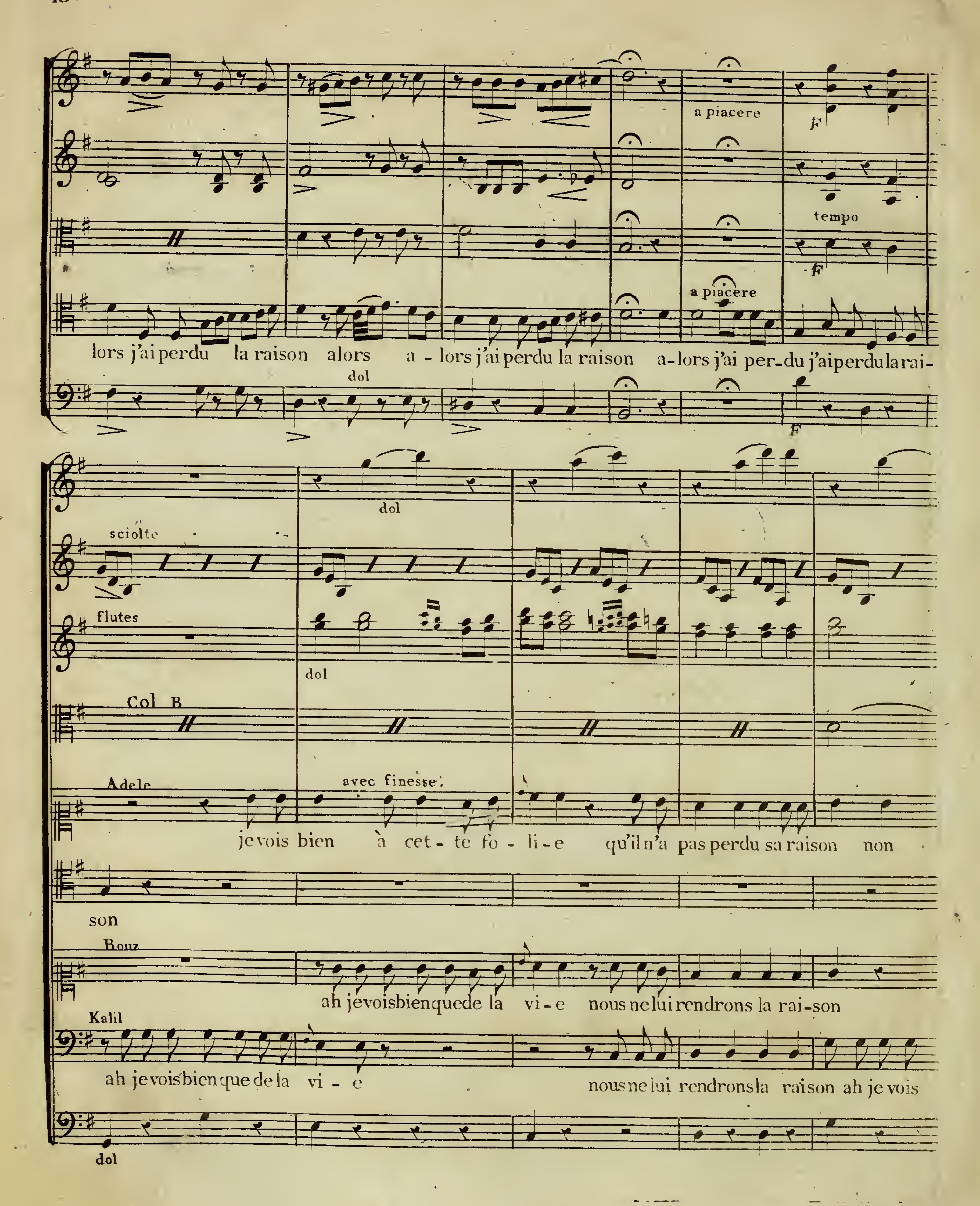

clar
Hautb. avec les clar
stacc
dol
Alto C. B.
-si celui que- j'aime ahcombien ildoitsouffrir ahcom-bien ildoitsouf-
voiscellé que j'aime jene puis conte-nir l'ex - cès demonplai-
bien je le di-sais je le di-sais l'épreuveest
bien observosbiennedisonsrienobservosbiennedisonsrienvoyezlejeudesa fi-
dol
cres
Cors
ten
p
Bass
Col B
-frir quel moment quel mo-ment combien il doit souf- -frir quel moment com-
-sir je ne puis conte-nir l'ex-cès l'ex-cès demon plai-sir je ne puis conte-
-su- -re quel bon- -heur ah quel bon-heur il va-gué-rir ah quel bon-
dol
cres

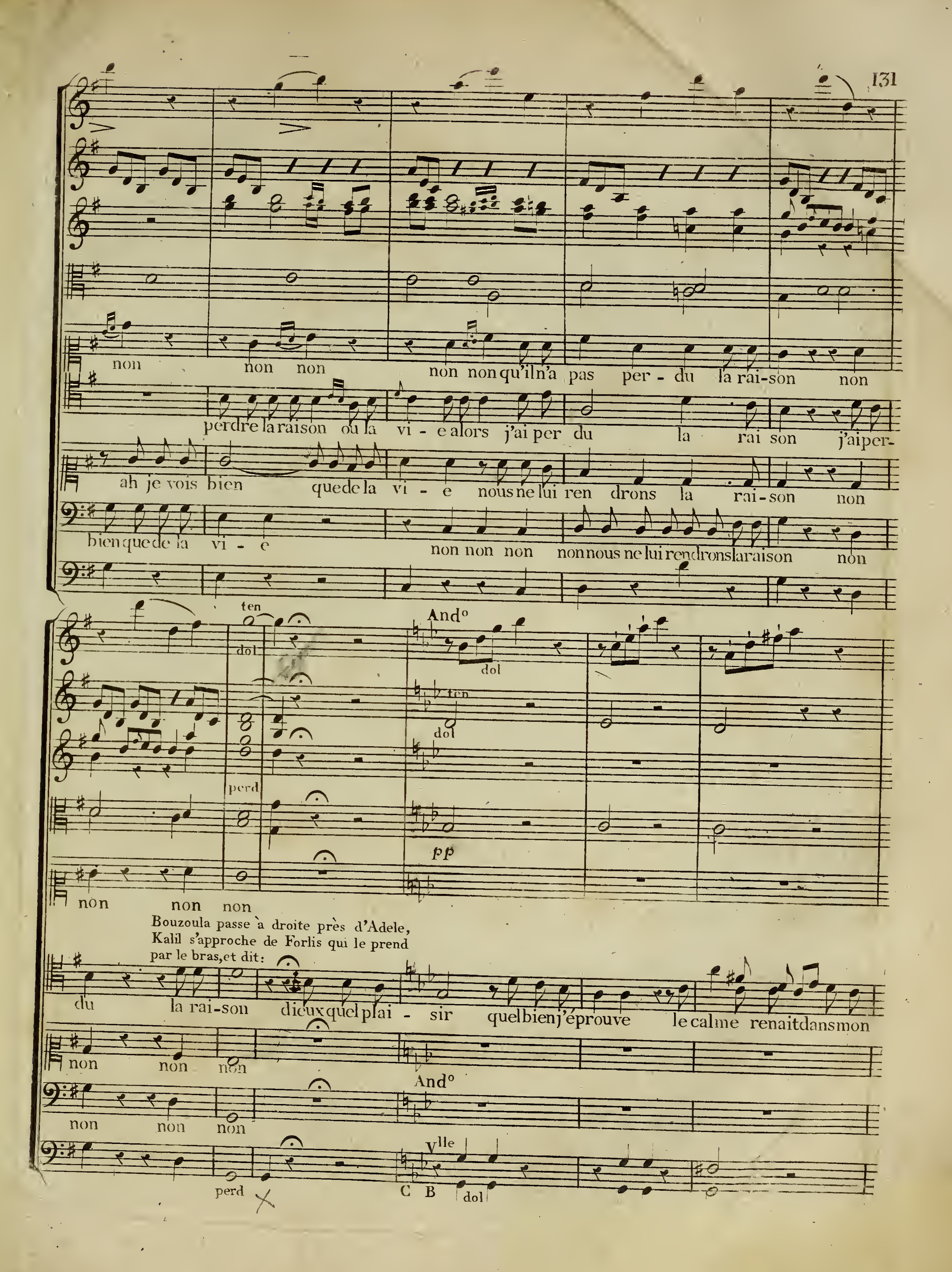

Allegretto
Hautb.
Cors.
Bass. Col B.
Col B
Allegretto
bien il doit souf - frir com - bien il doit souf-frir
nir l'ex-cès l'ex-cès l'ex - cès de mon plai - sir
heur ah quel bon - heur quel bon-heur il va gué - rir
Forlis et Adele s'approchent pour s'embrasser. ils sont séparés par Kalil.
c'estassez
dol sciotte
Alto.
trai - trecrainsma co - le - re
Bouzoula.
voyez voy
loin pousser le jeu c'estasses loin pousser le jeu ren - trez, rentrez ren -

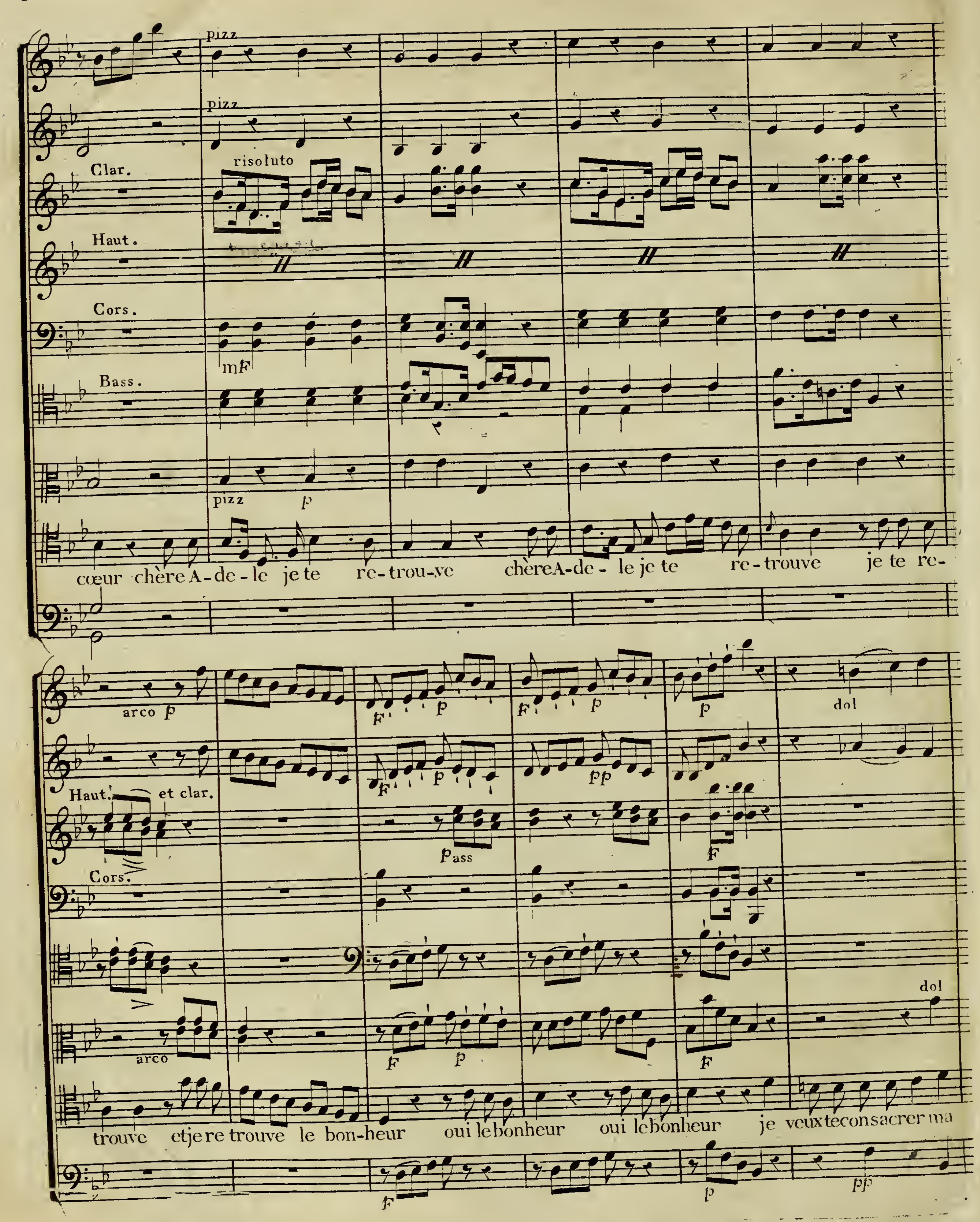

dol sciotte
crains crains ma co-lè- - re
- ez comme il a l'œil en feu il faut le ménager un peu. il faut le ménager un
- trez
p
pp
FF
dol
Adele apart.
que dois-je faire
Forlis àpart.
pour l'instruire dieux comment faire pour l'instruire dieux comment faire
Kalil
peu restez restez
apart.
que dois-je faire
pp
FF

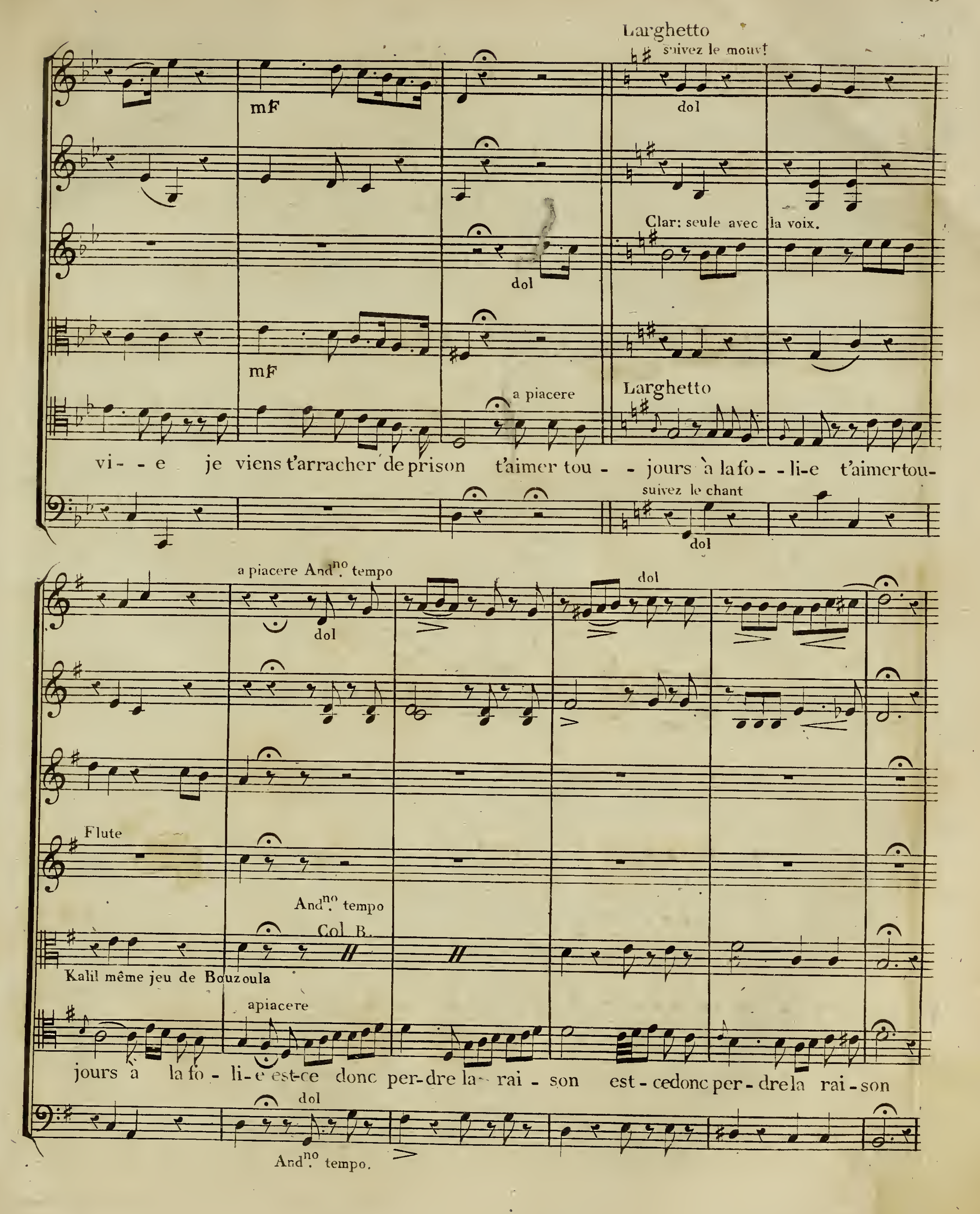

Allegretto
Andantino
dol
Allegretto
Andantino
tendrement a Bouzoula la tenant par le bras
toujoursguidé parmatendresse de tes char-mestoujoursépris
Vlle
C.B.
pizz
arco
clar
hautb
cors
Bass
dans les jardinsdesa hau-tes-se dans les jardinsdesahau-tes-se jetecherchais jetecher

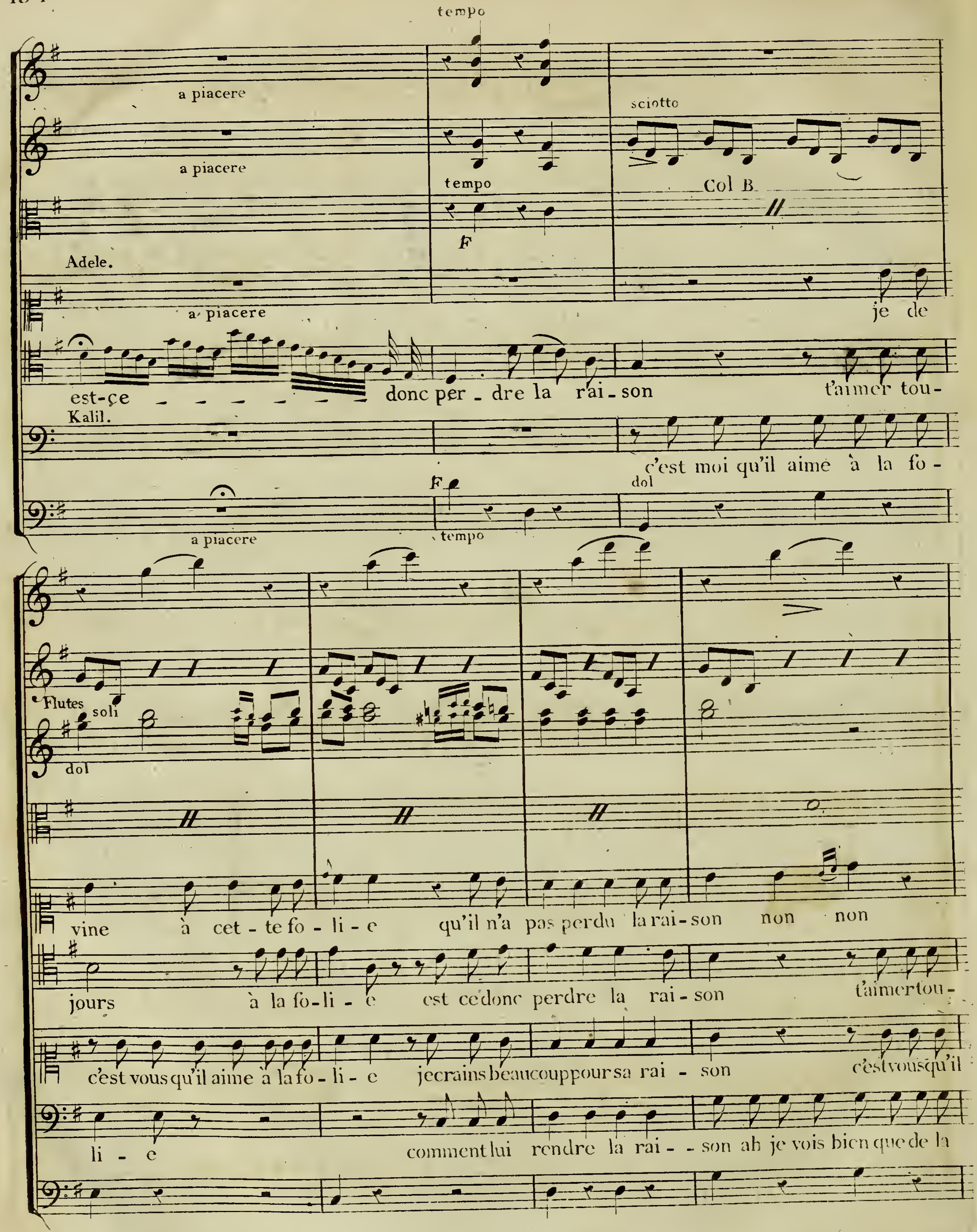

Haut et clar.
Cors.
chais je te cherchais je fus surpris je fus surpris il fallait par une fo-li- - e péne-
Basse
Majeur
dol
suivez le chant
Larghetto
And.no tempo
Col B
Forlis tient toujours le bras de Bouzoula et lui dit en regardant Adele furtivement et avec passion.
ici Bouzoula se tourne vers Forlis qui lui dit gaiment
trer jusqu a ta pri - son perdre la rai - son ou la vie perdre la raison ou la vie alors a - -
suivez le chant
Larghetto
Majeur
And.no tempo

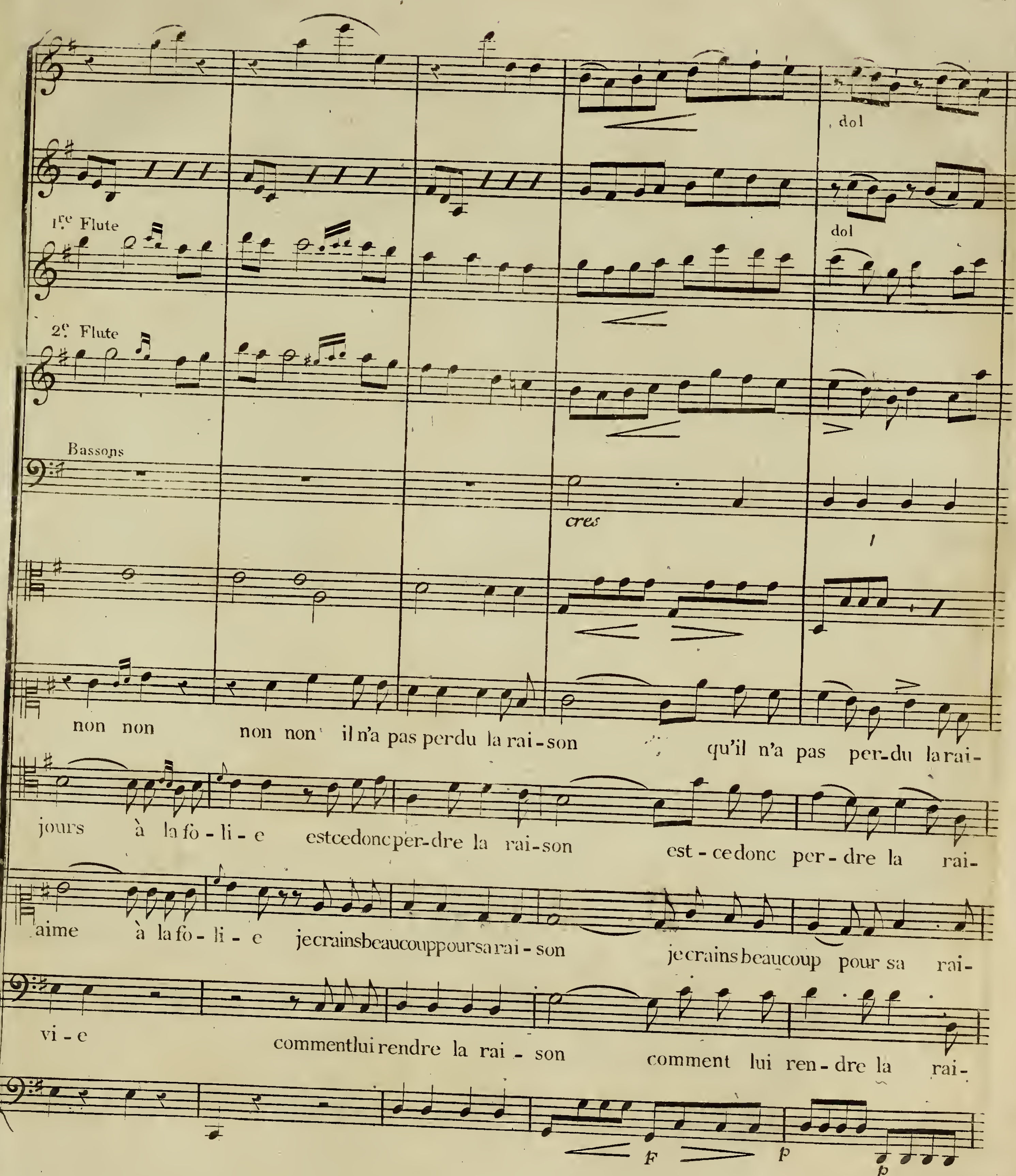

a piacere
F
tempo
F
a piacere
lors j'ai perdu la raison alors a - lors j'ai perdu la raison a-lors j'ai per-du j'ai perdu la rai-
dol
F
dol
sciolte
flutes
dol
Col B
Adele
avec finesse
je vois bien à cet - te fo - li-e qu'il n'a pas perdu sa raison non
son
Bouz
ah je vois bien que de la vi-e nous ne lui rendrons la rai-son
Kalil
ah je vois bien que de la vi - e nous ne lui rendrons la raison ah je vois
dol

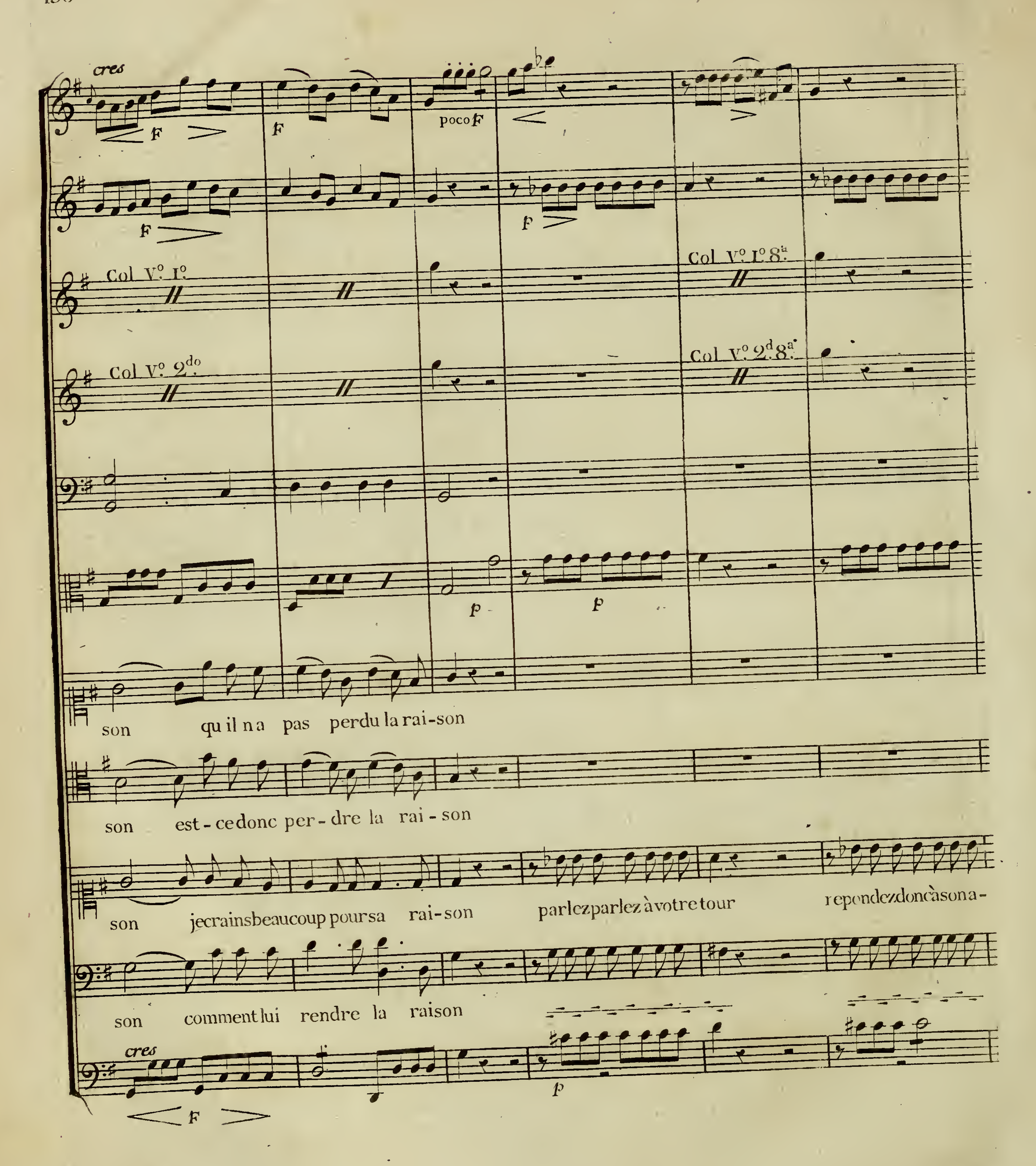

non non non non non qu'il n'a pas per - du la rai-son non
perdre la raison ou la vi - e alors j'ai per du la rai son j'ai per-
ah je vois bien que de la vi - e nous ne lui ren drons la rai-son non
bien que de la vi - e non non non non nous ne lui rendrons la raison non
ten
dol
And°
dol
ten
dol
perd
pp
non non non
Bouzoula passe à droite près d'Adele,
Kalil s'approche de Forlis qui le prend
par le bras, et dit:
du la rai-son dieux quel plai - sir quel bien j'éprouve le calme renait dans mon
non non non
And°
non non non
Vlle
perd
C B
dol

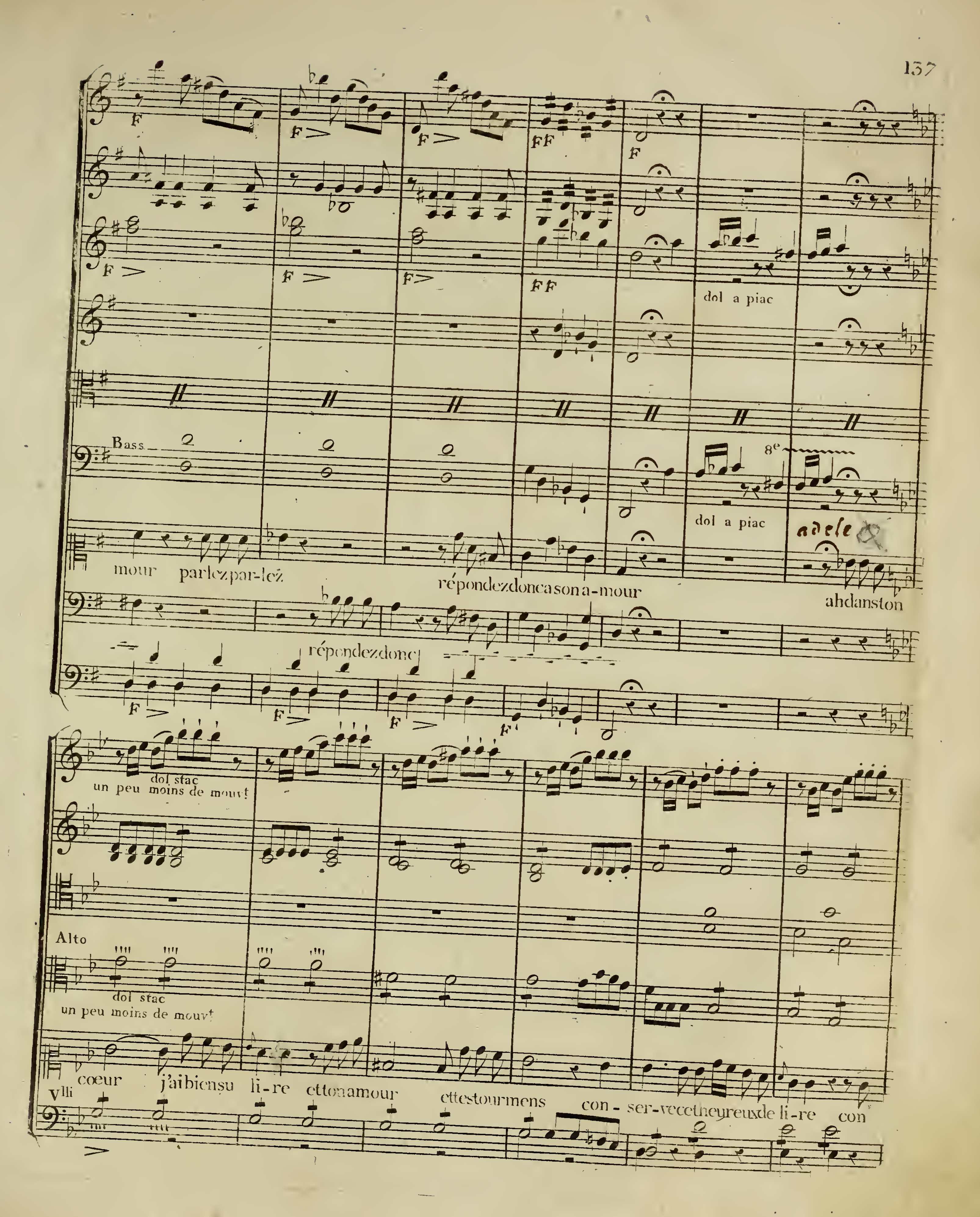

pizz
pizz
Clar.
risoluto
Haut.
Cors.
mf
Bass.
pizz
p
cœur chère A-de-le je te re-trou-ve chère A-de-le je te re-trouve je te re-
arco p
F p
F p
p
dol
F p
F pp
Haut. et clar.
Pass
F
Cors.
dol
arco
F p
F
trouve et je re trouve le bon-heur oui le bonheur oui le bonheur je veux te consacrer ma
F
p
pp

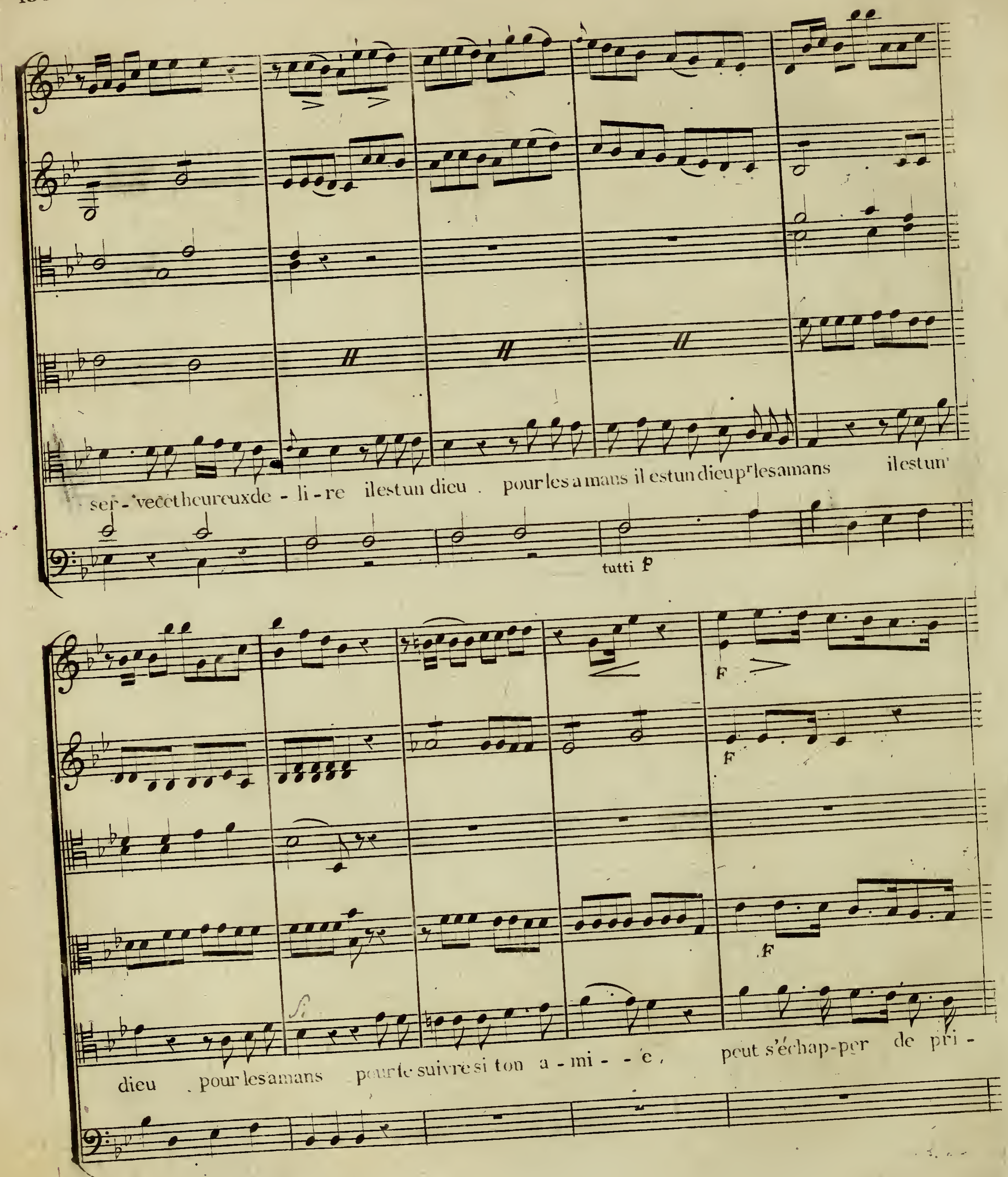

Larghetto
suivez le mouv.t
mF
dol
Clar: seule avec la voix.
dol
mF
a piacere
Larghetto
vi - - e je viens t'arracher de prison t'aimer tou - - jours à la fo - - li-e t'aimer tou-
suivez le chant
dol
a piacere And.no tempo
dol
dol
Flute
And.no tempo
Col B.
Kalil même jeu de Bouzoula
apiacere
jours à la fo - li-e est-ce donc per-dre la - rai - son est-ce donc per-dre la rai - son
dol
And.no tempo.


tempo
a piacere
a piacere
sciotto
tempo
Col B.
F
Adele.
a piacere
je de
est-çe donc per - dre la rai - son
t'aimer tou -
Kalil.
c'est moi qu'il aime à la fo -
dol
F
a piacere
tempo
Flutes soli
dol
vine à cet - te fo - li - e qu'il n'a pas perdu la rai - son non non
jours à la fo - li - e est ce donc perdre la rai - son t'aimer tou -
c'est vous qu'il aime à la fo - li - e je crains beaucoup pour sa rai - son c'est vous qu'il
li - e comment lui rendre la rai - - son ah je vois bien que de la

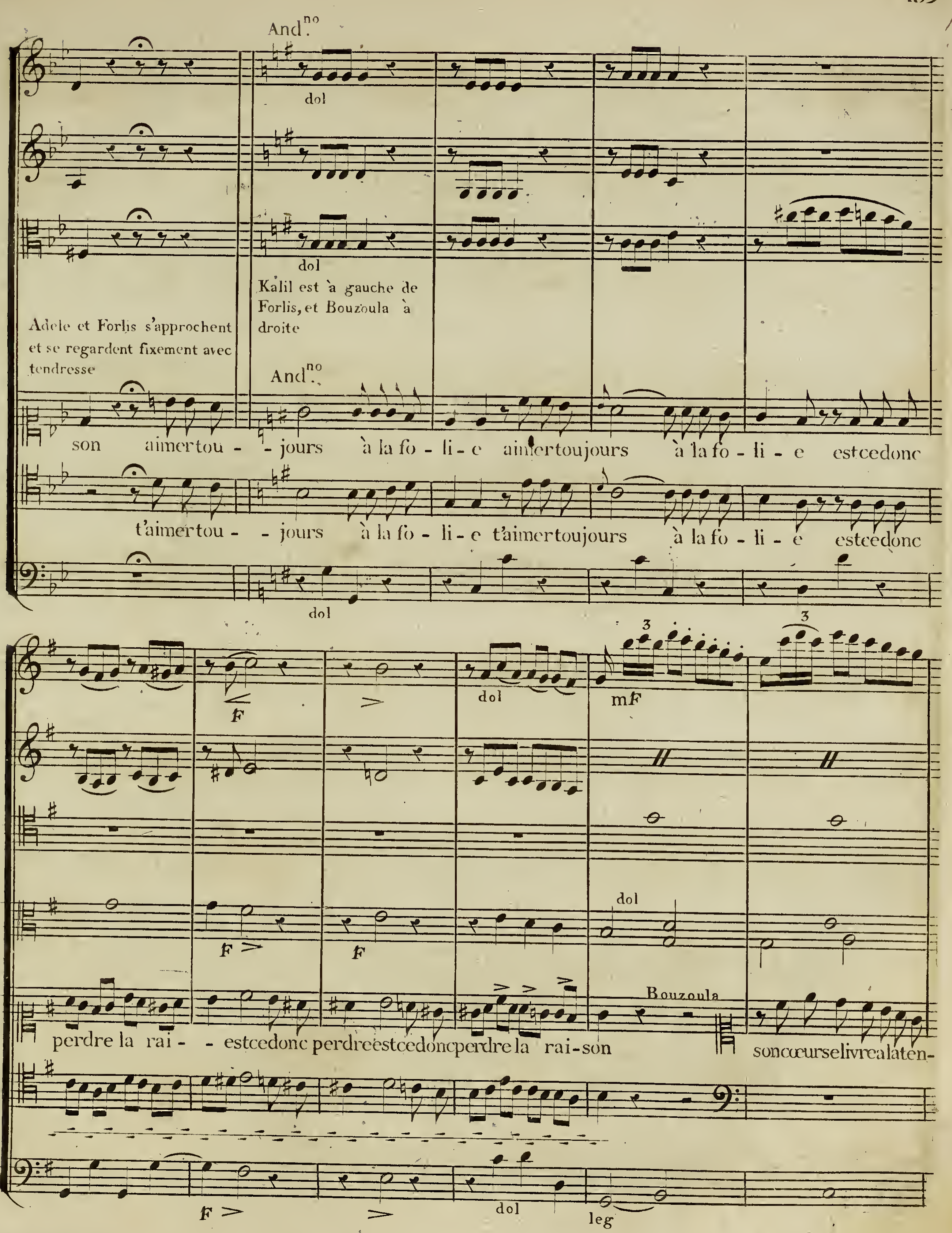

dol
1re Flute
dol
2e Flute
Bassons
cres
non non non non il n'a pas perdu la rai-son qu'il n'a pas per-du la rai-
jours à la fo-li-e estcedonc per-dre la rai-son est-ce donc per-dre la rai-
aime à la fo-li-e je crains beaucoup pour sa rai-son je crains beaucoup pour sa rai-
vi-e comment lui rendre la rai-son comment lui ren-dre la rai-
F
p
p

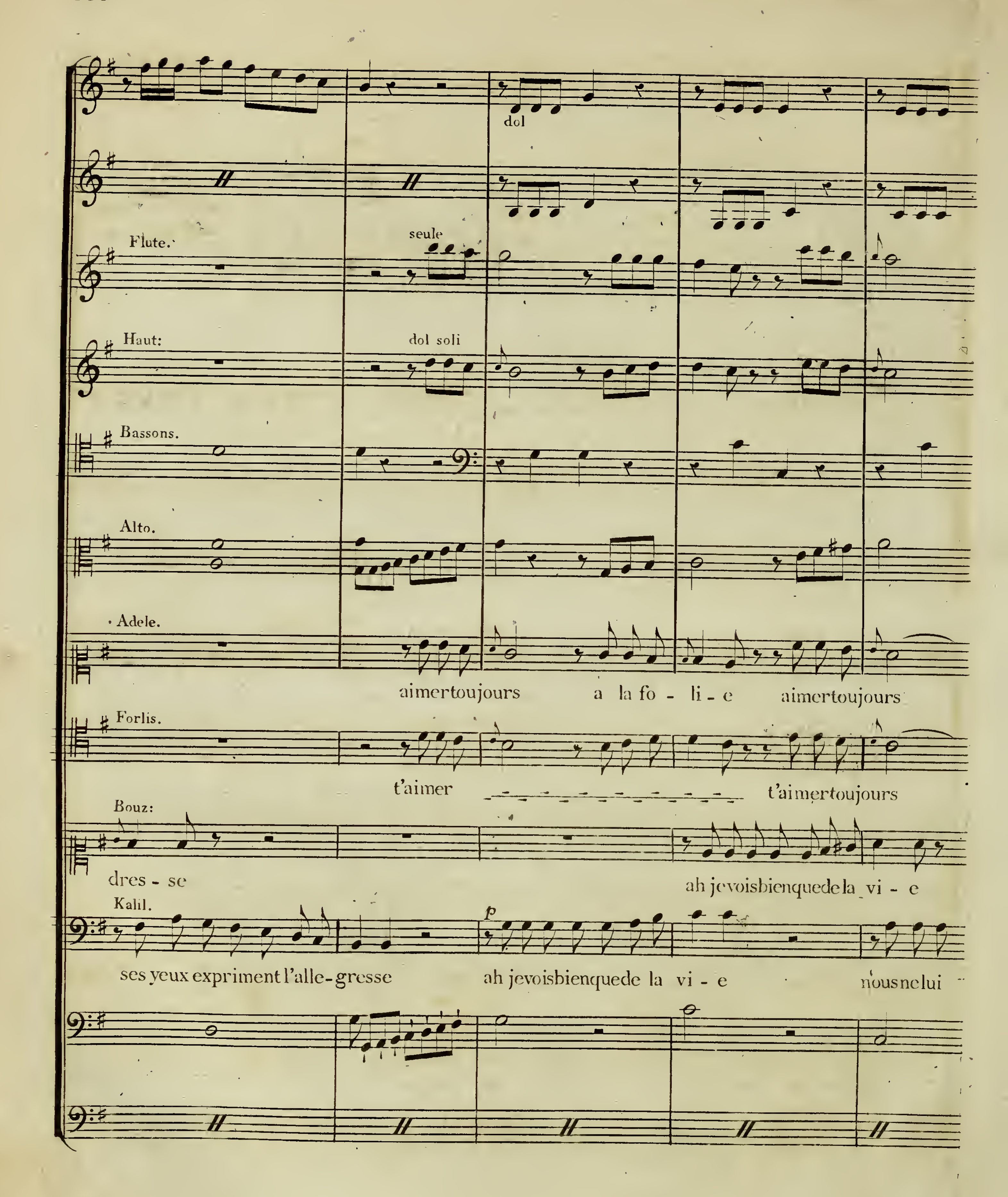

cres
F
poco F
Col V.º I.º
Col V.º 2.do
Col V.º I.º 8.ª
Col V.º 2.d 8.ª
p
son qu il n a pas perdu la rai-son
son est-ce donc per-dre la rai-son
son je crains beaucoup pour sa rai-son parlez parlez à votre tour repondez donc à son a-
son comment lui rendre la raison
cres
F

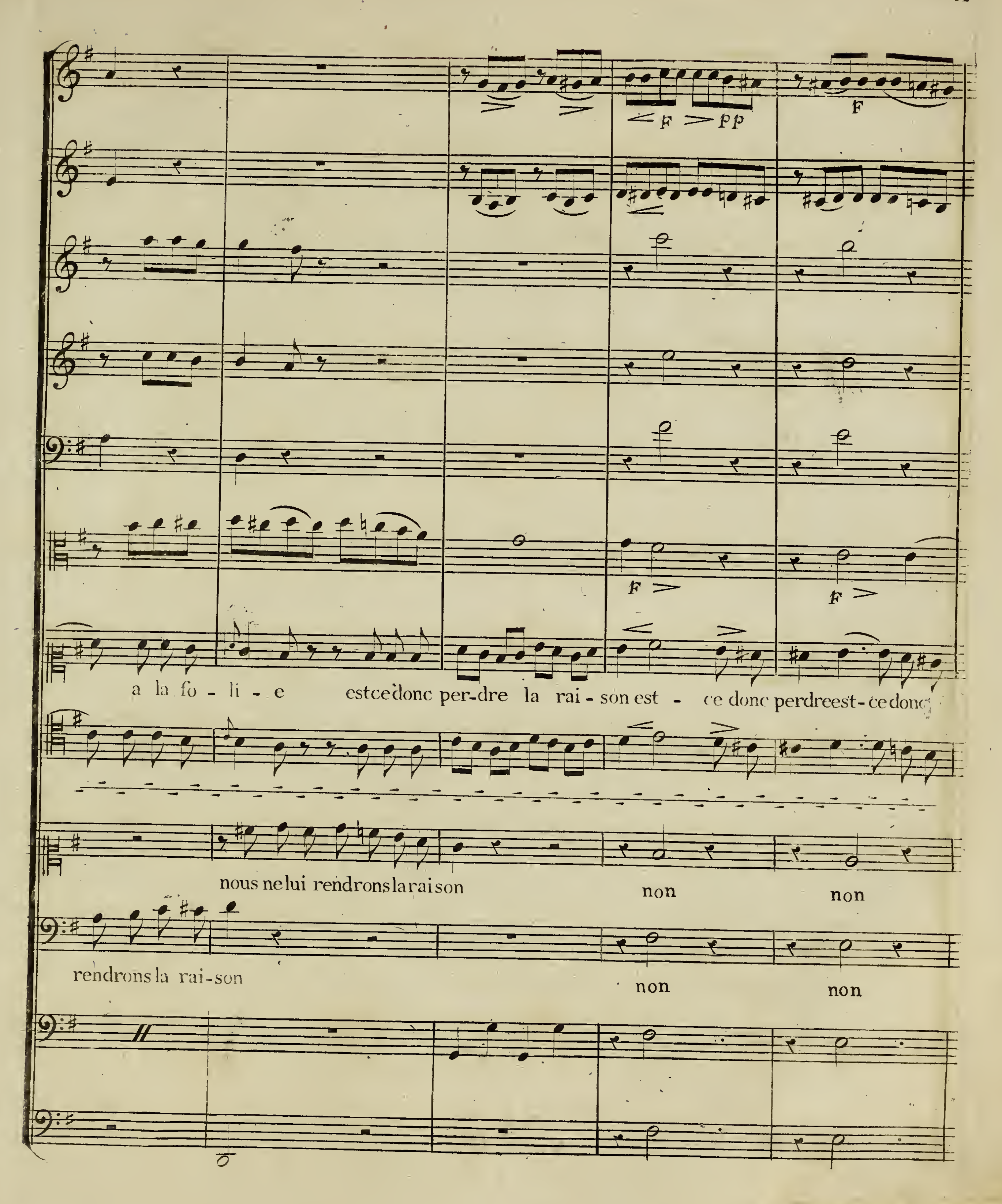

Bass
dol a piac
8e
dol a piac
adele
mour parlez par-lez
répondez donc a son a-mour
ah dans ton
répondez donc
dol stac
un peu moins de mouvt
Alto
dol stac
un peu moins de mouvt
coeur j'ai bien su li-re et ton amour et tes tourmens con-ser-ve cet heureux de li-re con
Vlli



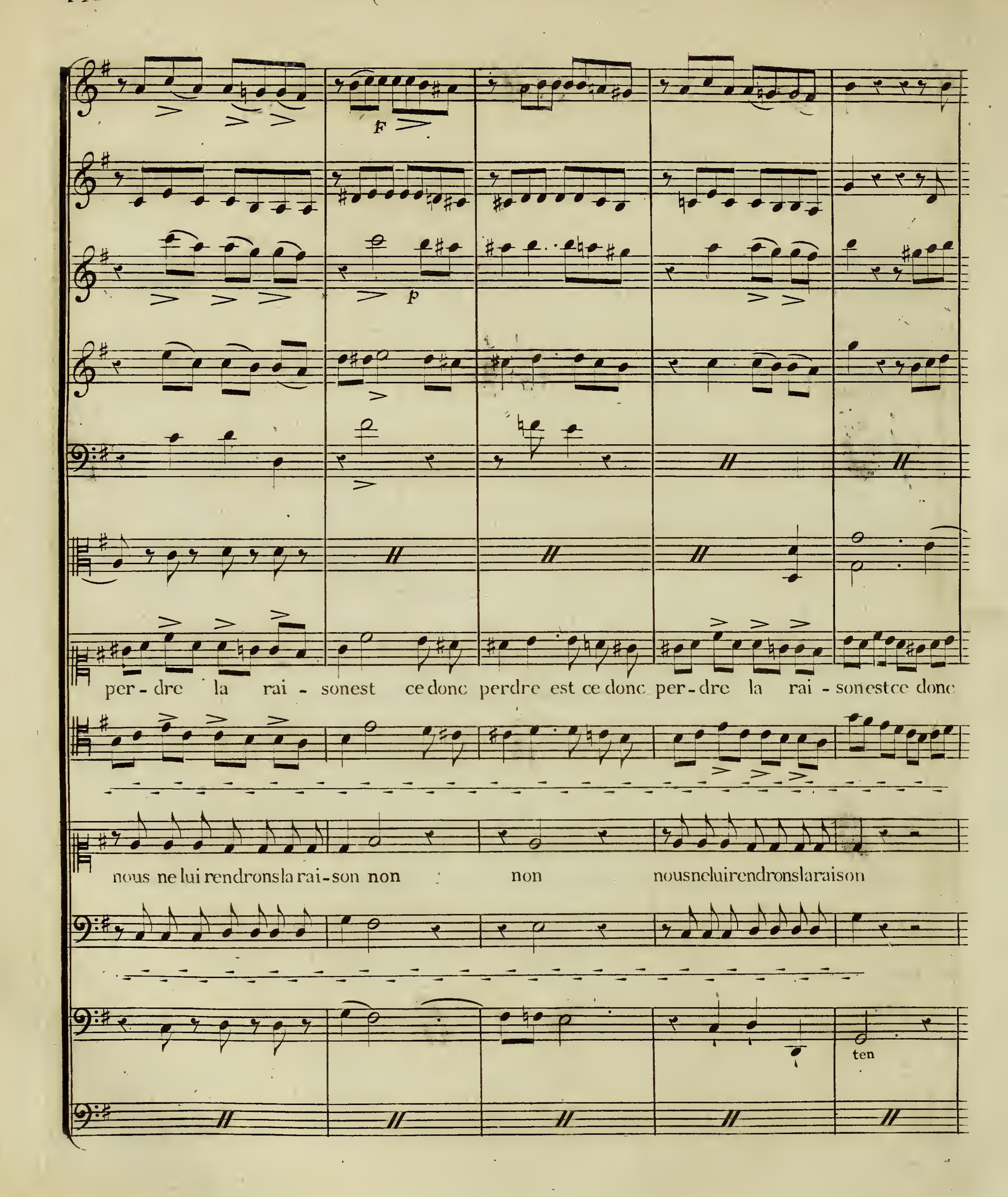
ser - vecetheureuxde - li - re ilestun dieu . pour les amans il estun dieu pr lesamans ilestun
tutti P
dieu . pour lesamans pour le suivre si ton a - mi - - e , peut s'échap-per de pri -
F
F
F

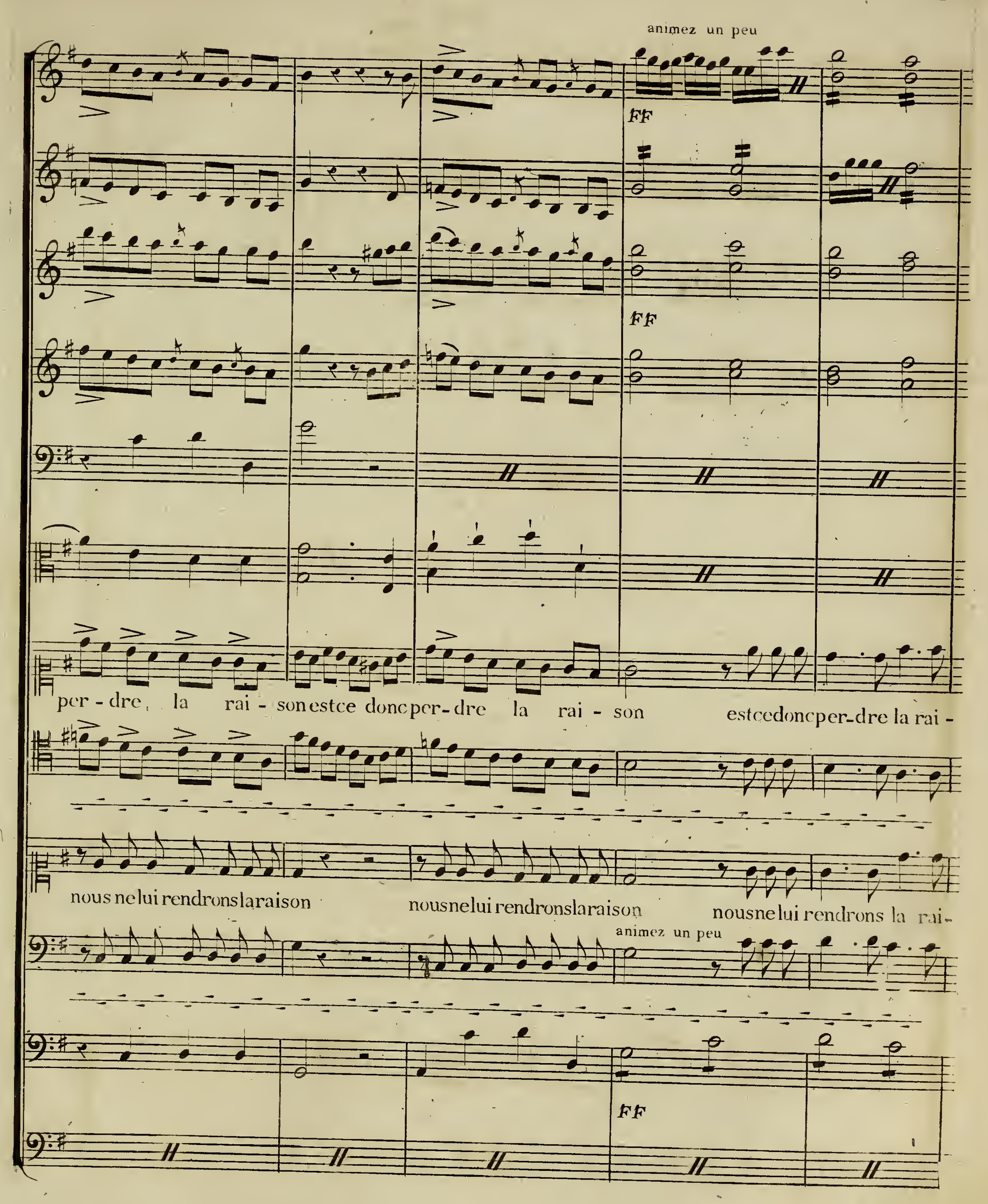

And.no
dol
dol
Kalil est à gauche de Forlis, et Bouzoula à droite
Adele et Forlis s'approchent et se regardent fixement avec tendresse
And.no
son aimer tou - - jours à la fo - li - e aimer toujours à la fo - li - e est ce donc
t'aimer tou - - jours à la fo - li - e t'aimer toujours à la fo - li - e est ce donc
dol
F
dol
mF
F
F
dol
Bouzoula
perdre la rai - - est ce donc perdre est ce donc perdre la rai - son
son cœur se livre a la ten-
F
dol
leg

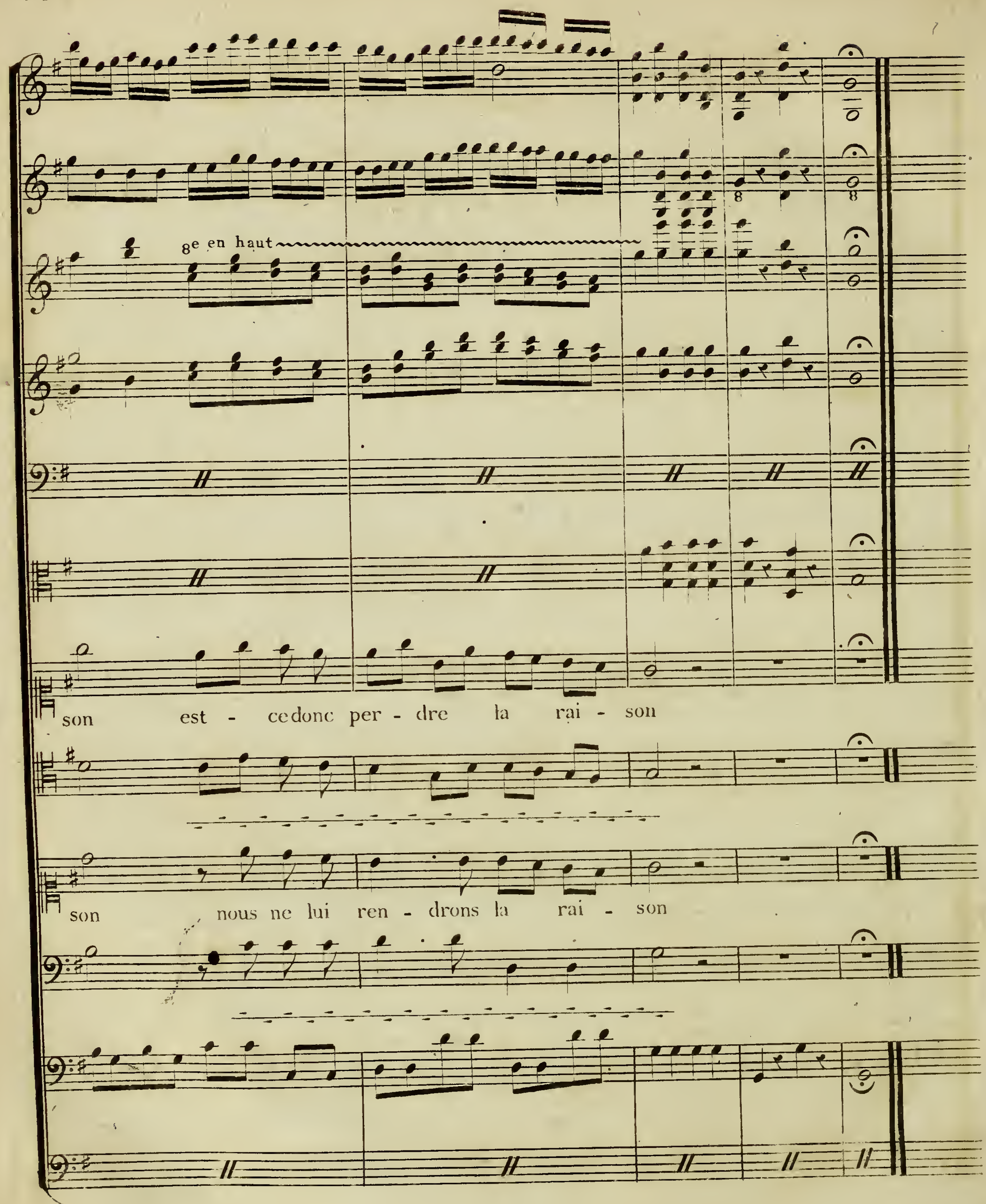

dol
Flute.
seule
Haut:
dol soli
Bassons.
Alto.
Adele.
aimertoujours a la fo - li - e aimertoujours
Forlis.
t'aimer t'aimertoujours
Bouz:
dres - se
ah jevoisbienquedela vi - e
Kalil.
ses yeux expriment l'alle-gresse
p
ah jevoisbienquede la vi - e
nousnelui



F
pp
F
F
F
a la fo - li - e
estce donc per-dre la rai - son est - ce donc perdre est - ce donc
nous ne lui rendrons la raison
non
non
rendrons la rai-son
non
non


F
p
per - dre la rai - son est ce donc perdre est ce donc per - dre la rai - son est ce donc
nous ne lui rendrons la rai - son non non nous ne lui rendrons la raison
ten


animez un peu
FF
FF
per - dre, la rai - son estce donc per - dre la rai - son estcedoncper-dre la rai -
nous ne lui rendrons la raison nousnelui rendronslaraison nousnelui rendrons la rai-
animez un peu
FF


8e en haut
son est - ce donc per - dre la rai - son
son nous ne lui ren - drons la rai - son

KALIL (à Forlis.)

Eh bien! mon bon ami, vous sentés-vous un peu mieux?

FORLIS.

Ah! oui beaucoup mieux! beaucoup mieux!

KALIL.

Votre tête est plus libre?

FORLIS.

Oui ma tête est plus libre; mais le cœur; le cœur surtout est bien soulagé. depuis longtems il était oppressé flétri par la douleur, aujourd'hui, dans cet instant il me semble que je rentre dans une nouvelle vie. un instant à dissipé le nuage épais qui couvrait mes yeux, je ressens un charme un bien-être que je n'avais pas éprouvé depuis longtems.

BOUZOULA.

C'est l'effet de la potion calmante.

(elle se moque de Kalil, et fait voir à Adele le vase que Forlis a jetté à terre.)

KALIL.

Certainement c'est l'effet de la potion.... il est sur; mon ami, vous voilà mieux. profités de cette heureuse disposition pour finir votre guérison. encore une petite dose.... vous ne la refuserés pas.... voici l'appartement qui vous est preparé (montrant une porte du côté de celle d'entrée) venés-y. vous prendrés un peu de repos. (à Adele) Adele rentrés.... il ne vous y manquera de rien

FORLIS.

Rien, rien? vous ne vous souvenés donc plus de ce que j'ai perdu.

KALIL.

Je le sais; mais de la patience. vous la retrouverés votre femme.

FORLIS.

Vous ne savés donc pas que je ne puis vivre sans elle?... je la veux. je la veux.

KALIL.

On vous la rendra, vous serés heureux.

FORLIS.

On me la rendra? n'es tu pas l'envoyé du prophête, ou plutôt le prophête lui même?

KALIL.

Eh bien oui, c'est le prophête qui vous assure que vous reverrés votre épouse. (à Bouzoula) Emmenés Adele, et enfermés la dans l'appartement des femmes.

FORLIS.

Tu veux donc encore allumer mon sang! j'étais bien tout à l'heure

BOUZOULA (à Kalil.)

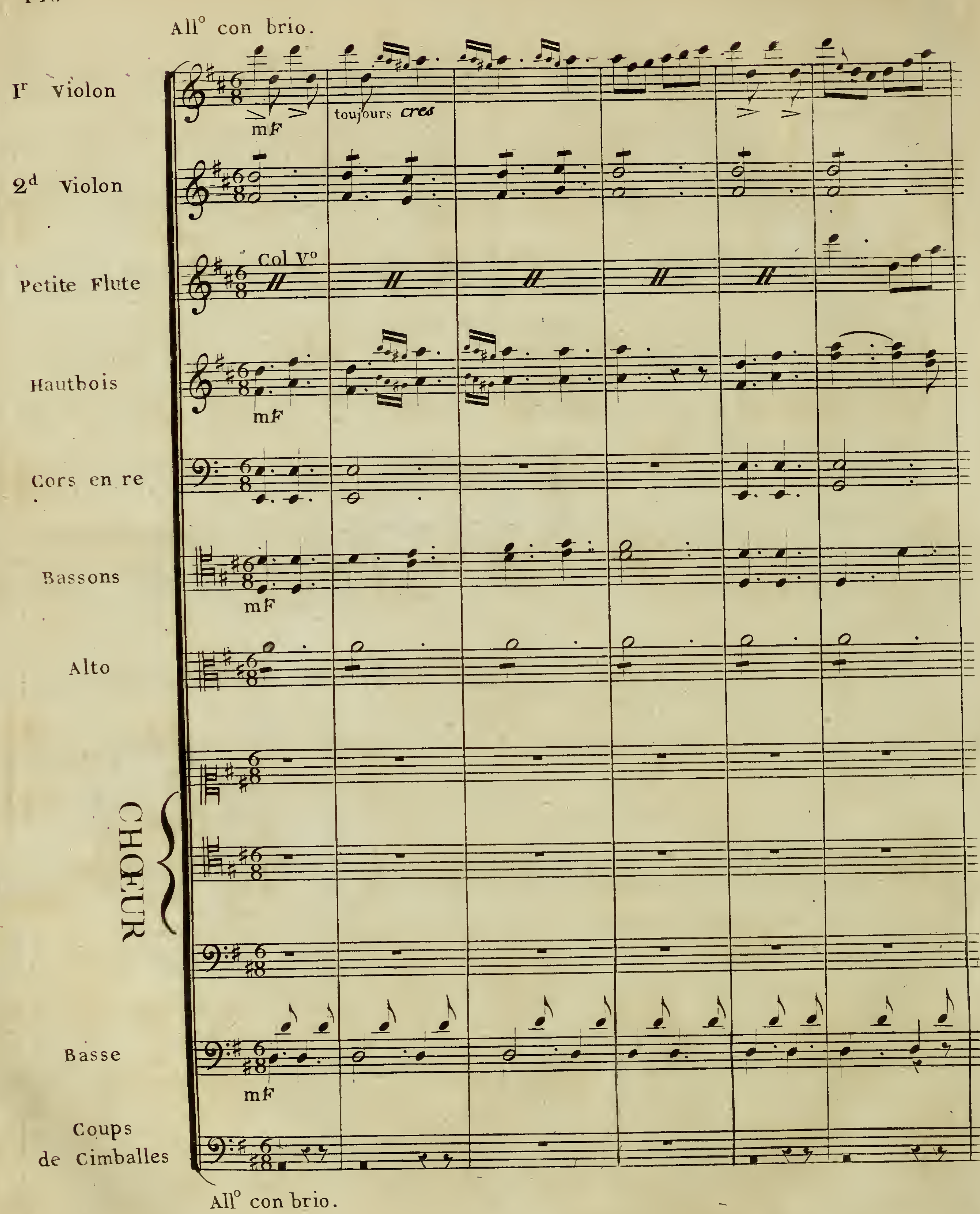
Craignés encore de l'irriter... ou vous allés détruire tout l'effet de mes soins.

FORLIS (à part)

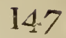
J'ai failli me trahir. modérons-nous.

SCENE XIVme

ADELE BOUZOULA. KALIL FORLIS le chef des Gardes.



All° con brio.
Ir Violon
2d Violon
Petite Flute
Hautbois
Cors en re
Bassons
Alto
CHŒUR
Basse
Coups de Cimballes
mF
toujours cres
Col V°
All° con brio.



FF

FF

FF

Col B

FF

coup de C.

FF

Col V°

mF

mF

cres

Bassons Col B

cres

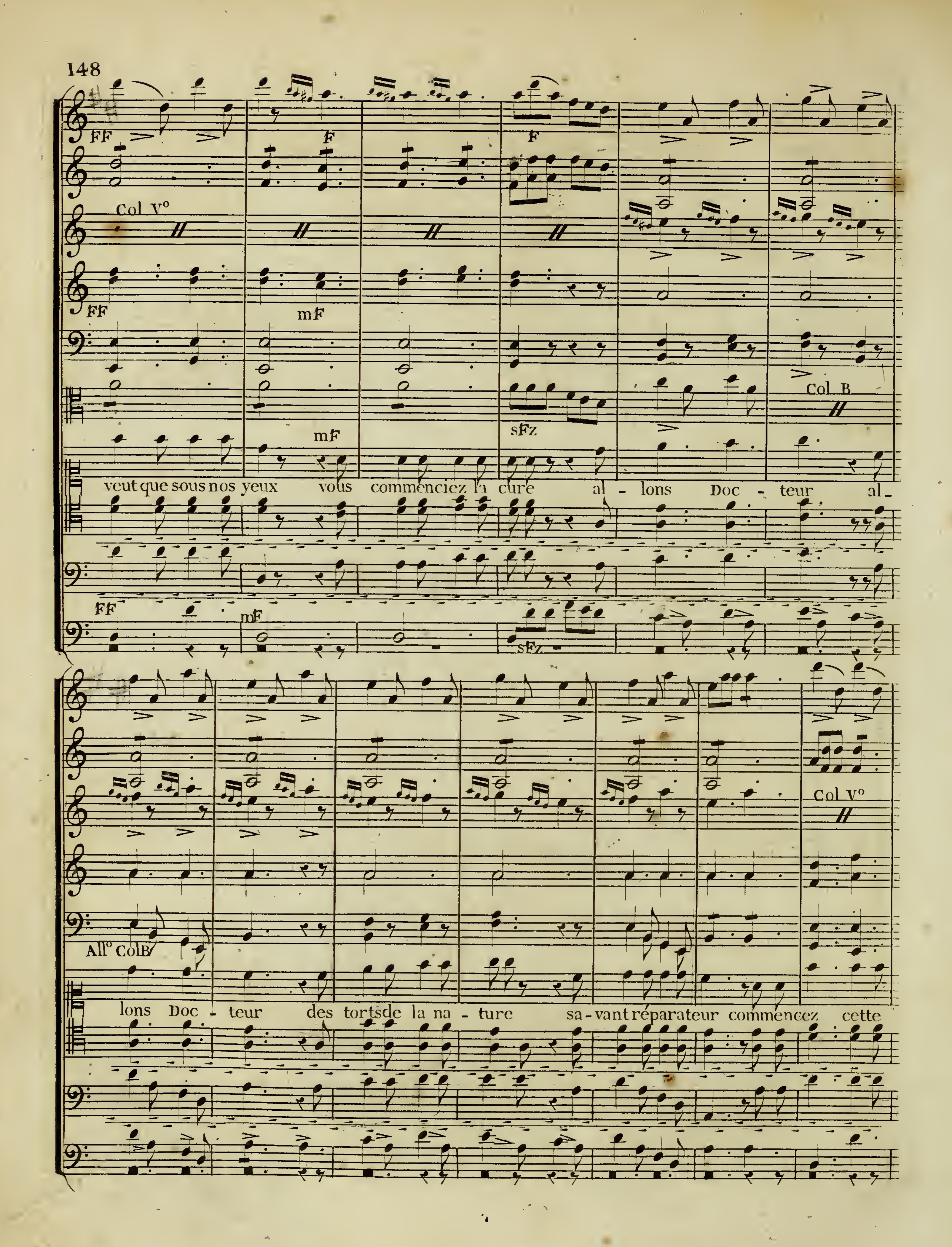
FF

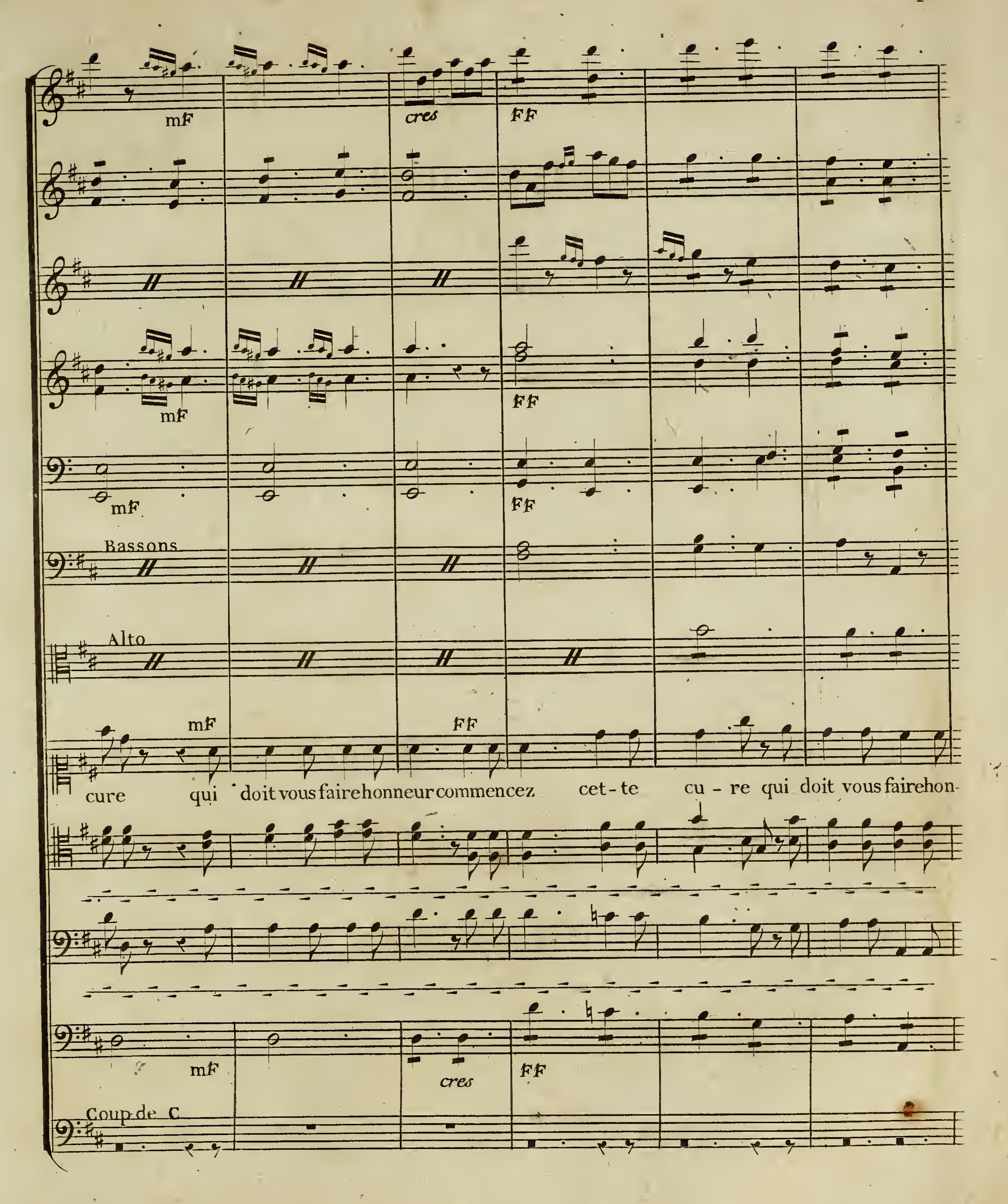
mF

Le Vi - sir en ces lieux veut que sous nos yeux

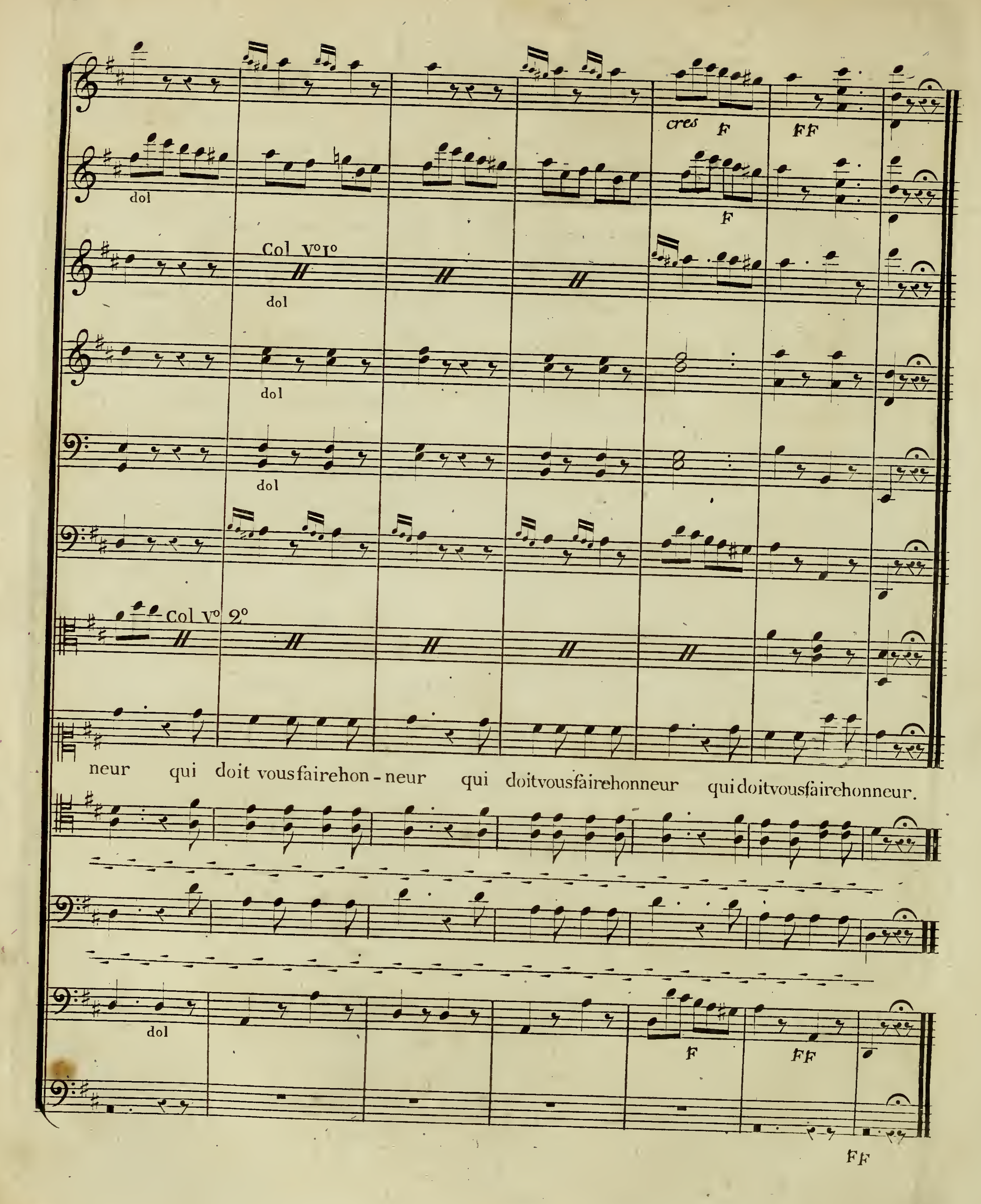
mF

cres


FF
F
F
Col Vº
FF
mF
mF
sFz
Col B
veut que sous nos yeux vous commenciez la cure al - lons Doc - teur al_
FF
mF
sFz
Col Vº
Allº Col B
lons Doc - teur des torts de la na - ture sa - vant réparateur commencez cette



mF
cres
FF
mF
FF
mF
FF
Bassons
Alto
mF
FF
cure qui doit vous faire honneur commencez cet-te cu-re qui doit vous faire hon-
mF
cres
FF
Coup de C


cres
F
FF
dol
F
Col V°1°
dol
dol
dol
Col V° 2°
neur qui doit vousfairehon - neur qui doitvousfairehonneur qui doitvousfairehonneur.
dol
F
FF
FF

LE CHEF DES GARDES

(à Kalil dans le fond du Théâtre.) Docteur hatés vous de profiter des bonnes dispositions du Visir. sollicité par l'Ambassadeur de France, il vous engage à presser la guérison de cet insensé. sitôt qu'il aura recouvré la raison, il sera libre de retourner en France.

FORLIS (en riant.)

En ce cas je ne suis plus fou, et je m'en vais avec ma femme.

KALIL

O ciel! un nouvel accès.

FORLIS (bas à Kalil.)

Mon chèr Kalil, toute feinte devient désormais inutile, faites éloigner les Gardes, et deux mots suffiront pour vous convaincre que je ne suis pas fou, et que je ne l'ai jamais été.

KALIL (étonné.)

Qu est ce que cela veut dire

FORLIS.

Ecoutés-moi et vous ne vous en repentirés pas.

KALIL.

Voyons ce que cela deviendra.(aux gardes.) éloignés-vous de grace. (les gardes se retirent dans le fond.) je crains que votre vue ne l'inquiéte.(à Forlis.) maintenant qu'avés vous à me dire?

FORLIS.

Je vous répète que je ne suis pas fou, et que je ne l'ai jamais été.

KALIL.

Voila bien comme ils sont tous

FORLIS.

Quant à la femme que je reclame, cette femme unique, objet de tous mes soins, de toute ma tendresse, cette femme dont le nom errait toujours sur mes levres, mon épouse adorée, mon Adele, la voici. et si vous en doutés, ce portrait suffira pour vous prouver.... (il tire un portrait de son sein.)

KALIL (examinant le portrait.)

Il est vrai! c'est Adele. (en colère) comment, madame, il serait possible....

ADELE.

Vous voyés mon époux.

KALIL (toujours en colère.)

Ah! ah! il est votre époux.... il n'est point fou... c'est à merveille. eh bien, puisqu'il a ainsi abusé de la crédulite du Visir et de la mienne, je vais le remettre entre les mains des gardes.

FORLIS.

Un moment Docteur, je ne suis pas fou; mais si l'on me conduit en prison, je redeviens tout aussi fou que je l'étais il n'y a qu'un moment, et ne

m'ayant pas guéri, vous savés ce qui vous est reservé.

KALIL.

Nous verrons, nous verrons.

FORLIS (redoublant de folie.)

Ma tête se perd. fureur! vengeance! Mahomet.

KALIL (l'appaisant.)

Ah! mon Dieu! calmés-vous donc.

LE CHEF DES GARDES

(au Docteur) Allons Docteur.

KALIL.

Cela commence, cela commence, attendés, attendés.

FORLIS.

Docteur, laissés moi retourner en France avec ma femme, vous passerés pour avoir fait une cure admirable. je vous donne une belle place, une grande réputation. si vous persistés au contraire dans votre refus, vous serés regardé comme un ignorant; et ne m'ayant pas guéri, vous s'avés ce qui vous revient...

BOUZOULA (à Kalil)

Cédés je vous le conseille, vous n'avés pas d'autre moyen de vous tirer de ce pas. et puis songés donc que vous serés médecin du Grand Seigneur.

KALIL (hésitant.)

Affreuse position!.... cruelle alternative!.. il faut que ce soit précisement sa femme.

BOUZOULA (le pressant)

Il est bien question de réflechir....croyés moi Docteur, l'affaire n'est pas mauvaise pour vous... médecin du G^d. Seigneur...

TOUS (le pressant)

Médecin du G^d. Seigneur.... allons Docteur..

KALIL (cédant)

Allons, je serai médecin du G^d. Seigneur. je vous la céde, mais à condition.

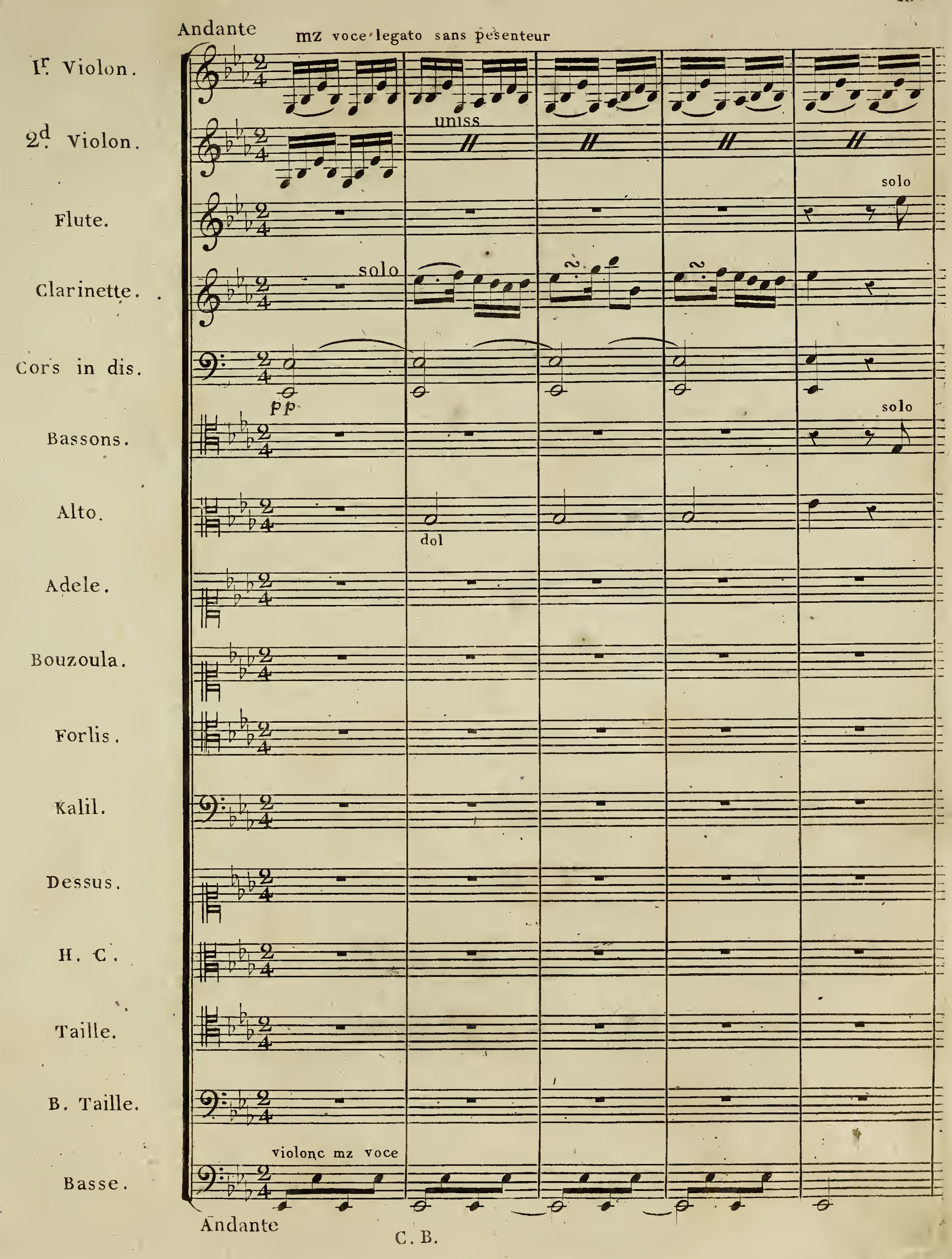
FORLIS.

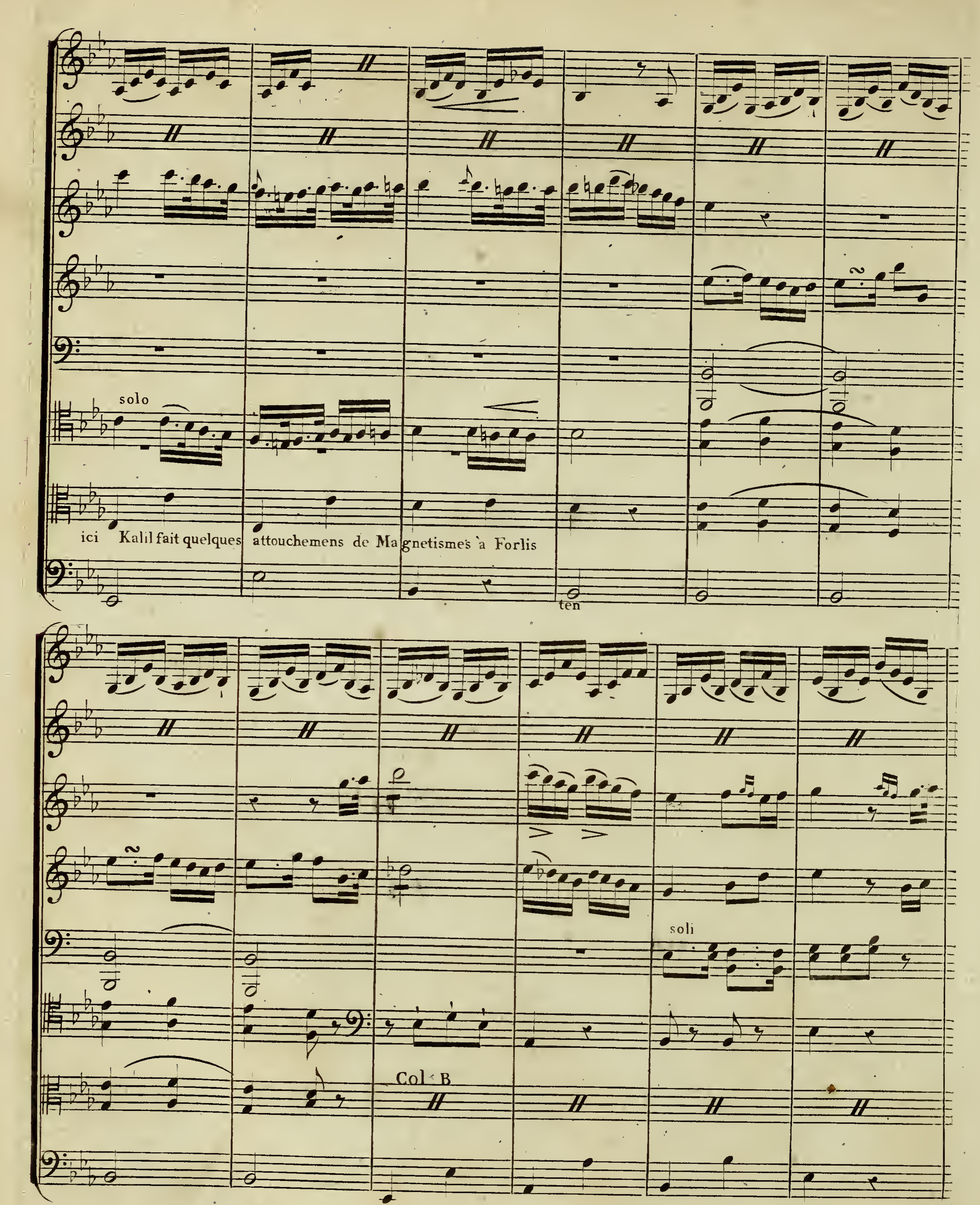
Je vous l'ai promis, je vais tenir ma parole.

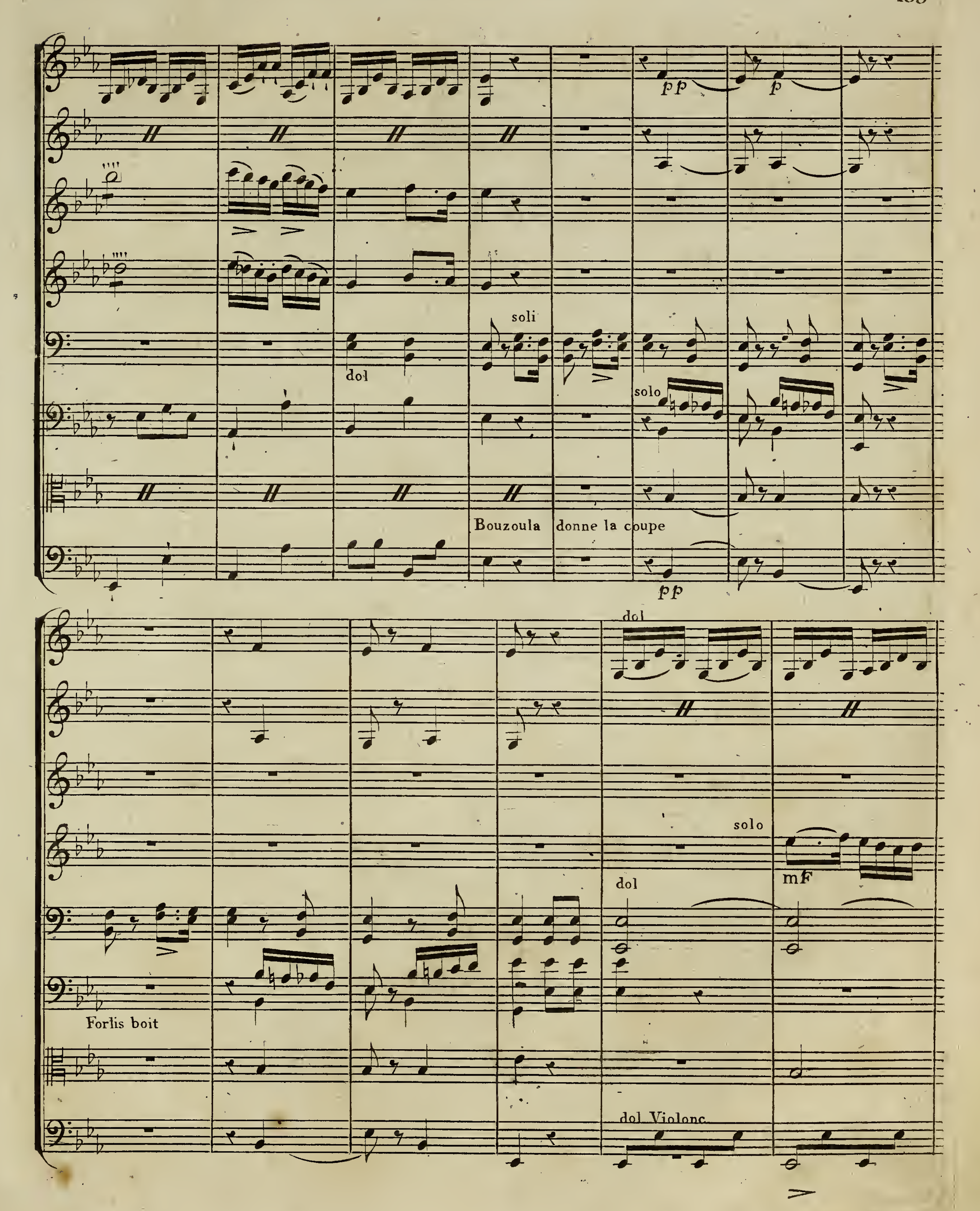
FINALE

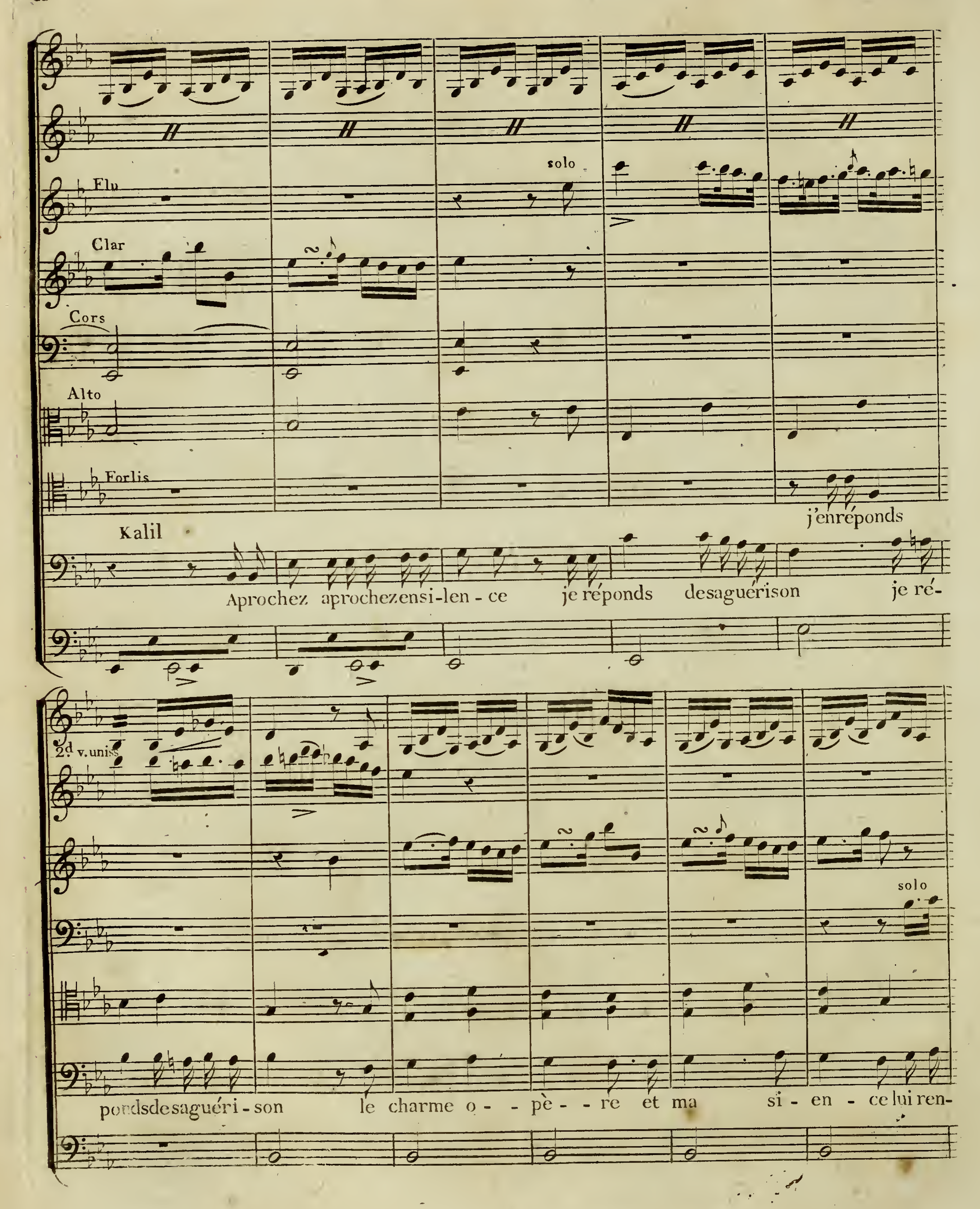
Au commencement du Final, Bouzoula fait approcher les gardes, qui pendant la scéne etaient restés dans le fond du théâtre.

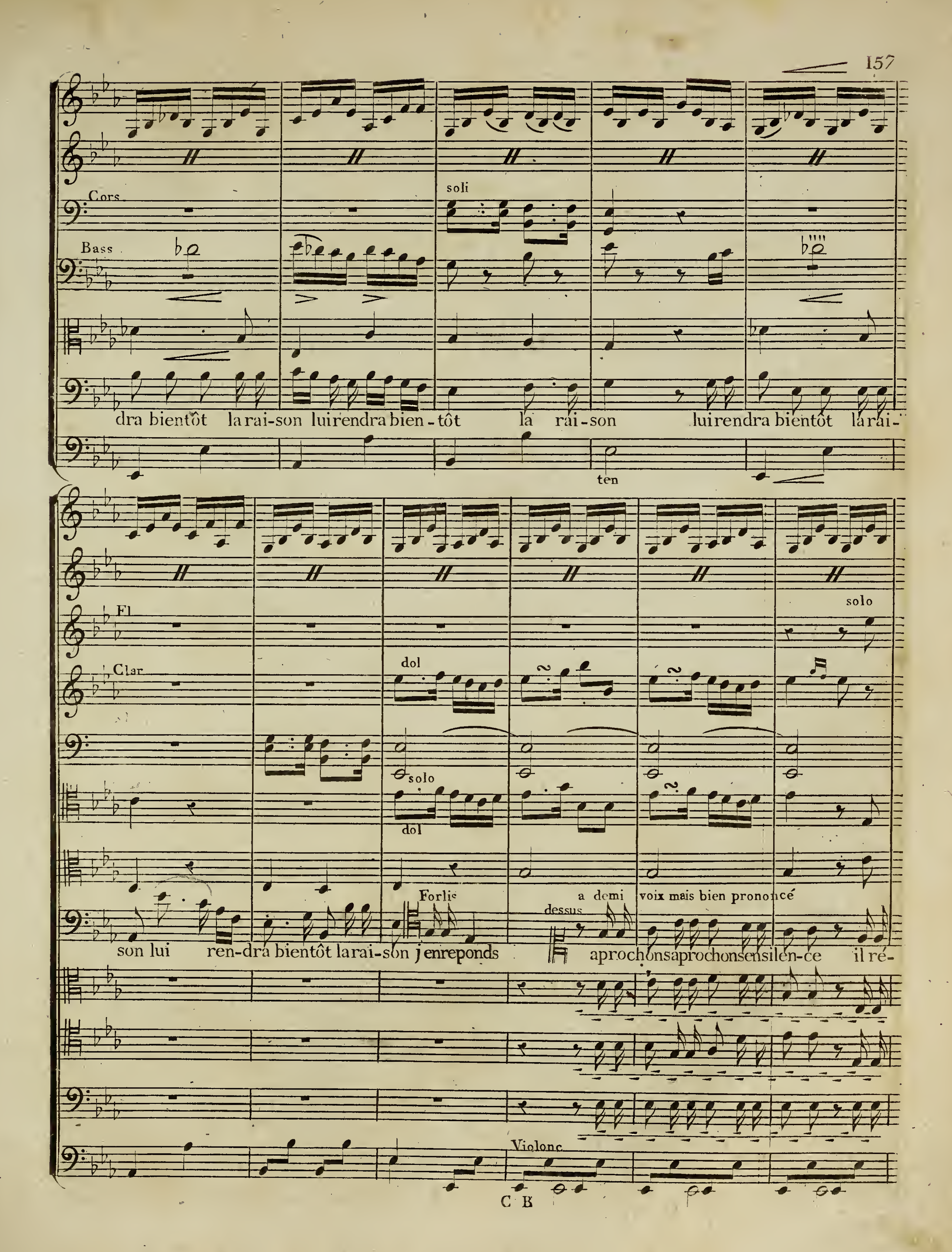
Kalil, fait plusieurs attouchemens à Forlis, comme pour le magnétiser. Bouzoula lui apporte un vase, en lui presentant, elle lui fait voir qu'il n'y a rien dedans. Forlis le prend, fait semblant de boire, et le remet à Bouzoula. les gardes sont trés attentifs à l'opération.

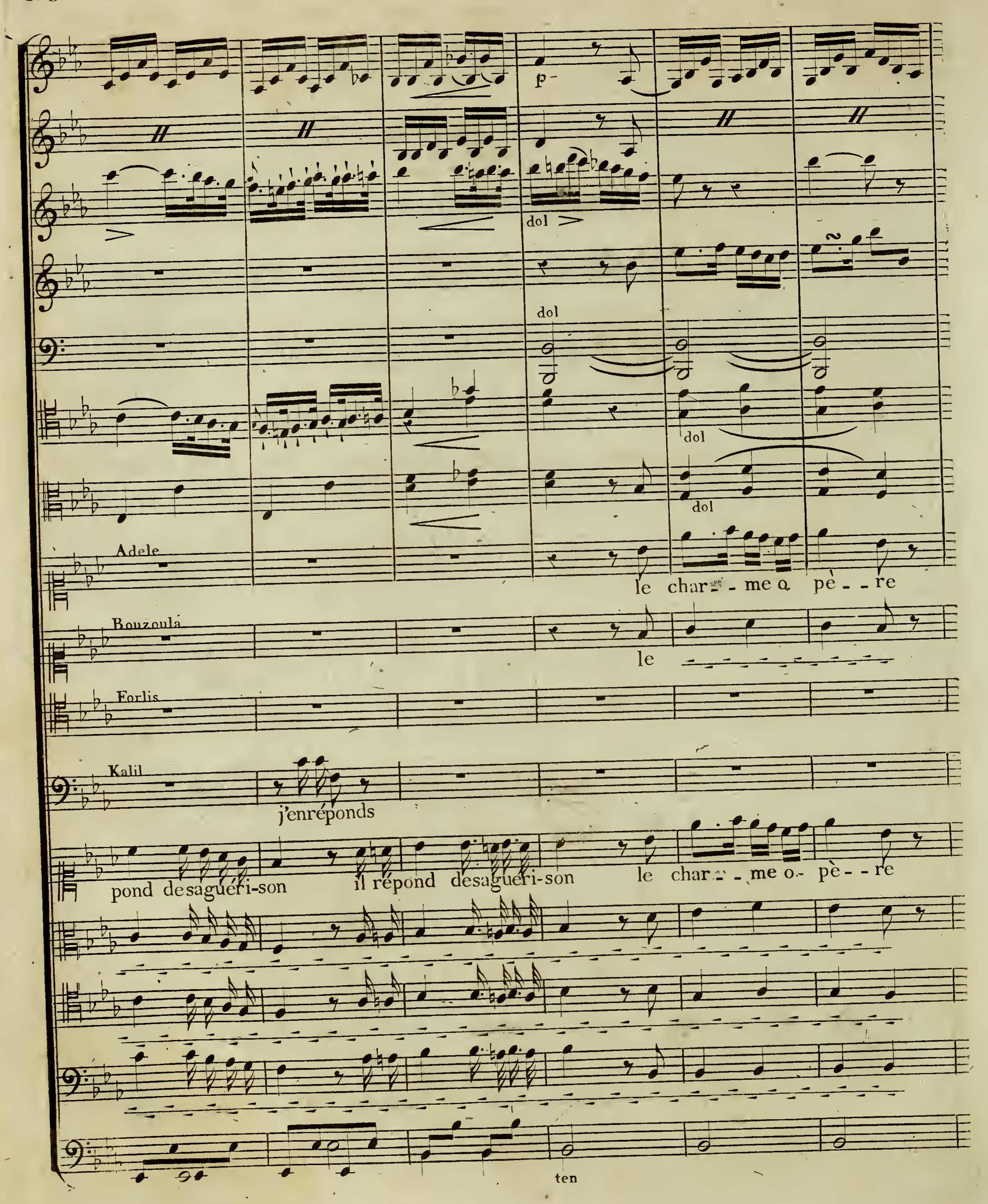

Andante
mz voce legato sans pesenteur
Ir. Violon.
2d. Violon.
uniss
Flute.
solo
Clarinette.
solo
Cors in dis.
pp
Bassons.
solo
Alto.
dol
Adele.
Bouzoula.
Forlis.
Kalil.
Dessus.
H. C.
Taille.
B. Taille.
Basse.
violonc mz voce
Andante
C. B.

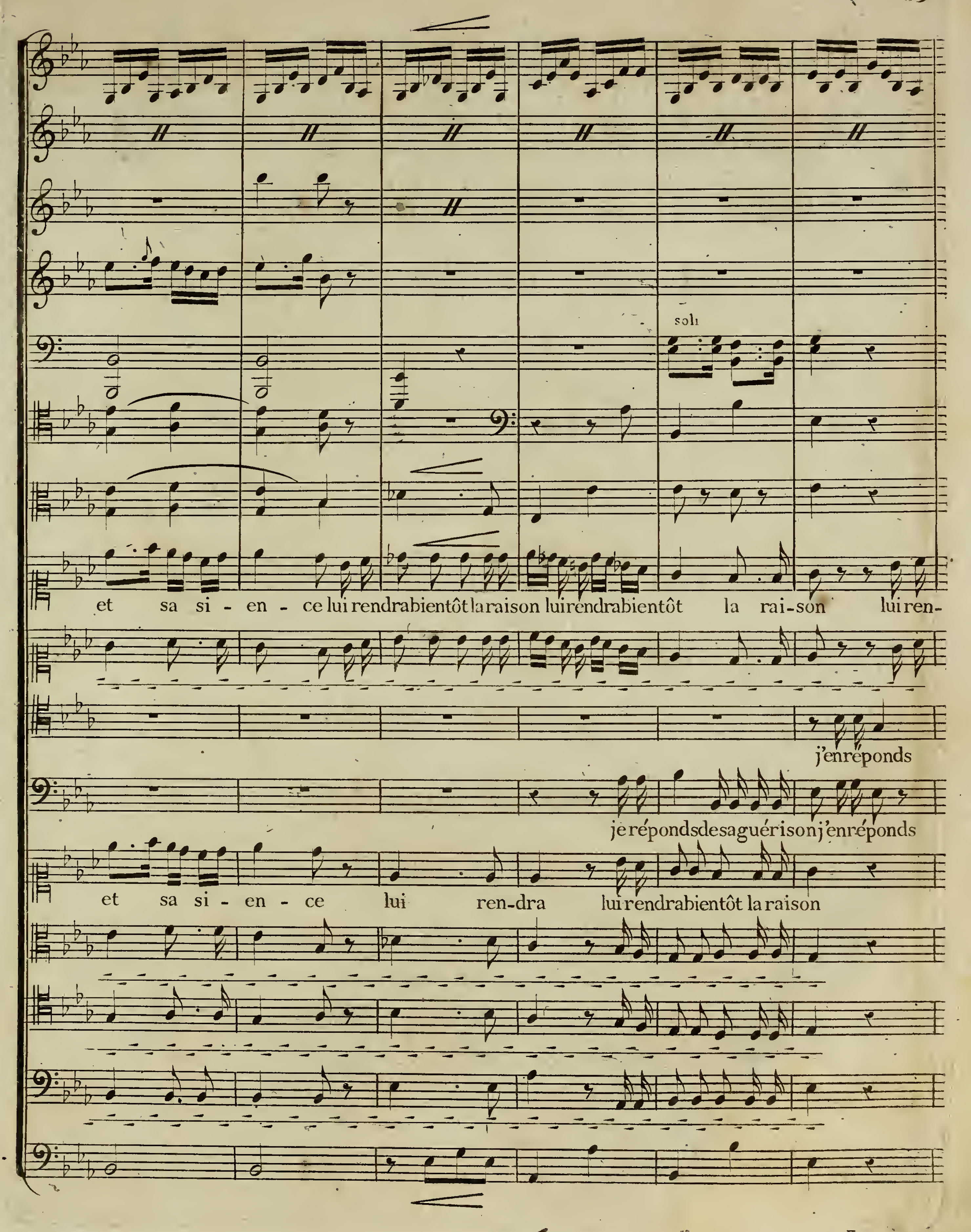

solo
ici Kalil fait quelques attouchemens de Magnetismes à Forlis
ten
soli
Col: B

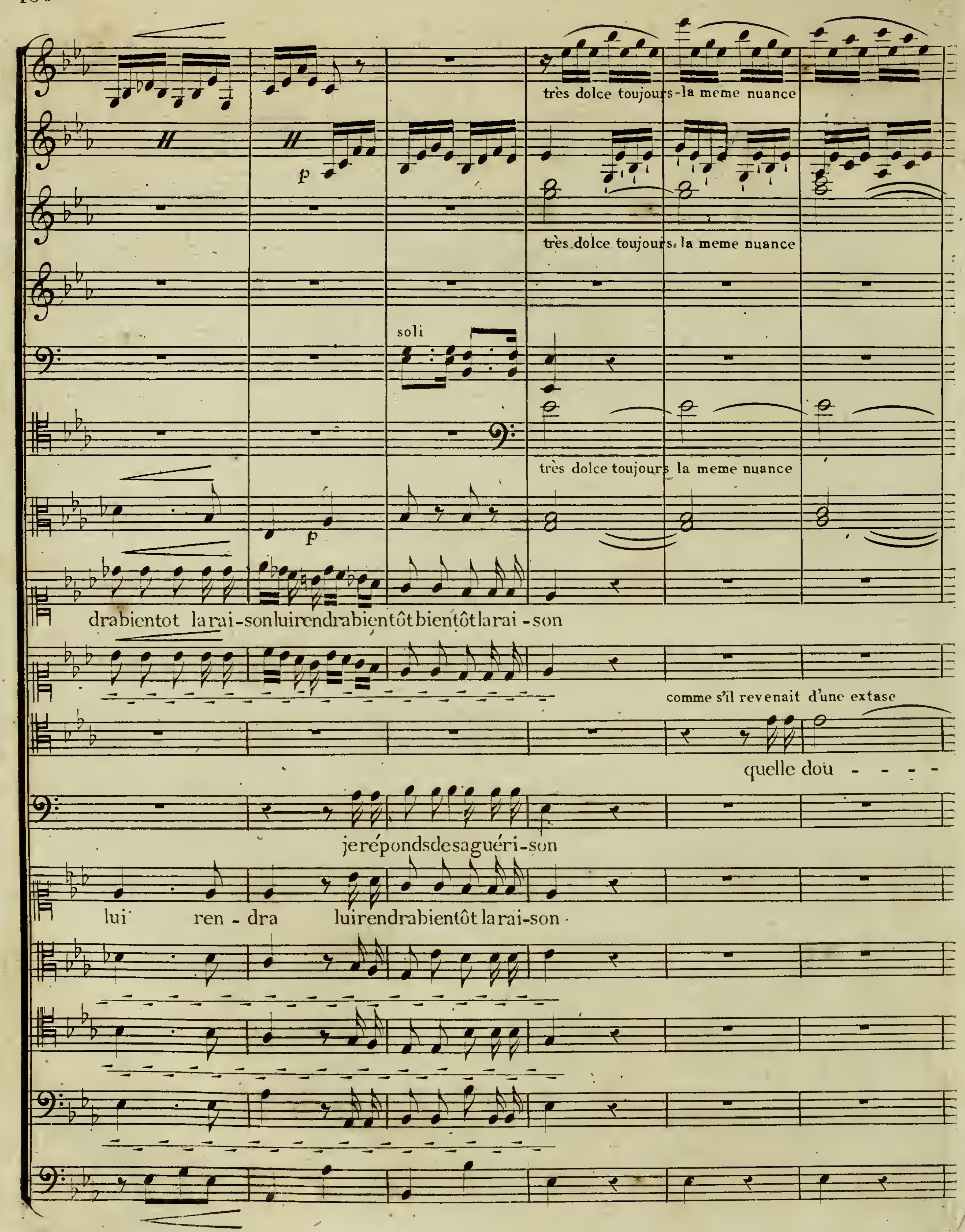

pp
p
soli
dol
solo
Bouzoula donne la coupe
pp
dol
solo
mf
dol
Forlis boit
dol Violonc.


solo
Flu
Clar
Cors
Alto
Forlis
j'enréponds
Kalil
Aprochez aprochezensi-len-ce je réponds desaguérison je ré-
2d v. uniss
solo
pondsdesaguéri-son le charme o-pè-re et ma si-en-ce lui ren-


Cors
soli
Bass
dra bientôt la rai-son lui rendra bien-tôt la rai-son lui rendra bientôt la rai-
ten
Fl
solo
Clar
dol
solo
dol
Forlis
a demi
dessus
voix mais bien prononcé
son lui ren-dra bientôt la rai-son j'en reponds aprochons aprochons en silen-ce il ré-
Violonc
C B


p
dol
dol
dol
dol
Adele
le char - me o pè - re
Bouzoulá
le
Forlis
Kalil
j'enréponds
pond desaguérison il répond desaguérison le char - me o - pè - re
ten


soli
et sa si - en - ce lui rendra bientôt la raison lui rendra bientôt la rai-son lui ren-
j'en réponds
je réponds de sa guérison j'en réponds
et sa si - en - ce lui ren-dra lui rendra bientôt la raison


très dolce toujours-la meme nuance
p
très dolce toujours. la meme nuance
soli
très dolce toujours la meme nuance
p
drabientot larai-sonluirendrabientôt bientôtlarai-son
comme s'il revenait d'une extase
quelle dou - - - -
jerépondsdesaguéri-son
lui ren-dra luirendrabientôt larai-son



toujours dol

ce clar - té quel air pur je res - pi - re

F p

mes yeux mon cœur estce une illusi -

F p F p F p F p F F

dol

F dol

solo

dol

on

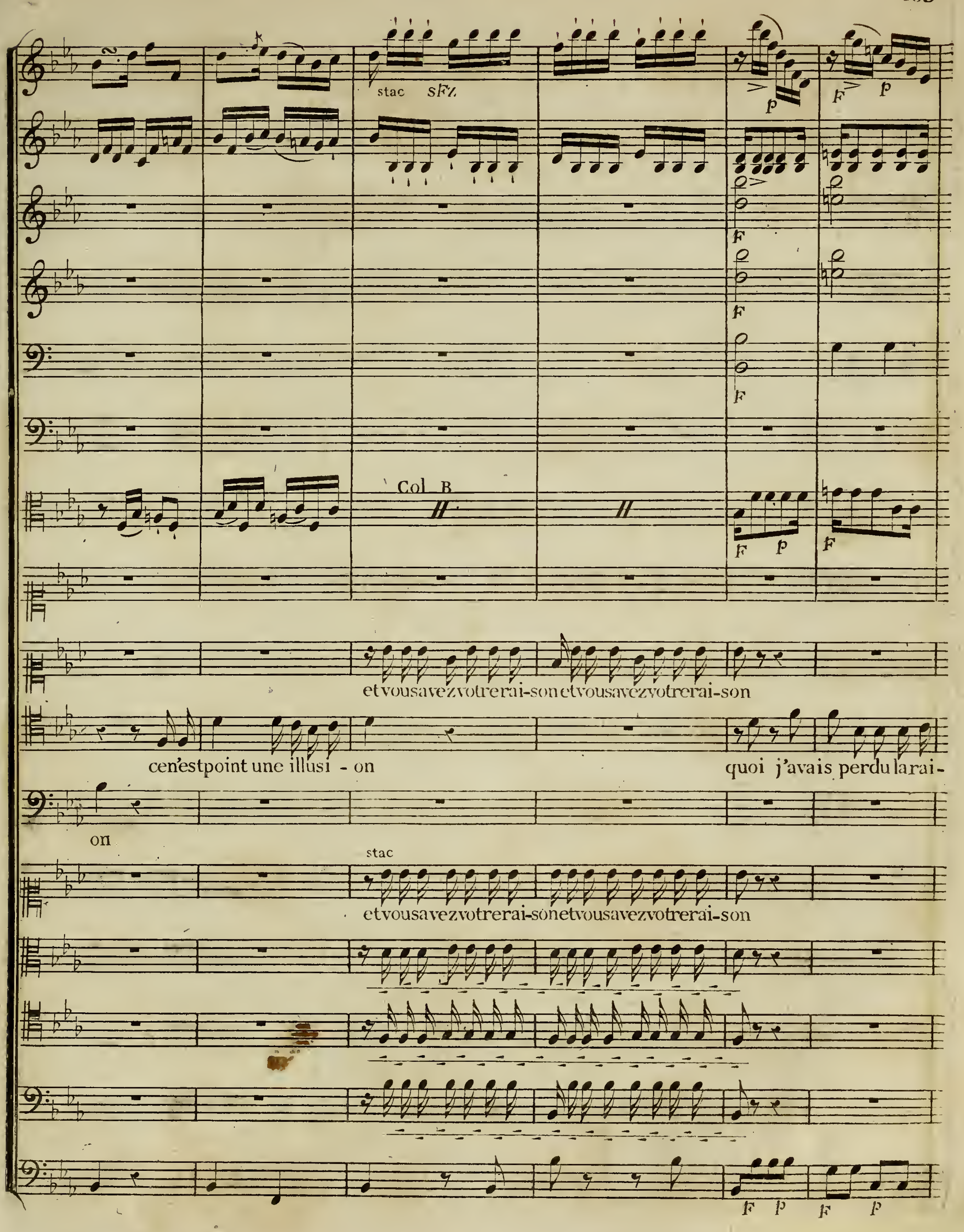
cen'estpoint uneillusi-

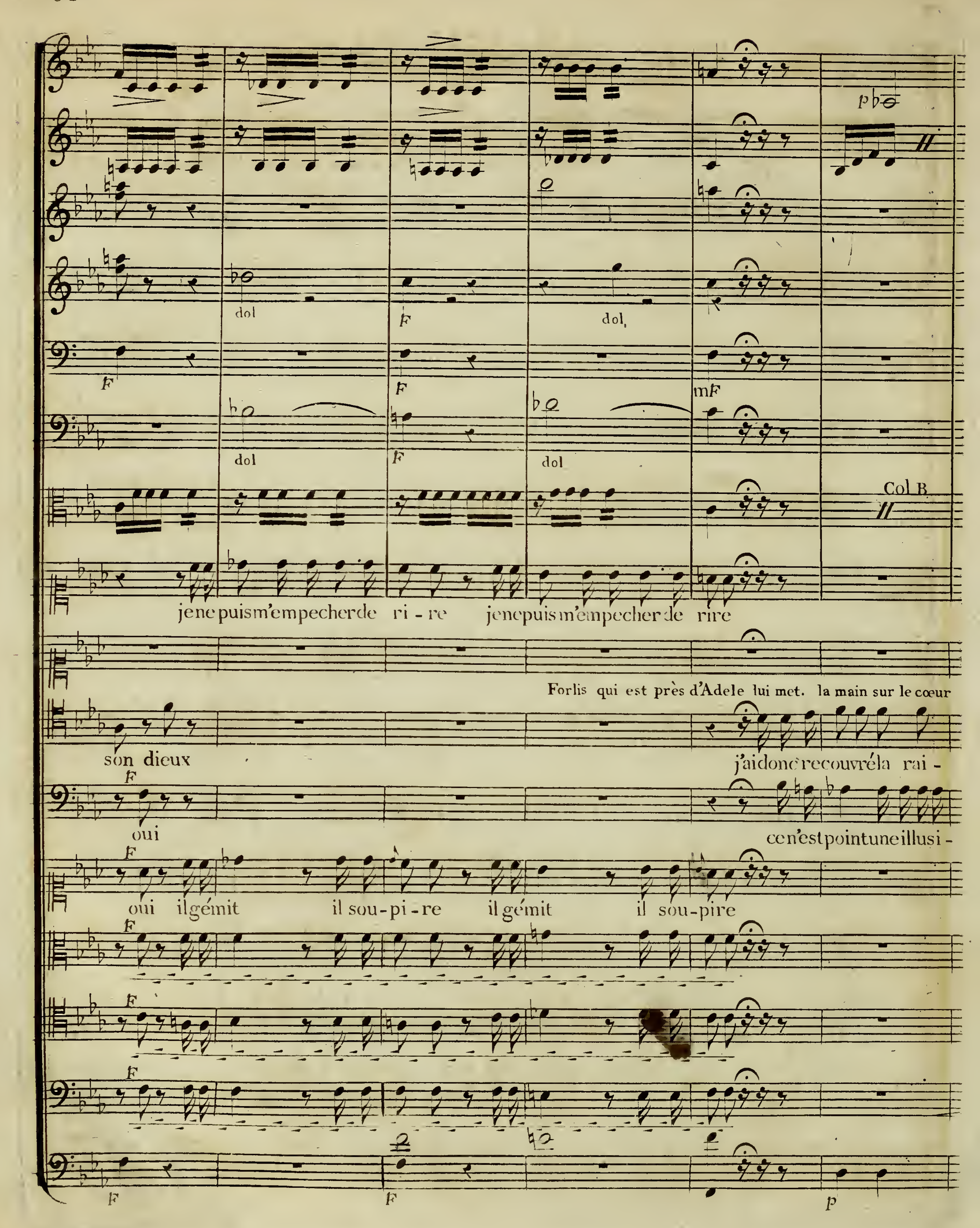
toujours a demi voix

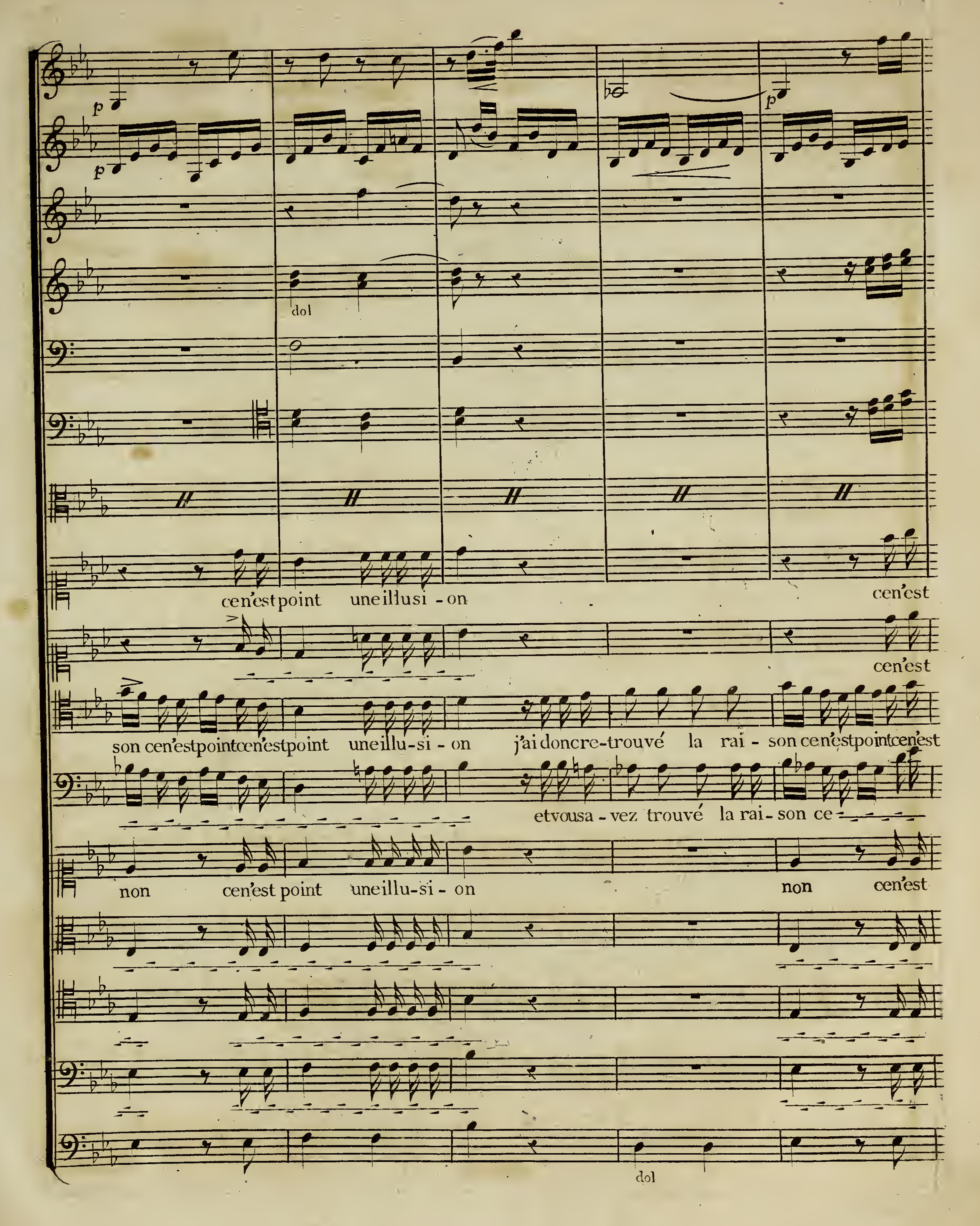
ilsa-gi-te ilsou-pi-re il varecouvrerlaraison

F P F P F P F

dol


stac SFZ
Col B
et vous avez votre rai-son et vous avez votre rai-son
ce n'est point une illusi - on
quoi j'avais perdu la rai-
on
stac
et vous avez votre rai-son et vous avez votre rai-son


dol
F
dol,
mF
dol
Col B.
je ne puis m'empecher de ri - re je ne puis m'empecher de rire
Forlis qui est près d'Adele lui met. la main sur le cœur
son dieux
j'ai donc recouvré la rai -
oui
ce n'est point une illusi -
oui il gémit il sou-pi-re il gémit il sou-pire
p


p
p
dol
cen'est point une illusi - on
cen'est
cen'est
son cen'est point cen'est point une illu - si - on j'ai donc re - trouvé la rai - son cen'est point cen'est
et vous a - vez trouvé la rai - son ce
non cen'est point une illu - si - on
non cen'est
dol

stac
mF
cres
F
F
Col B
point une il-lu-si - onnonnonnonnonnonnoncen'est point une il-lu-si - onnonnonnonnonnonnoncen'est
cres
F



FF

FF mF

Col V° I°

FF

Col B

point une il lu si on hon

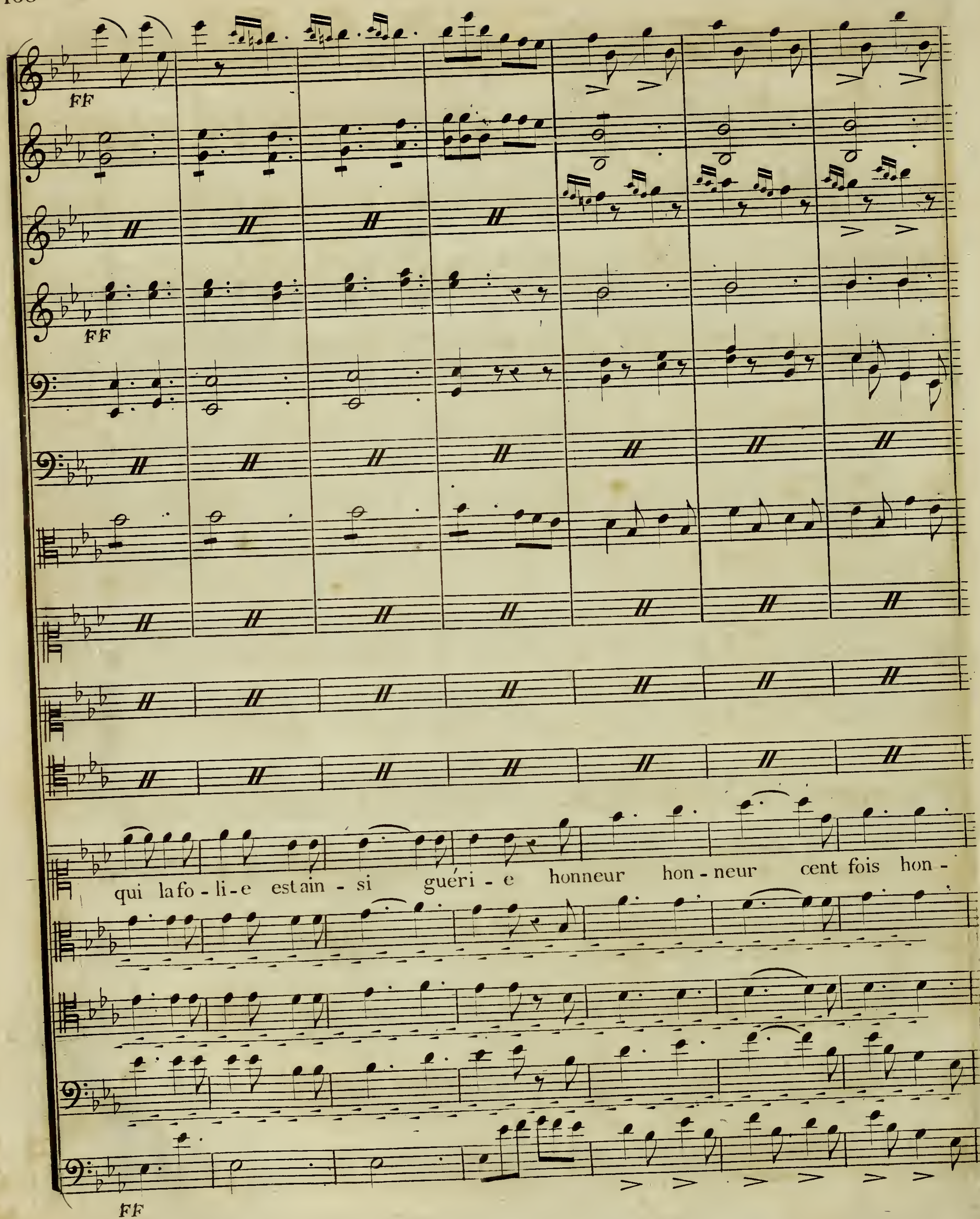
les Acteurs chantent avec les Chœurs

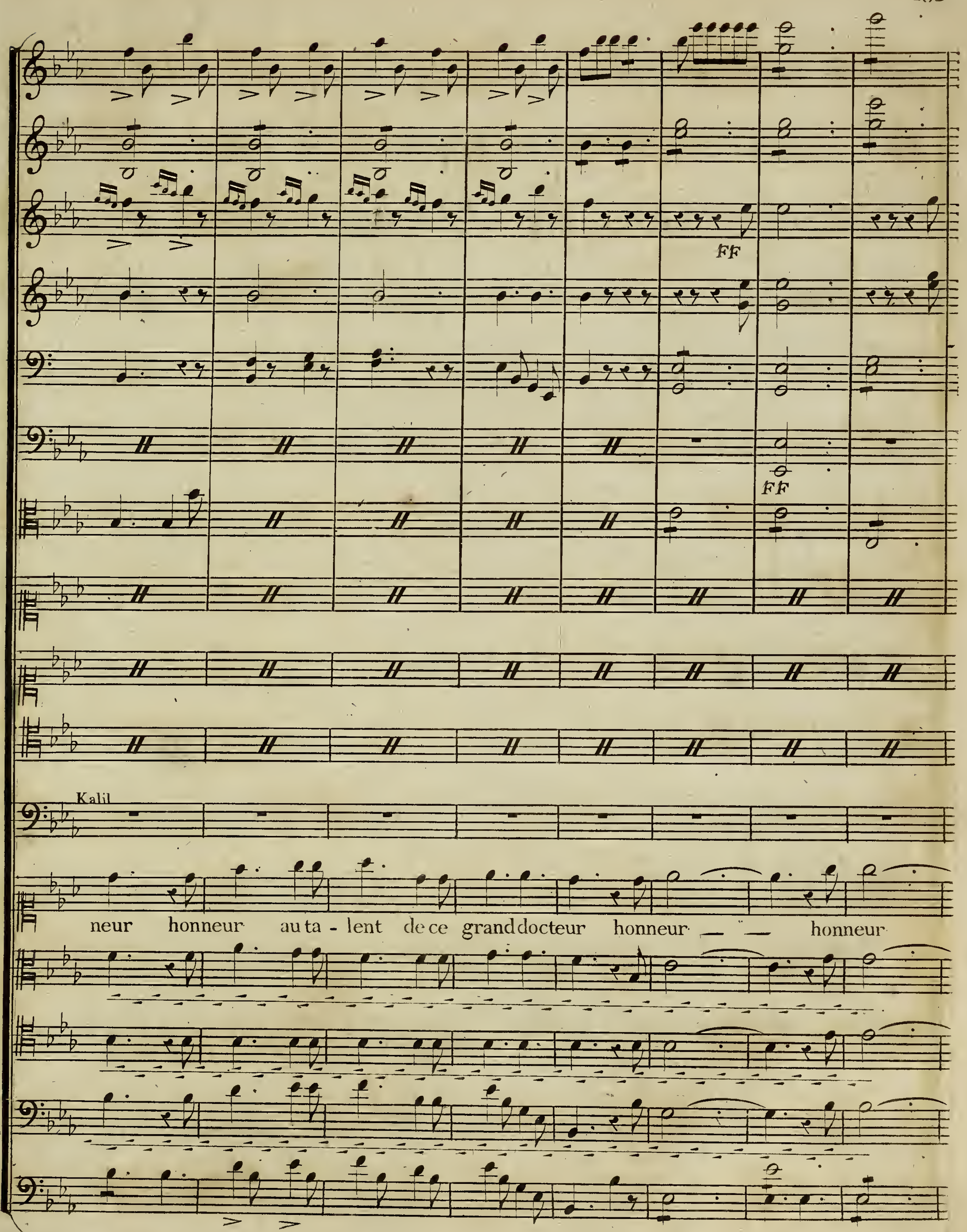
honneur honneur au sa-vant docteur par

au sa - vant doc - teur par

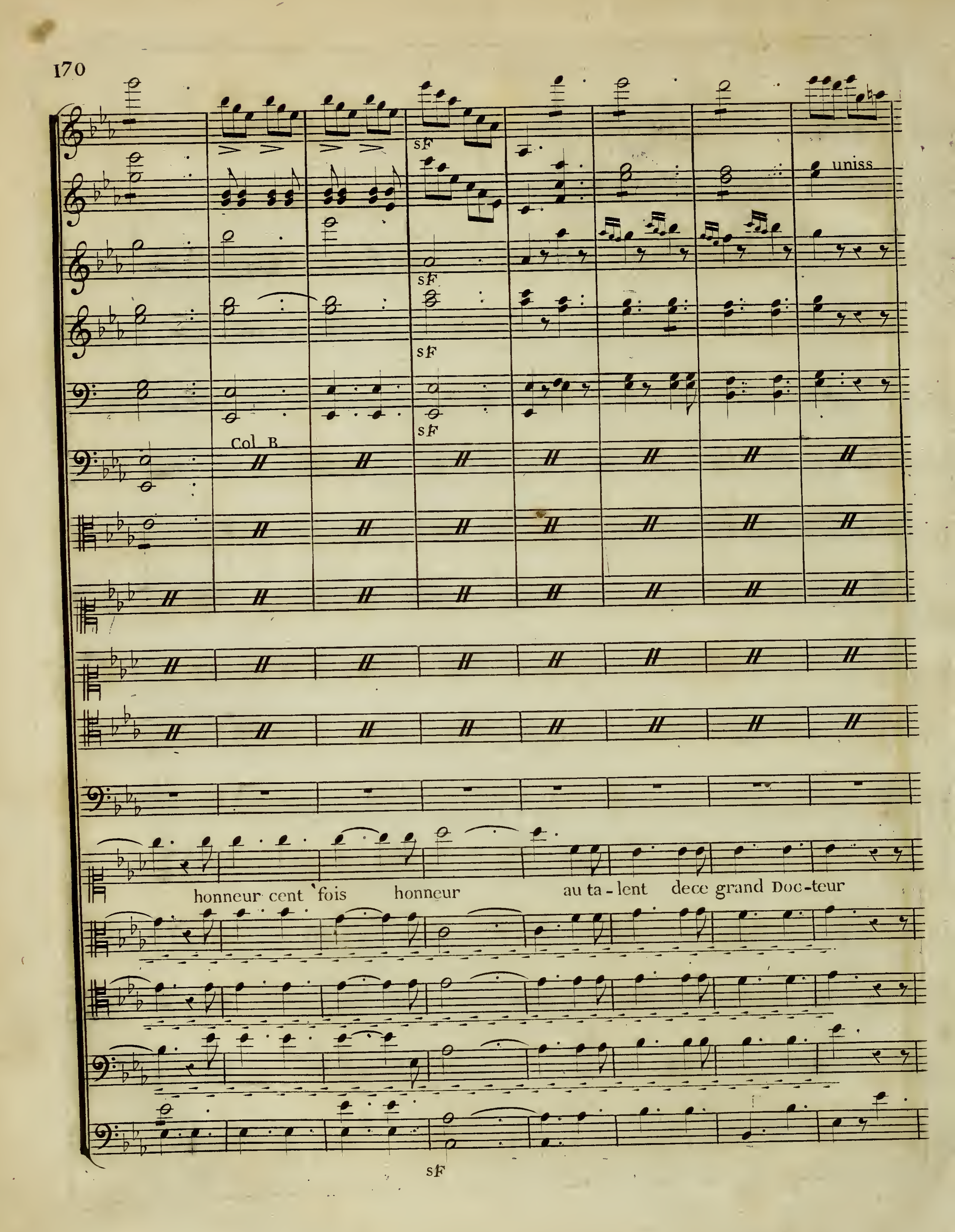
FF

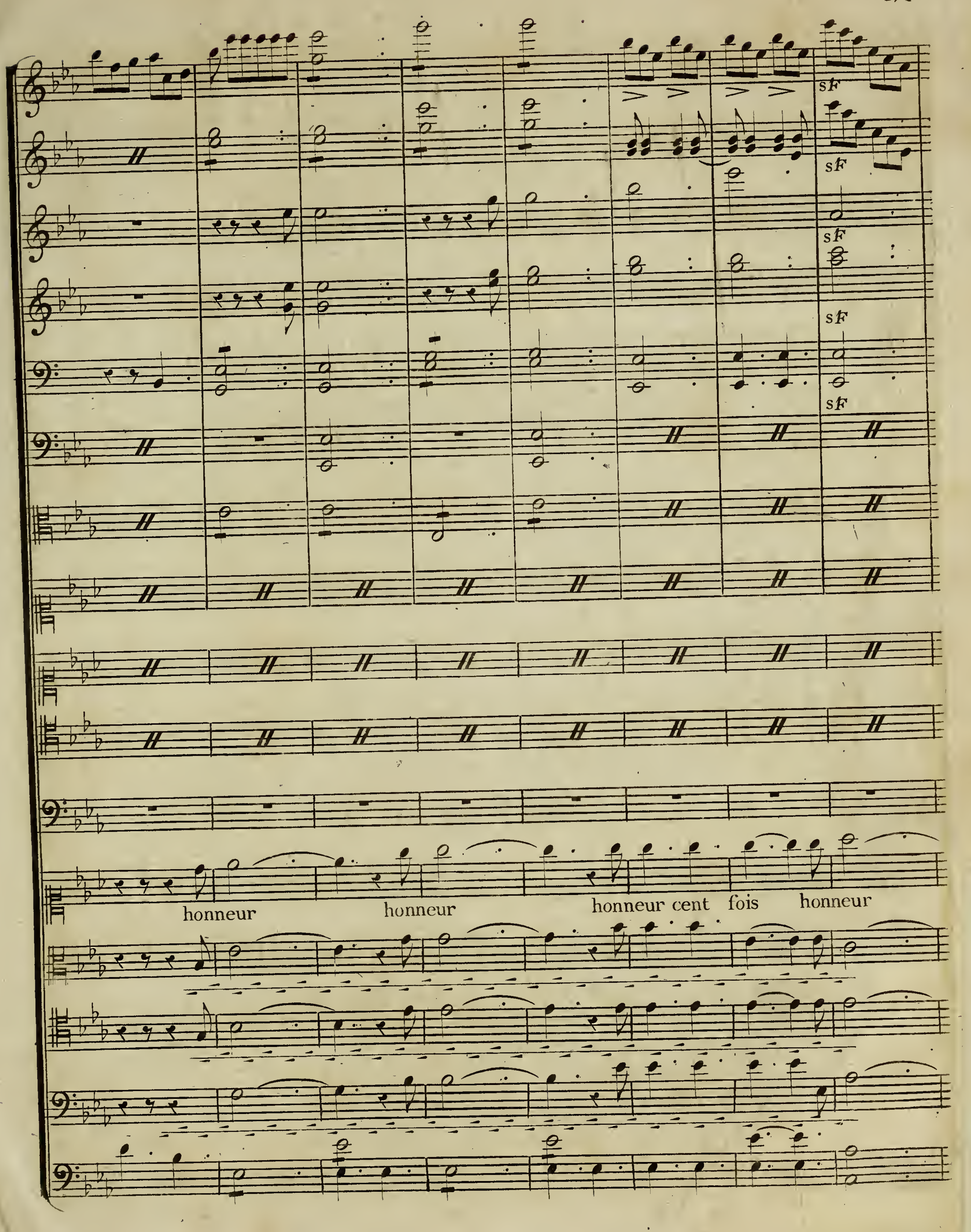
Cimballe comme au chœur en Ré


FF
FF
qui la fo - li - e est ain - si guéri - e honneur hon - neur cent fois hon -
FF

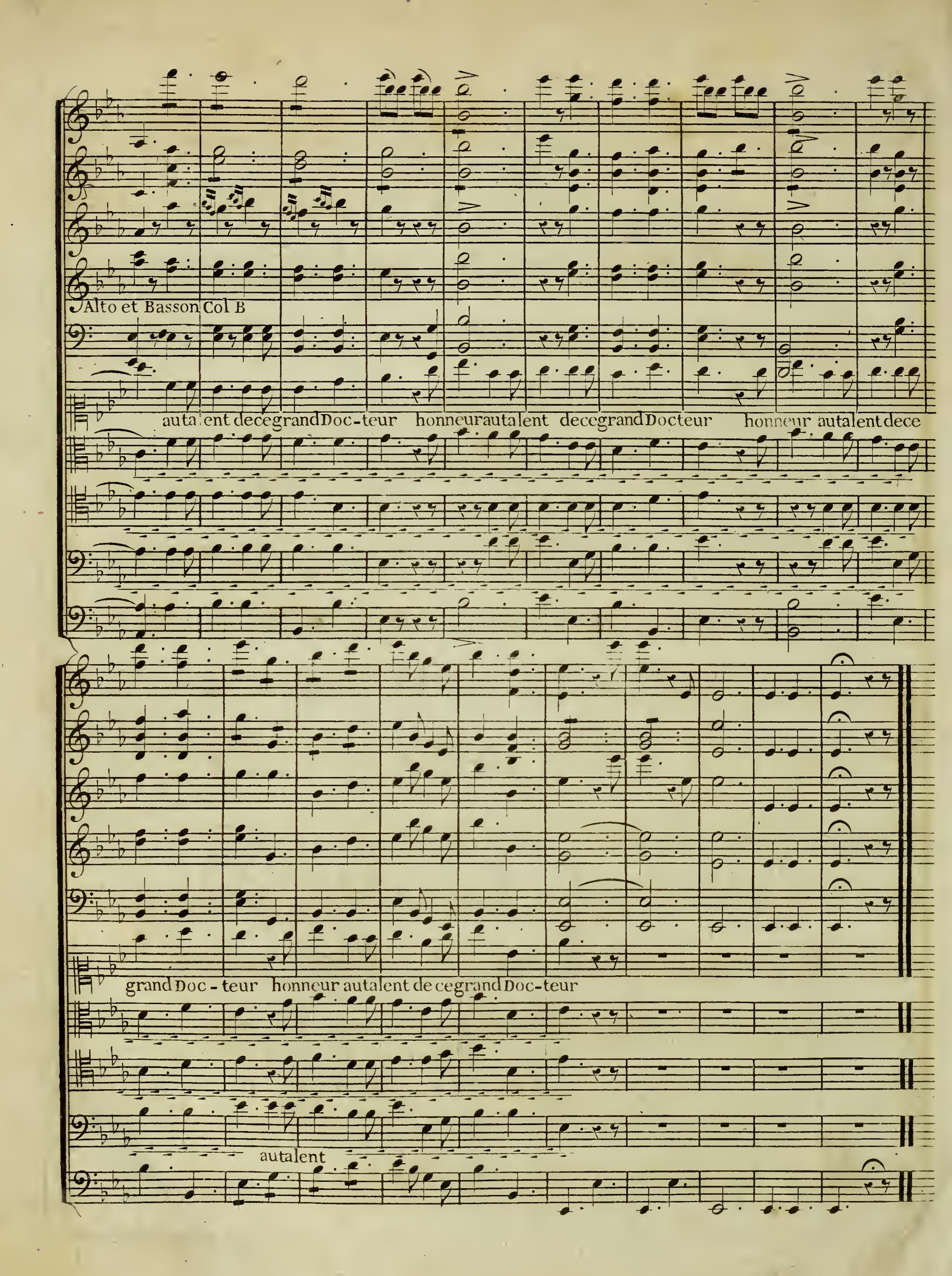


FF
FF
Kalil
neur honneur au ta - lent de ce grand docteur honneur — — honneur


sF
uniss
sF
sF
sF
Col B.
honneur cent fois honneur au ta - lent dece grand Doc-teur
sF



sF
sF
sF
sF
sF
honneur
honneur
honneur cent fois
honneur



Alto et Basson Col B
autalent decegrand Doc-teur honneur autalent decegrand Docteur honneur autalent dece
grand Doc - teur honneur autalent de cegrand Doc-teur
autalent

